

Anne MEUROIS-GIVAUDAN



Lecture d'auras et soins esséniens

Thérapies d'hier et d'aujourd'hui

AMRITA

COLLECTION SANTE

Anne MEUROIS-GIVAUDAN

***Lecture d'auras
et soins esséniens***

Thérapies d'hier et d'aujourd'hui

AMRITA

Ouvrages de A. et D. Meurois-Givaudan

RECITS D'UN VOYAGEUR DE L'ASTRAL

TERRE D'EMERAUDE

Témoignages d'outre-corps

DE MEMOIRE D'ESSENIEN (tome 1)

L'autre visage de Jésus

CHEMINS DE CE TEMPS-LA

De mémoire d'Essénien (tome 2)

LE VOYAGE A SHAMBHALLA

Un pèlerinage vers Soi

LES ROBES DE LUMIERE

Lecture d'aura et soins par l'Esprit

PAR L'ESPRIT DU SOLEIL

LES NEUF MARCHES

Histoire de naître et de renaître

SEREINE LUMIERE

Florilège de pensées pour le temps présent

WESAK

L'heure de la réconciliation

CHRONIQUE D'UN DEPART

Afin de guider ceux qui nous quittent

LE PEUPLE ANIMAL

CELUI QUI VIENT

• VISIONS ESSENIENNES

de Daniel Meurois-Givaudan

• LES DOSSIERS - CELUI QUI VIENT, TOME 2

de Anne Meurois-Givaudan

© 1997 Editions AMRITA. Tous droits réservés pour tous pays.

*Le catalogue des Editions AMRITA est adressé
franco sur simple demande*

Editions AMRITA

24 580 - Plazac - France

Tél. : 05.53.50.79.54 - Fax : 05.53.50.80.20

Sommaire

Préface.....	9
Introduction.....	11
Genèse.....	13

– AURAS –

Chapitre I - L'aura.....	19
Chapitre II - Utilité de la lecture d'aura.....	47
Chapitre III - Qui peut lire l'aura...?.....	53
Chapitre IV - Comment lire l'aura.....	63
Chapitre V - Quelques exercices pratiques... ..	69
Chapitre VI - Différentes caractéristiques des auras	79
Chapitre VII - Influence des pensées sur l'aura.....	91
Chapitre VIII - Les couleurs et leur signification.....	97

– SOINS –

Chapitre I - Thérapies et soins esséniens	111
Chapitre II - Naissance de la maladie	115
Chapitre III - L'attitude du thérapeute	123
Chapitre IV - Préparation aux soins.....	131
Chapitre V - Soins généraux	139
Chapitre VI - Soins spécifiques	145
Chapitre VII - Méditations	185

Chapitre VIII - Huiles aromatiques accompagnant les soins	195
Chapitre IX - Les guides.....	199
Chapitre X - Gratuité des soins.....	205
Conclusion.....	207

– ANNEXES –

Commentaires des planches.....	211
Bibliographie.....	222

*A tous ceux qui ont consacré leur vie à soigner et à aimer.
A tous ceux qui cheminent à la rencontre d'eux-mêmes.
A tous ceux qui savent que la maladie n'est qu'une expression
du mal être de l'Âme.*

Tous mes plus chaleureux remerciements

- à Bernard Rouch pour sa précieuse collaboration ainsi que pour les croquis et les planches de soins.
- à Christine Pignier pour les autres croquis et les planches couleur.

Préface

Il est inhabituel pour un médecin traditionnel de préfacier un livre qui donne des conseils de soins effleurant à peine le corps physique, et s'occupant surtout de corps subtils.

J'ai été amené à m'intéresser aux soins décrits par Anne Meurois-Givaudan après vingt ans de pratique au contact des petites et grandes maladies.

Ces dernières appelées : chroniques, auto-immunes, cancers, essentielles, ne sont pas guéries, tout au plus combattues par des thérapeutiques agressives dont le seul but est d'en atténuer les effets et rarement la cause qui reste mystérieuse.

Les soins selon les Esséniens ne peuvent pas être admis par notre mental occidental sans un zeste de croyance en notre nature spirituelle et beaucoup d'amour. Avec cette méthode, l'origine de la maladie à partir de notre corps subtil devient évidente.

En découvrant l'aura et les corps énergétiques avec Anne et mes amis Bernard, Pedro, Claude, François, Thérèse et Patrick je n'ai pu retenir ma joie et me suis dit : « *J'ai trouvé ce qui manquait à ma médecine et ce qui va la sortir de son impasse.* » Mais il ne suffit pas de croire pour guérir, il faut surtout aimer.

Docteur Antoine Achram

Introduction

Certains de nos lecteurs et amis vont certainement se demander le pourquoi d'un livre sur un sujet que nous avons déjà traité il y a plus de dix ans : la lecture de l'aura et les thérapies esséniennes.

La réponse en est simple : dans le premier ouvrage il est des soins que nous ne pouvions citer par manque de pratique. Aujourd'hui nous avons comblé cette lacune et sommes à même de présenter des données beaucoup plus complètes et susceptibles d'ouvrir d'autres portes à tous ceux que cette méthode intéresse.

Les Etres avec lesquels nous avons l'habitude de "travailler" nous avaient proposé cela depuis quelque temps déjà. Aujourd'hui je me décide enfin à répondre à leur demande.

Je suis consciente qu'il y a sur le marché un nombre important d'ouvrages concernant le domaine de la santé et je ne souhaite pas vous en proposer un de plus. J'aimerais surtout vous apporter une compréhension des corps subtils et de tout ce qui les accompagne afin que nous prenions tous bien conscience que la maladie est un message envoyé au corps physique et que la santé ne s'acquiert pas à l'aide de simples pilules.

Etre bien ou le "bien-être" demande une transformation personnelle, ce qui ne signifie pas un "travail ardu", mais au contraire un nettoyage, un balayage en douceur de tous les grains de poussière accumulés dans nos vies, sur tous les plans.

Que vous soyez thérapeute ou non, n'a ici guère d'importance. Pour les premiers, ce livre pourra leur servir de point d'appui et, pour les autres, la seule compréhension des mécanismes qui sont susceptibles de nous perturber pourra grandement les aider à éviter,

enrayer ou amoindrir notablement les effets pervers des maux qui nous assaillent.

Ce livre n'est pas non plus un laissez-passer pour contrecarrer la médecine officielle et, bien qu'il y ait beaucoup à dire sur le sujet, ce n'est pas ici mon propos. Les chapitres qui vont suivre sont là comme complément, non comme unique moyen d'action, et je le préciserai tout au long des pages qui vont suivre, car nul ne peut s'improviser thérapeute ou médecin. Il en est, en revanche beaucoup parmi eux qui connaissent maintenant notre travail et avec lesquels nous pouvons entièrement collaborer et nous coordonner.

Faire un pont entre les diverses formes de thérapies, qu'elles soient allopathiques, homéopathiques ou autres, est un idéal que nous atteindrons certainement le jour où nous ne penserons, ni d'un côté ni de l'autre, détenir l'ultime vérité.

Tout accepter ou tout refuser n'a aucun sens car chaque organisme réagit selon un mode qui lui est propre. Respecter nos modes réactifs est aujourd'hui indispensable si nous voulons prendre en compte ce que notre corps réclame.

“N'opposez rien... n'opposez pas même l'intérieur et l'extérieur, le dehors et le dedans, votre amour et l'Amour suprême...” nous enseignait-on !

Apprenons enfin à réécouter le chant de notre âme avant que notre corps, devant notre surdité, ne nous transmette à sa façon, la dysharmonie qui nous habite.

La genèse

*“Bien que notre paquet de chair et d’os paraisse très convaincant,
ce n’est qu’un masque, une illusion déguisant
notre moi véritable qui n’a pas de limite.”*

Dr Deepak Chopra

Enfance

Afin que vous puissiez mieux comprendre l’origine de cet ouvrage, il est nécessaire que je commence par le début de nos expériences dans les domaines “subtils”.

Enfants, Daniel comme moi-même avions déjà des sensations curieuses en regardant les personnes qui nous approchaient. A l’un comme à l’autre, il nous arrivait de voir des halos colorés autour des corps, des lumières, des bulles comme dans les bandes dessinées, des formes sombres ou lumineuses qui sortaient des personnes elles-mêmes et qui nous effrayaient ou nous apaisaient. Comme tous les enfants, nous nous posions des questions et, notamment pour nous, celle de savoir à quoi pouvait bien correspondre tout cela. Là, hélas, point de réponse car les adultes interrogés nous renvoyaient à nos jeux, perplexes quant à nos interrogations... Si perplexes d’ailleurs que nous passâmes l’un et l’autre chez les ophtalmologistes de nos régions respectives afin de déceler un éventuel trouble de la vision et peut-être même, qui sait ! une tumeur cérébrale.

Personne ne semblait nous comprendre, et devant une difficulté que nous ne pouvions résoudre nous décidâmes finalement de laisser

de côté, provisoirement, ce qui semblait poser tant de problèmes. Nous nous contenterions désormais de voir et de nous taire.

Sorties hors du corps

Quelques années plus tard, alors que nous nous “re-rencontrions” dans cette vie et que nous commençons, ensemble cette fois, nos premières expériences de voyage astral¹, nous nous rendîmes à l’évidence : Nous n’avons pas de troubles de la vision mais une capacité qui allait bientôt trouver son utilité. En effet, les sorties hors du corps nous montraient que tout être, tout objet même, avait un halo coloré, et que ces couleurs qui tournaient autour des corps contenaient une somme fabuleuse de connaissances que nous allions bientôt redécouvrir.

Lors d’une sortie hors du corps et si nous restons, dans un premier temps, en contact avec le plan physique, nous pouvons apercevoir automatiquement la lumière dont est composé tout ce qui existe. La moindre table rayonne d’une façon beaucoup plus vivante que ce que nous pouvons apercevoir avec nos yeux physiques et, bien que n’étant pas physicienne, j’aimerais comparer ce spectacle à une danse de particules qui sur un être “vivant” est d’autant plus extraordinaire. C’est d’ailleurs lors de ce type d’observations, que j’ai été convaincue que tout, absolument tout, a une Vie et que cette Vie mérite toute notre attention et notre respect.

Je ne peux guère vous résumer nos premières expériences en quelques lignes, mais sachez cependant qu’au bout de quelques années de pratique du voyage astral nous avons revécu une vie à travers les annales akashiques. Les annales akashiques sont comparables, en transposant les données sur un plan subtil, à un énorme ordinateur qui engrangerait le passé de la planète et de chacun de ses habitants. Ainsi, nous avons revécu et retranscrit une vie qui s’est déroulée à l’époque des esséniens et de Jésus² où, dans un village de Palestine,

1 - Ces expériences sont décrites dans « Récits d’un voyageur de l’Astral » et « Terre d’Emeraude ».

2 - « De mémoire d’Essénien ».

nous avons été initiés l'un et l'autre au voyage astral, à la lecture de l'aura et aux soins.

Nous avons donc retrouvé, sans en connaître la raison et “involontairement”, les deux premiers enseignements de cette vie passée : la lecture de l'aura et le voyage astral. Restait maintenant à compléter notre vie présente en y adjoignant les thérapies.

Je tiens à préciser que lorsque nous revivons des événements à travers les annales akashiques, une particularité se produit : nous revivons, à travers la personne que nous étions à l'époque, tous les événements avec autant de force que s'ils étaient présents. Les odeurs, les paroles, les sensations, les sentiments, tout redevient actuel, avec toute l'énergie de la Vie. Même un film en 3D ne peut rendre, à ce jour, l'impression du revécu expérimenté à travers les annales akashiques. C'est donc de cette façon que les petits Simon et Myriam que nous étions à l'époque ont ramené les enseignements appris il y a 2 000 ans. Tout est revenu à notre conscience avec une netteté et une profondeur inégalée, et c'est aussi pour cette raison qu'aujourd'hui je me permets de vous offrir un outil qui, je le souhaite au plus profond de moi, sera au service de la Vie.

Origine des soins

Il y a 2 000 ans, lorsque nous apprenions à lire les corps subtils et à percevoir ou à ressentir les manques ou les trop-pleins qui les affaiblissaient, Zérah, qui était le sage de notre village, devint aussi mon instructeur

C'est ainsi que j'appris à servir la force du Son, cette manifestation subtile et concrète du Souffle. Je compris que le Souffle lavait totalement et profondément les corps de l'homme en allant des plus subtils aux plus matériels, qu'il agissait en dernier sur les corps de matière et que la perfection corporelle ne s'acquerrait qu'après l'achèvement total du nettoyage des petites flammes¹. Je vis les sept petites flammes qui se superposent dans l'âme humaine et je reçus l'en-

¹ - C'est ainsi que l'on nommait à l'époque les 7 chakras et les corps qui leur correspondent.

seignement de la maîtrise du Son pour que mon chant devienne un lait, un breuvage de miel, un pansement sur une plaie, un baume qui calme la douleur. J'appris l'existence des trois sons sacrés que sont le A, le M et le N¹ qui font vibrer la totalité des cellules du corps s'ils sortent du centre de la poitrine.

Peu à peu je compris que nos soins avaient leur origine au Pays de la Terre Rouge et que les thérapeutes égyptiens les tenaient eux-mêmes d'êtres étrangers à notre monde et dont je n'avais pas vraiment conscience.

Tout est revenu à ma mémoire aujourd'hui et me permet de vous apporter cet enseignement en cadeau.

1 - Autre expression de "l'Amen" chrétien et du "Aum" tibétain.

Auras

Sommaire des auras

Chapitre I - L'aura.....	19
<i>Généralités</i>	19
<i>Les différents types d'auras</i>	20
<i>Autres caractéristiques des corps subtils</i>	26
<i>Les différents règnes</i>	37
<i>Les animaux</i>	38
<i>L'aura des couples</i>	41
Chapitre II - Utilité de la lecture d'aura.....	47
<i>La rate et le foie</i>	51
Chapitre III - Qui peut lire l'aura...?.....	53
Chapitre IV - Comment lire l'aura.....	63
<i>Le lieu, la lumière</i>	63
<i>Le sujet</i>	65
<i>Le climat</i>	66
<i>Position du sujet</i>	67
<i>Position du lecteur</i>	67
Chapitre V - Quelques exercices pratiques... ..	69
Chapitre VI - Différentes caractéristiques des auras.....	79
<i>Aspect général</i>	79
<i>Les renflements</i>	80
<i>Les creux</i>	80
<i>Les cassures et les fuites</i>	80
<i>Vaguelettes et ondulations</i>	82
<i>Filet rouge</i>	82
<i>Rayons</i>	82
<i>Les nadis</i>	83
<i>Formes de l'aura</i>	83
<i>Dissymétries de l'aura</i>	84
<i>Excroissances</i>	85
<i>Quelques cas précis d'origine karmique</i>	86
Chapitre VII - Influence des pensées sur l'aura.....	91
Chapitre VIII - Les couleurs et leur signification.....	97

Chapitre Premier

L'aura

*“On ne doit pas chercher à guérir le corps
sans chercher à guérir l'âme.”*

Platon

GENERALITES

Les esséniens nous enseignaient que tous les humains avaient un corps de terre, un autre d'eau, puis de feu, et ainsi de suite... et que nous pouvions en compter sept à notre niveau, qu'ils étaient des êtres à part entière avec leurs appétits, leurs espoirs, et s'associaient deux à deux... Ils disaient aussi que les trois premiers étaient à la fois mâle et femelle dans leurs tendances et que le dernier, appelé joyau de Shéba, les comprenait tous en les couronnant comme 144 000 diamants.

Il s'agissait bien là des différents corps, du plus dense au plus subtil, chacun de ces corps dégageant une lumière que l'on a pour habitude d'appeler “aura”.

L'aura pourrait se définir comme une coquille de lumière au centre de laquelle évolue l'individu. Elle l'entoure d'une radiance colorée plus ou moins large, vivante, selon l'état d'âme et de santé de son “propriétaire”. C'est le “champ de force” dégagé par tout être. Les dictionnaires peu loquaces à ce sujet parlent d'un “souffle” dégagé par l'être humain... tout un programme.

Beaucoup de personnes que je rencontre confondent souvent les corps subtils et les auras qui s'en dégagent. Une précision concernant

ce sujet semble donc des plus nécessaires. Les corps sont imbriqués les uns dans les autres telles des poupées gigognes, ou des poupées russes. Plus le corps est subtil, plus il est petit et à l'intérieur du corps physique, et plus son émanation est grande. Tout est inversement proportionnel ! Ainsi, par exemple, le corps mental sera plus petit et plus intérieur que le corps astral mais son aura sera plus grande.

Aujourd'hui, après plus de 20 années de pratique, je ne sais plus si je peux encore affirmer que lire l'aura s'apprend. Il est impossible d'apprendre à autrui, fût-il le plus proche, ce qu'il doit découvrir par lui-même. En revanche il est toujours possible de conseiller, de permettre, à celui qui s'exerce, d'éviter des erreurs qui ne sont pas toujours indispensables dans l'approche d'une pratique.

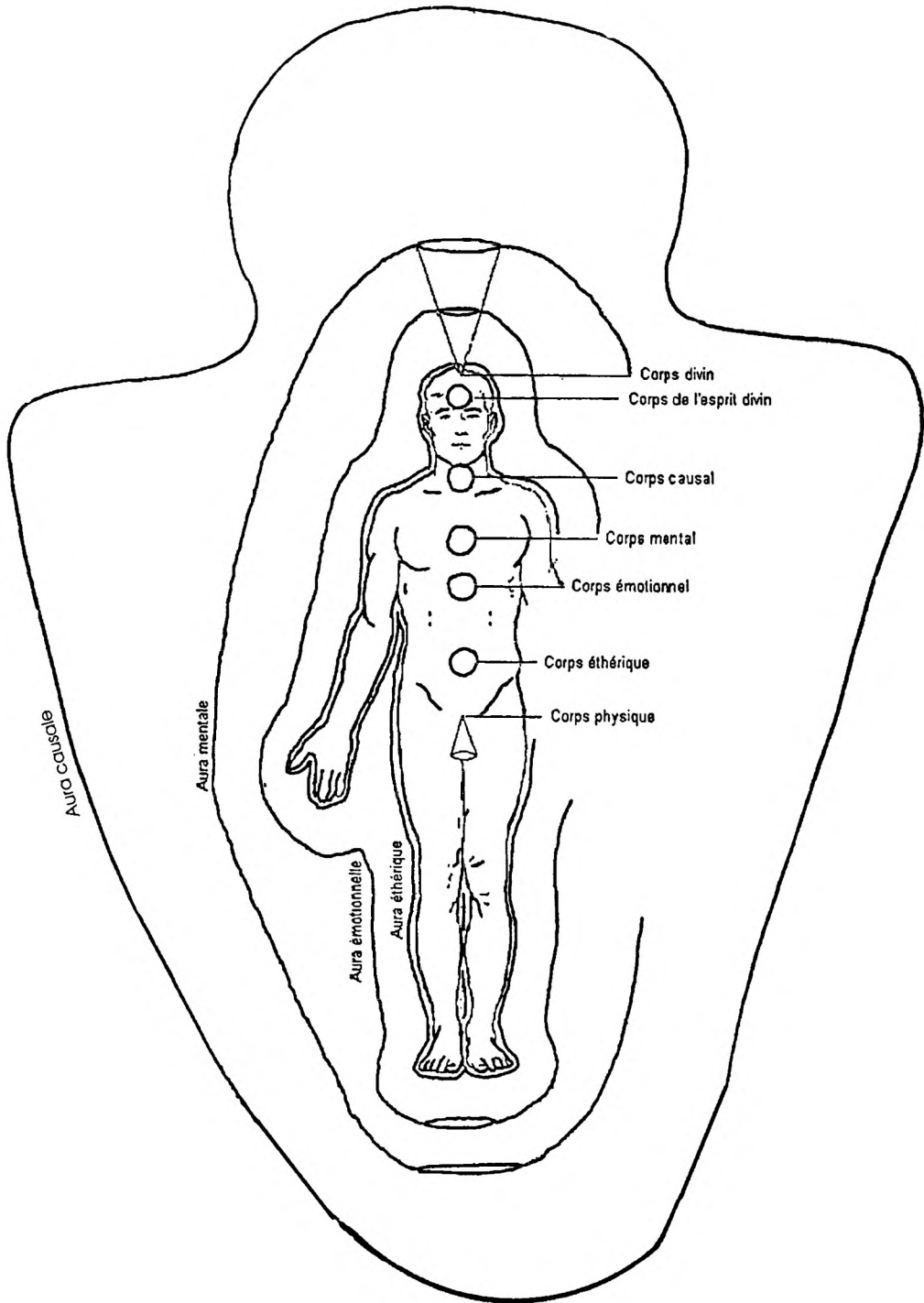
Ce que je veux dire par là, c'est que depuis des années nous montrons aux personnes intéressées ce que nous savons dans ce domaine, mais que seules ont des résultats celles qui sont réellement motivées ou aussi, et cela existe comme partout, celles qui sont plus "douées" pour ce type de recherche.

Lire l'aura est un instrument à double tranchant, il permet d'aider et de guérir, mais certains s'en servent pour s'immiscer en ceux qu'ils approchent et ainsi les utiliser. Je suis profondément convaincue qu'il y a une loi de cause à effet et que le boomerang revient aujourd'hui très rapidement vers ceux qui l'envoient ; je n'ai donc aucune crainte en ce qui concerne une utilisation néfaste de ce moyen, sachant également que ceux qui voient réellement sont actuellement peu nombreux.

LES DIFFERENTS TYPES D'AURAS *(voir croquis page suivante)*

Il n'existe pas une aura mais des auras, que je vais essayer de définir ici.

1 - L'AURA ETHERIQUE s'étend peu. C'est la plus facile à voir pour le débutant car elle est aussi la plus dense. Elle épouse exactement les formes du corps physique et indique la vitalité de celui-ci



*Représentation schématique des trois premières auras correspondant aux trois premiers corps.
Le schéma indique la correspondance entre les chakras et les corps subtils.*

par son épaisseur et sa densité. Son aspect ressemble à de la fumée d'encens, d'une teinte gris-bleuté.

Elle prend sa nourriture dans la rate¹ et c'est par son intermédiaire qu'elle va recevoir et répandre l'énergie du prâna dans le corps entier.

Elle mesure environ 2 à 3 centimètres. Il faudra tenir compte des taches et manifestations lumineuses que l'on pourra déceler sur cette aura. La radiance de celle-ci sera une aide précieuse dans la détection d'un problème. Le corps éthérique est la croisée des chemins entre les mondes physiques et spirituels.

2 - L'AURA ASTRALE traduit les désirs, les angoisses, les déceptions, les qualités et les défauts. C'est la plus instable car elle varie au fil des émotions qui nous habitent quotidiennement. Elle englobe le corps physique et le corps éthérique et reflète l'ego inférieur et la personnalité première.

Elle mesure environ 1,50 m et suit d'un peu plus loin les contours du corps physique.

C'est l'image de la vie affective, du tempérament, de l'humeur passagère d'un être. Cette aura est toujours en mouvement et les couleurs y sont bien souvent aussi mélangées que sur la palette d'un peintre fou, reflet de nos émotions débridées. Elle ressemble à un tourbillon sillonnant le corps et nous offre le spectacle d'une mutation constante. Lors d'un conflit émotionnel important, son aspect est discordant, chaotique et trouble.

Son symbole est l'eau, et lorsque nous parvenons à rendre calme la surface de cette eau, apparaît alors la paix profonde donnée le plus souvent par la méditation, la recherche de vacuité, le lâcher-prise ou la prière.

Au tout début de l'apprentissage de la lecture des auras nous ne sommes pas toujours sensibles à ce tourbillon. C'est plutôt la couleur de base qui nous apparaîtra dans un premier temps. Chaque personne développe en effet une teinte qui représente sa tendance première et majeure. Cette teinte est une couleur qui est stable, contrairement à celles qui l'accompagnent, et elle ne changera qu'au

1 - Aussi appelée "petit Soleil" chez les esséniens.

fil des mois ou des années selon l'évolution intérieure et profonde de celle ou de celui qui l'émet.

3 - L'AURA MENTALE enveloppe les auras précédentes. Cette enveloppe ovoïde semble beaucoup moins perturbée que l'aura précédente.

Ses couleurs dominantes sont le jaune, le bleu et le blanc clairs. Elle représente à la fois une porte vers la communication avec autrui et une protection contre tout ce qui peut apporter une dysharmonie. Elle peut dénoter une personnalité rayonnante, développée et solide ou au contraire un être versatile, impulsif, voire primaire.

On peut la percevoir jusqu'à 2 m du corps physique.

Son symbole est l'air ; elle influence l'aura astrale et la perturbe si elle est trop développée ou trop active.

Lorsqu'elle est parfaitement équilibrée, elle exprime les facultés se rapportant à l'intuition et à la raison pure. C'est en elle que se forment les pensées. Si celles-ci sont d'une nature triste elles stagneront dans la partie inférieure de cette aura avec des couleurs tristes et ternes. Si ces pensées sont d'une nature lumineuse, elles se déplaceront vers le haut de cette aura et leurs couleurs refléteront la clarté et la joie. Si elles sont confuses elles donneront une impression de blocage et d'inertie de l'aura. La méditation ou la prière seront là aussi d'un grand secours pour faire taire notre brouhaha mental qui déforme notre perception du monde et des gens et qui bloque nos capacités intuitives. Plus notre mental sera calme et apaisé, plus nos perceptions seront saines et équilibrées. C'est à cela que nous devons tendre notre vie durant.

Lorsque vous entrez dans une salle pleine d'étudiants occupés à "plancher" sur une copie, vous pouvez alors sentir ou voir une aura mentale particulièrement développée qui s'échappe de la plupart d'entre eux.

C'est sur les pourtours de cette aura que vous détecterez toutes les constructions ou "idées" que nous émettons avec constance. Que celles-ci soient d'ordre mental, intellectuel ou métaphysique, elles constitueront les "formes-pensées" aux contours plus ou moins géométriques, plus ou moins beaux, voire parfois cauchemardesques, dont nous parlerons, par la suite, plus en détail. La couleur dominante

de l'aura mentale est donnée par ces formes-pensées et peut passer du blanc au crème ou au jaune plus ou moins vif.

Précision : Toutes les auras sont présentes en chaque être. Chacune d'elles met sept ans environ pour se développer. C'est l'une des raisons pour lesquelles les esséniens considéraient la majorité à l'âge de vingt et un ans, de façon à ce que les trois premières auras soient déjà en place. Cela étant, certains êtres d'une grande maturité peuvent mettre en place ces auras dans un laps de temps plus court. Il ne s'agit ici que de généralités !

Les trois premières auras mentionnées sont développées en général chez la plupart des individus. La phase de vie qui est la nôtre depuis 12 000 ans environ nous a apporté tout ce qui pouvait nous permettre de les laisser croître avec, il est vrai, plus ou moins de bonheur. Elles sont donc visibles chez les êtres dont les capacités émotionnelles et mentales sont en place. Cela ne signifie pas, loin de là, que tous les problèmes soient résolus, mais qu'une compréhension de la vie se fait à ces deux niveaux.

Il est vrai qu'actuellement nous réagissons beaucoup à ce qui nous touche de façon mentale ou émotionnelle. L'ère qui vient est celle du cœur et de tout ce qui lui correspond. Cela signifie que peu à peu notre compréhension va avoir la possibilité de s'élargir au niveau, non pas des émotions, mais des sentiments d'amour. La compréhension des faits en sera ainsi transformée et nous pourrons résoudre avec le cœur ce que nous résolvions autrefois à coup d'émotivité. La paix et la sérénité seront davantage nos compagnes à conditions, toutefois, que nous soyons bien conscients que l'émotivité non transcendée nous mène à une impasse dans laquelle nous ne voulons plus nous complaire.

N'oublions pas que les auras ne sont pas superposées comme les étages d'un immeuble mais s'interpénètrent et s'influencent les unes les autres. De cette façon il est plus facile de comprendre comment un nœud ou un "problème" sur un plan subtil, quel qu'il soit, aura des répercussions jusque dans le plan physique. Ce qui explique l'incompréhension que l'on peut éprouver devant certaines maladies si l'on ne tient pas compte de l'ensemble des corps.

4 - L'AURA CAUSALE peut s'étendre jusqu'à deux ou trois mètres du corps physique. C'est sur elle que l'on peut déceler l'origine de certaines maladies qui prennent naissance dans les vies passées ou dans le ventre de la mère. Elle est de forme trapézoïdale, la petite base vers le bas et la grande surmontée d'une sphère. Il arrive que cette aura veuille bien parler et montrer des scènes de vies antérieures touchant au problème qui occupe la personne à ce jour. Il faut savoir que même le plus habile des "lecteurs" ne fera pas parler cette aura si le moment n'est pas arrivé. D'autre part, elle n'est pas visible par tous et n'est pas développée chez tous, de même que les deux auras dont nous parlerons par la suite. Cela ne signifie pas qu'elle soit inexistante chez telle ou telle personne, mais plutôt qu'elle est simplement à l'état embryonnaire.

Parfois il peut arriver, lorsque l'on regarde une personne, de voir se superposer un autre visage au sien ou de voir défiler toute une série de visages. Il s'agit là de renseignements surprenants car ils dévoilent le passé mémorisé dans l'aura causale de chaque individu.

L'exemple qui suit vous aidera à mieux comprendre : un jour nous étions assis en cercle par terre avec un groupe d'amis et nous devinions de choses et d'autres. A un moment donné, la conversation retenant peu mon attention, mon regard se posa d'une façon tout à fait vague et rêveuse sur un ami qui me faisait face. Alors, à ma grande surprise, je vis, se superposant à lui, un vieil Amérindien assis jambes croisées comme lui. La vision ne resta pas plus de quelques secondes mais elle m'imprègne encore de sa force et de sa netteté. Cet ami s'occupe toujours des Amérindiens ; il est spécialiste de *sweet lodge* et de tout ce qui concerne le peuple des Lakotas.

On pourrait comparer la vision de ces visages aux différents chapitres de nos vies successives. Il est cependant très difficile d'en tirer des conclusions efficaces.

Comme tout ce qui concerne l'aura causale, vous ne pourrez provoquer ce type de lecture, et la recherche forcée de ces perceptions créerait un blocage et conduirait à une impasse chez le lecteur. En revanche, lorsque des informations de ce type surviennent, il faut savoir qu'elles ne sont pas l'effet du hasard.

Les deux auras suivantes sont beaucoup plus dépendantes de notre état d'élévation spirituelle et concernent beaucoup moins notre

plan physique et psychique. Nous nous contenterons donc de les nommer tout simplement.

5 - L'AURA DE VITALITE DIVINE est difficilement observable sur terre. Elle correspond à des états de conscience christique et bouddhique qui sont à l'heure d'aujourd'hui peu développés.

6 - L'AURA D'ESPRIT DIVIN se caractérise par une immense lumière blanche colorée de temps à autre par un flot ondulatoire doré.

AUTRES CARACTERISTIQUES DES CORPS SUBTILS

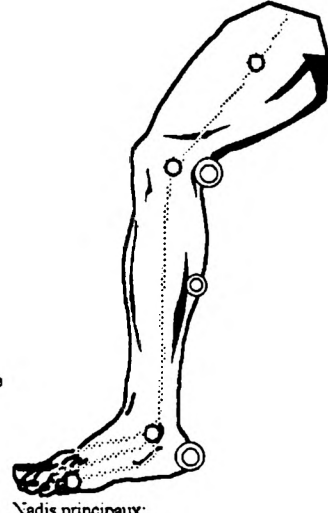
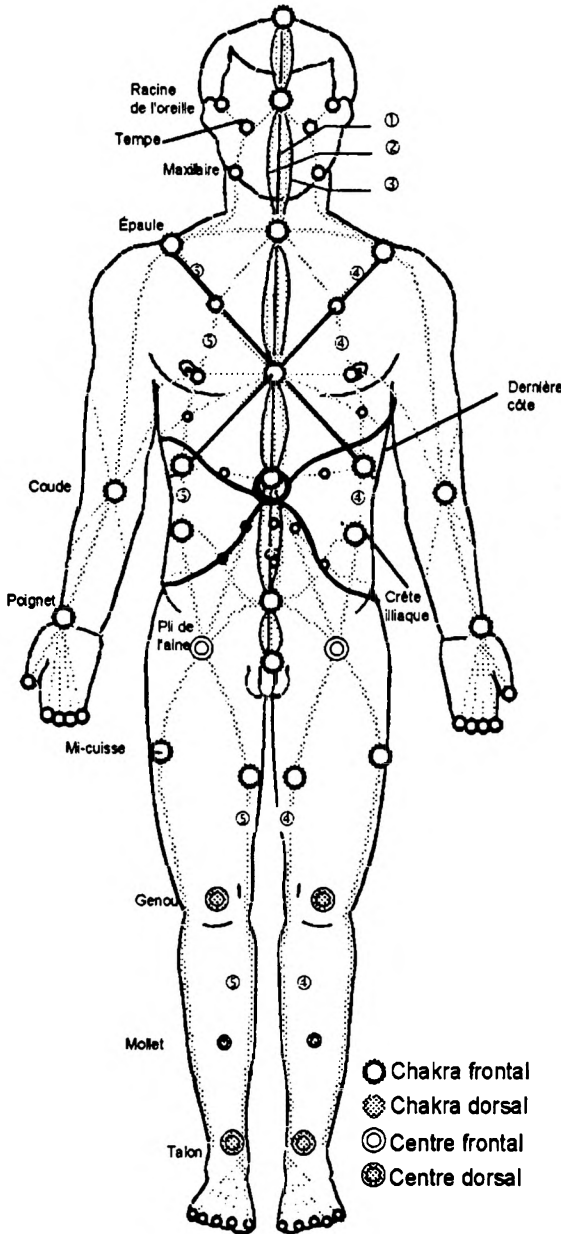
1 - LES NADIS

De la même façon qu'il existe des veines et des artères dans notre corps physique, nous pouvons percevoir sur les corps subtils des voies de communications semblables. La différence est qu'au lieu de véhiculer du sang, ces veines subtiles laissent passer ce qui est couramment appelé "prâna"¹ c'est-à-dire une énergie dont la fonction est de nourrir et d'entretenir la vitalité de nos véhicules les moins denses, et par là même la bonne santé de notre corps physique.

Ces "nadis" se présentent sous la forme de "veines blanches" et brillantes qu'il n'est pas toujours facile d'observer. Sur le corps circulent plusieurs milliers de nadis qui, lorsqu'ils s'entrecroisent, donnent naissance à un point de dynamisation dans l'organisme. Si des nadis principaux se croisent nous avons alors affaire à un "chakra" dont l'un des rôles essentiels est de régir le bon fonctionnement des glandes endocrines.

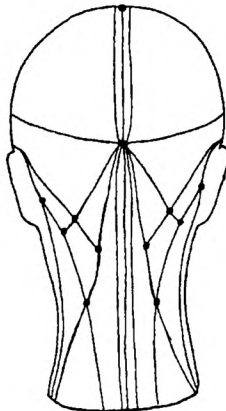
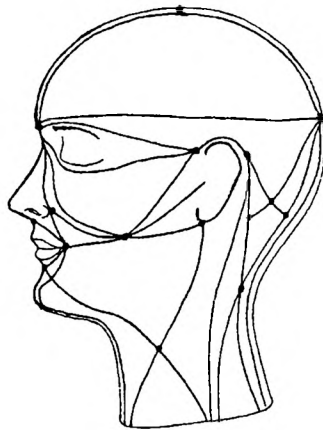
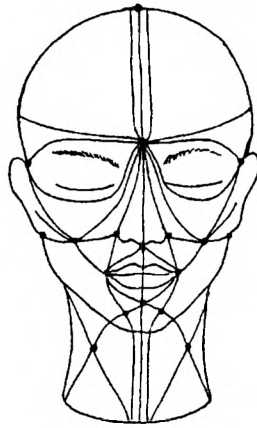
Le nadis principal appelé "Sushumna" se situe le long de la colonne vertébrale. C'est à travers lui que se glisse la force de la Kundalini au fur et à mesure de notre évolution spirituelle. Ce canal qui part du périnée pour arriver au sommet du crâne nécessite une excellente circulation et le lecteur d'auras sera attentif aux perturbations éventuelles de ce nadis. Il est accompagné de deux nadis im-

1 - Le prâna se trouve dans l'air que nous respirons. Ce qui explique la pratique d'exercices respiratoires par nombre de yogis indiens qui connaissent ce principe.



- 1 : Sushumna
- 2 : Ida
- 3 : Pingala
- 4 : Latéral gauche
- 5 : Latéral droit

- Principaux nœuds de la tête -



portants, l'un à droite "Ida" l'autre à gauche "Pingala", qui sont les vecteurs de l'énergie masculine et féminine. La représentation de ces trois nadis donne l'image du caducée médical. L'énergie de la Kundalini monte le long de ces canaux principaux et réveille au fur et à mesure de l'évolution intérieure, chacun des chakras qui sont situés sur sa route. Lorsque chaque chakra est en éveil, cela signifie que le corps subtil qui lui correspond est développé, et l'être atteint alors ce que toutes les religions appellent "extase" ou "félicité".

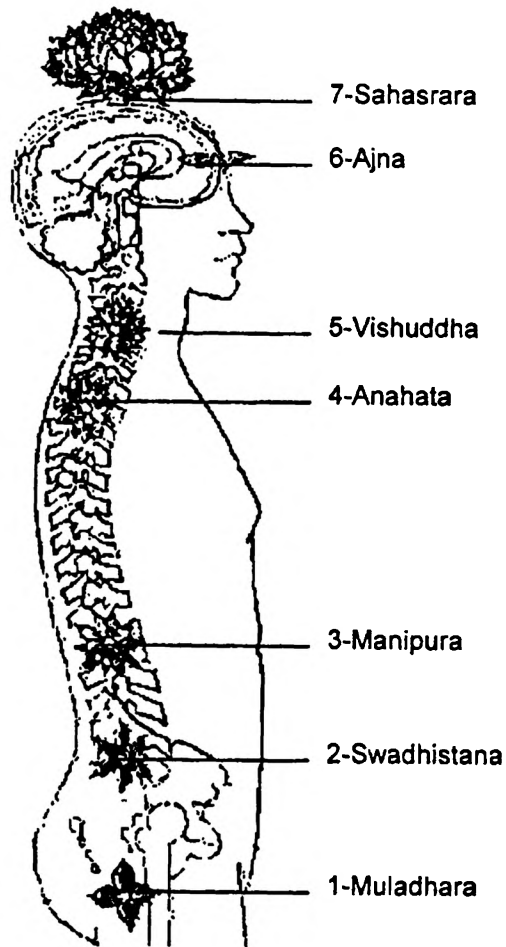
Sur le plan tout à fait concret de la santé, une mauvaise circulation dans les nadis peut entraîner des problèmes multiples, de la même façon qu'une mauvaise circulation le fera sur le corps physique. Un nadis en pointillé ne laisse plus circuler correctement l'énergie. Ainsi, si les nadis sont faibles dans les jambes, nous pourrions constater une mauvaise circulation sanguine, si celui qui se dirige vers le cœur est en pointillé, un problème cardiaque est à surveiller dans les mois ou les années à venir, s'il s'agit de ceux qui traversent la cage thoracique, il faut envisager une faiblesse de l'appareil respiratoire.

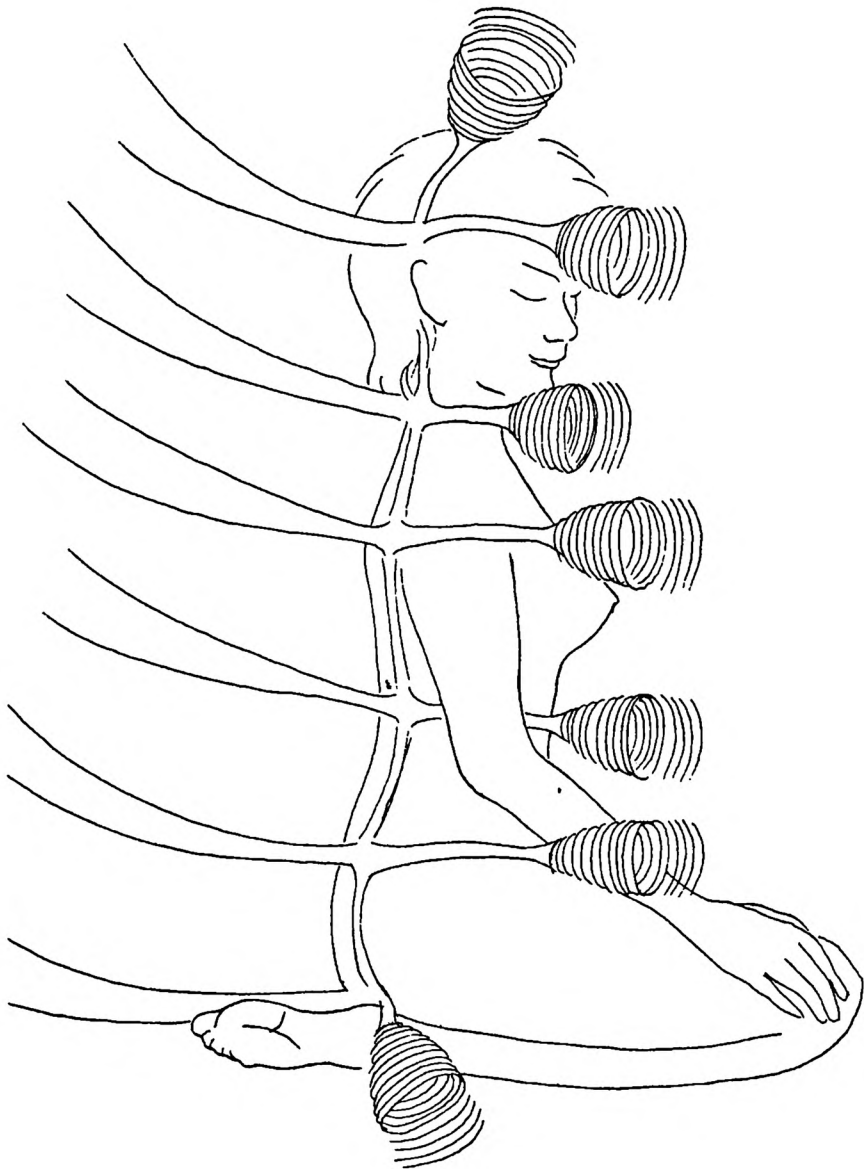
Il existe trois types de nadis qui se différencient selon leur rayonnement et leur largeur, semblables à ce qui, sur notre corps physique, s'appelle artères, veines ou vaisseaux. Les plus aisément perceptibles se manifestent généralement le long des deux jambes et sur le buste. Ceux-ci ressemblent à des bretelles qui se croisent au niveau de la poitrine et seront aussi visibles de dos que de face.

Quel que soit le cas de figure, nous ne devons pas oublier que la lecture de l'aura doit nous permettre de découvrir un problème sur le corps physique mais aussi de le prévoir avant qu'il ne soit déjà actif sur ce plan.

2 - LES CHAKRAS

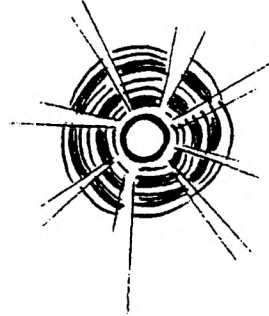
Les chakras, comme nous venons de le voir, sont la résultante du croisement de deux ou plusieurs nadis. Il y en a un certain nombre (880 000) mais les principaux se situent tout le long de la colonne vertébrale et sont au nombre de sept. Ils représentent sept portes, sept niveaux de conscience qui s'ouvrent au moment propice, au fil de notre évolution et qu'il ne faut surtout pas forcer au risque d'un tremblement de terre intérieur qui peut nous réduire à un état



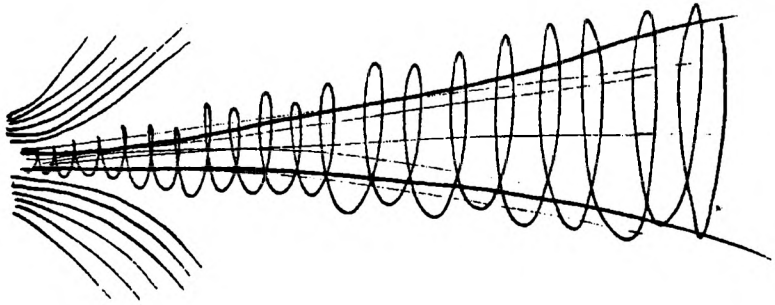


- Chakras vus de profil -

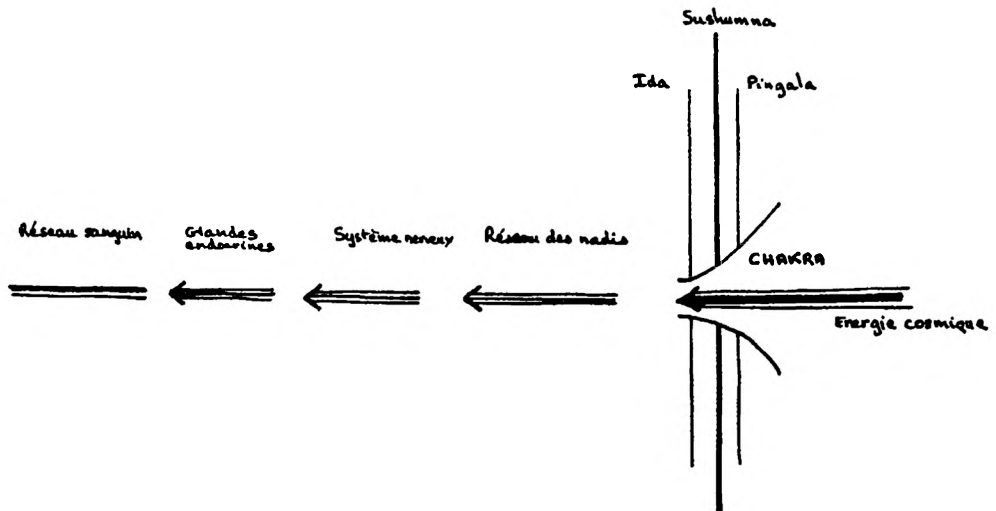
- Chakra vu de face -



- Chakra vu de profil -



- Fonctionnement du chakra -



végétatif des années durant. Il existe des stages ou des pratiques pour “ouvrir” les chakras. Je les déconseille absolument car forcer le rythme d’un chakra signifie forcer notre évolution et mène toujours à des aberrations. Il existe des barrières de protection qui font que nous ne sommes pas clairaudient ou clairvoyant. Si ces barrières sont rompues sans évolution intérieure préalable, l’expérimentateur va se trouver face à un flot d’informations, de brouhaha incohérent, de visions dont il ne saura que faire et qui le déstabiliseront. La vie quotidienne devient alors insupportable car la personne se retrouve incapable d’y faire face. L’évolution intérieure en est ainsi considérablement ralentie.

Les chakras apparaissent sur l’aura et le corps éthérique comme des zones lumineuses et en surimpression. Ils sont aussi visibles de face que de dos et, de profil, il sera aisé de noter leur différence d’activité lumineuse ainsi que la force et la direction de leurs faisceaux, semblables à des entonnoirs.

Ils sont parfois appelés “plexus”, “roues”, “centres énergétiques”, selon les diverses traditions. Ce sont en fait des capteurs-retransmetteurs d’énergie qui servent de récepteurs et transmettent toutes les informations venant des plans subtils. C’est à travers leur canal que sont émises les vibrations qui peuvent modifier notre être et notre environnement. Ce sont eux aussi qui contiennent et retransmettent nos blocages et nos angoisses. Ils sont en rapport avec les glandes endocrines et, par leur intermédiaire, ils vitalisent les organes physiques qui leur correspondent. (*Voir tableau en fin de chapitre.*) Lors de la lecture d’auras, nous pouvons visualiser l’énergie qui les compose, traverser le corps physique.

Celle-ci se présente à nous tel un tourbillon qui absorbe les énergies à l’arrière du corps et les retransmet à l’avant. Ces tourbillons sont plus ou moins larges, plus ou moins colorés et c’est de profil qu’ils seront le plus visibles (*voir page 31*). C’est au cœur du tourbillon que s’engouffre la force prânique, et plus un chakra absorbe de cette force plus il rayonne et plus il éclôt.

Les chakras mesurent en moyenne une dizaine de centimètres, mais leur rayonnement s’étend bien au-delà. Ils contiennent en eux les vibrations de toutes les couleurs du spectre mais l’une d’elles domine en chacun d’eux. Plus le chakra rayonne et plus sa couleur sera claire, tonique et lumineuse... Cela va de soi !

Le chakra lui-même se présente comme une fleur d'un nombre varié de pétales selon sa place. Cette fleur se ferme et s'ouvre avec plus ou moins de régularité. La lecture d'aura permettra de repérer le bon fonctionnement du chakra. Lorsque celui-ci est irrégulier, trop ouvert ou trop fermé, cela se répercutera aussitôt sur le corps physique puisque sa fonction majeure est de régulariser les glandes endocrines, ainsi qu'un certain nombre d'organes et de fonctions vitales. Les chakras tournent dans le sens des aiguilles d'une montre lorsqu'ils sont équilibrés. Si un chakra tourne dans le sens inverse, il se ferme et n'absorbe plus les énergies essentielles à son bon fonctionnement. Sur un plan plus psychologique, il ne reçoit plus les informations de l'extérieur mais projette sa propre vision du monde. Il s'agit alors d'une projection, d'une perception imaginaire qui ne correspond à aucune réalité objective. Chaque chakra correspondant à une zone bien définie, sa perturbation se fera en fonction de cette zone, différente pour chacun de nous.

Il est extrêmement intéressant de connaître l'influence de chaque chakra sur notre comportement afin de mieux comprendre les maux qui nous habitent.

Le **Premier chakra** ou **coccygien** détermine notre condition physique et notre volonté de vivre. *S'il fonctionne bien*, les nadis des jambes sont en général bien irrigués. Il donne une joie de vivre et une confiance dans la vie. *S'il est bloqué*, la personne sera chétive, peu enracinée et sujette à des troubles variés.

Le **centre pubien** concerne tout ce qui dépend de la sexualité. Il donne la faculté d'offrir et de recevoir du plaisir sexuel, mais pour un orgasme total il n'est pas seul en jeu... Il faut pour cela l'ouverture de tous les chakras.

Le Sacrum, à l'arrière est lié à la création physique et à l'énergie dont dispose l'individu. Si cette zone tourne *au ralenti*, la sexualité est appauvrie et frustrante. La relation sexuelle permet, lorsqu'elle est vécue avec amour et respect, d'aller au-delà de nous-mêmes dans un abandon complet et une communion totale. L'expérience est alors sacrée, elle nettoie et revitalise l'être sur tous les plans, du plus physique au plus subtil.

Le **troisième chakra**, ou **plexus solaire**, détermine notre place au sein du Tout, au cœur de l'Univers. Si ce plexus est *bien développé*

l'individu aura une sensation de plénitude et d'unité, il se sentira à la fois unique et relié à l'essence de la Vie. Ce chakra, chez la plupart d'entre nous, est souvent comme une éponge qui absorbe toutes les émotions qui passent, qu'elles émanent ou non de nous. *Surmené*, il peut entraîner des désordres au niveau des surrénales. Si, au contraire ce plexus est *trop fermé*, l'être peut se sentir en dehors de tout, non pas détaché mais indifférent. A la croisée des chemins entre le cœur et la sexualité, il sert de balance équilibrante entre ces deux énergies lorsqu'il est à son plein épanouissement, faute de quoi la sexualité n'est pas toujours connectée à l'amour.

A l'arrière de ce plexus, le centre du diaphragme représente l'amour d'un individu envers lui-même, sa santé physique, son état général.

Le **quatrième chakra**, ou **chakra du cœur**, est celui de l'Amour avec un grand A pour tout ce qui vit sur la terre et dans le ciel. *Harmonieusement développé*, il permet de voir les individus avec leurs qualités essentielles tout en n'ignorant pas leurs défauts. *Son dysfonctionnement* entraîne un amour-marchandage. Il est très sollicité par tous les véritables thérapeutes. Nous en reparlerons plus loin lors des chapitres concernant les soins.

A l'arrière, au niveau des omoplates, il stimule notre action sur le plan physique. *Son bon fonctionnement* nous donne une attitude qui attire la réussite de tout ce que nous entreprenons. *Sa fermeture* nous donne une sensation de combat permanent et de lenteur dans ce que nous voulons réaliser. Dans ce cas la volonté prévaudra sur l'amour.

Le **cinquième chakra**, ou **chakra de la gorge**, correspond à la créativité à un niveau non physique. Créations artistiques, recherches, pourront faire partie du *bon développement* de ce chakra. Il correspond aussi à la capacité d'une personne à saisir ce qui lui est proposé pour son avance, quel que soit le domaine. La confiance en la Vie est importante dans le bon développement de ce chakra ainsi que la capacité de reconnaître que personne n'est à l'origine de nos manques.

L'arrière de ce chakra concerne les relations d'une personne avec son entourage de travail, avec la société en général. Un sentiment d'orgueil afin de ne pas reconnaître une incompetence peut affaiblir l'arrière de ce chakra qui, au summum de son épa-

nouissement, aura une interaction dans la réussite professionnelle d'un individu. Le sentiment d'échec dans la vie sociale renforcera *la fermeture* de ce chakra qui par là même entraînera les échecs correspondants.

Le **chakra frontal**, ou **troisième œil**, est celui qui régit l'intuition, la clairvoyance et les idées créatrices. Pour que ces idées voient le jour, il est absolument nécessaire que le centre qui lui correspond à l'arrière de la tête soit *ouvert*, faute de quoi elles ne pourront aboutir. Dans ce cas précis, la situation est déroutante car la personne se sent en état permanent de frustration devant des projets qui ne se concrétisent jamais. Elle refuse en général d'avancer pas à pas pour les réaliser et voit le but sans vouloir parcourir le chemin. Si, inversement, le chakra arrière est ouvert et que le frontal tourne au ralenti la situation n'est guère plus enviable. La conception ou les idées seront erronées mais parviendront à un certain achèvement. Cela donne lieu à des perversions ou à des actions peu claires qui pourtant trouveront l'énergie pour aboutir.

Le **chakra coronal**, ou **septième chakra**, est celui qui va être l'aboutissement de l'ouverture de tous les autres. C'est le chakra de la spiritualité qui nous reconnecte à Dieu, au Sans-Nom ou à tout ce qui représente l'Esprit. Comme le chakra de base qui nous connecte avec la Terre et les énergies de la Mère Primordiale, il nous relie au Père et aux Energies Cosmiques. *Harmonieux*, il offre la Paix et la Sérénité que nous recherchons tous. Il m'arrive souvent dans le cas de cancers, par exemple, de constater une coupure dans les énergies au sommet du crâne du patient et au niveau de ses pieds. Cela représente pour moi un suicide inconscient car l'être se coupe les vivres apportées par le ciel et la terre, sur les plans subtils, et ne s'alimente plus.

Les chakras de moindre importance, "sous-chakras" ou "chakras secondaires", n'ont qu'un rôle d'émetteur, cependant, leur redynamisation lors d'un soin peut permettre une meilleure circulation de l'énergie dans les nadis et par répercussion dans l'ensemble de l'organisme. Parmi eux nous trouverons un chakra secondaire à chaque poignet, sur la face interne des coudes, aux aisselles, aux creux poplités, aux talons et, d'une manière générale, à toutes les jointures importantes.

Nous pourrions ici comparer les sept chakras à la constellation de la Grande Ourse sur le plan de l'univers si nous acceptons le fait que notre organisme est un univers miniature.

Il arrive parfois que, de par notre évolution, nos chakras soient ouverts mais qu'il y reste encore des scories et quelques blocages. Nous allons donc recevoir en abondance les énergies qui arrivent de l'extérieur sans toutefois pouvoir rayonner suffisamment pour nous protéger des énergies perturbatrices ou pour n'attirer que les plus lumineuses. Nous ressentirons alors un manque d'énergie lorsque nous nous trouverons dans une atmosphère dévitalisante ou agressive.

Nous pouvons détecter un chakra déficient par la lecture de l'aura. Une méthode connue tirée de la kinésiologie peut aussi vous aider à percevoir la faiblesse ou la force des sept chakras principaux.

Voici quelques indications à ce sujet : mettez une main sur l'un de vos chakras, étendez le bras libre à l'horizontale et demandez à un ami de vous tester. Il va devoir baisser d'une main votre bras tendu, que vous essaierez de maintenir dans sa position initiale avec le plus de force possible. Selon la facilité avec laquelle le bras va faiblir et se baisser, vous aurez une indication de la plus ou moins grande force du chakra testé. Ceci est amusant et peut déjà vous donner une piste, car le corps ne ment pas...

LES DIFFERENTS REGNES

Mes différentes expériences de sorties hors du corps et de visualisation des auras m'ont permis de comprendre que tout a une aura. Un objet "ordinaire" dégage une aura éthérique plus ou moins développée selon divers critères : matière naturelle ou synthétique, par exemple.

Un objet de culte sera imprégné des pensées de ceux qui le prient ou le vénèrent et rayonnera en conséquence.

Un objet d'art sera imprégné de la pensée de son créateur. Sans doute est-ce aussi pour cette raison que certains tableaux ou certaines sculptures éveillent tant d'émotions au-delà de l'esthétique générale.

"Les objets ont donc une âme" et peuvent régénérer ou dévitaliser les lieux où ils se trouvent. Nous devons en tenir compte.

Un animal se prête cependant peu facilement à ce genre d'investigation, car intuitivement il n'aime pas que l'on pénètre ainsi dans son intimité sans y avoir été invité.

LES ANIMAUX

– L'Aura

Tout être vivant possède plusieurs auras, même si certaines sont encore à l'état embryonnaire. Le monde animal m'a cependant souvent réservé de belles surprises.

Tous ceux qui ont pu surprendre le regard d'un animal dit "sauvage" au détour d'un chemin boisé, la silhouette d'une biche dans une clairière à l'aube, savent combien ce moment restera gravé dans leurs souvenirs.

De même, le spectacle d'une aura se dégageant d'un être du peuple animal est ineffable. Même si, bien souvent, seules les trois premières auras sont développées, elles sont cependant d'une grande clarté et d'une lumineuse beauté. Je ne veux pas signifier ici que la "gente" animale n'a pas de problèmes à régler, mais elle a l'avantage d'être moins mentale, moins polluée par des pensées parasites, moins tortueuse dans ses cheminements. La pensée et les sentiments plus directs de nos frères animaux rendent leurs auras plus denses et plus protectrices.

Il est, parmi eux comme parmi nous, des êtres plus évolués, des guides, des enseignants d'une grande maturité et d'une grande beauté intérieure. Ils sont plus individualisés et leurs auras deviennent plus complexes par la possibilité qui est la leur de concevoir les abstractions avec plus de facilité.

Regarder l'aura de son compagnon, à poils, à plumes, à quatre ou deux pattes n'est pas facile. Le chat, animal psychique par excellence, accepte rarement une intrusion dans son monde intime et brouille souvent "les cartes", c'est-à-dire son aura, afin de se protéger.

Seules les personnes ayant un contact privilégié avec le monde animal peuvent avoir accès à une lecture des auras plus aisée.

L'aura astrale étant en général la plus expansée chez les animaux comme chez l'homme, vous pourrez être captivés par les couleurs

vives, témoins fidèles des sentiments du moment. En effet, le peuple animal a une faculté que nous avons perdue depuis longtemps, et que nous essayons de retrouver aujourd'hui : les animaux vivent dans l'instant et expriment les sentiments qui en découlent.

– Les maladies

Rien n'est immobile, tout change, seul le changement ne change pas et nos frères animaux sont également entraînés dans ce courant.

Si autrefois leur nature saine leur permettait d'éviter les maladies que l'on nomme psychiques ou psychosomatiques, il n'en est pas de même aujourd'hui. Il y a bien sûr diverses raisons à ce fait, dont trois que je ressens comme essentielles :

- D'une part, le règne animal évolue comme tout règne et développe peu à peu un mental plus vaste, des pensées plus abstraites, avec tout ce que cela comporte comme avantages et inconvénients. La conception simple et claire de certains événements va ainsi se compliquer mais aussi s'enrichir de réflexions plus complexes.

L'animal sera moins "primaire" aux yeux de l'homme car ses réactions s'avèreront motivées par une pensée plus élaborée.

- D'autre part, l'animal domestique et en particulier l'animal de compagnie fusionne beaucoup avec son entourage humain. Un peu hors normes, il n'est plus tout à fait avec le reste du monde animal qui ne le reconnaît plus comme tel, mais il n'est pas non plus reconnu par l'homme ni encore humain.

C'est le "mal-être" que connaissent bien des personnes sur le chemin de la spiritualité lorsque leurs propos, leurs actes ne sont plus reconnus par les leurs et qu'ils ne sont pas encore assez solides, assez sûrs d'eux, pour cheminer seuls.

Un malaise et une dépendance s'installent donc chez les animaux "de compagnie" qui, en étroite communication avec les auras de "leurs maîtres", développent des maladies autrefois inconnues chez eux. Ils prennent ainsi par "imitation" des malaises très humains qui peuvent aller de la dépression à des attitudes perturbées, tant sur le plan physique que psychique.

Je ne nie pas l'action des manipulations génétiques, de la nourriture en conserve, des croisements de races trop poussés, du stress fréquent, sur l'état de santé physique et psychique de nos compa-

gnons de route. Tout cela contribue bien évidemment à affaiblir le capital génétique autrefois solide. Il existe cependant à mes yeux une autre cause aux maladies du “peuple animal”.

- Ce peuple, en effet, a toujours voulu collaborer au sens noble du terme avec l’homme. La rancœur ne fait guère partie de leur fonctionnement, et leur amour inconditionnel est pour nous, les humains, une leçon de sagesse quotidienne.

Cet amour sans retour, sans jugement, que nous apportent certains animaux les poussent à une générosité sans limites. Ainsi il advient de plus en plus fréquemment que nos compagnons prennent sur eux des maux qui nous sont destinés... et ce parfois jusqu’à la mort.

Les petites formes-pensées qui nous encomrent, les miasmes éthériques que nous attirons sont déviés ainsi vers nos compagnons animaux. Les chats, par le léchage, se débarrassent plus facilement de ces scories encombrantes, que les chiens qui peuvent développer des eczémas atypiques ou des maladies pour lesquelles il est difficile de trouver un remède. Voici les paroles du petit chien Tomy dans l’ouvrage “Le Peuple Animal” à ce sujet :

«...Lorsqu’un choc, une douleur doivent survenir quelque part, nous le savons toujours quelque temps à l’avance. Nous voyons une lumière sombre se former en un lieu. Nous ignorons souvent d’où elle vient mais les plus anciens d’entre nous enseignent qu’elle sort de l’être qui doit subir le choc et qu’elle va empoisonner un endroit précis. Elle est semblable à une colère de l’être envers lui-même. Dans notre peuple, nous ne savons pas bien ce que cela peut signifier, mais nous le constatons pour les hommes. L’Esprit de Vie peut parfois nous demander de prendre sur nous la lumière sombre destinée à un humain que nous aimons. Nous acceptons alors que le choc soit reporté sur nous et que la force vitale abandonne notre forme. Ce n’est pas un devoir, mais un amour qui nous pousse à faire cela. Vous vous en rendez si peu compte... et cela nous peine. Une voix me murmure que vous ignorez les liens qui vous unissent à nous, que nous revenons vous voir sous des formes différentes de vie en vie... et même plusieurs fois dans la même vie. »

– Les soins

Les soins esséniens relatifs au peuple animal s’avèrent d’une grande simplicité.

Le même état d'être que pour les soins aux êtres humains est indispensable.

Il s'agira surtout d'imposition des mains pour que la lumière passe et œuvre là où elle le doit.

Les animaux à quatre pattes reçoivent une grande partie de leur énergie par la colonne vertébrale, notamment à l'endroit situé quelques centimètres avant la queue.

Quel que soit le mal, il est utile de poser une main à cet endroit précis et l'autre sur le point en souffrance tout en regardant au niveau du front de l'animal. Vous déplacerez ensuite la main qui n'est pas sur la colonne vertébrale pour la poser sur le front de l'être que vous soignez.

Cette façon de faire permet de réactiver au niveau de la colonne vertébrale un centre vital qui reçoit directement la lumière et qui se ralentit au moment d'une maladie. La réactivation du chakra frontal permet à l'animal de puiser dans son psychisme et son intuition la force nécessaire à son rétablissement.

L'AURA DES COUPLES

La vie de couple, la vie en couple demande beaucoup d'amour mais aussi de savoir-faire, de savoir-être !

Garder sa place tout en n'empiétant pas sur celle de "l'autre" est déjà en soi tout un programme. Se faire comprendre et comprendre est un apprentissage de tous les instants. Les mots sont une véritable tour de Babel, les mots dits, mal dits, non dits, les mots pour le dire sont à l'origine de bien des maux des couples d'aujourd'hui.

Il est toujours très instructif en ce qui me concerne de visualiser l'aura d'un couple. Ce que ce type de lecture nous apprend est bien souvent riche d'enseignements. Je m'explique :

Lorsque deux êtres s'aiment ou se déchirent mais que de toute façon ils sont proches, les auras de chacun se mêlent, s'imbriquent, se repoussent ou s'attirent d'une manière tout à fait spectaculaire.

– Les auras ne mentent pas, ne trichent pas. Ainsi, il m'est arrivé de visualiser l'aura de deux personnes, homme et femme vivant ensemble. L'aura de l'homme prenait tellement de place qu'elle en

asphyxiait celle de sa compagne qui rétrécissait, se rétractait, étouffait à son contact. Il est évident qu'une telle situation ne pouvait durer et qu'un changement devait se produire pour que le couple puisse coopérer avec harmonie.

– Chez les couples en conflit se développent des couleurs d'un rouge agressif sous forme d'éclairs munis de petits crochets. Les auras se déchirent, s'entrechoquent, prennent tour à tour le pas l'une sur l'autre, et le spectacle apparaît tel un combat où les deux lutteurs cherchent la victoire.

– Chez les couples où chacun n'éprouve plus grand-chose pour l'autre, les auras restent, lorsqu'ils sont ensemble, aussi plates que l'eau stagnante d'un marécage.

– Chez les amoureux véritables, les auras s'enlacent, se mélangent avec beaucoup d'harmonie et le spectacle est alors d'une intense lumière et d'une grande beauté.

Si l'une des personnes est seule à être amoureuse, son aura enveloppera tendrement celle de l'autre participant.

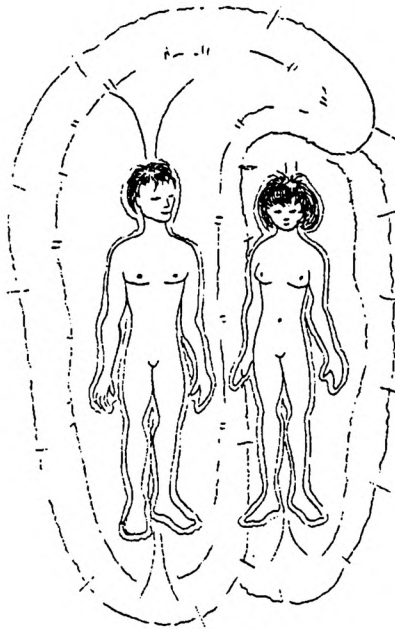
Quelques dessins en fin de chapitre vous permettront de mieux visualiser mes dires. Lorsque je parle de couple, j'emploie ce mot au sens large du terme. Une mère et sa fille, un frère et une sœur, des ami(e)s, etc., développent dès qu'ils sont ensemble une aura de couple qui se transformera en aura de groupe si leur nombre augmente.

J'ai très rarement constaté dans un couple comme dans un groupe des auras suffisamment claires et limpides pour ne pas interférer dans celles du ou des partenaires. Sans doute est-ce là notre difficulté première d'exister sans que cette existence n'amoindrisse qui que ce soit, de grandir sans rapetisser l'autre, de prendre sa place sans prendre celle de l'autre.

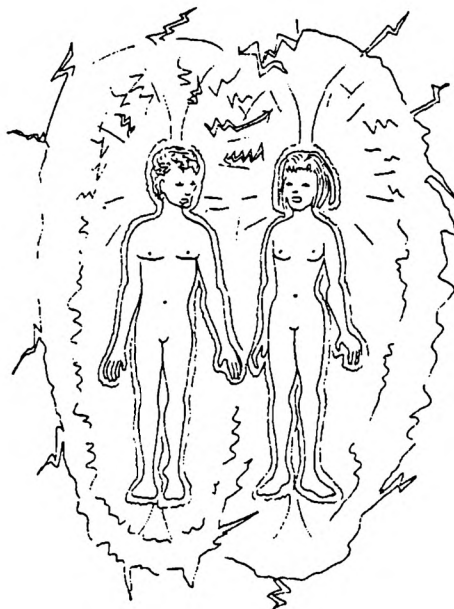
L'être humain arrivera certainement un jour à réussir cet exploit, car c'en est un dans un monde où nous avons appris à "vaincre", à nous "battre", à "gagner" et où nous avons oublié que la première et seule victoire est celle que nous pouvons avoir sur nous-mêmes.

Le seul changement possible, c'est le nôtre car changer l'autre est une illusion à laquelle nous ne voulons plus croire mais où nous nous accrochons fortement et que nous mettons régulièrement en application dans notre vie quotidienne... au risque de nous perdre.

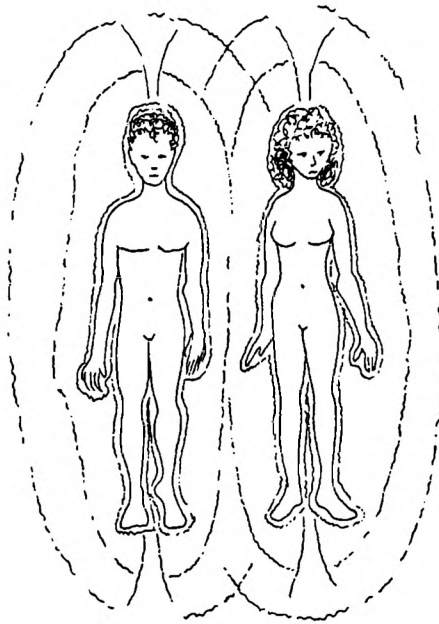
La bonté, l'amour, la beauté sont contagieux, développons-les en nous, nos auras sauront les retransmettre au-delà des apparences et des circonstances de la vie... et ainsi peu à peu c'est la vie qui se transformera !



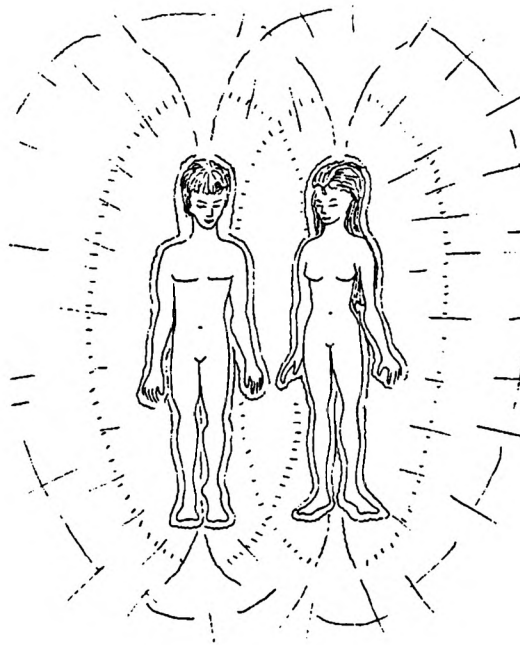
- Couple où l'homme a une emprise sur sa partenaire -



- Couple en conflit -



- Couple indifférent l'un pour l'autre -



- Couple en harmonie profonde -

Nom du chakra	Glande	Orientation correspondante	Corps	Zone du corps correspondant	Hormones gouvernées	Pierres
1 Plexus coccygien Muladhara Chakra de base	Surrénales	Dualité à dépasser Force de vie Réservoir de la Kundalini Relations avec l'argent, le travail	Corps physique Do Rouge	reins, appareil urinaire axe dorsal, bassin, organes génitaux, lymphe, sperme	Testostérone	Pierre de lune
2 Plexus sacré Swadhistana Hara	Gonades ovaires prostate testicules	Vie physique et manifestations animales, sexualité, pulsion	Corps éthérique vital Ré Orange	colonne vertébrale, os, dents, ongles, jambes, anus, rectum, intestin, prostate, sang	Adrénaline Noradrénaline	Agate, grenat, corail rouge, rubis
3 Plexus solaire Manipura	Pancréas	Energie émotionnelle Centre des désirs Volonté de piété	Corps émotionne astral Mi Jaune	foie, vésicule biliaire, estomac, rate, système nerveux bas du dos, abdomen	Insuline	Œil de tigre, ambre, citrine
4 Plexus cardiaque Anahata	Thymus	Centre de l'Amour-Sagesse Conscience de l'action par le groupe	Corps causal Fa Vert	cœur, peau, système circulatoire, partie intérieure des poumons	Hormone du thymus	Jade, quartz rose
5 Plexus laryngé Vishuddha	Glande thyroïde parathyroïde	L'intelligence en action, création par le Verbe, conscience de soi	Corps mental Sol Bleu	système respiratoire, œsophage, voix, cou, mâchoire, nuque	Thyroxine tri-iodothyroxine	Aigue-marine, turquoise
6 Plexus frontal Ajna	Corps pituitaire hypophyse	Force d'âme Capacité d'intuition et de clairvoyance,	Corps de vitalité divine La Indigo	partie inférieure du cerveau, œil gauche, système nerveux, oreilles, nez, sinus	Vasopressine	Lapis, saphir, sodalite
7 Plexus coronal Sahasrara	Pinéale épiphyse	Volonté spirituelle Esprit de synthèse	Corps d'esprit divin Si Violet	partie supérieure du cerveau, œil droit	Sérotonine	Améthyste cristal de roche

Chapitre II

Utilité de la lecture d'aura

*"Ce qu'on rencontre dans la vie est la destinée.
La façon dont on la rencontre est l'effort personnel."*

Sai Baba

Lire l'aura n'est pas un acte "magique" qui va résoudre toutes nos difficultés. C'est un moyen parmi d'autres qui permet de mieux se connaître, de prévoir les maladies avant qu'elles ne soient installées dans le corps physique, de dénouer de vieux nœuds dont on avait perdu l'origine dans la "nuit des temps". Ramener à la surface des événements que l'on pensait avoir oubliés et que l'on avait enfouis dans notre inconscient, car trop lourds à supporter au moment de leur apparition, est souvent douloureux ; mais laisser ces événements continuer un travail destructif souterrain est bien plus dangereux. Il est vrai que nettoyer la vase d'un étang n'est guère un moment joyeux, mais quel bonheur par la suite lorsque l'eau est claire, non pas seulement en surface mais partout et à toutes les profondeurs.

Je m'explique : lors de nos nombreuses années de pratique nous avons eu la visite de personnes d'âges, de milieux, de races et de cultures extrêmement différents. Cependant, toutes sans exceptions avaient dans leur aura un nœud non résolu et souvent oublié depuis longtemps.

L'une d'entre elles vint un jour nous voir pour des problèmes hémorragiques au niveau des intestins, problèmes récidivant depuis des années et apparemment difficiles à enrayer par des méthodes

habituelles et classiques. Après une lecture attentive de ses auras nous pûmes enfin distinguer à quelques mètres d'elle, sur sa gauche, une "forme-pensée"¹ qui semblait remonter à la toute petite enfance. La forme géométrique de celle-ci, sa couleur, la densité de sa coque, nous signalaient qu'il s'agissait bien là d'un choc sur le plan affectif et sexuel. Puis un visage d'homme apparut dans la forme-pensée. Il ne s'agissait pas d'une de ces scènes de vie qui parfois s'animent dans l'aura causale, mais bien d'un visage semblable à une photo. Nous commentions nos constatations au fur et à mesure de la lecture. Cela ne semblait pourtant rien évoquer chez notre patiente. Un peu de temps passa et nous demandâmes à cette personne de bien vouloir évoquer un moment, un nom ou un fait qui puisse se rapporter à sa toute petite enfance. En effet, lorsque le problème évoqué correspond à ce qui apparaît dans la forme-pensée, une oscillation l'agite, ce qui nous permet de savoir aussitôt que nous avons "touché juste". La jeune femme essaya alors de rechercher et peu à peu des larmes apparurent : elle se souvint de certains moments de sa petite enfance où, confiée par sa mère à un grand-oncle, elle subit des attouchements oubliés depuis longtemps mais non résolus en profondeur et qui avaient laissé leurs traumatismes.

L'âge et la compréhension aidant, elle était aujourd'hui en mesure de résoudre ce nœud de pardonner et de se pardonner, car dans ces cas précis l'être a souvent l'impression d'être fautif et de ne pas valoir grand-chose. Il se culpabilise et se méprise inconsciemment. Elle avait enfin la possibilité de se laver de cette histoire ancienne qui aurait pu encore longtemps la perturber. Le long fil subtil qui reliait cette forme-pensée à ses intestins allait enfin pouvoir se rompre et, ainsi désalimentée, la forme allait se dessécher faute de combustible. Cet exemple en est un parmi tant d'autres mais il peut faire mieux comprendre l'une des facettes de la lecture d'auras et de ses utilisations.

La prévention d'une maladie avant qu'elle n'atteigne le corps physique est une autre utilité de ce type de lecture. En fait, cela se fait plus rarement puisque peu nombreuses sont les personnes qui viennent

1 - Voir chapitre VII.

pour un mal qu'elles ne perçoivent pas encore... mais il arrive assez souvent qu'une lecture d'auras pour un "problème" précis serve aussi à mettre en évidence des maux futurs.

Dans l'état actuel des connaissances, il s'avère peut-être plus utile de chercher, par une lecture des corps subtils, le nœud du problème chez un patient afin qu'avec l'aide de celui-ci l'ensemble de l'organisme reprenne sa vitalité d'origine. Il s'agit alors d'un travail de découverte sur tous les plans : physique, émotionnel, psychologique et spirituel.

Il est évident aujourd'hui que les thérapeutes se rendent compte qu'une maladie du corps est bien souvent le reflet de celle de l'âme. Et c'est aussi ce qui nous avait été enseigné, il y a de cela 2 000 ans... Une maladie, nous disait-on déjà à l'époque, est un signal d'alarme envoyé par nos corps subtils au corps le plus dense pour nous dire : "Arrête-toi, réfléchis, es-tu sûr d'être en harmonie avec tes paroles, tes actes, tes pensées ?"

Car le nœud du problème est souvent là, et lors de nos multiples lectures des auras, nous nous sommes rendus à l'évidence que lorsque l'un des corps n'est pas en harmonie avec les autres, il y a alors dissonance et par la suite trouble sur le corps physique. Nos corps entre eux sont un peu semblables aux cordes d'un instrument de musique. Lorsque celles-ci sont accordées, le son émis est agréable à entendre, harmonieux et parfois divin. Par contre lorsqu'une corde est déréglée, rien ne semble plus désagréable à l'oreille.

Aller au cœur du problème, par cette méthode ou par l'une des nombreuses autres proposées aujourd'hui, me paraît essentiel car soigner une conséquence ne permettra jamais d'enrayer en profondeur une maladie, quelle qu'elle soit. Un jour ou l'autre une dissonance réapparaîtra ailleurs, sur l'organisme, mais avec autant, si ce n'est plus, de virulence.

Les nœuds sont plus ou moins profonds, plus ou moins lointains, plus ou moins conscientisés. Il est sûr qu'une personne qui développera un cancer après une perte : un deuil, un licenciement, un divorce etc., saura assez vite d'où vient sa maladie. Mais il existe des troubles qui semblent ne se rattacher à rien car leur cause est profondément enfouie, invouable, culpabilisante ou trop lointaine.

Dans ce cas, la lecture de l'aura est un moyen d'aller au plus profond. Je précise bien "un moyen" car actuellement, les médecines holistiques et certains psychologues offrent eux aussi une panoplie de moyens tout à fait intéressants et efficaces.

A titre d'exemple il nous est arrivé, lors de ces lectures, de visualiser des maladies importantes dues à des refus d'incarnation. Il est maintenant de plus en plus admis par la médecine tout à fait officielle qu'un fœtus sent, entend, réagit dans le ventre de sa mère. Si ce futur bébé est attendu dans des conditions difficiles, s'il sait que tout est fait pour qu'il ne vienne pas ou si, étant une fille, il entend qu'on ne veut qu'un garçon, il est évident que cela lui laissera des séquelles, des plus anodines aux plus lourdes suivant la force de caractère de l'être qui va voir le jour, et aussi en fonction de l'accueil qui lui sera finalement réservé.

Nous avons souvent rencontré des femmes qui souhaitaient avoir des enfants et ne le pouvaient pas. Leur désir était sincère et conscient mais, sur l'une d'elles notamment, la cause était évidente bien que non consciente.

Cette jeune femme venait nous voir car pour chaque enfant désiré il lui fallait entreprendre un traitement long et désagréable. A l'époque elle avait deux enfants. En regardant attentivement son être profond nous aperçûmes dans un premier temps que son côté gauche était moins tonique que son côté droit. Je ne rentre pas dans les détails mais, pour diverses raisons, cette indication nous permettait de comprendre qu'il y avait un problème affectif, touchant sa féminité et la femme en général. Les nadis des jambes étaient mal irrigués jusqu'à la taille et elle se coupait des énergies telluriques, ce que nous voyons souvent lorsqu'un être a un refus, souvent inconscient, de vivre ou de s'incarner. C'était son cas et pourtant elle souhaitait non seulement vivre mais aussi donner la vie. Une tache sur l'ovaire droit nous indiquait un problème plus spécifique avec son père. Nous continuions nos commentaires lorsque dans notre description nous sommes arrivés à une forme-pensée située sur le côté droit de son aura astrale.

La couleur et les contours de cette forme nous permettaient de la situer aux environs de sa naissance. Peu à peu tout s'éclaira d'une nouvelle lumière et la jeune femme se mit à parler... Elle se remé-

morait sa naissance, ce moment où son père, venant d'apprendre qu'il avait une deuxième fille, refusa d'aller à la maternité. Elle revécut ces mois pendant lesquels elle ne comprenait pas qu'un père soit si peu attentif, son enfance où elle regrettait d'être une fille et où elle commença à devenir anorexique... et plus elle parlait, plus la forme vibrait, plus les couleurs de son aura astrale se modifiaient sous le coup de l'émotion qui ressurgissait à l'évocation des ces faits. Puis, tout à coup plus rien, comme s'il ne fallait pas aller plus loin, comme si tout cela était suffisant ; toutes les auras se ramassèrent les unes sur les autres en coque protectrice. Nous ne pouvions plus rien voir, la lecture s'achevait là. Nous avons pansé les plaies, nous avons écouté encore et encore, nous avons aimé cet être et sa souffrance. Peu à peu, la paix s'installa. Elle venait de comprendre ! La forme-pensée avait fini son travail, il s'agissait maintenant de pardonner et d'accepter. Cela pouvait encore prendre du temps et demander l'aide de thérapeutes compétents, mais les clés étaient là et la serrure aussi, visible cette fois. Nous avons revu cette personne qui est maintenant mère de quatre beaux enfants sans autre nécessité de traitement.

La lecture de l'aura permet aussi, en percevant les couleurs de base d'une personne dans son aura astrale, de déceler les capacités qui sont latentes, son potentiel de base et aussi les obstacles qui freinent son avance. Là encore, il existe des tests qui donnent des réponses en ce sens, sans qu'il y ait nécessité de lecture des corps subtils. Cependant, ce cliché "neutre" d'un individu sur tous ses plans peut être d'une aide considérable car l'aura ne peut mentir et on ne peut tricher avec soi-même ou les autres. Devant ce portrait instantané il faut se rendre à l'évidence et agir en connaissance de cause.

La lecture de l'aura est donc un moyen qui ne s'oppose aucunement à d'autres et ne se veut pas la panacée en matière de diagnostic médical et psychologique. Elle peut être une excellente complémentarité à d'autres techniques ou un outil à part entière.

LA RATE ET LE FOIE

Il est absolument nécessaire de tenir compte du rayonnement de ces deux organes lors d'une lecture des auras. En effet, *la rate* éthé-

rique a un rôle vital d'une importance extrême. Il est d'absorber, tel un entonnoir, les énergies subtiles et de les redistribuer au corps tout entier. Elle agit tel "un petit soleil", comme la nommait le peuple essénien. Lorsqu'elle est faible ou malade, le corps reste alors sans défense. Elle est le point d'ancrage du corps vital sur l'organisme. Cependant si la rate est endommagée ou enlevée, le pancréas subtil et le chakra dont il dépend s'efforcent de palier ce manque.

Le foie, quant à lui, est l'élément directeur du plan astral. Son rapport avec le troisième plexus et les émotions est évident, et ces dernières peuvent provoquer des "crises de foie" ou des "crises de foi". Il est donc essentiel de surveiller cet organe sur un plan subtil car son mauvais fonctionnement entraîne des perturbations dans tous les recoins de l'organisme lors de maladies que l'on appelle psycho-somatiques.

L'étude de l'aura nous permet ainsi de comprendre que la matière dense joue un rôle d'effet et non de cause et que le subtil préexiste toujours au physique en ce qui concerne les maladies ou tout autre domaine.

Maintenant, pensez-vous, à quoi sert-il de connaître tout cela si l'on ne voit pas ! La question semble en effet importante et pourtant... Ne pas voir est très certainement frustrant si l'on veut utiliser la lecture d'auras pour aider autrui, mais comprendre les mécanismes des corps subtils, connaître l'influence du subtil sur le physique, permet de remonter à la source du "mal", qu'il s'agisse de soi ou d'autres. On peut de cette façon agir et ce "mal" peut devenir un "bien", car combien de personnes n'ont-elles pas commencé une démarche ou un changement de vie après un accident ou une maladie grave dont elles ont perçu l'utilité, des mois voire des années plus tard ?

Chapitre III

Qui peut lire l'aura... ?

*“Le plus sage des sages ne fera jamais
qu'un crabe marche droit.”*

Aristophane

La parole d'Aristophane ne se veut pas un signe de découragement. Il est vrai que chacun a en lui les capacités de lire l'aura, de la même façon que nous pouvons tous apprendre les mathématiques ou la musique... Seulement, de la même façon que l'on ne devient pas, par hasard, Einstein ou Mozart, il est fort à parier que dans ce domaine certains seront plus “doués” que d'autres.

En ce qui me concerne je n'ai jamais cru au “hasard” et mes innombrables expériences hors du corps m'ont amenée à penser que le “don” est bien autre chose que ce que l'on pense habituellement. J'ai vu lors de passages dans d'autres plans de conscience, que l'on pourrait appeler “les domaines de l'après-vie”, des êtres qui se préparaient à leur future incarnation¹ et, pour ce faire, s'adonnaient à perfectionner un savoir qu'ils utiliseraient plus tard et que pour certains, ils avaient connu dans leur vie passée. Ainsi, des médecins, architectes, musiciens, cultivaient leur art. Il faut préciser que sur les plans de l'après-vie ou de l'avant vie (tout dépend du côté où l'on considère la vie !), apprendre est un réel plaisir et se fait avec une

1 - Voir « Terre d'Emeraude ».

facilité et une rapidité que nous aimerions tous retrouver sur cette terre. Il advient donc que des personnes renaissent avec ce que nous appelons des “dons”, dans des domaines où en fait elles se sont perfectionnées de vie en vie.

Le Frère au voile rouge dans “De Mémoire d’Essénien” disait à Simon en lui parlant de l’apprentissage de la lecture des corps : “*Je ne peux t’enseigner ce que tu dois découvrir par toi-même. Il m’appartient simplement de t’éviter de faire des erreurs, de te conseiller le respect de certains détails...*”. A son exemple, c’est ce que nous essaierons de faire ici.

La lecture d’auras ne s’adresse pas à des “initiés”, son approche ne comportant aucun danger, mais cette étude ne peut être prise à la légère car cette possibilité permet de se mettre au service des autres, d’accroître nos capacités spirituelles ainsi que de contribuer à l’avance de l’humanité. Elle exige que nous allions au-delà du connu et du raisonnable, au-delà de nous-mêmes, ou plutôt de notre petit “moi” incarné. Le temps n’a donc pas d’importance dans cette étape de notre évolution.

Le médium Edgar Cayce pensait quant à lui que la plupart des personnes pouvaient voir l’aura mais n’en étaient pas conscientes. Il prenait l’exemple suivant : « *Combien de fois vous êtes-vous dit à propos d’une femme : “Pourquoi porte-t-elle cette couleur ? Ça ne lui va pas du tout.” Combien de fois avez-vous pensé : “Cet ensemble lui va à merveille. C’est exactement la couleur qui lui convient. On la dirait faite pour elle.” Dans les deux cas, vous avez effectué une lecture de l’aura. La première femme portait une couleur qui jurait avec son aura ; la seconde, une couleur qui s’harmonisait avec son aura. Nous connaissons tous les couleurs qui s’avèrent bénéfiques pour nos amis, qui éclairent ce qu’il y a de meilleur en eux. Il s’agit de couleurs qui vibrent à la même fréquence que l’aura et, en conséquence, la consolident et la rehaussent.* »¹ Je ne pourrai cependant vous promettre que, une fois la lecture de ce livre achevée, vous verrez les auras. Vous aurez les clés d’une prise de conscience

1 - Passage extrait de l’ouvrage de David Tansley « L’Aura, le corps de lumière » page 148 - Ed. Albin Michel.

supplémentaire ainsi que d'une démarche possible, mais l'essentiel sera de votre seul ressort. Réveiller ce sens engourdi qui permet de voir à travers et au-delà du corps physique n'est pas compliqué en soi mais il demande une autre conception du monde, où l'"impossible" n'est plus le maître-mot, ainsi qu'une démarche personnelle, pour savoir jusqu'où nous voulons bien poursuivre notre route.

Dans le cheminement de notre être intérieur il ne sera pas possible de brûler les étapes, et si ce parcours du chevalier ressemble parfois à une course d'obstacles, chaque embûche sur le chemin sera un tremplin de plus vers le nettoyage de notre être profond. L'illumination en dix leçons n'est pas plus de mon ressort que d'apprendre aux novices à lire les auras en un week-end.

La facilité avec laquelle certaines personnes voient tout ce qui touche au subtil ne dépend, ni de l'âge, ni de l'intelligence intellectuelle, ni de la profession. Pour ma part, j'ai toujours été émerveillée de voir comment un tout jeune enfant percevait les rayonnements entourant le corps des adultes qui l'approchaient. Si vous regardez attentivement un bébé, vous verrez alors combien il est attentif à ce qui se passe au-dessus de vous et au-delà. Votre rayonnement saura alors le faire sourire ou pleurer, ce qui ne signifie nullement que chaque pleur soit provoqué par une aura perturbée... De même, il arrive fréquemment que des enfants, jusqu'à l'âge de sept ans environ, disent voir des couleurs et des formes, aux adultes qui veulent bien les écouter. Durant nos premières années de vie, nous sommes en effet plus proches des plans subtils d'où nous venons que du monde physique dans lequel nous reprenons place.

LES PRINCIPAUX OBSTACLES : Une personne qui commencera à voir des formes et des couleurs autour des corps aura très vite tendance à penser qu'elle sait. Cet obstacle majeur risque, non seulement de la faire stagner dans une notion subtile de *pouvoir*, mais aussi de lui faire interpréter d'une façon toute personnelle ce qu'elle voit. La notion de *pouvoir* prend souvent des détours indécélables. En effet, il est aisé d'influencer une personne en état de faiblesse et qui s'ouvre à nous en confiance comme peut le faire un malade envers son médecin. Il est facile de la diriger et de nous repaître d'une

façon tout à fait inconsciente, ou plutôt en parfaite “bonne conscience” du bien que l’on peut lui faire. Aussi, la *pureté* de nos intentions est-elle l’une des premières qualités à cultiver. Sans elle, une sorte de censure s’installera et la lecture sera des plus difficiles. Une autre protection pour éviter de tomber dans le piège subtil de l’ego qui nous donne l’illusion d’être indispensables et d’être les seuls sauveurs, consiste à se remémorer que nous pouvons toujours nous tromper, aussi excellents que nous puissions être. Nous devons garder en mémoire qu’aucun thérapeute ne guérit qui que ce soit dans quelque domaine que ce soit. Il est simplement l’instrument qui propose des outils, les met à disposition, mais seul l’être malade a la possibilité de dire OUI à la vie. J’ai parfois vu des personnes extraordinaires sur le plan de la lecture d’auras qui se laissaient “piéger”, et le mot n’est pas trop fort, par cette capacité. Ils devenaient dépendants de la moindre demande, ne savaient plus dire “non” lorsqu’une lecture n’était en rien utile et se rendaient ainsi indispensables à leurs propres yeux. L’aura, qui entoure le thérapeute qui lit les auras, n’est pas le moindre des obstacles, et les “malades” sont bien souvent responsables de cette mise en vedette qui ferait sombrer plus d’un. Les capacités sont toujours à double face et dire que l’on a la chance de posséder telle ou telle possibilité est le signe manifeste que l’on ignore complètement la loi des polarités, des contraires, de l’ombre et de la lumière. Toute médaille a son revers et l’ignorer n’empêchera pas son existence.

Ne pas avoir de mauvaises intentions ne suffit pas, il est essentiel d’être lumineux car la lecture de l’aura ne pourra jamais donner lieu à “un plan de carrière”. Si la notion de *profit* venait à surgir, seules les illusions de connaissance subsisteraient et ne tarderaient pas à amoindrir les capacités du lecteur car une barrière venant de notre être supérieur s’installerait alors.

D’autres obstacles peuvent se présenter au futur lecteur sous des formes diverses. L’un d’eux est le *désir*. Il arrive souvent qu’au début de l’apprentissage de la lecture des auras, le débutant voie facilement des couleurs, des formes, des contours. L’enthousiasme est alors bien naturel, et si cela arrive plus facilement au tout début, c’est pour une raison bien simple : celui qui n’avait jamais vu ne s’attend à rien. C’est alors que, comme dans la vie courante, tout

peut arriver. Le vide, qui n'a rien à voir avec la désespérance, laisse la place à tous les possibles et la magie opère son œuvre. En laissant son mental de côté, ainsi que son désir de voir, l'apprenti lecteur a inconsciemment pratiqué le lâcher-prise nécessaire. Mais, lorsqu'un peu plus tard, il cherche à retrouver cet instant, le désir ainsi qu'une crispation involontaire, créent un voile devant son regard subtil ; tout l'art consistera à recréer la non-attente.

La *volonté* bien que cela puisse sembler étonnant, fait aussi partie des obstacles à surmonter ou à aplanir selon les tempéraments. Trop de volonté nuit mais trop, cela signifie aussi *entêtement* et *obstination*. Nous verrons pourtant dans le paragraphe suivant que cette volonté est indispensable, mais elle peut alors prendre d'autres formes. Celle qui crée une barrière dans la lecture d'auras, comme dans la vie en général est celle qui, trop forte dit : "Je veux !" avec le Je inhérent à toute personnalité du moment et non pas avec le JE qui est aussi LUI et tout ce qui est au-delà de notre petite personnalité incarnée. Avant d'entreprendre de se lancer dans les lectures d'auras et les thérapies esséniennes, il est toujours essentiel d'aller au plus profond de soi et de se poser la question : "Que cherches-tu ?" Est-ce une volonté du moment qui veut ou est-ce, au-delà, une force lumineuse où la compassion règne en maître ? Il m'est arrivé de voir surgir de l'être regardé lors d'une lecture d'auras une flamme d'un bleu marine intense au niveau du chakra coronal, qui prenait tellement de place qu'elle empêchait toute autre possibilité.

Cette flamme bleue de volonté adjointe à des couleurs indiquant la souplesse ou l'ouverture, aurait très bien pu créer un ensemble harmonieux, mais dans ce cas précis elle annonçait l'entêtement.

Le *jugement* est également à l'origine d'erreurs notamment dans l'interprétation des taches, des ombres et des couleurs que l'on peut percevoir sur les corps subtils. En effet et notamment au début, il arrive que l'on s'exerce sur des personnes que l'on connaît bien et qui nous prêtent leur concours avec amabilité. Seulement, on "sait" déjà qu'un tel souffre de l'estomac, que celui-là est en plein divorce, que cette autre a une émotivité exacerbée. Influencée de cette manière notre lecture ne gardera plus la neutralité qui fait sa force et nous regarderons à travers le filtre de ce que nous croyons connaître

du passé ou du présent de cette personne. Là encore il faudra reconquérir la transparence indispensable à une lecture honnête.

Ainsi que le disait il y a deux mille ans le Vénérable du mont Karmel : « ...*Purifie ton cœur avant de lire la lampe de chaque homme, prends garde, car si tu n'es pas semblable au cristal, tu regarderas autrui à travers le voile de tes noirceurs.* »

LES QUALITES A ACQUERIR : Nous avons jusqu'à présent mis l'accent sur ce qui pouvait nous handicaper lors de la lecture des auras, mais il est bien plus essentiel encore de s'appesantir sur l'état d'être et les qualités à développer lorsque l'on souhaite s'avancer dans cette voie.

En effet, il est une loi, et non des moindres, qui fait que plus on remarque un défaut, plus on lui donne de l'importance et plus il grandit.

Un ami me décrivait un jour l'expérience suivante : après un examen de conscience minutieux il décida de "se prendre en main" afin de nettoyer peu à peu tout ce qui pouvait entraver son avance spirituelle. Il analysa attentivement ses défauts. L'un d'entre eux s'avérait être l'avarice. Il se cachait bien souvent sous diverses excuses telles que le manque d'argent, le souci d'économie, les peurs diverses et les nombreux impôts. Bref tout était la cause de son problème, excepté lui-même.

Cette fois cependant, désireux de ne plus se mentir, il décida de faire face. Prenant le mal à "bras-le-corps", il luttait chaque jour pour devenir moins avare et chaque jour à son grand désespoir, il se rendait compte que l'adversaire, loin de battre en retraite, prenait de plus en plus de place. L'idée de se débarrasser de cette encombrante compagne l'obsédait à tel point qu'il ne voyait plus qu'elle. Chaque parole, chaque geste, chaque pensée, ou presque, le mettaient à nouveau face à elle. Le découragement le gagnait.

Nous en parlions à cœur ouvert lorsque je me souvins d'un enseignement qui nous avait été donné à ce sujet. Il s'agissait en fait non pas de combattre un mal, quel qu'il soit, mais bien plutôt de le laisser de côté sans y attacher d'importance et de développer sa qualité contraire. La suite de cet enseignement consistait à regarder passer nos pensées perturbatrices sans les "accrocher" au passage.

L'ami fut attentif à mes paroles et accepta de jouer le jeu. Chaque jour qui passait il essaya d'accomplir un acte de générosité, aussi minime soit-il ; ses paroles elles-mêmes changeaient. Il ne disait plus à tout propos "combien ça coûte ?" ou "c'est cher !". Il essayait de remplacer ce type de vocabulaire familier par un autre du style "c'est une bonne idée" ou "comme c'est beau !". Il apprit à percevoir la beauté avant le prix, ce qui d'ailleurs ne l'obligeait aucunement à acheter, et peu à peu la transformation s'opéra.

Dans l'espace créé, la beauté, l'émerveillement, la joie complices d'une attitude généreuse avaient peu à peu grignoté la place de l'ombre. Il ne dépensait pas plus qu'il ne pouvait mais son attitude faisait de lui un être généreux qui s'apercevait qu'en payant un verre au lieu de s'en faire offrir constamment, il n'y perdait pas grand-chose financièrement parlant, mais qu'il y gagnait beaucoup sur le plan des amis et de son être intérieur !

Je vous cite cet exemple parmi d'autres car, pour nous ici, la démarche est identique. Il est des écueils à éviter dans l'apprentissage de la lecture des auras mais il est encore plus essentiel de développer en nous les qualités nécessaires à cette lecture.

L'ETAT D'ESPRIT de celui qui lit est évidemment l'essence de toute lecture des corps. *Aimer* celui qui va se trouver face à nous est le premier pas. Mais que signifie le mot "aimer" dans notre Occident où les sentiments prennent parfois de curieux détours ?

Dans le cas présent ce terme a une signification très vaste. Il ne s'agit pas d'un amour-marchandage : "Je t'aime parce que tu m'aimes ou que tu m'apportes ce dont j'ai besoin. Je t'aime parce que tu m'appartiens, tu es mon enfant, mon mari ou ma femme." Non, il s'agit là d'une toute autre forme d'amour. De cet amour qui ne demande rien, n'attend rien en échange, qui ne juge pas, ne condamne pas, ne possède pas. Un amour qui aime, qui donne, comme le soleil déverse ses rayons sur tout ce qui vit parce qu'il est la Vie, comme la pluie qui arrose la nature avec générosité sans se demander si telle plante y a droit et telle autre non.

Cet amour que l'on doit chercher, avant chaque lecture, est un amour qui accompagne ; il est compassion. Il sait que "l'autre" est aussi "nous", qu'en lui la divinité est la même et qu'il est illusoire

de penser que nous sommes différents. Ce “nous” qui est en face de nous et qui demande de l’aide, vit depuis des millénaires en nous, le lecteur et ce face à face est aussi une rencontre avec nous-mêmes.

Devenir transparent est l’un des maîtres mot de cette pratique. Transparent ne signifie pas incolore, mais au contraire clair comme le cristal, pur et sans a priori. Lorsqu’un être se trouve face à nous, une parfaite neutralité est exigée. En effet, nous ne pouvons lire une aura au travers de nos propres filtres. Dans ce cas, la lecture est faussée par tout ce qui encombre nos propres corps subtils. Si, lorsque nous rentrons dans la salle de lecture d’auras, nous sommes tendus par nos propres problèmes, il sera extrêmement difficile d’être sûrs de ce que nous voyons sur l’“autre”. Pour lire une aura nous sommes en effet obligés de traverser les nôtres et la qualité de leur transparence ne pourra qu’avoir une évidente incidence. Nous nous devons donc de laisser à la porte de la salle tout ce qui nous préoccupe et cela n’est pas toujours simple.

Pour ce faire, la pratique du *lâcher-prise* s’avérera d’une aide importante en toutes circonstances. Nous confondons bien souvent dans nos civilisations “lâcher-prise” et “laisser-faire” ou “laisser-aller”. Le “lâcher-prise” est un acte conscient et extrêmement positif qui demande une confiance absolue et un amour total dans la Grande Force qui préside à toute Vie. Il ne signifie pas “ne rien faire” mais il demande d’accepter de vivre ce qui est à vivre en sachant qu’il n’y a pas de hasard et que lorsque nous avons fait tout ce qui était en notre possible, le reste ne dépend pas de nous. J’aime particulièrement cette parole qui résume ce que je viens de dire :

« Mon Dieu, donne moi la sérénité d’accepter les choses que je ne puis changer, le courage de changer les choses que je peux et la sagesse d’en connaître la différence. »

Dans un livre que je vous recommande : “Les clés pour le lâcher-prise”, l’auteur Guy Finley dit ceci :

« L’imprévu ne peut pas bouleverser l’ordre cosmique pas plus que la tombée de la nuit ne perturbe la lumière du jour. Pourquoi ? Parce que la nature de ce Moi suprême et le flot des événements de la vie ne font qu’un. »

Le lâcher-prise demande de ne pas avoir peur, mais de quoi pourrions-nous avoir peur ? De toutes les innombrables peurs qui

nous assaillent la plus incontournable est la peur de la mort, mais lorsque l'on sait que, même elle n'existe pas, que pourrions-nous craindre de plus ?

Lâcher prise, dans le cas précis d'une lecture des auras, c'est ne pas cultiver d'a priori, ne pas penser que parce qu'une personne vient pour une "crise de foie" nous allons diagnostiquer un problème au foie. Il peut, et c'est bien souvent le cas, s'agir d'une émotion forte qui va secouer le troisième chakra qui enverra une information perturbante au pancréas ou à la vésicule, mais l'origine n'aura rien à voir avec l'organe lui-même. Il arrive aussi fréquemment qu'une personne ayant un trouble de la vision voit le thérapeute lui proposer un soin au niveau du foie, du pancréas ou de la vésicule. En effet, un "nadis", ce nerf ou canal subtil de l'organisme éthérique, relie le pancréas à l'œil et l'incidence d'une perturbation due à une émotion pourra se répercuter du troisième chakra au pancréas et du pancréas à l'œil.

La suite vous paraîtra sans doute évidente mais la *persévérance* et, la *patience* font aussi partie du programme du "bon lecteur d'auras". Le découragement arrive bien souvent lorsque, après des mois de pratique, l'élève semble toujours au même niveau, voire même parfois avoir régressé. J'ai vu pendant des années des amis qui, chaque semaine, venaient pratiquer la lecture d'auras avec nous. Certains étaient complètement découragés tout en faisant preuve d'une bonne volonté évidente et d'une persévérance apparemment à toute épreuve. Pourtant, il ne s'agissait pas là de "persévérance" mais d'une habitude qu'ils avaient prise de nos rencontres. Ils n'agissaient plus mais se laissaient agir et ne pouvaient attendre de résultats autres que cette stagnation qui les troublait. La persévérance et la patience ne signifient pas attendre que tout vienne tout seul, mais elles demandent une constance dans la pratique et dans les exercices, un renouvellement de notre intérêt et de nos énergies actives qui ne peuvent laisser place à une léthargie désespérante. Reprendre chaque jour des exercices sans se décourager, faire ses gammes comme le ferait tout être désireux de devenir musicien, s'exercer en s'amusant, ne pas penser qu'une fois par semaine suffira et que le "travail" se fera, voilà ce que signifie dans le cas présent la "persévérance". Faute de quoi il ne se passera rien mais ce *rien* n'a rien, à voir avec

les capacités du lecteur. Parmi ces amis, je suis convaincue que la plupart auraient pu progresser bien plus vite s'ils s'étaient fait confiance, s'ils avaient "pratiqué" et revu complètement leur idée sur le corps physique. Là encore on pense bien souvent que la démarche est intégrée. On croit qu'il existe des corps subtils au-delà du corps physique et on regarde en tentant de les percevoir, mais il y a en nous ce petit quelque chose qui doute encore... ce petit quelque chose qui ne croit que ce qu'il voit, et c'est lui notre obstacle caché, inavoué, subtil. Le dernier bastion de notre forteresse, la dernière porte fermée pour laquelle on ne trouve pas la clé. Et puis un jour... Oh surprise ! On voit ! La clé et la serrure se sont enfin rencontrées. Elles étaient là depuis toujours mais un voile nous les rendait invisibles.

Ainsi, au risque de me redire, la lecture d'auras ne tient pas seulement à une technique. Elle est une étape parmi d'autres de notre avance intérieure, et les obstacles sur la route sont bien souvent plus spirituels que physiques. C'est aussi pourquoi il n'y a pas de recettes mais simplement des conseils. L'humilité frappe à notre porte, elle nous rappelle que nous pouvons toujours nous tromper, que ce n'est pas nous en tant que tel qui lisons mais une énergie beaucoup plus belle qui lit à travers nous et que nous devons remercier. Nous sommes dans une action de **service** et ne pas l'oublier nous permet de garder notre juste place.

Chapitre IV

Comment lire l'aura

“On ne peut rien apprendre aux gens. On peut seulement les aider à découvrir qu'ils possèdent déjà en eux tout ce qui est à apprendre.”

Galilée

LE LIEU, LA LUMIERE

Avant toute autre description j'aimerais vous donner celle que fait Simon dans “De Mémoire d'Essénien” :

« Je me trouvais dans une pièce carrée d'environ quatre mètres de côté. Deux des murs avaient été peints en blanc, les autres en noir. Mon instructeur me fit aussitôt remarquer une ouverture circulaire pratiquée dans le plafond. C'était par cet orifice que la lumière du jour pénétrait dans le local. Elle y parvenait toutefois de façon indirecte, ce qui rendait la clarté douce et régulièrement répartie sur les quatre murs. Je constatais également que le long de ceux-ci sur le sol, était disposé avec une régularité parfaite, un grand nombre de lampes à huile en terre cuite. Ainsi, semblait-il, les parois de la pièce pouvaient aussi être éclairées à partir du sol si on le désirait. »

Bien que cette disposition soit idéale pour une salle de lecture d'auras, il est évident que nous devons faire au mieux avec les espaces et les conditions qui nous sont impartis à notre époque.

Avoir une pièce qui permet un recul de quatre mètres environ est bien sûr très appréciable mais une dimension classique, si elle est plus petite, peut cependant convenir. *Le mur blanc*, quant à lui, est

indispensable. Blanc ou noir, d'ailleurs, car au tout début, il est bon de rechercher quelle est la couleur la plus propice pour nous lecteur. Vous conviendrez cependant qu'il est plus simple de peindre ou de tapisser le mur d'une pièce de sa maison ou de son appartement en blanc qu'en noir. Si cela ne vous est pas possible, vous pourrez toujours vous servir d'un écran cinéma ou d'un drap blanc ou teint en noir, sans pli visible, que vous aurez pris soin au préalable de clouer sur un support de baguettes de bois en haut et en bas. L'écran comporte un inconvénient : il part rarement du sol et la lecture ne peut de ce fait commencer qu'au niveau des genoux. Vous pourrez donc vous exercer mais sans en tirer quoi que ce soit de véritablement fiable.

La pièce dans laquelle vous pratiquerez devra être la plus neutre possible tant sur le plan des couleurs que des objets qui la décorent. Je m'explique : il ne faut pas que votre attention soit attirée, même inconsciemment par des couleurs vives ou des objets encombrants dont le rayonnement fausserait vos perceptions aussi ténues soient-elles. Si vous étendez un drap blanc dans une pièce tapissée de grosses fleurs rouges, les conditions ne seront pas respectées... Cela dit, il m'est arrivé de constater que des exercices de lecture d'auras faits avec beaucoup de "bonne volonté" réussissaient dans des conditions absolument épouvantables alors qu'ils ne donnaient que peu de résultats là où ils étaient faits dans les conditions pratiques les meilleures, mais dans un état d'esprit beaucoup plus laxiste et dilettante.

La température de la pièce doit être confortable car la personne qui se fait lire l'aura est en sous-vêtements et elle ne doit surtout pas avoir froid. Le froid a un effet particulier, il rétracte bien souvent les auras et ne permet ainsi aucune lecture digne de ce nom. La chaleur excessive, quant à elle, crée une dilatation et un effilochement des rayonnements subtils ce qui ne facilite pas la lecture.

L'éclairage de la pièce a également une importance toute particulière. Je ne vous demanderai pas, comme au Krmel, de percer votre toit pour obtenir la lumière adéquate, ni d'utiliser des lampes à huile au risque de mettre le feu à votre habitation. Il vous faut cependant réussir à obtenir une lumière indirecte et si possible qui vienne du sol sans porter d'ombres sur le corps observé. En ce qui nous concerne, le mieux que nous ayons trouvé est une planche

d'environ dix centimètres de haut derrière laquelle sont fixées des ampoules, le tout muni d'un variateur de lumière. Le variateur de lumière est un outil qui se révèle extrêmement utile car si vous vous exercez en groupe, chacun aura plus ou moins de facilité selon l'intensité de l'éclairage. D'autre part, l'œil physique se fatigue s'il fixe trop longtemps un sujet soumis à un éclairage constant ; changer la luminosité permet ainsi une variation bénéfique et reposante pour l'œil.

LE SUJET

Là n'est pas le plus compliqué, mais il est cependant nécessaire de suivre certaines règles qui faciliteront la lecture. La personne qui se prête à ce type d'exercice le fait en général avec bonne volonté. Il est essentiel que cette personne ait confiance en vous, qu'elle n'ait pas de crainte ou de peur, ni de timidité excessive, car ces états d'âme feront qu'inconsciemment elle rétractera ses auras au point d'en rendre la lecture des plus difficile. A vous donc de créer un état de *détente et de confiance* dans un climat de douceur avant toute lecture proprement dite. Il est toujours préférable, quand on ne connaît pas une personne, de prendre le temps de lui parler, non pas pour savoir ce que vous découvrirez par la lecture, mais pour que vous puissiez dialoguer d'âme à âme.

Si cela est possible, le sujet prendra *une douche* avant de venir et se brossera les cheveux. En effet, après une journée passée au travail ou ailleurs il est préférable d'éliminer toutes les petites scories ou poussières éthériques qui stagnent inévitablement aux alentours de l'aura. Il est par contre nécessaire de bien se sécher car l'eau a pour propriété de dissoudre l'aura éthérique momentanément, ce qui ne peut contribuer à une lecture efficace.

Les vêtements du sujet vont s'avérer de la plus grande importance. Il faudra, dans l'idéal, que la personne qui se prête à l'exercice soit en sous-vêtements car tout a une aura, et plus il y aura de vêtement sur un corps, plus la lecture en sera perturbée. Un tissu, s'il est synthétique ou naturel, ne dégagera pas les mêmes couleurs. Un vêtement de matière synthétique va dégager des petits éclairs de couleur électrique ; d'un coton ou d'une soie émanera un rayonnement plus

harmonieux, plus doux. Nous conseillons donc, pour faciliter la lecture, de porter des sous-vêtements autant que possible en coton blanc. Blanc car les autres couleurs émettent aussi un rayonnement plus ou moins intense suivant leurs composantes. Si les soins par les couleurs donnent d'étonnants résultats, la neutralité est de mise pour tout ce qui est lecture des auras.

Les sous-vêtements eux-mêmes nous ont souvent réservés de curieuses surprises. Il nous est arrivé, une fois, à nos débuts, de percevoir une couleur ou plutôt une tache plus sombre sous le sein de l'une de nos "cobayes". Cette tache ressemblait assez à ce que nous pouvions percevoir comme l'ombre d'un cancer du sein se profilant de façon inquiétante sur le corps de notre amie. Avant tout commentaire nous poussâmes l'investigation un peu plus loin. Nous regardâmes plus attentivement lorsque tout à coup une idée nous vint en même temps qu'une question :

"Portes-tu un soutien-gorge à armatures ?", la réponse fut "oui" et notre soulagement fut grand. Nous avons oublié de souligner ce point important qui peut grandement influencer une lecture des auras. Tout corps étranger, tout métal, ressort avec un rayonnement spécifique, et l'on peut parfois chercher longtemps et tomber dans des abîmes de perplexité si l'on oublie ce fait. Ainsi, un appareil dentaire, un stérilet, un sein gonflé de silicone, une broche dans une partie du corps, peuvent donner une radiographie étrange des endroits concernés et il est préférable dans ces cas précis d'en informer le lecteur s'il s'avère perplexe à ce sujet.

LE CLIMAT

Le facteur climatique pourrait paraître sans incidence puisqu'il s'agit des corps subtils et non du corps physique ; il n'en est pourtant rien. L'univers vital est si proche de notre monde concret que certains pensent même qu'il en est l'une des composantes. Après le solide, le liquide et le gazeux, il pourrait représenter le quatrième état de la matière.

Les constatations sont les suivantes après bien des expérimentations : juste avant un orage ou une chute de neige, la lecture est grandement facilitée. De même par temps sec, qu'il soit chaud ou

froid la vision en sera simplifiée. A contrario, un temps humide a tendance à disperser l'énergie éthérique, ce qui rend difficile ou défavorable tout essai de lecture des auras, notamment de l'aura la plus proche du corps physique, l'aura éthérique.

Pourquoi Jean le baptiste et ceux qui le suivirent pratiquaient-ils les baptêmes dans l'eau par immersion totale ? Parce qu'à cette époque ils savaient qu'un corps physique immergé totalement durant quelques secondes va permettre un léger dégagement du corps éthérique et qu'ainsi l'Esprit Saint invoqué à ce moment précis pourra déposer son empreinte dans l'âme du baptisé. Cette cérémonie n'a d'ailleurs plus rien à voir avec les baptêmes en file indienne le dimanche matin aujourd'hui...

POSITION DU SUJET

Vous êtes prêt à regarder votre sujet qui se tient face à vous, à une distance idéale de quatre mètres. Il est debout à quelques centimètres du mur ou de l'écran blanc ou noir. Il est douché, a les cheveux brossés, des sous-vêtements de coton blanc. L'atmosphère chaude et sèche et le dialogue préalable lui ont permis d'être en confiance et de laisser ses auras s'expanser d'une façon tout à fait idéale. Celui qui va se prêter à l'exercice va écarter légèrement les jambes et les bras puis, quand le lecteur le lui dira, il se mettra de profil et enfin de dos. De profil, les chakras mettront l'éclairage sur les décalages entre l'avant et l'arrière du corps. De même, une fuite d'énergie sera plus visible de profil que de face. De dos, en revanche, le lecteur aura de meilleures conditions pour détecter un dysfonctionnement sur tout ce qui concerne la zone des reins ou des vertèbres, les grands axes de la Kundalini ainsi que ida et pingala ses deux canaux énergétiques qui, tel le caducée médical, l'entourent étroitement.

POSITION DU LECTEUR

Le lecteur, quant à lui, pourra s'asseoir en lotus par terre ou sur une chaise, ou encore rester debout. Hormis la position du lotus, il devra éviter de croiser jambes ou bras afin de ne pas interrompre la circulation subtile de ses propres énergies, et se mettre dans l'état

d'esprit que nous avons vu précédemment. Prendre quelques minutes est essentiel pour faire naître le calme et le silence en lui, cela afin de mieux contacter l'essence de son sujet. Pour progresser il ne pourra compter que sur les éléments suivants : sa faculté à modifier son mental, c'est-à-dire son approche du monde et des phénomènes ; il lui faudra dépasser la compréhension intellectuelle des faits, considérer les êtres au-delà des apparences et faire travailler son cœur. Penser avec ce cœur et par lui, voilà l'*essentiel* de cet apprentissage.

Chapitre V

Quelques exercices pratiques...

“On ne peut traverser la mer en se contentant de fixer l'eau...”

Rabindranath Tagore

La lecture des auras nécessite tout un apprentissage, mais apprendre ne signifie pas que cet apprentissage soit ardu ou complexe. Si on l'inclut dans la vie quotidienne, il peut devenir un jeu passionnant où chaque découverte permet d'aller un peu plus vers soi.

Il y a deux mille de nos années, nous apprenions déjà des pratiques qui peu à peu allaient développer en nous cette faculté latente. A cette époque tout cela nous paraissait naturel et nous ne connaissions pas la course aux diplômes, au savoir, aux connaissances qui mettent les gens à des niveaux différents où le cœur n'a plus grand-chose à dire.

Dans les communautés esséniennes, nous apprenions que le mental et l'intellect étaient au service du cœur. Les enseignements nous étaient donnés selon nos réelles capacités et non selon les besoins d'une société. Nous savions que chacun était différent et n'en avait pas moins de valeur. Nous pouvions nous enrichir mutuellement de nos savoirs et les échanges devenaient une évidence également sur le plan pratique et matériel.

La notion de temps elle-même était autre, et d'ailleurs après quoi aurions-nous couru ! Nous savions que pour bien accomplir un travail, il fallait un peu de temps et que ce temps, loin d'être perdu,

faisait partie intégrante de notre cheminement intérieur et par là même de notre croissance.

“Le but c’est le chemin”, disait un sage, et si j’insiste là-dessus aujourd’hui c’est parce qu’on ne laisse plus les fleurs éclore à leur rythme. On veut le résultat et on oublie volontiers que la beauté du but dépendra essentiellement des qualités développées sur le parcours pour y arriver...

Aujourd’hui on voudrait qu’un stage d’un week-end soit suffisant puis on pourrait passer à un autre stage et encore à un autre sans s’apercevoir que cet étourdissement n’est là que pour nous faire oublier l’essentiel. Dans la ronde infernale de la boulimie d’apprendre on n’a plus le temps d’être. Nous courons toujours plus vite, toujours plus loin vers un but que l’on a oublié depuis longtemps. Nous voudrions jouer d’un instrument mais nous ne voulons plus faire les gammes, nous voudrions mieux comprendre les mondes subtils mais nous ne voulons pas que cela bouscule notre vie ni que cela nous prenne du temps. C’est là le paradoxe de l’époque des ordinateurs où nous croyons que plus vite nous ingurgiterons, mieux nous serons. Epoque où l’on confond l’Avoir et l’Être et où nous courons tous après un bonheur de pacotille en engrangeant des connaissances que nous ne pourrions appliquer faute de n’en avoir pas su retirer l’essence.

Les Êtres de lumière avec lesquels nous travaillons dans cette vie nous ont souvent conseillé, lorsque nous étions débordés et Dieu sait si nous sommes sollicités de toutes parts, de ne nous fixer que sur l’essentiel. Ce conseil s’est avéré pour moi d’une difficulté extrême à mettre en application. Tout, à une époque, me paraissait essentiel et il me fallut longtemps avant de pouvoir faire des choix. Actuellement, en ce qui me concerne, ces choix deviennent peu à peu évidents mais tout s’apprend, et ce type de discernement est un excellent exercice pour des personnes qui, comme moi, sont actives, curieuses de tout et très sollicitées dans leur travail.

L’apprentissage de la lecture des auras demande donc aussi des exercices. Que l’on veuille devenir un lecteur expert en la matière ou que l’on soit simplement intéressé par le phénomène, il existe de multiples et amusantes façons de s’exercer. Prendre le temps de se relaxer avant chaque exercice est cependant indispensable.

LE REGARD. Notre réflexe est d'accommoder immédiatement sur l'objet ou le sujet que l'on regarde. Dans les exercices qui suivent il est essentiel de dominer cette envie irrésistible. Il s'agit de contempler sans voir, de regarder loin, loin derrière. En fait il ne faut pas faire de mise au point, et les myopes, dans un premier temps, auront tout intérêt à enlever leurs lunettes, car les exercices leur en seront facilités. Fixer un ciel uni ou une lampe durant quelques secondes, puis fermer les yeux pour entrer en état de relaxation avant de fixer votre sujet, peut tout à fait vous faciliter la tâche. Même si vous ne voyez rien, n'oubliez pas que les progrès viennent peu à peu.

Ne regardons pas de trop près notre sujet et veillons à ce qu'il soit toujours sur un fond uni, que ce soit un ciel bleu ou une tapisserie, peu importe...

Cependant sachez que c'est l'œil du cœur qui travaille durant la lecture d'auras. Les yeux physiques ne seront jamais que des relais, des supports. Celui qui s'est entièrement ouvert peut avoir les yeux fermés pour contempler une aura, contempler, non pas regarder et analyser sèchement. Contempler sans juger, recevoir sans édifier de barrière mentale. Alors, la compréhension de ce que vous verrez viendra peu à peu.

Il est essentiel dans votre attitude intérieure de ne pas chercher à voir à tout prix mais d'absorber la silhouette de celui qui vous fait face. Ne vous attendez pas à une vision totale et rapide car vous seriez déçus ; vous verrez à la mesure de votre progression intérieure.

Parmi les difficultés que l'on rencontre, je vais vous parler de la *stabilisation du regard*. Le débutant a toujours tendance à déplacer son regard d'une zone du corps à une autre, ce qui ne permet pas une vision stable. Un exercice devrait pouvoir vous aider : pour obtenir une meilleure perception, essayez de fixer votre regard au niveau du troisième chakra ou plexus solaire. Vous entrez ainsi en contact avec l'aura vitale ou éthérique. Pour entrer en communion avec l'aura astrale, posez votre regard au milieu de la poitrine au niveau du chakra cardiaque. Les émanations de cette aura vous paraîtront alors plus visibles.

LA NATURE est un réservoir inépuisable de rencontres avec les plans subtils. Au printemps, par exemple, si vous admirez un bour-

geon prêt à éclore dans un ciel uniforme, bleu ou gris, vous percevrez alors l'aura de la future feuille ou fleur dans laquelle le bourgeon n'aura plus qu'à se glisser. C'est un spectacle de naissance magique où l'être se glisse dans le moule qui l'attend déjà et on ne peut qu'être ému par un tel spectacle (*voir page 74*).

– Asseyez-vous maintenant face à un paysage de montagne et de la même façon, laissez aller votre regard comme décrit ci-dessus. Vous ne tarderez pas à percevoir un halo gris bleuté qui suit d'une manière assez précise les contours des montagnes, vous pourrez même distinguer des rayons de diverses couleurs au-dessus d'elles, des aspérités, des creux, des bosses et des boursouflures qui seront autant d'indications. Il n'est pas utile de chercher à comprendre quoi que ce soit. Regardez simplement et laissez-vous imprégner par cette magie des sens, par l'amour, par la beauté que la création nous offre à chaque instant et que nous oublions si souvent.

– Lorsque vous aurez l'occasion d'admirer quelques arbres de loin, ou une forêt dans son ensemble, vous essaierez alors de percevoir au-dessus de la cime des arbres, leurs rayonnements. Sachez que dans chaque forêt ou groupement d'arbres, il existe un "arbre-maître". Vous le reconnaîtrez à son rayonnement plus dense, plus fort, plus large que celui de ses voisins. C'est lui qui saura vous ressourcer si vous vous collez à son tronc, c'est lui aussi qui enseigne à sa manière la nature environnante. De la même façon vous percevrez le rayonnement d'un arbre malade ou en état de faiblesse.

– La Nature nous réserve bien des surprises, et je vais vous raconter ce qui nous est arrivé lors de nos premières années à la campagne :

Nous avions alors une minuscule maison de 50 m² environ, et un magnifique tilleul centenaire déversait son ombre apaisante alentour. Un jour nous décidâmes d'agrandir, tout en gardant notre tilleul avec un grand espace autour. Les engins de travaux commencèrent à creuser. Nous étions partis pour une dizaine de jours et, à notre retour, le spectacle était désolant. Un conducteur maladroit était passé trop près d'une énorme racine de l'arbre et l'avait sectionnée. En quelques jours, il ne restait plus une feuille sur notre arbre. Nous ne savions que faire car l'aura de notre arbre devenait de plus en plus ténue et d'une teinte grisâtre évoquant un organisme malade. Nous déci-

dâmes de méditer chaque jour auprès de lui et de l'entourer d'énergies de guérison. Avec foi et régularité nous nous y appliquâmes et le miracle arriva. Trois semaines plus tard, de notre magnifique tilleul commença à émaner une aura un peu plus colorée, un peu plus dense. De jour en jour le phénomène s'intensifia et, finalement, le tilleul se mit à refleurir. Etant donné la saison avancée, le facteur et les agriculteurs voisins vinrent voir et toucher ce dissident végétal qui faisait fi des saisons et des blessures. Nous étions heureux car notre tilleul depuis ce jour a repris vie et nous offre toujours, depuis dix ans, son ombre bénéfique.

– La plage vous propose également un terrain d'exercices de choix. En effet, allongé sur le sable, vous pouvez regarder défiler sous vos yeux les personnes les plus diverses, dévêtues et dont le haut du corps se découpe sur un ciel souvent bleu. Sous le soleil et le ciel bleu, l'atmosphère est propice à une bonne lecture.

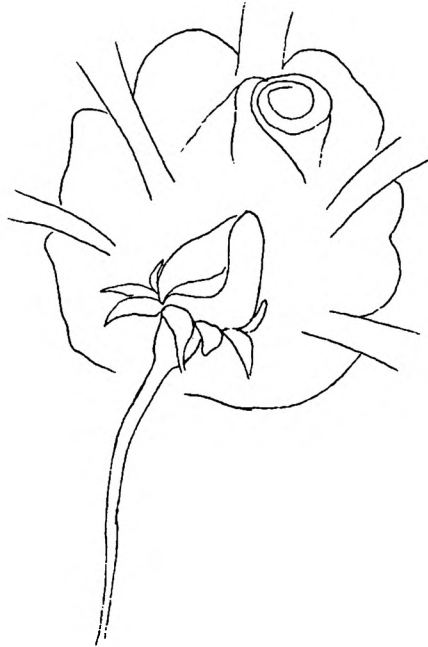
– Comme vous pouvez le constater, il est mille et une façons de s'exercer au regard de la lecture d'auras. Nous avons à disposition tout ce qui nous est nécessaire :

Amusez-vous à regarder un œuf dur et un œuf frais, un pain blanc et un pain complet, une pomme bio et une pomme traitée... leur rayonnement vous étonnera. Vous allez ainsi trouver des exemples à l'infini et tout deviendra un jeu passionnant de perceptions subtiles mais non moins concrètes.

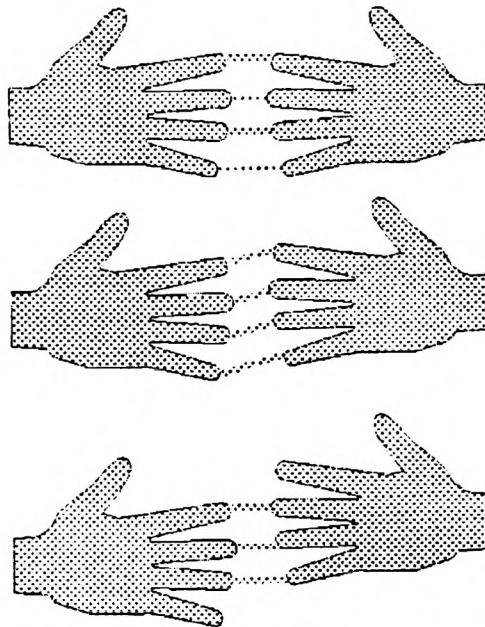
NOUS-MEME. Seul avec nous-même il nous est possible de découvrir aussi toute une gamme de pratiques.

· Levez l'une de vos mains, doigts écartés, en direction d'un ciel bleu ou d'un mur blanc. Il est essentiel d'avoir un fond uniforme. Regardez ensuite en direction de votre main, sans accommoder, comme si vous vouliez voir bien au-delà d'elle. Il ne devrait vous apparaître alors qu'un contour vague. Laissez-vous absorber quelques secondes par cette image, puis recommencez un peu plus longtemps. Au bout d'un instant vous apercevrez un halo mince du genre fumée de cigarette mais opalescent, entourant vos doigts tel un gant. Ce type d'exercice vous permettra de vous accoutumer à voir le corps éthérique rapidement.

Le deuxième exercice que je vais vous proposer nous était enseigné il y a deux mille ans et me paraît complètement d'actualité :



- Aura éthérique d'une rose avant floraison -
La forme définitive est déjà présente sur le plan éthérique.



- Visualisation de l'aura éthérique entre les doigts -

– Placez-vous sous une source lumineuse, le visage levé vers elle et les yeux clos. Vous allez percevoir un brouillard lumineux jaune ou blanc. Maintenant, essayez, les yeux toujours clos, de regarder au delà sans effort. Mentalement, fixez la racine de votre nez entre les deux yeux ou un peu plus haut selon votre choix. Puis, peu à peu baissez votre visage pour qu’il soit à l’horizontal... Il est possible, alors, que vous voyiez défiler toutes les couleurs de l’arc-en-ciel, des points bleus, des rubans colorés, bref une multitude de manifestations. En fait, cette pratique stimule le “troisième œil” et peu à peu un point bleu profond devrait naître au centre de votre champ de vision. Cependant n’oubliez pas ceci, ce type d’exercice ne doit pas être répété plus de deux fois par semaine et ne pas durer plus de quelques minutes. Dans le cas où vous en abuseriez, non seulement vous ne verriez plus, mais vous fatigueriez inutilement votre regard subtil et physique. Un blocage ne permettrait alors pas d’aller plus loin.

– Vous pouvez également pratiquer l’exercice suivant lorsque vous êtes votre seul sujet d’étude : joignez la pointe des doigts des deux mains et placez-les loin devant vous. Fixez alors le regard bien au-delà des doigts comme dans l’exercice précédent. Prenez soin de choisir un fond uni pour ne pas distraire votre regard et pouvoir rester dans le vague

Lorsque vos doigts vous paraissent légèrement flous, écarter les mains très lentement l’une de l’autre. Un brouillard léger, une fumée gris-bleuté apparaît alors à vos yeux entre les extrémités de vos doigts. Si vous décalez vos mains, les filets se décaleront aussi et suivront le mouvement des doigts. Si le décalage est trop important, les liens subtils relieront les extrémités des doigts les plus proches les unes des autres. (*voir page 74*).

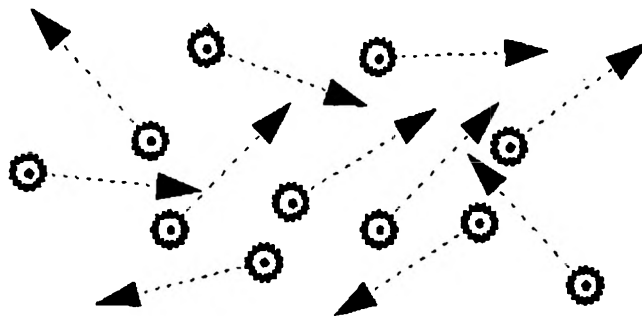
VISION DES PARTICULES ETHERIQUES DANS LE CIEL

Cet exercice devrait vous préparer efficacement à la contemplation de l’aura. Il est de plus très reposant... Allongez-vous à même le sol, à l’extérieur et regardez le ciel qui sera de préférence uniformément gris, bleu ou blanc. Votre seul “travail” est de vous laisser absorber par l’infini. Très vite vous verrez de petits ronds brillants et microscopiques qui danseront devant votre regard. Au

centre de chacun peut-être distinguerez-vous un petit noyau. Ce sont les particules de vie éthérique. Elles sont la nourriture de vos corps subtils, elles alimentent vos nadis et de leur qualité dépend une partie de votre énergie. Lorsque, en yoga, il est question de prâna, c'est encore d'elles qu'il s'agit. Et si la respiration a tellement d'importance dans certaines pratiques, notamment orientales; c'est parce qu'ainsi les particules de vie éthérique nettoient et dynamisent sur leur passage tous les coins les plus cachés de nos organismes subtils et, finalement, de notre corps physique par répercussion.

Pour vous donner un exemple concret, il m'est arrivé de constater, lors de lecture d'auras, des coupures d'ordre apparemment subtil au niveau des jambes de la personne regardée. Ces coupures dues à une mauvaise circulation de l'énergie prânique, ou particules éthériques entraînaient une mauvaise circulation sur le plan physique. Je ne parle pas ici de la cause profonde. Il s'agit d'une remarque pour que vous puissiez mieux percevoir l'utilité de ces petites particules.

Ne confondez pas cependant, lors de l'exercice, ces particules avec d'autres plus grosses liées à un phénomène de vision physique. Les particules éthériques se déplacent en tous sens sans jamais s'entrechoquer. Cet exercice vous obligera à vous tourner en vous-même tout en regardant l'infini et il aiguîsiera votre qualité de "vue".



- Vision schématique des particules de prâna
sur un fond de ciel bleu ou gris -

L'AIMANT. Contemplez un aimant dans une pièce le plus obscure possible... peu à peu vous percevrez une lueur autour des deux pôles de cet aimant. Avec un regard plus exercé vous pourriez même apercevoir des lueurs blanches colorées de nuances vertes ou bleues.

LES COULEURS. Ce petit exercice peut aussi vous permettre de développer d'une manière amusante vos capacités. Après avoir placé différents papiers colorés dans des enveloppes, mettez-vous en état de relaxation. Respirez le plus calmement possible et, à chaque respiration, visualisez une couleur, de préférence du rouge à l'indigo en allant du bleu au jaune, à l'orange, au vert puis au violet. Une fois cette étape accomplie, placez contre votre front l'une des enveloppes et essayez de percevoir la couleur qu'elle contient. Si vous n'avez pas de résultat, ne vous découragez pas, les perceptions subtiles demandent souvent de la régularité et de l'entraînement, de la même façon que l'on n'apprend pas à marcher en un jour ou à parler une langue étrangère en une nuit ! Ecoutez votre "petite voix" et faites-lui confiance lorsque vos yeux ne sont pas encore assez exercés pour voir le subtil.

LE RYTHME DE TRAVAIL. Il est toujours préférable pour "faire vos gammes" que les exercices soient courts mais fréquents. Venir en atelier une fois par semaine sans jamais s'être exercé avant, est illusoire et ne peut entraîner une progression.

Tout peut être prétexte à exercices : des personnes sur un fond uni assises dans une salle d'attente ou sur un fond de ciel attendant le bus, des élèves écrivant dans une salle de classe, des personnes passant sur la plage, un fruit sectionné, un arbre qui se détache sur un fond de ciel... Il est préférable de s'exercer plusieurs fois quelques minutes dans une journée plutôt qu'une longue fois par semaine mais, bien sûr, l'un n'exclut pas l'autre.

Il n'y a pas d'heure précise pour les exercices préliminaires à la lecture d'auras. Travaillez à votre rythme. Sachez toutefois que la constance est l'un de vos premiers atouts.

Je me souviens d'une époque où nous avions un grand aquarium. La Nature fait bien ce qu'elle a à faire et les poissons sont en gé-

néral de bons nettoyeurs. Si l'un d'eux meurt, les autres ne peuvent se permettre d'en laisser pourrir les restes. Ainsi, ce jour-là, un de nos poissons venait de mourir et un autre lui avait coupé la queue commençant ainsi le nettoyage et son repas. Nous retirâmes le cadavre de l'eau et là, après l'avoir posé sur une feuille blanche, la queue sectionnée nous apparut tout à coup, la queue éthérique était encore présente. Vous pouvez vous-même le constater lorsque vous coupez une fleur ou un fruit. L'enveloppe éthérique reste quelques minutes avant de se dissoudre. A ce propos je voudrais vous parler du phénomène des "membres manquants". Il arrive en effet assez souvent qu'une personne victime d'un accident et dont un bras, un doigt, une main ou une jambe a été sectionné, se plaigne de douleur à l'endroit du membre absent. J'ai pu constater que souvent, dans ces cas précis, l'aura éthérique du membre coupé persistait. La sensation de douleur était donc effective mais elle était entretenue par l'être qui refusait d'accepter sa mutilation et par là même recréait, dans son aura éthérique, un membre fantôme.

LES BLOCAGES. La sensation de stagnation est un sentiment très fréquent. Lorsque l'on travaille avec régularité depuis des mois, il vient très souvent d'un blocage psychique dû à deux facteurs : l'impatience et le manque de confiance en nous. Le mental dresse bien souvent un voile éthérique d'impossibilité, même et souvent de manière inconsciente. Quant à l'impatience, elle dénote le désir qui à lui seul est un motif de censure.

Au risque de me redire, la régularité et la volonté sont essentielles. Plus vous vous exercerez, plus vous progresserez à condition que votre raison ne prenne jamais le pas sur le cœur.

Cultivez la transparence, c'est encore le meilleur conseil que je puisse vous offrir.

Chapitre VI

Différentes caractéristiques des auras

*“Faites en sorte que le Père qui vit en vous
n’ait pas à se plaindre de sa demeure.”*

“De Mémoire d’Essénien”

Sur chacune des auras, notamment sur les trois premières, il est possible d’obtenir des informations précieuses. Lorsque l’on débute l’on pense souvent que l’aura éthérique trop proche du corps physique ne pourra nous fournir d’indications valables, sous prétexte qu’elle ne contient pas la gamme des sentiments ou plutôt des émotions qui nous habitent. Cette aura est pourtant porteuse d’une foule de renseignements. Parmi ceux-ci, voici les principaux :

ASPECT GÉNÉRAL

La plus ou moins grande luminosité d’une aura, sa densité, son épaisseur seront autant d’indices de la santé vitale et de l’énergie de la personne à soigner. Lorsqu’une aura éthérique se présente large et dense, quel que soit le problème de la personne que l’on regarde, sa vitalité de base lui sera d’un grand secours. Si cette aura semble large mais peu dense et effilochée, la fatigue est déjà installée en profondeur. Si elle est étroite, cela signifie que la vitalité de base, de naissance, n’est pas très forte et que la personne ne pourra pas s’appuyer sur cette force trop peu développée.

LES RENFLEMENTS

Sur l'aura éthérique vous pourrez percevoir différents types de boursouflures.

Une boursouffure gris bleuté ou argentée indique un apport de prâna dans la région de cette excroissance. Une personne qui vient de travailler musculairement mais de façon harmonieuse présentera ce type de renflement à sa surface.

Un gonflement légèrement grisâtre à l'intérieur du corps dénote un travail trop important ou dysharmonieux toujours sur un plan physique et musculaire. Si à cet aspect s'ajoutent de petites taches ou de petits filets, il peut s'agir d'un acide particulier dans les tissus.

Une boursouffure totalement grisâtre indiquera un étouffement des tissus par absence de prâna pur. Si le gris est parcouru de filets roses ou rouges, cela peut indiquer une déchirure, une entorse, par exemple.

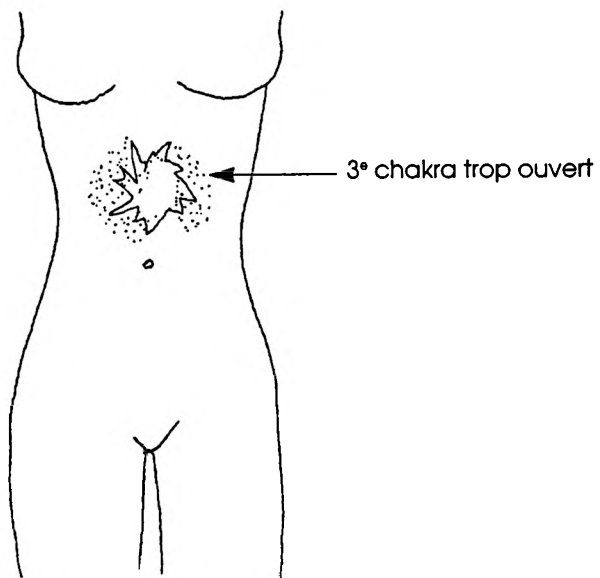
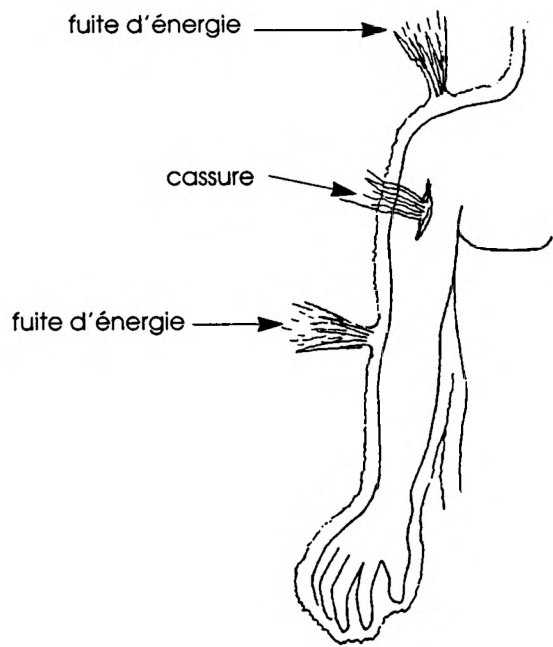
LES CREUX

Lorsque vous percevez un creux dans l'éthérique, il s'agit souvent d'une faiblesse, d'un manque de prâna donc de circulation d'énergie dans cet endroit. Un nadis "poreux" présentera un creux à l'endroit faible. Si une zébrure rouge accompagne le creux, il s'agit souvent d'une cassure, d'une fracture. A ce moment-là, il vous faudra remonter le creux afin de trouver le départ des zébrures.

LES CASSURES ET LES FUTITES

Les cassures dans la coque éthérique sont généralement accompagnées d'une fuite d'énergie. Cette fuite d'énergie se manifeste essentiellement sur les bords de l'enveloppe éthérique et donne l'impression d'un petit geyser. De profil, les fuites et cassures sont toujours plus simples à détecter, car plus visibles.

Il est essentiel de bien tenir compte de ces deux éléments car nombreuses sont les fuites sur le corps éthérique. Elles peuvent avoir de multiples causes : une coupure physique, une opération mal acceptée ou mal faite, un accouchement violent... Une mauvaise circulation de l'énergie prânique due à une émotivité importante et à une



mauvaise respiration peut aussi rendre des nadis poreux et occasionner des fuites. Ces fuites, aussi minimes soient elles de par leur nombre ou leur importance, entraînent de grandes fatigues et divers troubles qui s'effaceraient plus rapidement si l'énergie ne pouvait s'échapper aussi facilement.

Les sous-chakras sont souvent des lieux où prennent naissance ces fuites... notamment ceux des épaules, car beaucoup d'êtres ont la sensation de porter le monde sur leurs épaules. Ceci entraîne une respiration insuffisante, d'où une mauvaise irrigation des nadis, et en résultat une fuite d'énergie au niveau des chakras secondaires de chaque épaule.

VAGUELETTES ET ONDULATIONS

Vous pouvez parfois avoir la sensation de percevoir des contours vagues, ondulés sur tout ou partie du corps éthérique.

Une impression d'instabilité du pourtour du corps éthérique, tel un nuage vapoureux, peut vous poser question. Dans ce cas, vous pouvez presque systématiquement vous dire qu'il y a un problème d'alimentation au niveau subtil de la région du corps qui présente ce symptôme. Cela renvoie à un trouble des nadis... la partie du corps commence à se dévitaliser, il faut alors en déterminer le blocage ou la pollution.

Une aura dilatée mais peu dense et brumeuse indique une fatigue qui s'installe et qui ne tardera pas à apparaître sur le corps physique.

FILET ROUGE

Il arrivera qu'à certains moments vous apparaisse un filet au quadrillage rouge, à un endroit précis du corps observé. Sur les intestins, par exemple. Il s'agit dans ce cas présent de l'indication d'un problème d'ordre viral auquel il vous faudra accorder toute votre attention.

RAYONS

Si vous percevez un rayon d'un blanc argenté au niveau du téton du sein, il s'agit vraisemblablement d'une femme qui allaite.

Si ce rayon est épais, de couleur grise, et pulse au niveau du sein, il peut s'agir alors de nodules ou de troubles tout à fait secondaires de la glande. Par contre, si une tache grise est visible sur la partie externe du corps, il peut s'agir d'un cancer du sein. Plus le mal sera important ou avancé et plus les couleurs seront brunâtres. A ce moment précis, il est idéal de prendre des mesures préventives car le cancer n'est pas encore manifesté sur le corps physique. Retrouver la forme-pensée qui est à l'origine peut alors aider notablement à enrayer la tumeur, à ne plus l'alimenter.

Si les taches sont franchement brunes et se présentent comme des araignées avec de nombreuses pattes, le cancer est plus avancé. La personne est sans doute déjà au courant de son mal et suit une thérapie de son choix. Percevoir l'existence des causes permet sur un plan subtil de couper, si le malade le veut également, la racine profonde du mal... et cela s'avère une aide considérable dans le processus de guérison.

LES NADIS

Les nadis, ou nerfs subtils, sont visibles le long des grands axes : les jambes, le thorax, le canal central.

On peut parfois les percevoir en pointillé. Si cela se produit au niveau des jambes, ce qui est souvent le cas des citadins qui manquent de contact avec la terre, c'est aussi le signe d'une coupure de l'être avec ses racines, avec le concret. Sur le plan de l'âme, ceux qui font une démarche spirituelle manquent parfois d'ancrage du fait même de leurs préoccupations d'ordre spirituel. Lorsque les nadis sont faibles au niveau des jambes, l'être propose une contrepartie : une ex-croissance de l'aura astrale et mentale sur le haut du corps et de la tête en forme d'ampoule.

Si l'ensemble des nadis du corps se présente en pointillé, il s'agit d'un signe d'hypertension artérielle souvent provoquée par une grande nervosité ou une grande anxiété.

FORMES DE L'AURA

La forme d'une aura, ses contours, son intensité, sont révélateurs de multiples caractéristiques. Les couleurs seules ne peuvent être

signifiantes et si elles correspondent à un état d'être, la forme et l'intensité seront révélatrices de l'attitude générale de la personne face à sa propre vie.

L'aura peut paraître ramassée autour de l'être ou au contraire expansée ou dilatée.

Dans le premier cas, il s'agira d'une personne introvertie, renfermée ou aussi d'un certain âge... car pour celles-ci existe parfois le sentiment de ne plus être prises en compte, et elles prennent alors une attitude de repli et de désintérêt face à la vie.

L'aura en expansion est le signe d'une personnalité extravertie, ouverte aux autres. On la trouve en général chez tous ceux qui ont un contact facile avec le public.

Il existe des auras doubles qui sont le signe d'une double personnalité. Elles sont rares et à ne pas confondre avec deux couleurs qui se disputent la place dans une aura et qui signifient simplement deux tendances, parfois contradictoires, chez une même personne.

DISSYMETRIES DE L'AURA

Une aura n'est pas souvent équilibrée entre le haut et le bas, le côté gauche et le droit. Si l'équilibre est réalisé, il y a harmonie entre le corps et l'esprit, l'âme et la matière, le physique et le spirituel. Tenir compte des dissymétries est tout à fait révélateur pour celui qui les perçoit.

– Une aura développée essentiellement autour de la tête et des épaules est le type même de l'aura cérébrale, intellectuelle ou... religieuse. L'activité est alors centrée vers les sphères de l'esprit et souvent on perçoit, en même temps, une dévitalisation des nadis des jambes (*voir nadis*). Les couleurs développées par le porteur d'une aura mentale seront froides.

– Une aura développée essentiellement autour des membres inférieurs met en évidence une préoccupation plus physique. La matière dense est dominante. Il s'agit d'une aura de type physique. Ce genre d'individu développera à son insu les couleurs chaudes du prisme.

– Une dissymétrie entre le côté droit et le côté gauche de l'aura est révélatrice de la tendance de l'être à se réfugier dans l'un ou l'autre aspect de sa personnalité :

- Le côté droit représente l'aspect extérieur de la personnalité, le travail, l'implication dans la vie, le côté créatif, masculin ou tout ce qui a rapport avec un homme (père, frère, mari, etc.).
- Le côté gauche, quant à lui, représente l'aspect intérieur de la personnalité, l'intuition, l'affectif, le jardin intérieur, tout ce qui touche au féminin et aux êtres ou aux énergies qui lui sont propres (mère, sœur, femme, etc.).

EXCROISSANCES

Il existe divers types d'excroissances. Certaines sont présentes pour indiquer des facultés particulières. Il arrive par exemple de percevoir une bulle assez importante qui sort de l'une ou l'autre des oreilles de celui ou de celle que l'on regarde. Si cette excroissance n'a pas de couleur particulière il s'agira d'une capacité à la clairaudience. Cela ne signifie nullement que la personne entende des voix, mais qu'elle a les capacités, même si celles-ci ne sont pas développées, d'entendre ce que d'autres ne pourront percevoir.

Si l'excroissance se situe au niveau du troisième œil ou entre les deux yeux, cette personne aura plus de facilité à voir les auras ou tout ce qui est du domaine subtil. De même, de longs filets verts prolongeant les doigts indiqueront des capacités pour un travail de nature énergétique avec les mains.

Le lecteur peut aussi remarquer des excroissances grisâtres au niveau des épaules ou des principaux plis (coudes, genoux, poignets). Il s'agit souvent d'énergies éthériques usées dont la personne ne se débarrasse pas, soit par fatigue, lassitude ou découragement. Ainsi, il lui est difficile de renouveler le souffle qui balayera ces scories.

Des boursoflures plus rosées sont le signe premier d'une activité physique trop intense, d'un muscle trop sollicité.

Avant de vous parler de quelques cas précis et d'aborder le chapitre concernant les couleurs de l'aura, reste encore à aborder la luminosité d'une aura.

Face à des couleurs vives, vous pouvez supposer un être à la personnalité affirmée qui essaie de vivre ses idées jusqu'au bout. A l'in-

verse, une aura terne marquera un manque d'engagement intérieur, une tiédeur, une somnolence...

QUELQUES CAS PRECIS D'ORIGINE KARMIQUE

J'aimerais ici vous citer trois lectures d'auras que nous avons faites et qui pourraient vous aider à mieux comprendre ce qui se voit et ce qui se passe, durant ces moments semblables à des croisées de chemin.

– **Premier cas** : Nous étions au printemps, dans un pays voisin, pour une série de conférences lorsqu'une personne nous demanda de l'aider par une lecture d'auras. Cette personne souffrait d'obésité, de crises de colères violentes et ne supportait pas ou mal la lumière du jour. Elle vivait donc dans une maison aux volets clos en permanence. Nous nous rendîmes chez elle, lui précisant auparavant les conditions pratiques qui nous étaient nécessaires. Comme à notre habitude, nous parlions de choses et d'autres avec elle afin de mieux entrer en communion avec ses énergies. C'est alors qu'elle nous avoua qu'elle avait l'impression très forte d'avoir été torturée par des inquisiteurs au Moyen Age et que cette idée la poursuivait souvent.

Puis elle nous montra un diplôme sur un mur. Nous réfléchissions à sa vie présente, où la spiritualité et la violence se côtoyaient d'une manière très étrange. Son intérêt pour les grandes traditions spirituelles était évident, et néanmoins la violence et le meurtre avaient fait partie de la première phase de cette vie qui était sienne aujourd'hui.

Nous regardions le diplôme et le mur d'un regard vague, lorsqu'un fait étrange survint :

Le diplôme s'effaça à nos regards, le mur lui-même disparut et une scène se déroula sous nos yeux.

Une cave, des escaliers, une atmosphère digne des films d'horreur... Un moine était là, obèse, dans l'ombre. Des instruments de torture gisaient un peu partout. Il ordonnait les supplices avec toute l'autorité des moines inquisiteurs.

La lecture d'auras, qui s'avéra cette fois être une lecture de vie, nous expliquait l'inexprimable et nous en faisait comprendre le pourquoi.

Il était cependant trop tôt pour l'annoncer à la personne qui se trouvait devant nous et qui se voyait en victime et non en bourreau... ce qui arrive fréquemment lorsque la culpabilité est trop lourde à supporter.

Cette explication qui nous était fournie, allait cependant nous permettre de la soulager un peu et de lui donner des "pistes" qui, si elle en avait la force et la volonté, allaient lui permettre d'avancer jusqu'à ce que le moment soit venu pour elle d'entendre et d'accepter.

Nous avons parfois eu des cas analogues avec des personnes anorexiques. Les unes gardaient dans leur mémoire causale des vies dans des camps de concentration en tant que victimes, et d'autres en tant que bourreaux mais toutes se sentaient "victimes".

J'aimerais ici faire une petite digression. Pourquoi la victime d'une autre vie se trouve-t-elle autant pénalisée que le bourreau ? Il y a, semble-t-il, une injustice, mais les êtres qui nous guident ont offert à notre compréhension une explication qui nous a permis de regarder plus loin et plus haut.

D'une part, la vie qui a entraîné le "problème" actuel n'est pas la seule vie ; elle est précédée et suivie de bien d'autres qui donneraient une explication plus compréhensible des "pourquoi" et des "comment". D'autre part, une personne, même victime, qui meurt avec de la rancœur, de la haine, une inacceptation de la situation, retrouvera dans une vie future des éléments susceptibles de la faire avancer. Les marques inscrites dans sa mémoire cellulaire, et par là même dans son physique, se révéleront sous une forme ou sous une autre : tache, faiblesse d'un organe, maladie karmique... afin de nettoyer ces sentiments qui la détruisent. Leur ultime compréhension, l'ultime pardon, l'ultime acceptation qui sont toujours l'œuvre de l'Amour avec un grand A seront les seules portes de sortie. La mort n'efface pas les sentiments que nous avons ancrés profondément en nous. Les traces laissées par ces sentiments représentent ce que, schématiquement, on appelle la mémoire cellulaire, celle qui crée des marques dans notre physique et notre psychisme actuel... car jamais un changement de vêtement et de rôle ne changera notre être profond. Quant au bourreau, c'est le sentiment de remords qui lui permettra de retrouver des éléments et des êtres qui seront sur sa route pour qu'il puisse enfin trouver la paix... en une ou plusieurs vies.

– **Deuxième cas** : Ce jour-là, nous regardions une personne venue de Belgique pour nous exposer son cas. Ses crises d’asthme de plus en plus fortes et fréquentes mettaient sa vie en danger et elle sentait qu’un détail pourrait peut-être tout faire basculer. Nous savions qu’elle avait raison et c’est pour cela que nous avons accepté de la recevoir.

Là encore, sur le plan éthérique, astral et mental, il y avait peu à dire concernant son problème actuel. Par contre son aura causale était fluide et prête à parler, ce qui nous demandait un centrage extrême. Elle délivra en effet trois messages à travers des scènes que nous commentions au fur et à mesure. La première scène se déroulait dans un pays arabe où, en tant qu’homme, la personne avait été égorgée lors d’un combat. Puis une autre époque apparut, c’était au Moyen Age dans un pays d’Europe, et la personne en question se trouvait dans une maison qui s’effondrait. Nous pouvions la voir mourir d’étouffement sous les murs qui s’écroulaient sur elle. La troisième scène concernait une époque dont certains se souviennent encore, celle de la dernière guerre. Notre patiente mourait encore étouffée mais cette fois dans une chambre à gaz.

Peut-être penserez-vous que revoir tout cela n’est pas d’une grande utilité. Je suis moi-même très réticente quant aux recherches des vies antérieures lorsque celles-ci n’apparaissent pas spontanément. En effet, trop de personnes se servent des vies antérieures comme excuses à leurs actes dans cette vie et se désresponsabilisent ainsi du présent. Pourtant, parfois et à des fins d’aide, il est vrai que conscientiser ce qui est un nœud actuel peut permettre de le résoudre ou du moins d’apporter des éléments salvateurs. D’autre part, dans le cas de la lecture d’auras, nous ne forçons aucune porte, c’est l’aura causale seule qui, aidée par nos guides ou notre être supérieur, accepte de dévoiler un pan du passé.

Ce qui fut le plus spectaculaire en ce qui concerne l’exemple que je viens de vous citer, c’est qu’au fur et à mesure de nos commentaires, l’aura astrale de la personne se modifiait et qu’à la fin de la lecture elle ressemblait à un grand lac tranquille. Quelque temps après, cette personne eut la gentillesse de nous donner de ses nouvelles : toutes ses crises d’asthme avaient disparu.

Dans le cas de maladies de type karmique, donc en rapport avec les vies antérieures, il est très difficile de savoir quels éléments vont y mettre fin. Ce qui est sûr, c'est que lorsque la personne a appris ce qu'elle avait à apprendre et a résolu ce qu'elle s'était donné pour but, la maladie n'a plus son utilité et peut alors disparaître... Encore faut-il que l'homme ou la femme porteur de ce handicap veuille réellement y mettre fin.

– **Le troisième cas** que j'aimerais vous décrire va également dans ce sens. Une amie vint un jour nous voir pour le problème suivant : elle venait de se faire opérer du ventre et voulait savoir si tout était rentré dans l'ordre. Son histoire actuelle était celle-ci : depuis l'adolescence, elle avait un double ventre qui ressemblait à un fœtus et personne n'avait jamais voulu l'opérer car on considérait la zone trop à risque. Entre-temps, cette amie avait adopté un enfant qui, à cette époque, était un bel adolescent. A la lecture tout paraissait bien en place. L'opération était réussie et aucune fuite d'énergie n'était visible dans la zone opérée. C'est alors que, cette fois encore, l'aura causale se mit à dévoiler son secret. La scène qui se déroulait sous nos yeux ne manquait pas de piquant. Une femme aguichait des marins dans un bar. L'un d'eux, pris au jeu et peu enclin aux manières délicates, l'enleva la nuit et la viola. Enceinte, cette femme se fit avorter... Une autre scène apparut. Cela se passait plusieurs années après, la femme se mourait et on percevait dans ses pensées le remords de ne pas avoir gardé l'enfant. Ce remords allait être à l'origine de ce qu'elle avait à nettoyer dans cette vie présente et le fœtus de chair qu'elle portait sur le ventre en était l'impact. D'autres images défilèrent rapidement et nous comprîmes que l'enfant adopté avait été celui refusé auparavant. Elle avait donc, de par sa vie même, sans le savoir consciemment, réglé ce pour quoi elle était venue et l'opération ne faisait qu'achever le processus de sa guérison.

C'est alors qu'à nos yeux se passa un très bel événement. L'image du fœtus qui était encore en forme-pensée autour d'elle se dirigea à la fin de nos commentaires au niveau de son chakra du cœur et avec un mouvement d'une grande beauté se laissa absorber un peu comme pour nous dire : "Cette fois tout est résolu par l'amour." Il n'avait donc manqué que de conscientiser les faits pour qu'effectivement, tout soit effacé.

Le moment était émouvant et il m'apportait aussi une certitude, celle que l'on ne peut rater les embranchements de nos vies ; on peut bien sûr les retarder, prendre des chemins de traverse, mais les rater, jamais. Pour cela, il n'est pas besoin de savoir, de connaître, et en ce sens j'étais rassurée pour tous ceux qui, inquiets, ne cessaient de me poser cette question : "Comment savoir si je ne me trompe pas, si je vais faire ce pour quoi je suis venu ?" Même l'"erreur" fait partie du chemin. Grandir, ce n'est pas aller au plus vite d'un point à un autre, car le chemin c'est aussi le but ! Grandir, devenir un être debout et sans béquilles, c'est ne pas craindre de perdre, de rater, de se tromper, c'est faire au mieux ce qui nous est proposé, ce n'est pas éviter ou rechercher les obstacles, mais s'en servir comme tremplin pour aimer mieux encore sans se demander si l'on est bien là où l'on doit être. Il n'y a pas de lieu ni de temps défini pour arriver vers un hypothétique but... Y a-t-il un but ? N'y a-t-il pas plutôt l'infini qui nous tend les bras sans temps ni lieu, un infini d'amour où jamais le mot fin n'est inscrit ?

Chapitre VII

Influence des pensées sur l'aura

*“Si tu es malade, recherche d’abord
ce que tu as fait pour le devenir.”*

Hippocrate

Ce chapitre est pour moi d’une extrême importance car il peut faire comprendre comment naissent les maladies et comment ce qui nous semble encore aujourd’hui anodin peut grandement influencer notre vie et notre santé.

La maladie est pour moi et après de multiples recoupements et observations, une dysharmonie entre nos différents corps et notamment entre notre façon de penser, de dire et d’agir. Claudia Rainville, dans son excellent ouvrage intitulé la “Métamédecine” nous offre un éventail tout à fait réaliste des multiples causes des maladies. Je vous en donne ici un aperçu :

- La maladie peut être la résultante d’un ensemble d’émotions accumulées.
- Elle peut s’avérer l’excuse pour ne plus faire une activité que l’on n’aime pas ou dire “non” quand on ne s’en sent pas capable.
- C’est aussi une occasion de fuir une situation dont on ne voit pas la solution.
- De retenir l’attention des êtres que l’on aime.
- Elle est parfois un mécanisme de survie relié au mal de vivre.
- Elle peut être un moyen de culpabiliser la personne que l’on tient pour responsable de notre souffrance.

- Et dans le même ordre d'idées, de nourrir une rancune envers cette personne.

- J'ajouterai enfin qu'elle peut avoir son origine dans une vie précédente.

Mais quelle qu'en soit la cause, les formes-pensées créées par l'une ou l'autre de ces situations continueront quant à elles le travail de sape qui se manifesterà à plus ou moins longue échéance sur notre organisme physique et sur notre psychisme. Je souhaiterais donc ici vous apporter plus de précisions sur ces "formes-pensées" que j'ai déjà mentionnées dans le chapitre précédent.

Comment caractériser une "forme-pensée" ? Il s'agit bien là d'une pensée mais d'un ordre tout à fait particulier. Elle puise sa force dans la répétition avec laquelle elle est émise avant de donner son information personnelle au chakra qui lui correspond. Celui-ci répercutera le message à l'organe qui en dépend.

Un exemple : une forme pensée de colère pourra envoyer son message au 3^e chakra, puisqu'il s'agit là d'une émotion, qui lui-même le retransmettra à la vésicule ; s'ensuivront de possibles nausées, maux de tête, et à la longue boue, ou calculs dans la vésicule.

Nos nombreuses sorties hors du corps nous ont permis de suivre l'étonnant voyage d'une pensée et j'aimerais vous le présenter ici pour que vous puissiez vous imprégner de son itinéraire avant qu'elle ne devienne "forme-pensée".

Lorsqu'une pensée est émise avec force, qu'elle soit de joie, d'amour, de colère, de haine ou de peur, le processus est identique. Plus la force qui l'émet est grande plus elle traversera les différentes auras avec rapidité, un peu comme un éclair zèbre un ciel sombre et nuageux. Si cette émission est claire, belle et lumineuse elle renforcera les zones traversées et les consolidera. Si au contraire la pensée est sombre, lourde, elle ouvrira des brèches dans les différentes auras et les fragilisera. C'est une première étape dans l'action des formes-pensées.

S'il s'agit de pensées à bas taux vibratoire, une partie d'entre elles va rester aux alentours de la personne qui en est l'auteur, et ainsi va nourrir des êtres de l'éther, friands d'énergies de peur, de colère, de violence, ou de tout ce qui y ressemble. Peu à peu ces êtres feront partie de l'existence de la personne et un cercle vicieux s'instaurera entre eux. Ils stagneront à la périphérie du corps physique de leur

proie et leur présence affaiblira sa résistance, laissant la porte ouverte à nombre de maux divers.

Si les pensées sont de nature élevée, elles renforceront les couleurs de l'aura par une luminosité particulière qui éclairera de l'intérieur l'être qui les a émises. Il est vrai que l'on est parfois attiré par des personnes qui extérieurement n'ont rien de bien spécifique mais dont l'émanation que l'on ne perçoit pas mais que l'on ressent, est infiniment attirante.

De la même façon que pour les "formes-pensées" à bas taux vibratoire, ces pensées vont en attirer d'autres un peu comme de puissants aimants, et plus une personne émettra de l'amour, de la joie, de la confiance, plus ce sera facile pour elle de vivre dans cet état d'être lumineux car ses corps subtils seront nourris en permanence à cette source communicative.

Dans le même temps, une partie des pensées va voyager bien au-delà de son émetteur. Ces pensées vont alors rejoindre un sac que l'on appelle, dans certaines traditions, un égrégor. Il existe un égrégor spécifique à chaque type de pensées émises. Par exemple, des pensées de colère ou de haine rejoindront un égrégor de même type alors que des pensées de joie ou d'amour seront aimantées par l'égrégor qui leur correspond. Ce sac, qui n'a pas d'existence propre ne vit que par les pensées qui le composent, mais son action est extrêmement importante, et j'espère réussir à vous la faire toucher du doigt.

En effet, si vous envoyez une pensée de lassitude ou de découragement, l'égrégor qui la reçoit et s'en nourrit va immédiatement être aimanté par d'autres personnes qui ayant entrepris une action en un autre point de la planète, se sentent découragées. L'égrégor par son action va renforcer ce découragement ou cette lassitude. De la même façon, des pensées limpides reflétant l'amour, la joie, l'espoir, la tendresse communiqueront un élan à tous ceux qui essaient d'œuvrer dans ce sens. Tout ce que vous ferez et penserez avec amour ira nourrir l'Amour et dynamisera ceux qui essaient d'instaurer plus d'humanité.

C'est ainsi que, sans vouloir nous culpabiliser, nous pouvons comprendre comment nous sommes reliés à chaque être de cette planète, comment nous sommes en partie responsables de ce qui arrive, comment nous sommes les créateurs et les parents de nos

pensées, et quelle est l'importance de celles-ci. Que cela ne nous culpabilise pas, car la peur comme la culpabilité n'ont jamais fait avancer ou évoluer une personne ou une situation, mais que cela nous fasse prendre conscience de notre pouvoir d'action. N'oublions pas que tout ce dont je viens de vous parler se déroule à la vitesse de la pensée... Sachons simplement que lorsque nous baissions les bras, d'autres les baisseront avec nous, et lorsque nous nous levons au dedans de nous, des regards d'espoir et de joie scintilleront aussi.

Mais revenons ici aux pensées-maladies puisque c'est le sujet de ce livre. Les pensées qui vont rester dans l'une des auras de leur créateur vont apparaître à l'observateur, sous les *formes géométriques* les plus diverses et parfois ectoplasmiques si la pensée est mal structurée. Une pensée obsessionnelle aura, par exemple, une coque très dense et très structurée ; de même, une pensée ancienne s'entourera d'une bordure plus épaisse selon le nombre d'années de son existence. *La couleur*, quant à elle, permettra au lecteur de déceler le type de pensée émise, il peut s'agir d'une vieille colère, d'une grande culpabilité, d'une peur oubliée... *Sa situation* dans l'une des auras va également être un précieux renseignement : si la pensée stagne dans l'aura astrale, il s'agira vraisemblablement d'une émotion mal digérée ; si elle se trouve dans l'aura mentale, nous chercherons davantage de quelle façon le patient a compris un événement, de quelle manière il l'a traduit pour que cette pensée destructrice se soit créée et maintenue dans son aura. Une pensée venant de l'aura causale nous ramène à des événements de vies antérieures.

Il arrive parfois que la forme-pensée contienne un visage ou une silhouette évoquant la personne qui peut être à l'origine de cette création. Nous l'avons vu dans les exemples du chapitre précédent. Je précise cependant que personne n'est véritablement cause d'un mal. C'est toujours nous, qui sommes les créateurs de notre façon de voir, d'interpréter, de recevoir les événements et de franchir plus ou moins bien les obstacles qui nous sont présentés. Si vous mettez une dizaine de personnes devant la même situation, chacune réagira à sa façon et ce qui paraîtra insurmontable pour l'une ne sera qu'une banalité pour l'autre, car "Tout est dans l'œil de celui qui regarde".

Je signalais un peu plus haut que les "formes-pensées" avaient une action déstructurante sur une partie du corps de leur auteur ainsi

que sur le chakra correspondant. Dans l'ouvrage de Claudia Rainville, "la Métamédecine", nous trouvons sur le sujet des tableaux qui semblent tout à fait correspondre à ce que j'ai pu constater lors des lectures d'auras. Je me permettrai donc de vous citer quelques exemples tirés de ce livre : les POUMONS représentent la vie, le besoin d'espace et de liberté. Les maladies qui y sont rattachées sont très souvent reliées à un profond découragement, on n'a plus envie de vivre. La question à se poser est alors "Suis-je fatigué de la vie... ou de me battre pour arriver à quelque chose ?"

L'HYPERTENSION peut être reliée à une très forte émotion ou à une émotion de longue date non résolue. Elle affecte surtout les personnes qui refoulent leurs émotions ou qui conservent un secret de peine, de culpabilité ou de rancune.

L'ESTOMAC sert à la digestion et représente notre capacité d'acceptation. Les douleurs représentent des situations que l'on n'a pas digérées, que l'on trouve injustes, qui font mal, avec un sentiment d'impuissance parce que l'on ne se sent pas reconnu (douleurs) ou qui font vivre de la colère parce qu'on ne se sent pas respecté ou apprécié à sa juste valeur (brûlures, gastrites).

Chaque organe est en liaison avec un type de situation, une façon d'appréhender la vie ; sa faiblesse ou sa force en sera tributaire.

A nous d'apprendre peu à peu à transmuter nos pensées, à ne plus nous y accrocher, pour laisser place à un lâcher-prise conscient, vecteur de sécurité et de guérison de l'âme et du corps.

Je connais un sage en Inde qui m'a dit un jour et sans doute l'a-t-il répété bien des fois : "Je fais moi-même ma cuisine et souvent je la fais pour les autres. Je lave moi-même mon linge, parce que pendant ce temps-là, je chante des chants sacrés et je pense à Dieu. Si quelqu'un d'autre le fait à ma place, il pensera que tout cela l'ennuie, l'agace ou lui fait perdre du temps... ainsi les énergies contenues dans la nourriture et dans les vêtements ne seront pas les mêmes et perdront leurs qualités de régénération."

La grande Loi qui régit la pensée est universelle et éternelle, et nous devons en tenir compte. La physique quantique vient elle-même de prouver que "toute pensée est acte puisqu'elle est un mouvement quantique au même titre qu'un mouvement de particules", et que "son aspect vibratoire est perçu par – donc modifie – la globalité" (Michel Random. Extrait du colloque de Tokyo organisé en sept. 95).

Chapitre VIII

Les couleurs et leur signification

*“La robe dont vous devez vous dévêtir
est celle de votre souffrance... Celle du non-amour.”*
“Chemins de ce temps-là”

L'interprétation des couleurs est le point le plus délicat de l'apprentissage de la lecture des auras. En effet si celle-ci est bien faite, elle peut s'avérer d'une extrême utilité mais, comme tout instrument de précision, elle est à double tranchant. Un manque de rigueur, de recoupement, une précipitation dans la lecture... et son interprétation peut s'avérer ô combien dévastatrice par les notions qu'elle induira par la suite.

Les couleurs sont le plus souvent visibles sur l'aura astrale et si l'on voit une certaine qualité de rouge chez une personne en colère cela ne détermine pas son avenir. Cette couleur peut très bien disparaître une fois la colère apaisée. Il existe en revanche des couleurs de base qui elles, ne changent qu'au fil des années et de l'évolution intérieure. Celles-ci sont plus stables et habitent l'aura dans son ensemble. Ce sont elles qui détermineront les tendances et les aptitudes, les défauts majeurs et les qualités intrinsèques de celui qui nous fait face. Les couleurs sont donc le miroir de nos sentiments provisoires, ou ancrés profondément en nous.

Edgar Cayce, médium connu du siècle dernier, soignait et voyait les auras ainsi que les vies antérieures de ses patients. Il pensait que

tous, ou presque pouvaient les percevoir ainsi que leurs couleurs mais, ne le sachant pas et ne connaissant même pas leur existence, ils ne pouvaient en tenir compte. Pour ma part cela me semble assez juste, il n'est qu'à entendre nos expressions populaires pour s'en assurer :

Vert de peur, rouge de colère, une colère noire (teintée de haine), rose de plaisir, etc.

La plupart des grands mystiques et des écoles initiatiques parlent de sept rayons correspondant à sept énergies créatrices, à sept qualités primordiales qui résident en tout être vivant, humain ou animal. A chacun de ces rayons correspond une couleur du spectre solaire qui dénote un type précis de tempérament que ce soit sur le plan physique ou psychique. C'est un peu notre note de base qui déterminera nos capacités, nos faiblesses, nos possibilités de relation avec les autres et avec nous-mêmes. La vibration d'un individu dépendra de cette note qui est sienne et de la couleur qui lui correspond. Nous pourrions aussi comparer cela à une carte d'identité subtile de chacun de nous sur terre...

Voici un tableau qui devrait vous permettre de mieux comprendre ce que je viens d'évoquer :

QUALITÉ	COULEUR	PIERRE
1 ^{er} rayon : pouvoir, volonté	rouge	diamant
2 ^e rayon : amour, sagesse	bleu	saphir
3 ^e rayon : intelligence créatrice	jaune	émeraude
4 ^e rayon : harmonie entre tous	orange	jaspe
5 ^e rayon : science, connaissance	vert	topaze
6 ^e rayon : dévotion, idéalisme	violet	rubis
7 ^e rayon : magie cérémonielle	indigo	améthyste

Les couleurs perçues lors d'une lecture d'auras ne sont pas celles des rayons dont nous venons de parler. Celles que nous voyons habituellement sont produites par nos sentiments, nos pensées et nos émotions, et c'est à celles-ci que nous allons nous attacher. Là encore, l'interprétation des couleurs doit être des plus nuancées car chacune d'elles comporte un nombre incalculable de tons qui sont des poteaux indicateurs à ne pas négliger.

Je ne peux ici vous présenter la signification de chaque nuance, et je le regrette, mais nous verrons cependant les couleurs les plus courantes et leurs principales significations.

LES COULEURS

Elles sont essentiellement le propre de l'aura astrale. Hormis la teinte de base affectant chaque rayonnement émotionnel et qui suggère le tempérament initial d'un individu, elles sont en constante évolution et circulent sur toute la surface de cette enveloppe. Elles créent parfois des tourbillons, des volutes, des nuages stationnant soit sur un organe, soit au pourtour de la tête, indiquant ainsi des états d'âme ou des états de santé plus ou moins passagers. Ce que nous indiquons des couleurs qui suivent n'est aucunement exhaustif. En fait, le champ d'investigation proposé par chacune s'annonce considérable à cause de l'infinité des nuances dont elle peut se revêtir. Voilà la raison pour laquelle il faudra toujours éviter de dire : « Telle teinte signifie telle chose. » Vouloir simplifier à l'extrême entraînera parfois des contresens. Signalons aussi qu'il n'y a pas de couleurs "négatives" en elles-mêmes. Chacune révèle des qualités et les défauts de ces qualités. Tout dépend donc de la nuance d'une teinte et de l'état de limpidité de celle-ci.

– Le rouge

De toutes les couleurs, le rouge est sans doute celle qui, le plus, peut se prêter à des interprétations erronées.

D'une manière générale, un *rouge vif* est signe de dynamisme. On le trouve souvent réparti en zones vaporeuses ou en bandes larges autour de la tête. Il ne faut pas confondre ce dynamisme de tempérament avec celui lié à la force physique, lequel se manifeste par la même couleur mais placée le long des membres et de la taille en faisceaux réguliers qui semblent s'en échapper. Ce rouge vif acquiert une autre signification s'il se trouve prédominant dans l'ensemble de l'aura astrale sous forme de nuages englobant tout le corps. Il est alors le signe d'une personnalité exubérante au point de pouvoir s'épuiser sans parvenir à canaliser son énergie une personnalité qui,

aussi, peut indisposer son entourage par ses “sautes d’humeur”, surtout si la teinte présente des faisceaux inégaux dans la région crânienne. Il se forme parfois vers l’extérieur de l’enveloppe émotionnelle une myriade d’étincelles d’un *rouge très vermillon*. Celui-ci est signe d’anxiété. Si le même phénomène se produit mais en mettant en évidence un *rouge beaucoup plus faible, plus rosé*, vous avez là un indice de la nervosité de votre sujet.

Un *rouge carmin* toujours vif mais plus foncé que notre premier rouge révèle des capacités de commandement – latentes s’il est sous forme de brumes dans la partie supérieure du corps – déjà en action s’il a pris la forme de véritables rayons lumineux. Une surabondance de ce rouge dans l’aura astrale dénote, on peut s’en douter, une autorité abusive, même despotique lorsque de légères traces gris anthracite viennent s’y mêler.

Un *rouge très foncé*, situé essentiellement sur le front et sur chaque côté de la nuque met en évidence, dans tous les cas, la colère... jusqu’à des pulsions de violence lorsque le même gris que précédemment s’y ajoute. Il est remarquable de noter comment le rayonnement éthérique lui-même en est affecté, amenuisé parfois, dans une zone bien déterminée du corps. Ainsi, un débordement de colère peut-il créer une brèche réelle dans l’éthérique et par là même une fuite énergétique capable d’enclencher un trouble physique.

La présence de *rouge brique* ou de *rouille* dans la radiance astrale ne se manifeste que chez un être avare ou égoïste. Parfois, lorsque ce trait de caractère est profondément enraciné, une semblable lueur apparaît jusque dans la zone mentale.

Un *rouge sombre* peut dénoter une grande sensualité.

Un *rouge teinté de noir* signale une tendance à l’orgueil, à l’avarice.

Nous accorderons une attention toute particulière au *rouge profondément brunâtre*. Celui-ci, présent sur un organe ou une partie du corps, révèle la formation d’un cancer. Comme l’on sait qu’une maladie apparaît sur un des plans subtils de l’être avant de se concrétiser sur son organisme physique, il est capital de localiser avec précision le niveau de manifestation de la tache. C’est ici très exactement que l’action préventive de la lecture d’aura peut être décisive. La pratique permet de s’apercevoir qu’il y a des cancers

qui prennent naissance sur un plan mental, par exemple. L'aura de ce corps présente alors un rayonnement rouge brunâtre dans une région déterminée. En supposant que ce soit celle du foie, ou plutôt de sa contrepartie en énergie puisqu'il n'y a pas de foie mental, le rayonnement descend au fil des mois ou des années jusqu'à l'aura vitale puis dans le corps physique. Le processus peut s'interrompre si un changement dans l'attitude intérieure vient stopper sa course. Ce schéma est analogue pour la plupart des maladies.

En ce qui concerne le cancer, il faut savoir que rares sont ceux qui placent leurs racines dans l'aura causale. Cela nous oblige à conclure qu'il y en a peu, en fait, qui soient d'origine karmique et que la majorité d'entre eux se développe suite à une rupture d'harmonie mentale, émotionnelle ou simplement éthérique dans la vie présente de l'être.

Il est inutile de dire qu'il faut toujours être excessivement vigilant en ce qui concerne la justesse de visualisation et de détection des taches rouge-brun. Cela se justifie d'autant plus qu'une zone lumineuse *rouge carmin* située avec précision sur un organe signale uniquement une infection et qu'un *rouge rosé* est un indice d'ulcération.

Accompagné de *bandes vertes*, un *rouge vif* met en évidence un désir de contacts constructifs avec les autres et la volonté d'aller droit au but, sans détour. Le *rouge fade*, proche du rose, quant à lui, s'il se trouve mêlé à des "flocons" *jaune clair*, signale un besoin d'attirer à soi et de plaire. Parcourue de *zébrures vermillon*, cette teinte manifeste l'orgueil.

Bien que l'ensemble des remarques relatives à la coloration rouge laisse une impression générale plutôt négative, il ne faut pas conclure qu'elle soit à réformer dans une aura. Bien dirigé, épuré, le dynamisme véhiculé par cette vibration est indispensable chez un être équilibré.

– Le bleu

Voilà une couleur qui, d'emblée, évoque plus de paix que la précédente.

Le *bleu ciel*, s'il est vif, témoigne toujours d'une grande honnêteté, d'un tempérament agréable et d'une belle sincérité. C'est la couleur de l'idéalisme, de la dévotion penchant vers la spiritualité.

Cela est particulièrement manifeste lorsqu'il constitue la teinte de base d'une aura astrale ou du moins lorsqu'il en occupe la partie supérieure. Un être qui le rayonne en abondance est généralement sensible aux questions de nature métaphysique. Plus ce bleu est électrique, plus ses qualités transparaissent dans la vie quotidienne. Si ce bleu devient *très pâle*, c'est une marque d'intériorisation sans doute excessive, voire même de timidité. Que celui-ci devienne *plus fade* encore et laisse une impression de "métallisé", il indique alors une grande influençabilité. Un tel bleu, simplement présent en zones restreintes dans l'ensemble de l'aura, met en évidence un esprit d'indécision. Un beau *bleu lavande*, cependant, indique toujours un penchant de l'être pour la méditation, la prière, allant, s'il est accompagné de *rose vif*, jusqu'à la piété excessive. Parsemé de taches *jaune terne*, il signale enfin la pruderie. Les êtres volontaires exhalent, quant à eux, une bonne quantité de *bleu foncé* dans leur enveloppe astrale. Ce sont des travailleurs ayant le désir de progresser. On trouve rarement cette teinte présente dans la totalité du rayonnement, elle apparaît plutôt dans la partie supérieure du corps, notamment dans la proximité du septième chakra. Un tel bleu, s'il est réellement foncé et mêlé de *rouge carmin*, révèle l'opiniâtreté jusqu'à l'entêtement. Plus ce rouge sera électrique et mêlé étroitement au bleu foncé, plus l'être qui l'émet s'embarrassera peu de scrupules.

La présence de *gris* par zones dans la région de la tête et des épaules laisse transparaître, avec toutes les qualités de bleu, le découragement et un état d'esprit pessimiste, de la tristesse et de la morosité.

Lorsqu'un être a tendance à la méfiance, ce gris se transforme en un fade *ocre jaune*.

– Le jaune

Commençons par la plus belle des manifestations de cette teinte : le *jaune safran*. Sa présence, lorsqu'elle est très développée, ne se limite généralement pas à l'enveloppe astrale mais inonde la majorité des corps. Elle révèle toujours une très haute spiritualité. Il ne s'agit pas ici d'une spiritualité que nous qualifierons d'éthérée, mais au contraire d'un idéal lumineux qui trouve son équilibre et sa

concrétisation au milieu des tumultes de ce monde. Le safran est la marque de ceux qui, ayant intégré authentiquement leurs connaissances spirituelles, les rayonnent sous forme de sagesse.

Le *jaune citron* véhicule une signification très différente. Il révèle toujours la prédominance de la raison lorsqu'il occupe notablement l'aura émotionnelle, et une très forte activité intellectuelle s'il imprègne avec puissance la radiance mentale. Plus ce jaune est acidulé, plus il révèle l'importance de l'activité cérébrale au point, s'il est entaché de *rouge terne*, de donner naissance à des idées fixes.

Un *jaune fade* dans la zone astrale indiquera une volonté chancelante, engendrant jusqu'au laxisme. Il dénote aussi une certaine forme d'indécision par manque de confiance en soi. Lorsque des flammes *rouille* viennent s'y mêler c'est le signe d'un esprit excessivement opportuniste allant parfois jusqu'à la lâcheté.

Pollué par des masses *marron clair* et *vert kaki*, ce *jaune terne* révèle un état d'être tout à fait axé vers le matérialisme. La présence croissante du *vert kaki* dans l'aura astrale reflète, quant à elle, la bassesse des préoccupations et aussi un certain égocentrisme. Que ce jaune vienne maintenant à être parcouru de nervures *gris anthracite* et *rouille* et l'âme qui l'émet sera, hélas, peu digne de confiance ; elle fera preuve d'une extrême versatilité et son apparente diplomatie pourra cacher une tendance au mensonge.

Pour conclure, vous remarquerez aisément que toute aura exhale d'une manière générale dans la région de la tête un nuage lumineux d'un *jaune moyen*. Il est la simple manifestation de l'activité cérébrale. Une expérience tout à fait curieuse consiste à pouvoir contempler l'aura d'un être absorbé par la préparation d'un examen. On constate alors que ce même nuage jaune a pris des proportions extraordinaires et qu'il est rendu extrêmement vivant par l'éclatement en tous sens de petites étincelles blanches ou jaune vif. Il s'agit d'une suractivité de l'aura mentale qui, ainsi "gonflée", peut rendre difficile la lecture des autres enveloppes. C'est à sa surface que les formes de la pensée se concrétisent.

– Le vert

Le *vert franc et vif* est une teinte que l'on remarque de plus en plus fréquemment chez les êtres qui, ayant entrepris dans cette vie

un cheminement intérieur très net, se sont ouverts à autrui. D'un point de vue global, un beau *vert pomme* est signe de don à autrui. Ce don prend évidemment les formes les plus diverses ; ce peut être dans la pratique de la médecine ou des professions paramédicales ou encore dans l'enseignement. Ce même vert indique aussi un besoin et une recherche d'authenticité, une quête sincère de la beauté si de grandes zones *bleu ciel* viennent s'y mêler.

Il faudra apprendre à être très attentif à la présence d'un *vert électrique* le long des bras ainsi qu'à l'extrémité des doigts. Ce détail marque en effet une prédisposition naturelle pour le magnétisme et les soins par imposition des mains. Les mains éthériques ou astrales vertes sont en fait des mains purificatrices et réénergisantes. On voit bien ici comment l'expression "avoir les mains vertes" a pu voir le jour dans les milieux du jardinage. Clairsemé d'un *bleu très vif*, le même vert révélera des qualités de courage, allant jusqu'au sacrifice si le bleu prend des accents nettement électriques.

Lorsque le vert acquiert des rayonnements proches de ceux de l'*émeraude*, l'être a de grandes capacités de thérapeute, dans le domaine du corps matériel comme dans celui de l'âme. Il s'agit en réalité d'un véritable médecin au sens noble du terme, ce qui signifie qu'il est en même temps un peu prêtre puisqu'il agit avec la notion du sacré imprimée en lui. Cette médecine étant aussi celle des âmes, elle peut à l'extrême ne se manifester que par le Verbe en tant que baume réparateur.

Dans un tout autre registre d'idées se situe le *vert pâle* mêlé de *jaune fade* et de *rouille* puisqu'il indique des tendances à l'hypocrisie, à la tromperie.

Parcouru par des bandes lumineuses d'un *rouge moyen*, le *vert tendre* reflète l'équilibre de la personnalité, son sens des responsabilités et son goût pour l'action. Un semblable mariage de teintes constituant l'aura de base se rencontre chez les êtres dont la vie est essentiellement dévouée à une cause.

Un *vert tilleul* seul signale quant à lui un manque de dynamisme et une légère tendance à la morosité.

– Le violet

Au sein de cette humanité qui est nôtre, le violet ne se rencontre que rarement et uniquement chez les êtres dont le développement

spirituel est tout à fait authentique. Lorsque, de façon vive, il occupe la plus grande partie de l'aura, constituant ainsi sa base, il marque avec éclat un mysticisme dont la force dépasse les contingences quotidiennes. Sa signification se rapproche beaucoup de celle du *safran*, cependant elle indique davantage un net penchant pour la méditation et la prière et un retrait par rapport aux affaires du monde. Dans la très grande majorité des cas, ce *violet vif* ne rayonne que par zones ou par faisceaux bien délimités. Il n'atteste donc alors que l'aspect plus ou moins secret d'une personnalité qui ne se résume évidemment pas qu'au mysticisme. Très soutenu et parsemé de *jaune*, le violet suggère une forme "d'intellectualisme de l'esprit" ; lorsque ces deux teintes sont particulièrement électriques elles dénotent un profond intérêt pour l'occultisme.

Le *violet pâle* et le *mauve* révèlent simplement un intérêt pour les problèmes religieux ou, plus généralement, métaphysiques. Mêlé de *bleu*, le *violet-mauve* signale une véritable recherche de pureté. Il est également l'indice d'un caractère affable. Si la transparence de ce mauve est affectée par des *nuances grisâtres*, la quête de l'idéal sera handicapée par une trop grande influençabilité. Plus la présence grisâtre prendra de l'extension, plus l'être sera susceptible de connaître de profondes déceptions par excès de candeur ou de naïveté.

Un *violet moyen*, *grisâtre*, parcouru de *nuances roses* apparaît dans l'aura astrale des hommes qui affichent une fausse dévotion, ainsi que chez ceux dont les capacités d'abstraction se limitent à ce qui, d'une façon ou d'une autre, peut leur procurer un certain profit.

– L'orange

Cette teinte révèle toujours une forte activité et une bonne santé. On la trouve soit dans l'ensemble de l'aura – elle prouve alors la pratique constante de la générosité – soit simplement près de la surface d'un membre si celui-ci vient d'accomplir, dynamiquement et sans efforts épuisants, une action physique.

D'une façon plus générale, l'orange est la couleur de la bonne volonté active et de la loyauté. C'est le signe d'une "spiritualité concrète" dans la vie quotidienne et d'une forte personnalité. Pour peu qu'un *jaune pâle* légèrement "sale" vienne s'y adjoindre, et la force de générosité sera quelque peu calculée, pas tout à fait désintéressée.

Si ce jaune prend de fortes nuances *ocre* et *rouille* et se développe par endroits au milieu de l'orangé, sans doute une certaine paresse sera-t-elle à redouter. Enfin, un *vert bouteille* très foncé est, quant à lui, dans ce contexte orange, l'émanation d'un état d'âme rancunier et sans délicatesse auquel s'ajoutent orgueil, ambition et égoïsme.

– Le rose

Sa présence dans la radiance émotionnelle est toujours la marque d'un manque de maturité et aussi d'un besoin quasi-vital de "jeu". C'est, par conséquent, et cela s'explique aisément, une teinte que l'on trouve en abondance dans l'œuf aurique des enfants et aussi des adolescents.

Au cours d'un repas très gai ou simplement d'une conversation amusée, entrecoupée de plaisanteries, les enveloppes astrales émettent généralement avec force cette teinte sous forme d'ondes très marquées. Que les plaisanteries deviennent des quolibets et de ces ondes naîtront des éclairs d'un *rose très rougeâtre*.

Si le rose vient à se mêler très étroitement à un *jaune acidulé*, il faudra certainement craindre des manifestations d'égoïsme excessif.

Si, par contre, c'est un *gris électrique* aux reflets d'un *bleu très froid* qui vient strier le rose de sa présence, vous êtes en face d'un être qui éprouve une peur intense. Lorsque, enfin, de tels reflets inondent l'ensemble du rayonnement astral et que viennent s'y mêler des flammèches *rouge fade*, cela signale une sorte de crainte malade ou du moins une profonde anxiété débouchant souvent sur une irritabilité et des troubles du sommeil. Cette couleur rose peut aussi exprimer le raffinement, la simplicité, la solitude voulue mais aussi l'amitié et l'amour physique.

De même que pour le rouge, il ne faut pas déduire de tout cela que le rose soit une couleur à fuir. Si en effet sa vibration est un indice schématique d'immaturation, la gaieté suscite aussi son apparition épisodique ; or cette gaieté n'est-elle pas un élément indispensable à la vie, un état d'être à cultiver ?

– Le gris

Dans l'ensemble de l'enveloppe aurique cette teinte vient généralement en additif par rapport aux autres. Sa présence sous forme

de voile dans une couleur tend simplement à la rendre moins limpide et en diminue donc les caractéristiques. D'un point de vue global, le gris est l'empreinte laissée sur un organisme par la fatigue, la maladie ou la déception. Il va de soi qu'il peut ne toucher qu'une partie déterminée des forces auriques et ne stationner qu'à proximité d'un organe.

Une grande tristesse laissera cependant un courant grisâtre se répandre dans les trois premières auras. Il faudra savoir discerner l'apparition de bandes *gris foncé* au cœur de cette lumière, déjà terne par elle-même, car elles sont le signe d'un début de dépression nerveuse si la teinte a tendance à persister assez longtemps dans l'œuf aurique. La présence de gris est généralement totalement passagère lorsqu'il s'agit d'une simple fatigue ou d'une déception.

– Le noir

Il n'est pas une couleur à proprement parler. Sa présence, fort heureusement, ne se discerne qu'épisodiquement dans une aura, du moins chez la grande majorité des humains. Elle indique évidemment un principe de "non-lumière" tel qu'une colère très violente ou une manifestation de haine. De rares personnes véhiculent des masses noires en permanence dans leur être subtil ; ces êtres portent alors en eux une énergie destructrice qui prend souvent la voie d'une auto-destruction soit sous forme psychique, soit par certains types de maladies.

Chez les êtres les plus sombres des éclairs rouges zébrant souvent cette zone noire.

– Le blanc

Cette radiance également extérieure à la gamme des couleurs est celle qui en résume tous les aspects lumineux. La manifestation d'un très beau blanc aux nuances cristallines est donc toujours un signe de grande pureté. Nous ne parlons pas ici du blanc "lourd" et laiteux, plutôt révélateur d'un esprit mal assuré et qui se cherche, mais du blanc qui évoque la Lumière dans son essence première. L'élévation constante des pensées et l'expansion de l'amour en rayonnement et en actes sont assurément les seules forces capables de l'infuser dans l'être subtil. Un tel blanc rehaussé de *reflets dorés* mérite l'appella-

tion de “lumière christique”. Cette dénomination n’a de sens, selon nous, que si l’on prend le terme christique dans son sens universel, c’est-à-dire si l’on accepte de voir son principe suprême dans toutes les manifestations qu’emprunte la quête du Divin.

En résumé à cette analyse, nous croyons bon d’insister sur le fait qu’il n’existe pas de couleur qui en elle-même soit négative, de même qu’il n’existe pas de signe astrologique négatif. A l’état pur, une couleur est un rayon par lequel peuvent se développer mille qualités, mille façons de servir la Vie. Bien comprise, la palette des couleurs est la photographie exacte de l’individu physique et psychique.

L’obligation dans laquelle nous avons été d’analyser soigneusement chacune des principales teintes de l’aura humaine nous a valu d’émettre des éléments de compréhension par rapport à des traits de caractère quelquefois peu agréables. Que l’on ne se méprenne pas ici sur le sens que nous avons voulu donner à ces interprétations. Il ne doit s’agir en aucun cas, nous le répétons, d’informations à partir desquelles le lecteur peut se permettre de juger celui qui se trouve face à lui. Celui qui lit ne saurait s’impliquer dans sa lecture ; ni son mental, ni son propre ego ne doivent intervenir. Sa position ne peut donc pas être celle de celui qui “sait” et qui “tranche”. Sa véritable nature doit être de celles qui aiment, c’est-à-dire qui comprennent et essaient d’aider. En réalité le lecteur d’auras ne peut se permettre d’oublier ceci : il reçoit autant que ce qu’il donne... Ce passage sur les couleurs est repris en grande partie des “Robes de Lumière”.

Soins

Sommaire des soins

Chapitre I - Thérapies et soins esséniens	111
Chapitre II - Naissance de la maladie	115
<i>La naissance d'une maladie dans l'enfance</i>	117
<i>Dans une autre vie</i>	119
<i>Dans le moment présent</i>	120
Chapitre III - L'attitude du thérapeute	123
<i>Attitude intérieure</i>	123
<i>Le désir</i>	124
<i>Le jugement</i>	126
Chapitre IV - Préparation aux soins	131
<i>L'écoute du son</i>	131
<i>La palpation éthérique</i>	133
<i>La voix de lait</i>	134
<i>La méditation</i>	136
<i>Devenir canal</i>	137
Chapitre V - Soins généraux	139
<i>L'eau solarisée - L'eau lunaire</i>	144
Chapitre VI - Soins spécifiques	145
<i>Le rééquilibrage des chakras</i>	146
<i>L'amplification du soin</i>	146
<i>La tonification des nadis</i>	148
<i>Perturbation du plan éthérique et fuites d'énergie</i>	149
<i>Irrégularité menstruelle</i>	151
<i>Soins féminins du bassin et des jambes</i>	153
<i>Femmes enceintes</i>	156
<i>Hypertension artérielle</i>	158
<i>Fuites d'énergie</i>	158
<i>Activation des centres des talons et des genoux</i>	162
<i>Soins pour enrayer les grandes fatigues</i>	162
<i>Recentrage des énergies</i>	165
<i>Emotivité exacerbée</i>	166
<i>Dépression</i>	168
<i>Troubles psychiatriques</i>	171
<i>Dépendance à la drogue ou à tout autre produit</i>	173
<i>Elimination des formes-pensées parasites</i>	173
<i>Cancer du sein</i>	180
<i>Troubles atypiques</i>	182
Chapitre VII - Méditations	185
Chapitre VIII - Huiles aromatiques accompagnant les soins	195
Chapitre IX - Les guides.....	199
Chapitre X - Gratuité des soins.....	199

Chapitre premier

Thérapies et soins esséniens

*“Un corps et une âme qui souffrent seront toujours des offenses de l’Homme
à la nature profonde des mondes.”*

“De mémoire d’Essénien”

ORIGINE ET GENESE

Ces paroles prononcées par Jésus restent gravées en moi à jamais. C'est là l'Essence même de mon action de thérapeute et l'un des buts essentiels de cette présente vie qui est la mienne.

Lorsque nous avons revécu et retranscrit “De mémoire d'Essénien” nous avons redécouvert les soins pratiqués alors sur les corps subtils par les esséniens qui, eux-mêmes, les tenaient des célèbres thérapeutes égyptiens. A cela s'ajoutaient les enseignements du Maître Jésus qui contribuaient à parfaire notre action en ce sens. Ces retrouvailles avec une partie de nous-mêmes gravèrent en moi, en nous, la nécessité de pratiquer à nouveau, et les Etres de Lumière avec lesquels nous avons toujours travaillé nous apportèrent leur aide d'une manière tout à fait étonnante.

Nous reçûmes semaine après semaine, pendant un temps, des conseils dont la pratique m'est revenue au fil des mois, des ans, concernant les soins subtils à apporter aux divers maux qui nous habitent, et il m'est aujourd'hui possible de vous en délivrer la plupart.

En effet, les soins retranscrits ici ne comportent aucun danger... Ils sont d'une efficacité remarquable s'ils sont faits avec le cœur et

selon les conseils ci-après. Ils seront totalement inopérants dans le cas contraire. Les Etres de lumière souhaitent aujourd'hui que je puisse mettre ces "enseignements" à la portée du plus grand nombre. Ce livre est donc la concrétisation de leur demande !

Au risque de me redire, je ne souhaite aucunement inciter le lecteur à se passer de thérapeute. Chacun a des capacités et des spécificités dont il faut tenir compte, mais j'espère vous offrir ici la possibilité de soulager ceux qui souffrent, d'apporter un "plus" à un traitement en cours ou, si vous êtes déjà thérapeute, de compléter votre pratique.

Avant d'aborder les techniques proprement dites, j'aurais aimé pour mémoire vous reconnecter avec certains des enseignements que nous reçûmes il y a de cela 2 000 ans.

Au Krmel certains frères étaient plus spécialisés dans les soins. Leurs paroles résonnent encore au fond de mon être comme si le temps et l'espace n'avaient aucune existence réelle :

« Retenez bien ceci, l'existence et le développement de tous les maux du corps n'ont jamais eu d'autres sources que toutes les émanations négatives du cœur des hommes... » disaient-ils en substance.

Quant à moi, j'appris à cette époque tout ce qui concernait les soins d'une manière différente mais tout à fait complémentaire de celle reçue par Simon au cœur du Krmel. Les filles n'étaient pas admises dans ce monastère d'hommes car, officiellement, elles ne pouvaient bénéficier des enseignements secrets. Le mien se fit donc dans un endroit retiré de la montagne, par douze Frères au voile rouge dont je ne pouvais que deviner les visages. Semblables à des statues de Lumière, ils ne bougeaient pas. Lorsque quatre d'entre eux m'adressèrent la parole, leurs mots se gravèrent alors pour toujours en mon cœur :

« ...Ce que tu vas voir ici n'est généralement pas proposé aux êtres de ton âge... La clarté de ton âme nous est apparue déjà bien solide, voilà la raison qui t'amène parmi nous... Bien sûr, il y a peut-être privilège, Myriam, mais il y a aussi et surtout devoir, le devoir de continuer le chemin sans te retourner, le devoir encore plus grand d'entraîner dans le sillage des milliers d'êtres qui ne demandent qu'à savoir. C'est un boulet que nous attachons à ton pied ou des ailes que nous fixons à tes talons. Ta propre force tranchera et nous souhaitons qu'elle ne trahisse pas nos espérances... »

J'appris avec eux à me servir de la force du son et à travailler ma respiration, mon souffle. Ce souffle qui bien utilisé permet un lavage total de tous les corps, du plus subtil au plus physique, mais qui œuvre avant tout dans les mondes immatériels. Je compris pourquoi certains êtres restaient malades dans leur corps alors qu'ils pratiquaient de savantes techniques de nettoyage par le souffle, car la transmutation du physique est la plus difficile et la dernière à apparaître lorsque toutes les portes des corps subtils sont ouvertes et nettoyées. J'allais alors apprendre que si un simple souffle peut modeler le subtil, un "vent solaire" est indispensable pour toucher la matière dense.

Le "Oui" que je donnais aux enseignements proposés fut ainsi déterminant... C'est ainsi que les Frères m'enseignèrent le secret du son qui guérit :

« Le chant qui se répand d'une gorge comme un lait ou un breuvage de miel est un pansement sur une plaie, un baume qui calme la douleur. Cela, tu le sauras. »

Chapitre II

Naissance de la maladie

“Vous avez choisi cette heure au cadran du temps pour venir en ce monde afin de mieux en finir avec vos propres contentieux.”
“Par l’Esprit du Soleil”

Au chapitre VII de la lecture des auras, nous avons abordé l’action des formes-pensées sur les différents corps. A l’époque des esséniens, nous considérons les maladies comme des êtres éthériques à basses vibrations, se nourrissant de la force vitale d’un organe ou d’un corps entier. On savait alors que tout corps affaibli pouvait les attirer à lui comme un aimant. Elles étaient communément appelées “entités-maladie”.

« Les âmes affaiblies sont comme les pierres de magnès, Simon, elles attirent à elles les corps aux basses vibrations, les êtres-maladie », enseignait-on à mon compagnon d’alors.

Notre pratique quasi quotidienne de la lecture des corps et du voyage astral nous a permis de nous rendre à l’évidence : la maladie, l’accident, ne sont jamais l’effet du hasard et nous pouvons affirmer aujourd’hui que la façon dont nous concevons la vie, les pensées que nous générons avec force, les réactions qui nous sont propres, sont toujours génératrices des perturbations ou des maux qui nous encombrant.

La maladie peut prendre sa source dans l’enfance, dans le moment présent ou dans une autre vie. Elle peut aussi avoir été générée par

une façon erronée de comprendre un évènement, par un sentiment dévastateur, par une vieille culpabilité, peu importe, elle ne se trompe jamais de route et ira droit à l'organe ou à l'endroit qui lui correspond.

Elle mettra simplement quelques secondes à agir dans le cas d'un accident, quelques jours s'il s'agit d'un rhume ou quelques années pour un cancer.

L'entité-maladie ne comptabilise pas son temps, cette notion lui est étrangère car elle se nourrit en permanence des pensées non évacuées que nous émettons quotidiennement.

Lorsque je conseille, dans les soins, de couper les vivres ou de cesser d'alimenter une forme-pensée, il s'agit bien de cela. C'est aussi pour cette raison qu'il est important de retrouver nos vieux contentieux, nos nœuds non réglés et souvent oubliés car si notre conscient fait mine d'oublier, le travail de destruction ne cesse que lorsque tout est nettoyé.

Le pardon envers nous-mêmes, le pardon envers l'"autre" est le facteur le plus puissant de cette dissolution. Il éclaire la vie différemment, demande de la compassion pour accepter et comprendre ce que nous étions, ce que l'autre était... à ce moment-là. Savoir qu'avec la compréhension que nous avons de part et d'autre, il ne pouvait en être autrement, facilite le processus de pardon véritable.

Si je parle de "pardon véritable" c'est parce que j'ai bien souvent constaté que l'on croyait sincèrement avoir pardonné alors que nous n'avions fait qu'effleurer le sujet.

Pardonnez en superficie, intellectuellement, mentalement, ne peut suffire à éradiquer une forme-pensée car celle-ci n'est pas dupe et vous ne pouvez la tromper. S'il reste au fond de votre cœur la moindre particule de grief, le nettoyage n'est pas fait et le résultat sera toujours en dessous de ce à quoi vous vous attendiez.

Certains sont déçus en disant : « J'ai fait tout ce qu'il y avait à faire et rien n'a changé... ». Dites-vous bien que si rien n'a changé c'est parce que votre pardon n'était pas total. Fouillez au fond de vous, faites-vous aider, mais ne laissez rien, aucune scorie vous détruire encore.

LA NAISSANCE D'UNE MALADIE DANS L'ENFANCE

Enfant, il arrive bien souvent que nous entendions, assistions ou vivions des évènements qui nous perturbent mais que les circonstances de la vie ne nous ont, pas permis d'exprimer. Ces événements de nature traumatisante ont pour la plupart d'entre nous, été mal compris ou compris avec ce que nous pouvions percevoir à l'époque et par là même mal vécus. Peu à peu et afin de continuer à vivre nous les avons relégués dans un endroit de notre cerveau puis oubliés.

Mais l'oubli ne règle rien et nous nous étonnons, plus tard, de nos réactions non voulues, de nos échecs répétitifs dans tel ou tel type de situation, de notre mal être dans nos relations, de nos difficultés à communiquer...

A titre d'exemple, un ami me rapportait le fait suivant :

Il avait constamment la sensation de déranger, même dans les lieux où sa place était évidente, telles les réunions de travail où il se rendait en tant que chef de service. Décidé à mettre le doigt sur ce "problème", il fit un stage de thérapie émotionnelle, pendant lequel il revécut un épisode marquant de son enfance et oublié depuis longtemps.

Il était tout jeune et, en vacances avec sa mère, il dormait dans la même chambre. Un matin il s'éveilla et, ne la voyant pas, se mit à la chercher. La maison comportait une mezzanine. Entendant du bruit, il s'approcha, monta les escaliers et vit alors le spectacle suivant : un homme qu'il ne connaissait pas était là, debout près de sa mère. Ils se regardèrent mais aucun mot ne fut échangé, et l'enfant encore sous le choc, se sentant peu à sa place, redescendit les marches sans qu'aucune parole soit échangée. Personne ne parla de ce moment, ni lui, ni les adultes concernés et peu à peu l'événement s'imprima dans sa mémoire d'enfant sans autre explication.

Mon ami venait enfin de redécouvrir le nœud de son problème, il fallait maintenant le comprendre et le résoudre. Il était à même aujourd'hui de revivre la scène avec du recul et en toute conscience, puis de retrouver cet enfant qu'il était, de lui parler, de le consoler et de lui expliquer ce que les adultes n'avaient su faire à l'époque. Il comprit, pardonna et se libéra tout en libérant, par là même, tous les participants de ce moment de vie.

Je vais, à ce propos, vous parler du temps, ce temps si illusoire que parfois il s'étire vers un semblant d'infini, et que, d'autres fois, nous ne savons comment arrêter. A l'occasion des sorties hors du corps, combien de fois n'ai je pas constaté cette dimension élastique que nous donnions au temps.

Le passé, le présent, sont dans un unique et même temps que je ne peux expliquer, n'ayant pas la formation pour cela, mais que je peux totalement ressentir. Ainsi, tout ce qui vient du passé et nous perturbe peut être revu et compris, accepté et parfois aimé comme s'il s'agissait d'un événement datant d'aujourd'hui même. Cette notion est extrêmement importante à mes yeux car elle signifie que l'on peut, à chaque instant, si l'on en prend conscience et si l'on est capable de considérer un événement avec plus de hauteur, avec plus de détachement, défaire le nœud qui entrave notre croissance et notre bien-être profond quel qu'en soit l'éloignement.

Les soins, dans un cas comme celui-là, peuvent grandement aider à prendre ce recul, à dénouer le problème s'il est, comme cela est bien souvent le cas, incrusté sur le plan physique.

J'ai vu, un jour, arriver un homme qui portait une énorme tumeur au niveau de la gorge. Il arrivait bien tard et aucun soin hospitalier n'arrivait plus à l'aider. Une lecture d'auras décela rapidement chez lui un nœud qui datait de sa naissance et sans doute des mois la précédant. Sa mère ne le voulait pas. Il arrivait comme "un cheveu sur la soupe" dans un couple disloqué qui ne pouvait lui faire de place. Après une ou deux tentatives d'avortement, la mère dut se résoudre à garder cet enfant qui ne voulait pas partir. Il naquit ainsi dans un milieu qui lui était hostile par incapacité de faire autrement. Le petit homme parlait peu et tout ce non-dit qu'il transportait d'année en année sans jamais pouvoir l'exprimer finit par s'imprimer dans sa chair et s'installer sous forme de tumeur. L'entité avant sa naissance savait qu'elle aurait ce type d'épreuve à traverser mais sans doute la refusait-elle. Aujourd'hui, elle s'en voulait encore d'être là, autant qu'elle en voulait à ses parents de ne pas l'aimer.

L'homme pleurait... il venait de comprendre cette souffrance sur laquelle il n'avait jamais voulu mettre de nom. Il comprenait que son chemin passait par là, et que ses parents n'avaient pas pu l'aimer par manque d'amour envers eux-mêmes, par manque de maturité

aussi, et parce que la matière et sa cohorte d'ennuis avaient pris le dessus dans leurs cœurs. Il commençait à percevoir qu'il était digne d'être aimé et qu'il pouvait avoir de l'amour et de l'estime à son propre égard. Le pardon, envers lui et envers les autres, se répandait en longues flammes d'une grande beauté. Elles lavaient son cœur et son âme, elles le libéraient et je sus alors que, bien que sur le plan physique le mal soit trop avancé, il partirait guéri, lavé, de cette souffrance qui l'avait rongé depuis sa naissance.

DANS UNE AUTRE VIE

Nous l'avons vu dans les chapitres concernant la lecture des corps subtils, il est des maladies qui nous suivent d'époque en époque jusqu'à ce que nous ayons dénoué le fil qui nous reliait à elles et à leurs racines. Ces maladies dites karmiques sont pour une bonne part à l'origine de maladies importantes dont nous n'arrivons pas à découvrir l'origine.

Une maladie de ce type demande d'abord une prise de conscience. Une régression, une lecture des auras peuvent considérablement faciliter les choses, mais parfois il est préférable de laisser tout cela et de considérer la nature du mal sans aller plus loin. Il est toujours un moment précis au grand calendrier cosmique pour connaître ce qui doit être connu de nous. Nous ne pouvons précipiter ce moment au risque de nous perdre ! Savoir trop tôt ce qui est scellé dans notre âme peut parfois ne rien résoudre mais au contraire peser dans notre vie comme un énorme poids dont nous ne savons comment nous libérer, parce que nous n'avons pas encore toutes les données ni revécu toutes les rencontres pour pouvoir le faire.

Une personne qui résout les problèmes d'une vie précédente où elle a été bourreau n'aura pas forcément la maturité pour le comprendre. Cependant, si elle accepte ce qu'elle vit dans son présent et joue son rôle au mieux, elle résoudra le nœud de toute façon. C'est bien souvent notre obstination à nager contre le courant de ce que la vie nous apporte qui crée en nous des tensions et des maux profonds. Le manque de confiance en la vie est souvent à la base de ce type d'attitude.

Un Etre de Lumière me disait un jour : « *Petite sœur, ne provoque ni le ciel ni la terre. En vérité ton anxiété vient du fait que tu veux imposer ta volonté et ta marche aux événements pour qu'ils aillent dans le sens que tu as prévu. Coule-toi dans le sens du courant, n'arrête ni n'accélère rien. Les événements sont ce qu'ils sont. A toi de te couler dedans pour les imprégner de ta force divine et non de ta volonté du moment. La Vie a ses propres lois, ses règles, ses moments. Ne veux rien, ne précipite rien mais agis comme le funambule sur le fil. Tu dois agir sans désir, sans vouloir, l'anxiété vient de ce désir que tout soit comme tu le veux... pourtant tout se fait en temps voulu. Rien n'est laissé sans raison. Calme en toi toute volonté inférieure personnelle du moment. Tes relations vont en être changées. Ta paix viendra de là, ta sérénité aussi. Le lâcher-prise n'est pas du laisser-faire. La frontière est légère. L'un demande confiance et action, l'autre paresse et lâcheté. Sois en paix, nous t'envoyons toute notre paix.* » Si je vous offre ce message, c'est parce je pense qu'il concerne beaucoup d'entre nous et que plus d'un pourra y puiser la paix qu'il a pu m'offrir.

Même lorsque l'on connaît le nœud de la vie antérieure qui est à l'origine de notre problème actuel, il arrive parfois que la maladie persiste sur le corps physique. Il s'agit, dans ce cas, d'une mémoire cellulaire qu'il va falloir désincruster. L'âme impressionnée par un fait particulièrement fort va en imprimer la mémoire au niveau des cellules qui la répercuteront d'une vie à l'autre. Un soin spécifique peut alors aider à laver cette mémoire. Nous le verrons dans le chapitre concernant les thérapies proprement dites. Il est déjà arrivé à chacun de nous de constater chez certaines personnes des taches, des marques ou des creux à tel ou tel endroit du corps. Il s'agit bien souvent d'êtres qui ont été traumatisés, qui n'ont pas accepté une façon de mourir par accident ou par maladie et en ont gardé les traces.

DANS LE MOMENT PRESENT

Les formes-pensées que nous émettons sont toutes à l'origine de nos maux actuels. Un accident, un rhume, une crise de foie ou de foi, ce qui souvent se ressemble, ont vu le jour au moment où nous

avons pensé avec force, d'une façon orageuse. Une colère peut agiter le troisième chakra qui va envoyer une information à la vésicule, qui elle-même créera des maux de tête. Quand nous ne parlons pas, le corps nous parle, quand nous parlons "mal" il nous parle encore. Par lui nous savons que quelque chose en nous n'est pas comme nous le souhaiterions. Il ne s'agit pas de jugement de valeur, mais d'accord avec toutes les parties de notre être. Un truand persuadé sur tous les plans ou presque qu'il fait bien, ne sera pas plus malade et sans doute moins, que celui qui ne fera rien d'inavouable, mais sera torturé par les remords ou les doutes.

La maladie, comme nous pouvons le voir, naît sur bien des plans et à bien des époques de notre vie ou de nos vies. Un point reste pourtant essentiel, c'est le pardon. Le véritable pardon, pas l'excuse. Il est de faux pardons comme de toutes les autres contrefaçons de notre vie. Il est des excuses qui ressemblent au pardon mais qui n'en sont pas. Pardoner, ce n'est pas excuser, c'est réellement se mettre à la place de l'autre et comprendre qu'il n'aurait pu faire autrement, c'est prendre de l'altitude et ne plus en vouloir, non par condescendance mais parce qu'on a compris. Parce qu'on a compris que l'autre c'est aussi un peu nous et que ce qu'il nous a fait vivre, c'est aussi nous qui le demandions, que l'autre est, tel un miroir, le reflet de nos insuffisances, de nos besoins, et qu'il est l'instrument de ce que nous devons vivre...

Chapitre III

L'attitude du thérapeute

*“Celui qui prend soin des corps se voit toujours
ouvrir les portes des âmes.”
“Chemins de ce temps-là”*

ATTITUDE INTERIEURE

Si je consacre ici un chapitre complet à l'attitude intérieure comme extérieure du thérapeute, c'est parce que celle-ci va jouer un rôle d'une grande importance dans le travail du soin. Il est aisé de comprendre que des soins qui vont toucher aux corps subtils demandent à celui qui les dispense, que ses actes, ses pensées et ses paroles soient alignés afin que, tel un vase de cristal, les énergies qui le traversent puissent ne pas être entravées, voire encombrées de scories qui ne feraient que retarder le passage de la lumière.

La qualité du soin apporté va dépendre de notre qualité d'être au moment de notre action, et nul ne peut s'improviser thérapeute s'il n'a pas essayé de travailler sur lui-même et de nettoyer ses propres scories.

Cela ne signifie en aucun cas qu'il faille être parfait pour pouvoir soigner de cette façon. Je serais bien orgueilleuse de prétendre avoir réglé tous mes “problèmes” mais il est vrai que, de vie en vie, l'un de mes objectifs est de faire en sorte que mes différents corps soient suffisamment en accord, pour servir de canal aux énergies de lumière qui président toujours à un soin quel qu'il soit.

Bien que les soins ne m'aient pas été inconnus avant l'époque essénienne, je me réfère à ces deux mille ans passés car les enseignements retrouvés y sont d'une grande précision et l'Etre Jésus l'un de mes plus grands enseignants.

Jésus faisait une grande différence entre les magiciens et les amoureux de l'Amour. Les "miracles" accomplis par les uns comme par les autres semblaient identiques, mais sur les plans subtils la différence était grande car la compréhension de la Vie en faisait toute la qualité. Il nous disait en substance au sujet de la matérialisation d'objets :

« Il existe deux façons d'accomplir les faits dont nous parlons... Pour la majorité des êtres, la différence est nulle car les yeux de chair ne pénètrent que les effets....Les magiciens projettent les rayons de leur âme jusqu'à l'objet de leur convoitise, ils lui font subir une transformation et l'amènent ainsi dans les lieux où ils se trouvent... je vous le dis, celui qui crée fait cela par amour, celui qui s'approprie le déjà créé, œuvre par désir.

Le désir sera votre destructeur si vous n'y prenez garde. Il vous force à prendre sans rien donner. Les lois du Sans Nom sont inverses à celles que vous avez établies sur cette Terre, mes Frères ; celui qui amasse sans rien distribuer ne peut que s'appauvrir inexorablement... Ainsi, je ne vous propose pas le pouvoir mais une compréhension. Comprendre, c'est aimer. »

Si je fais mention de ces paroles dans le chapitre des attitudes c'est afin de mieux saisir ce que peut être le "désir" d'un thérapeute, et afin que nous ne soyons pas des magiciens-thérapeutes mais des panneaux indicateurs en forme de cœur.

LE DESIR

Bien souvent et de façon subtile se glisse en nous le désir de soigner, et c'est souvent là la pierre qui peut nous faire chavirer sur la route qui est la nôtre. Nous désirons tous que la personne qui vient nous voir guérisse, et qui plus est, que "nous" puissions la guérir, lui apporter le soulagement qu'elle est venue chercher auprès de "nous". Cela semble d'une logique tout à fait imparable et pourtant...

Un être qui souffre ne souffre pas par hasard. Il apprend à travers l'épreuve qu'il traverse et il grandit car, bien souvent les épreuves sont des "cadeaux" que nous nous faisons à nous-mêmes, pour aller plus loin en nous et au-delà de nous. La souffrance n'est pas une fatalité et certains mondes ne la connaissent plus. Un accident ou une maladie sont des signaux pour nous faire entendre qu'une partie de nous n'est pas en accord avec une autre. Ce sont des rendez-vous imposés par notre vie supra-consciente qui deviendront des tremplins, lorsque nous les aurons compris et résolus. Il arrive bien sûr qu'une trop grande souffrance nous fasse nous recroqueviller comme un cloporte sur nous-mêmes et ralentisse notre marche. Je connais parfaitement cela pour y être moi-même passée mais je sais aussi qu'il y a toujours un "bout du tunnel", même si celui-ci paraît terriblement long au moment où nous le traversons. Je ne veux donc pas dire par là que le thérapeute ne peut rien faire. Au contraire, il peut permettre de prendre de l'altitude par rapport au nœud du "problème" qui nous échoit, il apporte également les briques ainsi que le ciment qui vont nous permettre de nous reconstruire, mais jamais il ne pourra construire à notre place, parcourir notre chemin, car là, nous sommes seuls à pouvoir le faire.

Pour le thérapeute, le désir de guérir est souvent lié au fait de vouloir être indispensable. Savoir que sans nous une personne ne peut s'en sortir, ou plutôt que nous pouvons la sortir de la passe dans laquelle elle se trouve est une question d'orgueil. Sur cette terre nous voulons être indispensable, utile, c'est-à-dire reconnu et si nous pensons ne pas avoir les capacités pour cela, nous préférons devenir marginaux, dans le sens tout à fait relatif de ce terme, qui signifie pour moi dans ce cas, contre la société, parce que nous n'y avons pas trouvé notre place. Je prône, quant à moi, une autre forme de marginalité, intérieure avant tout et qui nous laisse la possibilité de dire "oui" ou "non" par choix véritable.

Par le "désir", nous existons mais nous ne "sommes" pas. Soyons vraiment ce que nous sommes au plus profond de nous, et soyons bien sûrs que jamais personne ne guérit personne. Cette affirmation peut vous paraître osée ou déplacée, mais des vies et des vies passées à soigner m'ont permis de comprendre cela tout au fond de moi. Nous pouvons soulager, aider, apporter les éléments qui contribuent

à la guérison mais la Guérison proprement dite, la Vie et la Mort, ne dépendent pas de nous.

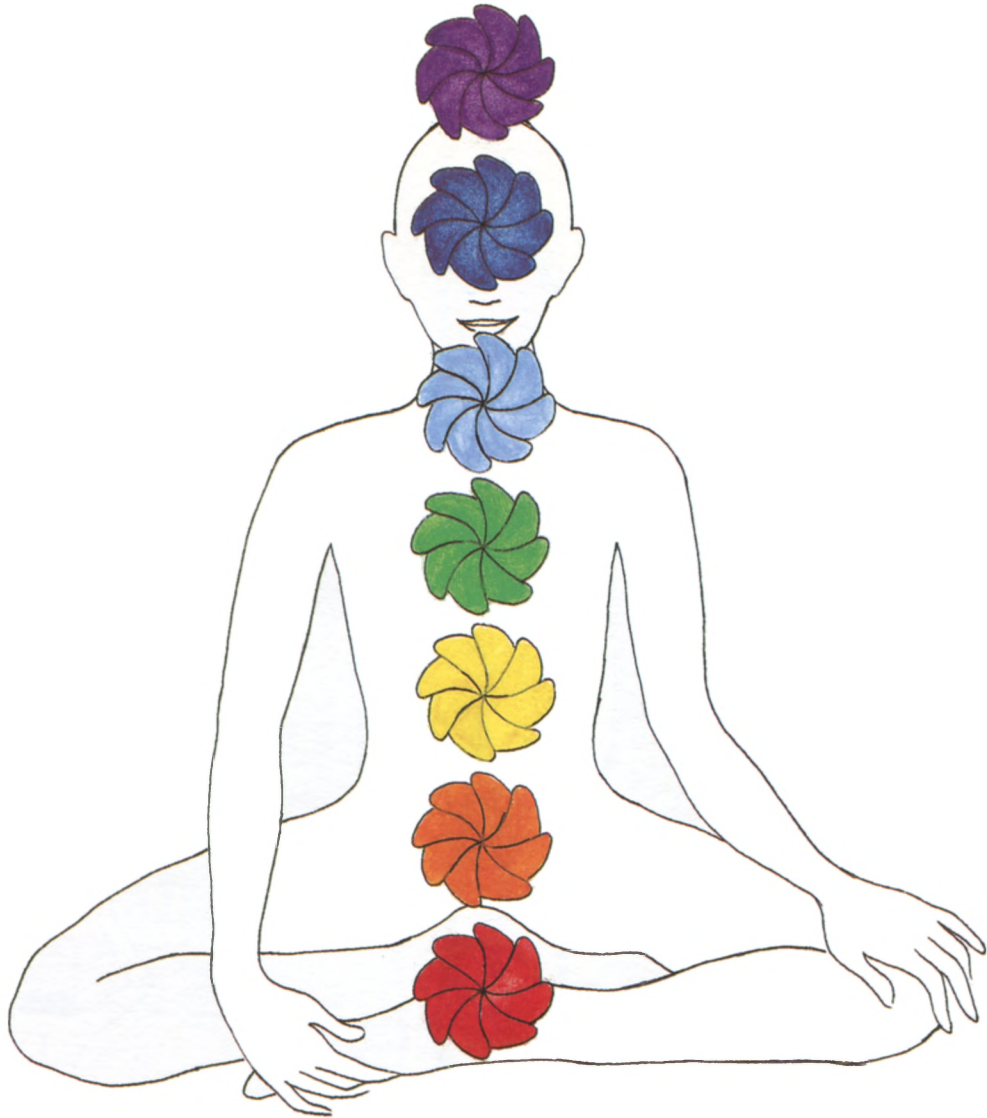
Certains malades ne veulent pas guérir, ils le souhaitent, bien sûr, en superficie, mais la maladie leur apparaît comme une protection et, bien qu'illusoire, donne un semblant de sens à leur existence. D'autres ne voient pas comment se sortir d'une "impasse" qui jamais n'en est véritablement une et préfèrent mourir au plus profond d'eux-mêmes, souvent inconsciemment. Nombreux aussi sont ceux qui partent pour d'autres mondes, guéris car le nœud qui était en eux s'est enfin dissous. Nous ne possédons pas suffisamment de données pour savoir ce qui est bon ou juste pour l'un ou l'autre, et cela nous amène à une grande humilité si nous voulons donner le meilleur de nous-même à celui qui demande notre aide.

La lumière qui nous traverse au moment des soins, la qualité de l'amour que nous allons pouvoir donner, cela c'est notre "travail".

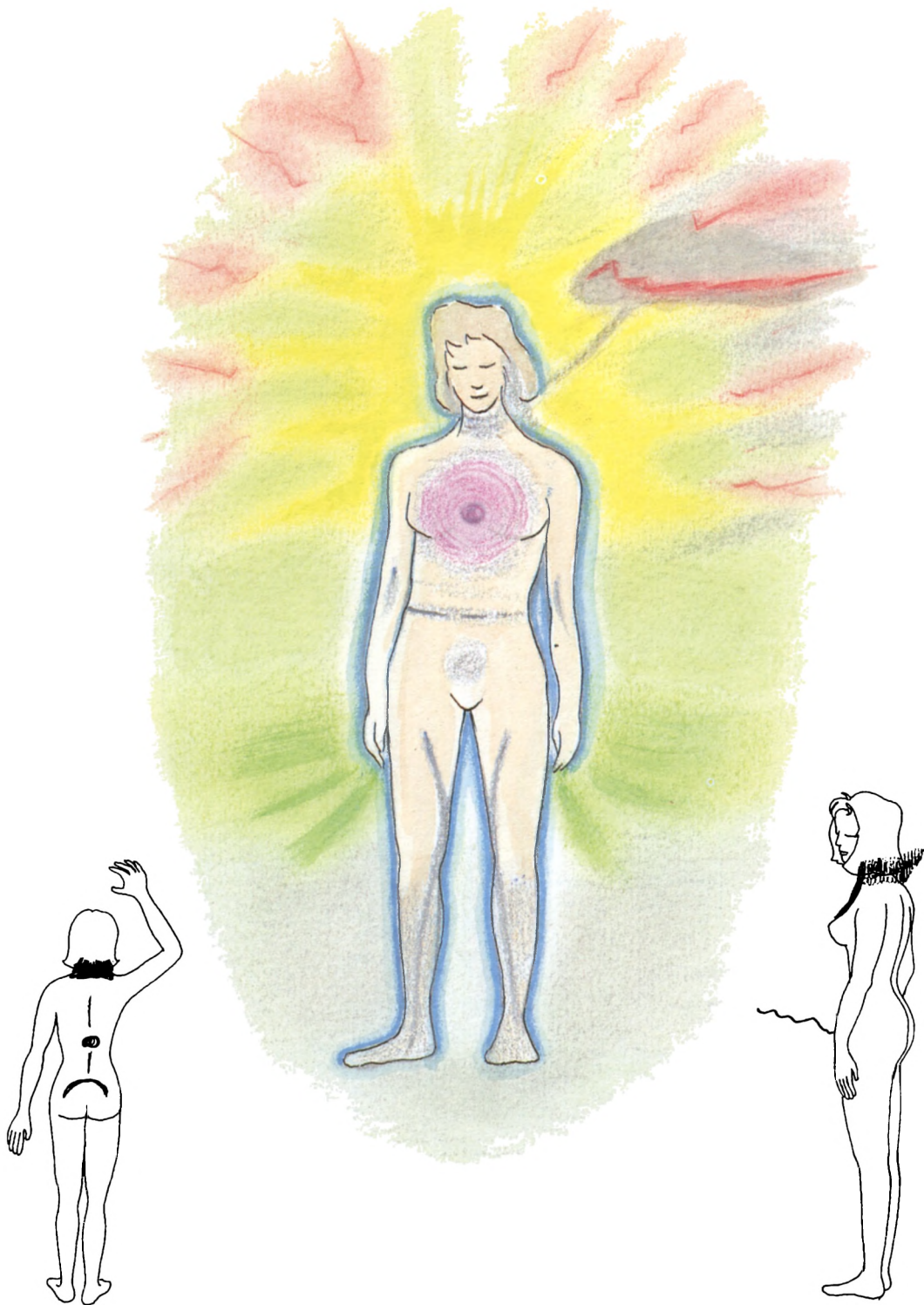
Le "désir" prend souvent les apparences de l'amour, de même que l'on confond bien souvent l'émotion qui part du troisième chakra et l'amour qui part du quatrième, on confond aussi l'attachement et l'amour. Il peut, bien sûr, y avoir différentes formes d'amour et certaines peuvent être colorées d'autres sentiments mais l'amour avec un grand A n'a ni famille ni frontières, ni obligations ni coloration. Il Est et bien souvent celui qui le pratique ne sait même pas qu'il le pratique parce qu'il est dedans, il est Amour. C'est ce qui nous est demandé de plus fondamental ici.

LE JUGEMENT

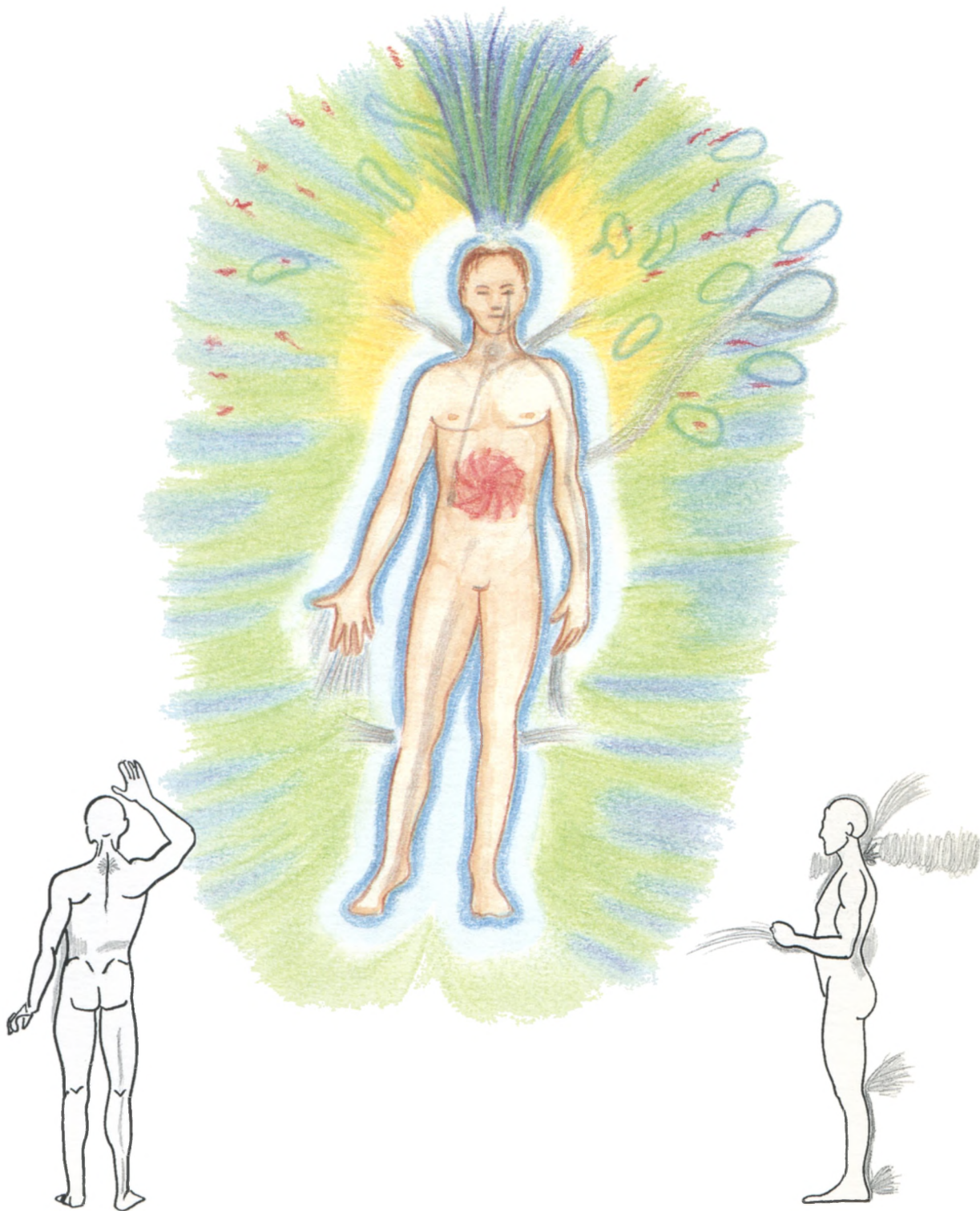
Cet Amour total ne peut accepter de jugement. Là encore la frontière est subtile entre le jugement et l'opinion. Emettre une opinion, avoir un avis sur quelque chose ou quelqu'un reste neutre et ressemble plutôt à une constatation. Emettre un jugement, c'est s'impliquer personnellement dans l'opinion, prendre partie avec nos propres acquis, sans se mettre dans la peau de l'autre. La neutralité est une qualité indispensable, mais neutralité ne signifiera jamais indifférence ou froideur. Nous travaillons l'amour-thérapeute et nous devons faire fleurir la confiance et la paix envers les êtres en souffrance qui viennent nous contacter.



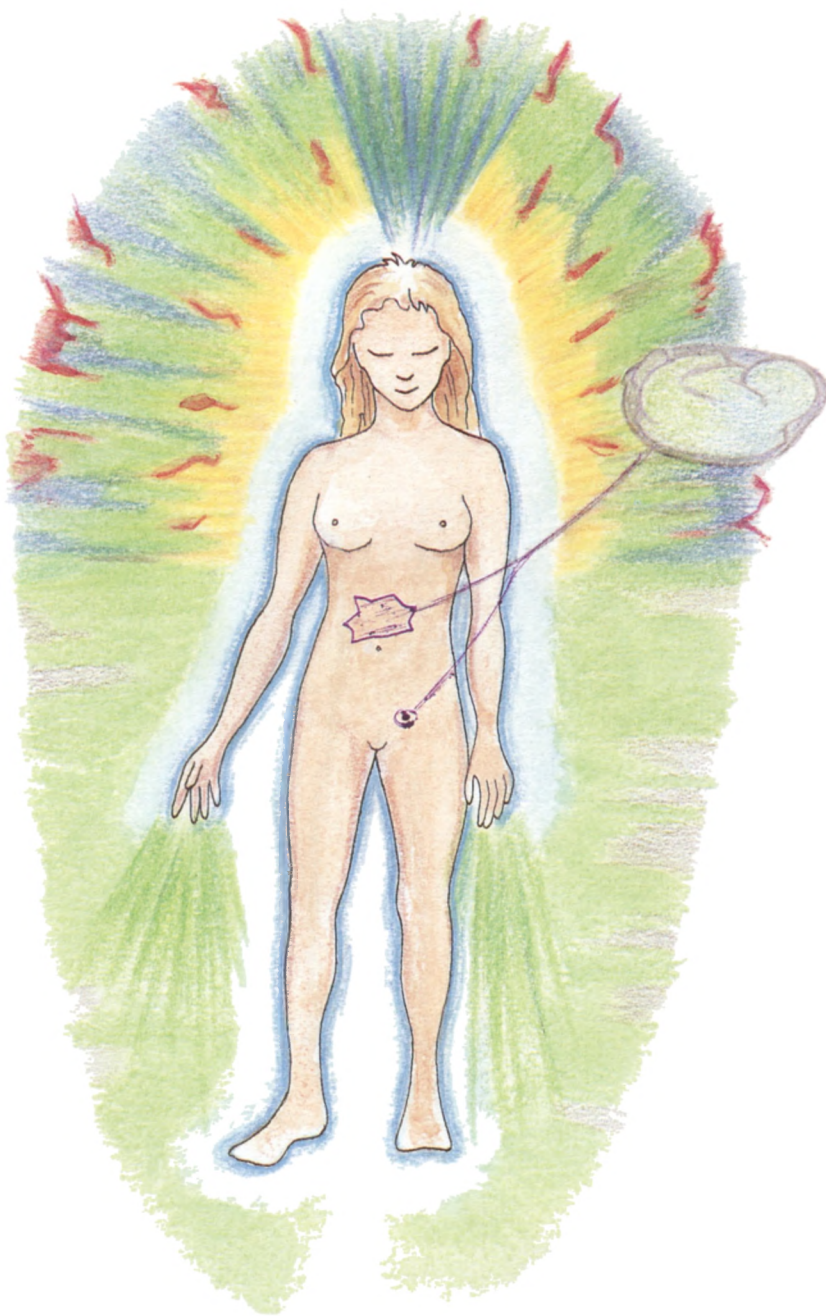
- Chakras vus de face -



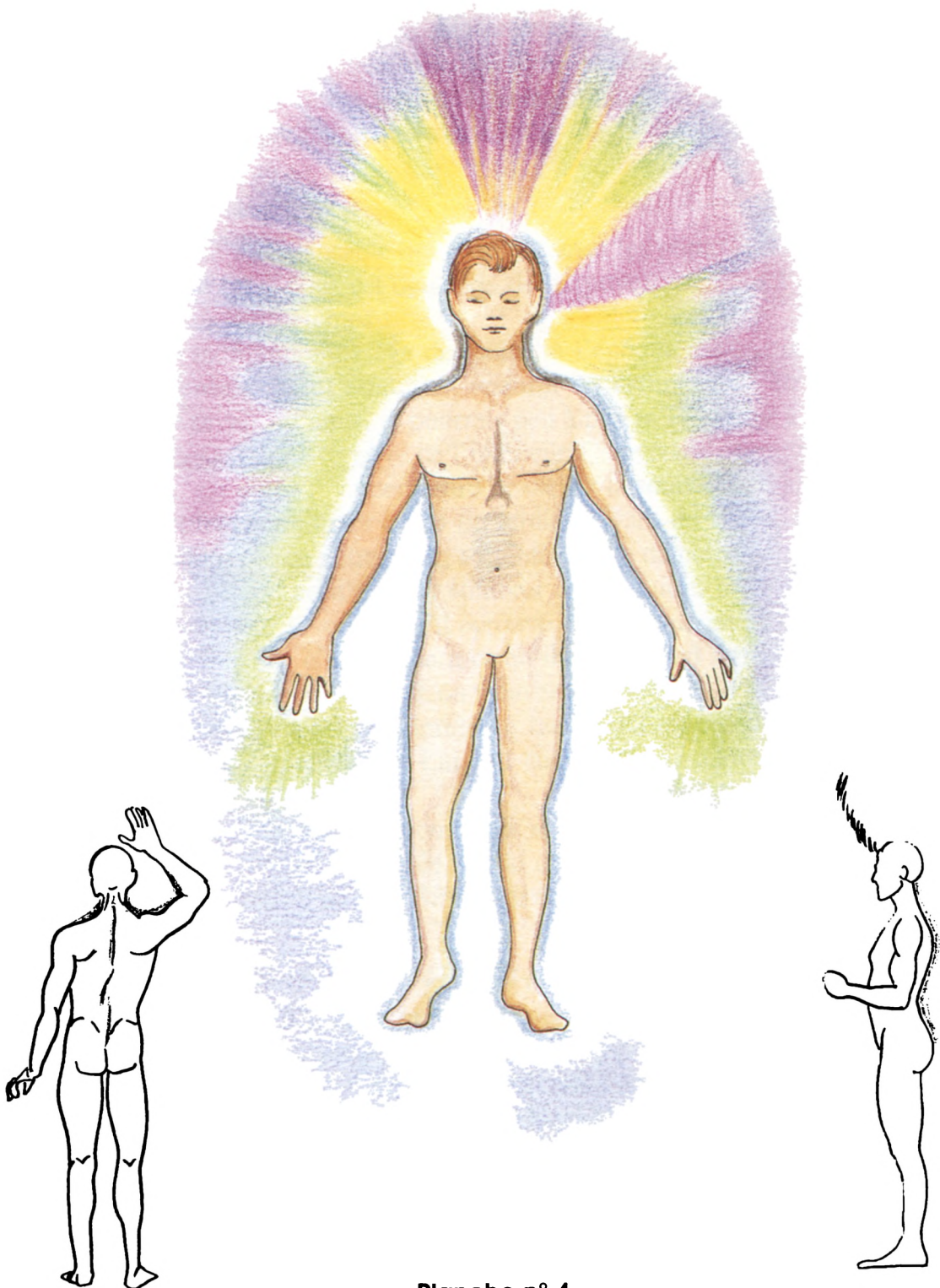
- Planche n° 1 -
(voir commentaire en annexe page 211)



- Planche n° 2 -
(voir commentaire en annexe page 214)



- Planche n° 3 -
(voir commentaire en annexe page 216)



- Planche n° 4 -

(voir commentaire en annexe page 217)

Dans un village des Indiens Huron, j'ai lu cette parole que depuis j'ai gravé en moi :

« Grand Manitou, ne me laisse pas critiquer mon voisin tant que je n'aurai pas porté ses mocassins une lune entière. »

Cela nous amène à une autre qualité que nous nous devons de développer en tant que thérapeutes.

La compassion

C'est la clé indispensable qui ouvrira toutes les portes, mais c'est aussi une clé qu'il nous est demandé de retrouver, car nous l'avons égarée depuis si longtemps !

Lors de mon apprentissage des soins, à l'époque essénienne, les Frères m'enseignèrent comment respirer au rythme de l'être qui souffre. Je savais qu'ainsi, je pourrais peu à peu m'identifier à lui et sans prendre son mal, le vivre de l'intérieur. Cette étape est indispensable car c'est elle qui va permettre de capter la source du mal, puis de la détourner vers notre corps de lumière avant de la transmuter avec toute la force de notre cœur, adjointe à celle de notre volonté.

La compassion, ce n'est pas sombrer avec l'autre, c'est l'aimer suffisamment pour savoir ce qu'il éprouve. C'est comprendre ce qu'il est, sans jugement ; c'est ressentir ce qu'il ressent sans l'émotion qui le parcourt. Nous pouvons chacun trouver de multiples définitions à ce mot "compassion". Peu importe en fait sa définition, si l'on sait durant quelques minutes être Lui, cet autre nous-même qui souffre et nous appelle.

"Chauffe ton cœur, fais rayonner tes mains et il ne sera ni douleur qui puisse développer sa spirale ni mal qui continue le tissage de sa toile..." enseignaient au petit Simon les frères du Krmel.

La transmutation – "On ne détruit pas le mal..."

Devant la maladie, il est une loi universelle que j'avais apprise à l'époque de Jésus et que je mets toujours en pratique : On ne détruit pas le mal. C'est notre âme qui a permis son existence par ses propres faiblesses ; nous nous devons donc, non pas de l'anéantir ou de le refouler mais de le remplacer par la lumière qui, par la place qu'elle prendra, transmutera l'ombre.

Cette notion ne doit jamais nous échapper lorsque nous pratiquons car, avec le type de méthode enseignée ici, l'état d'esprit est semblable à celui de l'alchimiste qui va changer le plomb en or. Nous ne sommes pas là pour détruire, arracher, enlever quoi que ce soit, nous œuvrons dans et par l'amour, et c'est la lumière qui le compose qui devra peu à peu remplacer les zones d'ombre que nous avons laissées s'installer en nous. Il arrive que certains thérapeutes de même que certains malades, haïssent le mal qui est le leur ou qu'ils pensent devoir combattre. Il s'agit là d'une erreur grossière, même si elle se comprend humainement parlant. Là aussi il est nécessaire de s'imprégner des lois cosmiques qui, invariablement continuent leur route au-delà de notre compréhension du moment. Plus nous envoyons des pensées de haine, de colère, de rancœur à ce qui nous blesse et plus nous renforçons son action et affaiblissons la nôtre. En se souvenant de l'itinéraire de voyage des formes-pensées, il est plus aisé de comprendre comment une pensée de haine va attirer à nous d'autres pensées du même type, et nous alourdir considérablement, nous voilant momentanément la lumière avec laquelle nous pourrions nous reconstruire intérieurement. De plus, cette forme-pensée va nourrir et entretenir le mal contre lequel nous luttons souvent maladroitement.

Je me souviens de l'époque de la guerre du golfe. Les pensées de haine déferlaient à l'encontre de Saddam Hussein et dans ce même temps, les êtres avec lesquels nous avons coutume de travailler nous disaient : « *Si vous entourez cet être de haine, ces pensées renforceront son action dans le sens de la noirceur. Si vous lui envoyez des pensées de paix, son action en sera amoindrie car elle ne trouvera plus la nourriture qui la compose...* »

A nous donc de savoir ce que nous voulons et si nous ne pouvons pas toujours, dans un premier temps, remercier la maladie pour le chemin qu'elle oblige à parcourir, évitons au moins de lui donner de quoi grandir.

Attitude extérieure – “La bonne volonté ne suffit pas...”

Il m'est difficile de faire une séparation entre l'attitude intérieure et l'attitude extérieure. Les deux sont étroitement imbriquées et se soutiennent, mais il est pourtant nécessaire d'aborder ce côté plus

technique, du moins pour celui qui commence. La technique n'est en fait qu'un support à quelque chose qui nous dépasse et qui peu à peu prendra place en nous. Cependant j'ai vu trop souvent des personnes animées d'une grande bonne volonté, faire n'importe quoi sous prétexte d'écouter le cœur. Nous sommes faits de divers éléments et nous n'avons pas à négliger l'un d'eux au profit d'un autre. Le mental est à notre service, notre volonté aussi et nous devons les utiliser comme tels.

“L'enfer est pavé de bonnes intentions” est un dicton populaire plein de bon sens. Là encore je renouvelle ma mise en garde : la bonne volonté ne suffit pas pour faire un bon thérapeute ! Même si en vous sommeille tout l'Amour du monde encore faut-il le faire fleurir et accepter en toute humilité l'apprentissage nécessaire et les connaissances des mondes subtils qui font que l'on ne peut transgresser certaines lois sans en subir ou en faire subir les retombées.

Actuellement, les habitants de la terre, dans leur grande majorité, fonctionnent au niveau de leur troisième chakra. Cela signifie que notre amour est souvent une forme d'amour beaucoup trop humaine et teintée d'émotivité. Cet amour, aussi valable soit-il, ne peut nous donner le recul nécessaire pour nous abstenir d'apprendre. De même qu'un excellent pianiste peut se permettre d'improviser avec succès, parce qu'il a d'abord fait ses gammes, de même chaque thérapeute pourra dépasser les techniques pour faire appel à ce qu'il ressent en profondeur, à condition d'avoir quelque chose à dépasser, c'est-à-dire d'avoir lui aussi “fait ses gammes”.

Il est toujours très curieux d'entendre des personnes penser que l'on peut faire n'importe quoi, sous prétexte qu'il s'agit de toucher à des plans plus subtils que ceux sur lesquels nous avons l'habitude de “travailler”. “Subtil” ne signifie pas aller au hasard, ou agir selon notre humeur ou notre personnalité du moment. Nous avons en nous toutes les capacités et nous pouvons les réveiller mais le “lâcher-prise” s'apprend, la “neutralité” également, la “compassion” aussi. Bien sûr nous n'apprenons pas à développer cela de la même façon que nous avons appris les mathématiques ou l'histoire. Les leçons sont souvent très pratiques et la vie se charge de nous les mettre sur la route jusqu'à ce que nous ayons compris ce que nous avons à apprendre... Mais il s'agit bien d'un apprentissage et nous ne pou-

vons passer outre, de la même façon que, pour apprendre à lire ou à écrire, il nous faut un peu de temps et de persévérance, même si nous en faisons un moment agréable, ce qui est l'idéal.

Après cette mise en garde, je vais ici vous proposer quelques "points de repère" concernant la position à prendre lors des soins.

En ce qui me concerne je préfère pour l'instant soigner sur un matelas à même le sol, mais il est vrai que certaines personnes, soignantes comme soignées, peuvent avoir des difficultés à s'y mouvoir. Une table de soins fait donc tout à fait l'affaire.

Le soigné doit être en sous-vêtements ou du moins en vêtements de coton afin d'éviter les interférences et ne croiser ni les jambes ni les bras afin de ne pas couper les circuits d'énergie. Il doit également enlever montre et bijoux pour les mêmes raisons. Cela n'a rien d'exceptionnel ni d'ésotérique ; il est facile de comprendre que si croiser les jambes peut entraver une circulation sanguine, il en est de même pour les énergies sur les plans plus subtils.

Celui qui donne le soin doit être, soit debout auprès de son patient si celui-ci est allongé sur un lit ou une table de soins, assis en lotus ou à genoux si le patient est étendu sur un matelas posé à même le sol. La colonne vertébrale du thérapeute doit être le plus droit possible afin que les énergies avec lesquelles il travaille circulent plus facilement.

Après avoir fait naître le calme et la neutralité en lui, le thérapeute peut et doit échanger avec son patient afin que ce dernier soit en confiance et qu'une bienfaisante détente s'installe en lui. La beauté et la simplicité du lieu pourront bien sûr contribuer à l'installation de ce bien-être du moment. C'est à partir de cet instant précis que va commencer la véritable préparation aux soins dont je vais parler de façon détaillée dans le chapitre suivant.

Chapitre IV

Préparation aux soins Les indispensables préliminaires

*“Il est beaucoup demandé à ceux
qui peuvent donner beaucoup.”*

L'ECOUTE DU SON

Avant de commencer un soin de nature essénienne il est important de savoir comment entrer en contact avec l'être profond de celui qui est près de nous. Cette première étape est indispensable, faute de quoi le soin apporté ne sera qu'un soin de surface d'une durée limitée.

Le soignant après, s'être débarrassé de montre et bijoux, (qui perturbent la libre circulation des énergies), va dans un premier temps tenir la main du soigné ou poser sa main sur lui afin de créer une connection physique et de pouvoir entrer en communion avec la conscience profonde de cet être qui souffre. Le corps de l'autre doit pouvoir parler et être entendu, avant même que le soin ne commence. Pendant ce temps, le thérapeute va émettre une gerbe de lumière à partir de son septième chakra. Cette lumière pourra être de couleur verte ou de la transparence du cristal selon la visualisation. Elle se déploiera ensuite en coque protectrice et enveloppante, entourant les deux personnes en contact, largement au-dessus et en dessous d'eux.

La bulle de soin ainsi créée va permettre une concentration plus intense et un cocon chaleureux où les deux personnes seront en communion plus étroite. Quant au thérapeute, il ne sera plus distrait par des éléments externes aux soins prodigués et, respirant au rythme de la personne allongée, il deviendra cette personne durant quelques instants.

L'écoute du son, sans laquelle aucun soin de ce type ne peut se faire d'une manière complète, vient alors. Un organe qui ne fonctionne pas comme il le devrait émet immédiatement une fausse note. Lorsque je parle de note, je n'emploie pas ici un langage volontairement imagé. En effet, pour l'oreille qui sait entendre d'une façon subtile, chaque organe émet une note qui donne au corps son harmonique. Pour l'entendre, il est nécessaire dans un premier temps de fermer les portes de notre corps¹, celles qui ouvrent vers l'extérieur et qui bien souvent nous éloignent de ce qui se passe en nous. C'est aussi le principe de toute méditation. A partir de ce moment-là, il est possible d'ouvrir l'oreille de notre cœur et de percevoir le chant émis par l'organisme de celui ou de celle qui nous a donné sa confiance.

Pour parfaire cette écoute, et la rendre utile, j'avais appris, et je le pratique toujours, à déployer la main gauche à environ quarante centimètres du corps allongé, au niveau du haut de son estomac, plus près de son quatrième chakra. Si ma méditation est paisible je vais alors entendre au fond de mon âme un petit son, le son de base de l'être que je soigne.

A cet instant précis, je place ma main gauche à environ vingt centimètres du corps et, tout en continuant l'écoute du son émis, je balaye tout le corps. Au moment où ma main passe sur un endroit souffrant, la petite note va se modifier immédiatement.

Cet exercice est en fait d'une simplicité extrême mais il nous est difficile, car il nous demande de laisser de côté tout a priori, tout jugement, toute volonté personnelle, toute raison intellectuelle.

C'est à ce moment même que les soins pourront être apportés. Du fond de moi je vais alors émettre une note musicale, celle perçue par mon cœur. Tout mon être, à l'unisson du corps de celui qui souffre,

1 - Nos cinq sens.

vibrera ainsi d'un son monotone mais apaisant, tel un baume sur la plaie de l'organe malade. Je verrai alors, de ma main gauche, s'échapper les rayons qui vont aider à la régénération de l'endroit atteint.

Si, à l'aide de mon amour allié à ma volonté supérieure j'ai su dissoudre les barrières, alors une lassitude, une grande fatigue s'empareront de moi. Bien souvent il suffira d'un, de deux ou trois soins pour que la guérison s'installe.

Dans cette préparation aux soins dont je viens de vous parler, j'aborde deux éléments de "travail" : la palpation et l'émission du son.

J'aimerais revenir plus en détail sur ces deux éléments qui sont à la base de tous les soins que nous aborderons dans les chapitres suivants.

LA PALPATION ETHERIQUE

Il est nécessaire, pour celui qui désire aller plus loin dans le domaine des soins de cet ordre, d'exercer ce que j'appellerai ici "le toucher subtil". Avant tout soin, il faut pouvoir sentir le corps subtil de "l'autre", cet autre avec lequel nous allons devoir vibrer sur le même rythme. Repérer ses faiblesses et ses points forts sera le premier élément de notre avant-soin. Cette aptitude, que l'on peut bien sûr développer, demande un peu de persévérance. Vous devez avant toute chose savoir que le bout de vos doigts, le creux de vos mains, le creux de vos poignets possèdent des sous-chakras qui permettent de ressentir et aussi d'émettre des rayonnements subtils. Pour vous exercer dans ce domaine, il vous faut essayer plusieurs fois par jour, comme vous le feriez pour les exercices concernant la vision de l'aura, de ressentir sur des êtres l'énergie qu'ils émettent. Le plus simple sera de travailler avec une autre personne. Celle-ci pourra s'allonger et vous essaieriez, les yeux fermés, de retrouver l'emplacement de ses différents chakras en balayant lentement son corps éthérique. C'est l'exercice le plus simple et le plus efficace que je connaisse car les chakras ont un rayonnement particulièrement puissant qui se laisse, par là même, plus facilement capter.

Lorsqu'on est seul, il est possible de faire cela en approchant et en éloignant nos deux mains l'une de l'autre, comme pour les exercices de lecture d'auras, mais avec d'autres sens en éveil.

Lors des exercices sur la palpation des chakras vous pouvez, lorsque vous serez familiarisé avec cette pratique, essayer de ressentir les différences aux creux de vos mains ou au bout de vos doigts, à l'approche des différents chakras. Il est très possible que vous ressentiez des picotements agréables, d'autres désagréables ; vous pouvez également éprouver une sensation de chaleur ou de froid, un rayonnement puissant ou au contraire un vide, une sensation de rayonnement régulier ou au contraire éclaté... Toutes ces sensations seront extrêmement utiles lors des thérapies car il s'agit là de renseignements précieux sur la bonne marche d'un chakra et sur tout ce qui en découle par rapport aux organes et aux glandes qu'il régit. Une personne qui a des difficultés à voir l'aura peut au moins, par ce moyen, recevoir d'importantes indications.

La palpation éthérique se fait de la même façon au niveau de tous les organes du corps. En général, les picotements au creux de la main ou une sensation de chaleur sont des signes de dysharmonie ; l'impression de fraîcheur est plutôt un signe de bon fonctionnement, mais ceci peut varier d'un individu à l'autre.

LA VOIX DE LAIT

Le son qui guérit est une pratique de l'époque essénienne que nous avons retrouvée et qui depuis est redevenue nôtre. Les esséniens nous enseignaient que les phrases étaient des univers à elles seules et qu'il était important d'en maîtriser le flux. Nous apprîmes ainsi à ne pas laisser s'échapper de nos lèvres les mots et les sons mais plutôt de les laisser couler comme un lait vivifiant et guérissant. Nous sûmes que le Son était premier, qu'il fallait considérer chacun de ses aspects comme des mondes, des planètes, des galaxies et que ces mondes pouvaient détruire ou construire, créer le doute et la peur ou la confiance et la paix. Nous eûmes à chanter les trois sons sacrés que sont le A, le M et le N en les émettant à partir du cœur. L'un après l'autre, séparément, puis avec de la pratique, dans la continuité. Et nous comprîmes enfin que lorsque ces sons sacrés étaient émis avec le cœur et en continuité, ils faisaient vibrer toutes les cellules de notre corps d'une façon telle que nous nous transfor-

mions à cet instant précis en pile énergétique d'amour, capable d'accomplir ce qui paraissait impossible, dans l'aide à autrui.

“L'impossible est une absurdité, seul le beau fait partie intégrante de mon essence” devenait tout à fait tangible ici.

Actuellement, pour tous ceux qui veulent s'exercer à l'émission de tels sons, je proposerai la pratique suivante :

Assis dans la posture du lotus ou sur une chaise, sans croiser les jambes pour ne pas entraver l'énergie subtile qui circule et qui a besoin de toute sa force, tenez-vous très droit, puis faites naître le calme et la paix dans votre cœur. Prenez le temps nécessaire à cela temps qui est différent pour chacun. Cela fait, émettez le son A en le faisant partir de votre cœur. Il ne doit sortir, ni de votre nez, ni de votre gorge. Une petite astuce peut vous aider, vous pouvez vous boucher le nez lors du passage du son. Si le son est considérablement amoindri, c'est qu'il sort au niveau de votre nez.

Prenez une large inspiration par le nez, car le prâna y acquiert une autre qualité.

A l'inspir, déroulez la spirale lovée au bas de votre colonne vertébrale. Sentez-la monter le long de votre canal central et gravir les échelons de votre colonne vertébrale. Vous pouvez aussi faire partir une colonne de lumière de la région de l'ombilic ou encore de la région de votre cœur en fonction du type de soin à donner. Remplissez le bas de votre cage thoracique tout en gardant les yeux fermés pour mieux vous interioriser et sentir le passage de votre chant. A l'expir, sentez votre cœur, porté par cette colonne de lumière dorée, jaillir de votre bouche par votre souffle.

Transformez votre cage thoracique en caisse de résonance et laissez le son jaillir de votre poitrine. Sentez la lumière déployer les sept roues de paix que sont vos sept chakras, à mesure de la montée de votre chant. N'oubliez pas que l'expiration est aussi importante que l'inspiration. Faites les deux dans la plus parfaite conscience et une profonde détente. Au début peut-être ressentirez-vous le son comme désordonné ou mal dirigé, mais peu à peu au fil des mois vous découvrirez sa force et ses bienfaits. Exercez-vous également sur le M et le N de la même manière. Un jour enfin, vous pourrez faire couler de votre cœur ces trois sons à l'unisson et votre pratique du soin y gagnera alors un élément majeur.

Certains chants tibétains peuvent vous aider à comprendre de quel type d'émission il s'agit, bien qu'il y ait quelques différences entre leur façon de les chanter, le but de leurs chants n'étant pas essentiellement axé sur les thérapies.

Un autre exercice devrait aussi pouvoir vous aider.

Avant d'émettre un son, essayez de le visualiser parfait, à la fois avec votre mental et par votre cœur. Il est parfois décourageant de ne pas atteindre la perfection entrevue, mais la patience et la persévérance sont les atouts de votre avance. Devenez le son, car vous devez agir avec le Verbe comme vous agirez avec la Lumière. La colonne de son doit s'enfoncer dans la dysharmonie de la matière à soigner. Elle se dirige par la volonté du cœur d'amour, elle éclaire la dissonance, la pétrit et en fait jaillir les impuretés.

Pour faciliter l'émission d'un tel son, arc-boutez légèrement votre langue dans votre bouche, la langue contre le haut du palais, le rythme vibratoire en sera modifié selon ce que votre cœur à l'écoute ressentira à ce moment-là.

Pour que nos paroles deviennent nous-mêmes et qu'elles soient à l'image de notre cœur, nous pratiquons un autre type d'exercice que je vous livre ici et qui peut également vous aider :

Lors de vos méditations, récitez l'alphabet en vous arrêtant sur chaque lettre, voyez-là dans une coque de lumière blanche et envoyez une pensée d'amour à l'esprit qui préside à son existence. Peu à peu vos phrases, vos mots, vos paroles deviendront un chant qui grandira à la mesure de votre être et qui baignera de sérénité ceux à qui il s'adressera... pour peu que votre cœur soit en paix.

LA MEDITATION

Il s'agit ici d'un autre élément essentiel à la pratique des soins et de la lecture des corps subtils. En effet, faire naître le calme en nous avant toute démarche permet d'éviter les parasitages de tous ordres et de garder en nous une transparence et un état de canal. La méditation n'est pas une concentration. Au contraire il faut essayer

d'atteindre l'état de vacuité telle une plage balayée par les vents et non une porte qui cherche obstinément la clé qui l'ouvrira. Ne vous raidissez pas, ne rejetez aucun bruit qui perturbe votre prière et votre attente. Remerciez-les au contraire, et voyez en eux la lumière qu'ils jettent sur les petits manques qui brouillent toujours notre cœur.

DEVENIR CANAL

L'un des aspects de notre pratique passe par notre capacité à recevoir et à retransmettre les énergies de soins qui nous traversent. Les Etres de lumière qui ont toujours présidé à notre "travail" nous ont offert le message suivant qu'à mon tour je propose à votre âme :

« Le prâna est véritablement le fluide universel dans lequel vous baignez tous. Il est l'agent premier de la guérison ou du moins son support dans le monde dans lequel vous vivez. Lorsque nous vous disons "prâna", frères et sœurs, entrevoyez avant tout "grains de vie". Parce que lorsque vous les absorbez par tous vos pores, par votre respiration et aussi par les différents plexus de votre corps, lorsqu'ils sont tous unis, ces grains de vie, qui sont l'essence même de ce prâna, deviennent comparables à une sorte de tissu dont les mailles seraient les formes-pensées issues de ce que vous appelez en termes humains la Divinité ou le Créateur. Ce sont des formes-pensées, comprenez bien cela, c'est-à-dire qui sont issues à chaque instant de cet Etre incommensurable qui est Amour et que vous appelez Dieu.

« Rendez-vous compte de ce que cela signifie exactement, et de ce que cela signifie à chaque instant où votre cœur bat, à chaque instant où votre sang se charge d'oxygène. Le fait que ces grains de vie soient une partie de la pensée divine signifie que chacun de ces grains de vie est un être à part entière, un être qui sait exactement quelle est sa route, quelle est sa destination, qui a simplement besoin qu'on le laisse agir comme il sait qu'il doit agir.

« Nous voulions opérer une petite différence entre le prâna et cette capacité d'énergie qui jaillit au bout de vos mains, au creux de vos paumes. Ce n'est pas véritablement du prâna que vous diffusez par les soins, du moins le prâna bien sûr en représente-t-il l'essence même par les grains de vie dont il a été question, mais ce prâna, vous le

transmutez, vous le dynamisez en le colorant à votre façon, et vous le colorez par la dose d'amour que vous avez enclose dans votre cœur, vous le colorez par l'ouverture de votre conscience et votre volonté de servir.

« Cette volonté de servir, nous le répéterons toujours, n'est pas une volonté de servir personnelle. Cette coloration, qui est spécifique à chacun d'entre vous, est d'autant plus forte, d'autant plus pure qu'elle demande une plus grande transparence de votre part. Elle signifie tout simplement un oubli de votre petite personnalité, une mise à disponibilité totale de votre petite personnalité.

« Trop souvent vous réduisez cette force d'amour en laissant entrer en vous le doute. Vous vous connectez à votre être inférieur, à votre ego qui vous fait dire : "Est-ce que je fais bien ? Est-ce que je place bien les mains ? Suis-je capable d'aimer ? Suis-je assez pur ?"

« L'élément dynamisant du prâna s'appelle aussi joie, conscience de fusion dans la joie universelle et omniprésente. L'amour, le soin que vous donnez n'est que de la joie à l'état pur, à l'état brut, à l'état cristallin. Sinon vous ne dispensez pas un soin mais une sorte de cataplasme qui ne sait pas trop où se diriger. Bien faire, dans votre cas, n'est pas suffisant, vous devez faire le plus, le mieux ou plutôt laisser faire : c'est-à-dire abdiquer devant votre petit vouloir. »

Chapitre V

Soins généraux

“Pour parler du soleil à celui qui se trouve face à soi, il faut d’abord vouloir discerner le soleil en lui, c’est-à-dire le respecter en l’écoutant.”

“Chemins de ce temps-là”

Avant d’approcher le domaine des aides plus spécifiques, je vais vous indiquer trois méthodes plus générales qui s’appliquent dans la majorité des cas. Je n’aime guère employer le mot “technique”, souvent vide de toute énergie d’amour ; il est pourtant d’une certaine façon adéquat mais tout à fait inefficace sans l’amour qui devrait toujours l’accompagner.

La première de ces aides s’appelle l’INCISION ETHERIQUE¹ : Cette méthode peut transcender votre être et celui de la personne soignée mais pour cela une grande concentration adjointe à une ouverture du cœur sera la seule garantie de son efficacité.

L’Ether sera le principal élément de cette manière de faire. C’est en fait à partir de cet élément que nous serons souvent appelés à œuvrer dans la matière subtile pour que des répercussions puissent se faire sentir dans la matière dense.

Après avoir localisé la zone qui nécessite un soin, après avoir fait le vide en vous, après avoir fait taire la raison raisonnante et vous être harmonisé avec la personne qui demande votre aide, mettez vos

¹ - Ne jamais la pratiquer sur le cœur ou la tête.

deux pouces joints en contact avec la peau, à l'endroit de l'organe souffrant. A la manière d'un chirurgien, faites une incision sur le corps éthérique de la personne à l'endroit précis de l'organe tout en gardant les pouces en contact avec la peau. Il vous faudra passer et repasser, une ou deux minutes durant, sur la peau comme si vous vouliez l'ouvrir. La pression à exercer dépend du ressenti de chacun. Vous ressentirez que le corps éthérique est ouvert par un léger picotement des pouces ou par votre propre sensation intérieure.

Cela fait, écartez vos pouces et tentez de saisir les deux lèvres éthériques ainsi formées. Ne pensez à rien, soyez simplement le prolongement de votre soin, ne vous questionnez pas sur ce que vous touchez, le moment n'est pas là.

Lorsque vous aurez ouvert un orifice sur le plan éthérique, devenez une fois de plus canal de lumière. Sentez cette lumière pénétrer par votre septième chakra, s'arrêter au niveau de votre cœur et passer dans vos bras, puis par vos mains et enfin au bout de vos doigts.

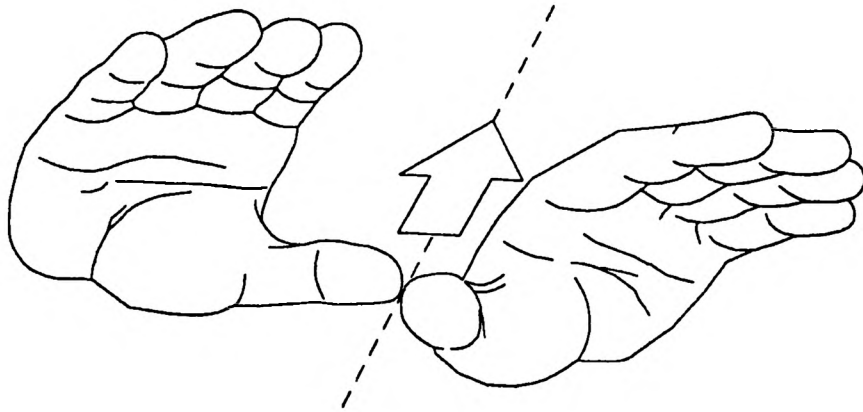
Faites ensuite venir le silence en vous, une main sur le poignet de celui qui souffre, l'autre, les trois doigts, pouce index et majeur, réunis au-dessus de l'ouverture éthérique pratiquée précédemment. Ecoutez le son de l'endroit affaibli et laissez alors venir à vous le son qui va parfaire votre soin. Vous ne devez pas l'analyser mais au contraire le laisser se dérouler en vous telle une spirale, remplir votre cage thoracique et sortir par le canal de votre cœur... Faites de chaque cellule de votre corps une oreille subtile. Vous étendrez enfin le baume de paix tant attendu qui va aider à reconstruire ce qui était en dysharmonie.

Votre soin se termine, vous ne devez pas oublier de refermer l'ouverture que vous avez pratiquée, en rapprochant les lèvres éthériques puis en lissant le tout à l'aide de la paume de la main.

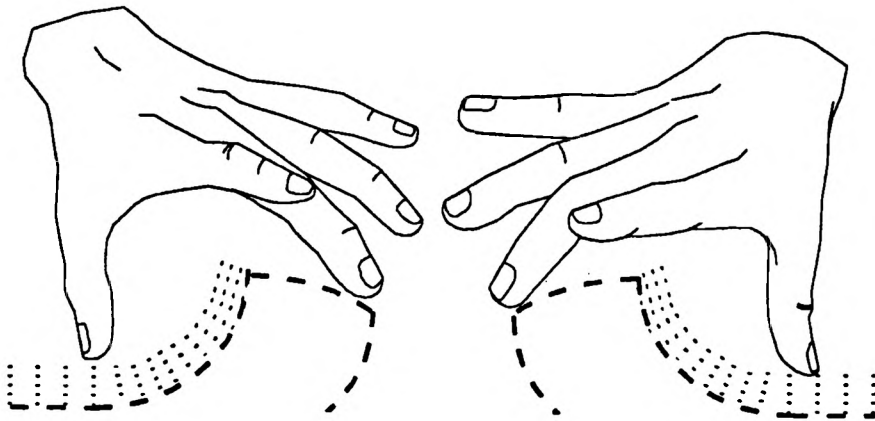
Une fois cela fait, remerciez toujours les guides et l'énergie d'amour qui ont présidé à votre tâche.

L'INCISION ETHERIQUE NE S'EFFECTUE PAS LORS D'UNE FRACTURE OU D'UNE INFLAMMATION.

La seconde "technique" que j'aimerais mettre à votre disposition porte le nom d'EXTRACTION ETHERIQUE. Elle est en général pratiquée lorsque l'incision éthérique s'avère difficile ou impossible ou simplement parce qu'elle est mieux appréhendée par celui qui la pratique.



- Position des mains lors de l'ouverture de la brèche éthérique -



- Ouverture des "lèvres" éthériques -

Pour soigner un corps de cette façon, faites-le allonger devant vous, puis harmonisez-vous avec lui en vous mettant au rythme de sa respiration. Pratiquez les préliminaires que nous avons vus plus haut : méditation, vide en soi, non-jugement et écoute du son émis par le corps dans son ensemble. Localisez alors les chakras, comme nous en avons parlé au chapitre précédent, la main étendue à quelques centimètres au-dessus du corps et le balayant lentement. Une fois cela achevé, répétez la même opération au-dessus des organes.

Lorsque vous arrivez sur l'organe qui est en dysharmonie, faites au-dessus de lui un lent mouvement de va-et-vient, de haut en bas puis de bas en haut, jusqu'à sentir venir au creux de la main la forme de l'organe. C'est son corps éthérique qui vient jusque dans la main.

Pour mieux connaître et ressentir la forme de chaque organe, vous pouvez vous aider, au début, d'une planche d'anatomie.

A nouveau en état de grande paix, faites circuler l'énergie qui passe par le chakra coronal jusqu'à votre cœur, puis de votre cœur vers votre main ou plutôt vos mains, car l'une est le réceptacle de l'organe tandis que l'autre lui envoie l'énergie, l'entoure, transmute les picotements ou le froid désagréables en une douce chaleur revivifiante. Tout l'amour dont vous êtes capables va s'écouler ainsi vers l'organe affaibli et le réaccorder.

Quand la sensation redevient saine, c'est le signe que l'on peut replacer l'organe avec soin en ouvrant les mains et en le laissant se glisser à son emplacement d'origine.

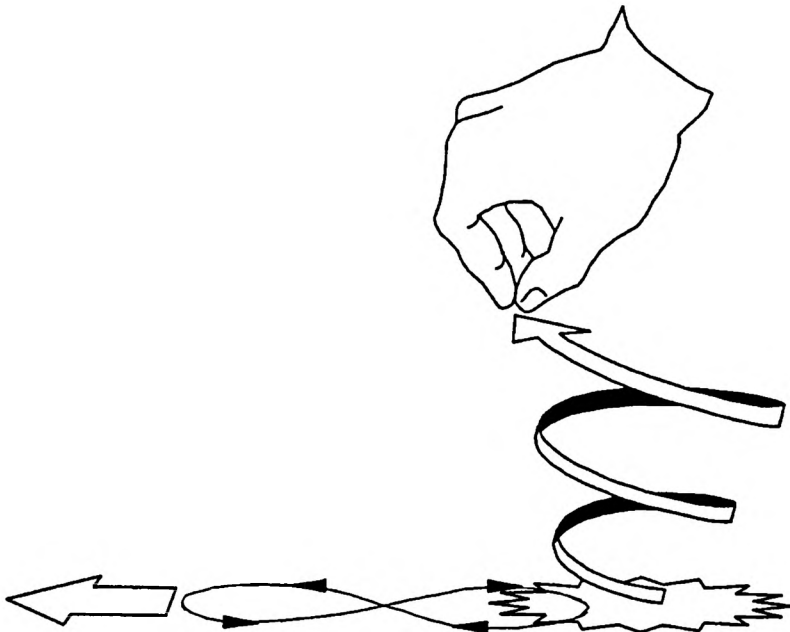
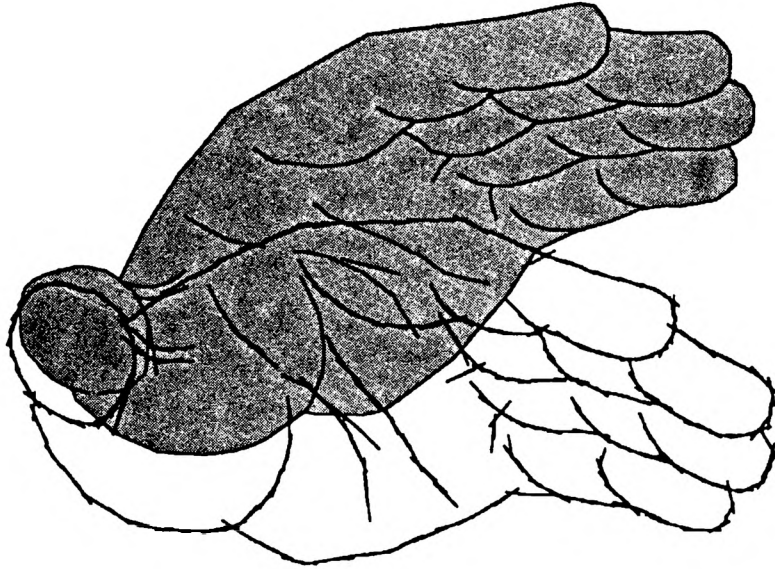
Remerciez alors la force qui a coulé en vous car les pires désordres peuvent être ainsi résolus.

La troisième "pratique" pourrait s'appeler LE DETACHEMENT DU BRAS ASTRAL.

La décorporation ne consiste pas uniquement à sortir entièrement de son corps physique. En effet, chaque partie de notre corps peut quitter seule et momentanément le corps physique.

Ainsi, il est tout à fait possible, en alliant le lâcher-prise à la volonté, d'extraire la partie astrale d'un membre. Dans le domaine qui nous concerne ici, détacher la main ou le bras pour qu'il pénètre plus profondément dans le corps physique et soit plus facilement en contact avec la zone affaiblie est un outil précieux.

- Détachement du bras astral -



- Tonifier les nadis (voir soins spécifiques) -

Pour ce faire, posez votre main sur la partie physique qui souffre. Gardez-la immobile et sentez-la progressivement s'enfoncer dans le corps pour enfin atteindre la partie malade et peu à peu la transmuter. Votre bras deviendra ainsi le prolongement aimant de votre cœur et de votre volonté. La frontière entre votre main et le corps de l'autre s'est estompée pour ne plus laisser place qu'à une grande paix et à une grande douceur.

Ce soin sert à enrayer des troubles d'origine physiologique où seul le corps éthérique est concerné.

L'EAU SOLARISÉE

Cette qualité d'eau peut faciliter le travail du soin. Si la sensibilité de celui qui reçoit la guérison le permet, il peut en absorber un simple verre, dans l'heure qui précède le soin. Intérieurement, celui qui boit l'eau doit sentir le chemin que le prâna du liquide va emprunter jusqu'à l'organe malade et ressentir son flot apaisant inonder la zone sensible.

Pour solariser l'eau rien n'est plus simple. Vous exposez un récipient aux rayons du soleil ou à la lumière du jour. Si le vase ou la bouteille peuvent être de couleur bleue, ce sera l'idéal car cette couleur accentue la qualité de l'eau de soin en général. Vous la garderez dans un flacon hermétiquement clos. Mais vous pouvez aussi la recharger régulièrement.

L'EAU LUNAIRE

Il s'agit ici d'un autre élément qui peut être utilisé lors d'un soin et en faciliter la tâche.

Cette eau peut aider à effacer une mémoire cellulaire, à équilibrer le second chakra et à rétablir des désordres d'ordre éthérique.

Pour lunariser une eau, il faut la mettre à l'extérieur à chaque pleine lune et il est, bien sûr, important de ne pas lui laisser voir les rayons du soleil, ce qui neutraliserait l'énergie lunaire engrangée.

L'eau lunaire est utilisée sur tout l'organisme lorsque celui-ci focalise des éléments de tension. Nous verrons plus précisément son utilisation dans le chapitre consacré aux "soins spécifiques".

Chapitre VI

Soins spécifiques

“Peu importe l’histoire de votre vie, c’est la façon dont vous la vivez qui en fait une réalité lumineuse.”

“Par l’Esprit du Soleil”

Nous arrivons dans ce chapitre aux soins plus spécifiques concernant des maux très précis. Je ne répéterai pas les conseils que nous avons vus dans les chapitres précédents concernant la préparation indispensable à toute aide de ce type mais il faut savoir que, sans elle, tout soin restera du domaine de l’éthérique, c’est-à-dire très superficiel.

Un petit pense-bête peut être utile à chacun de nous. C’est un rappel des principaux éléments à mettre en pratique avant toute action :

- Faire le vide en soi.
- S’abstenir de tout jugement, que ce soit sur la personne ou sur la faiblesse qui est la sienne.
- Une main sur le corps de la personne qui demande votre aide, visualisez une fontaine de lumière qui jaillit de votre septième chakra et vous entoure tous deux telle une coque protectrice.
- Respirez au rythme de la personne que vous aidez pour devenir compassion et comprendre ce qui l’amène.
- Faites naître le silence et une paix profonde en vous pour entendre le son de l’ensemble du corps en mettant la main gauche à 40 cm du plexus solaire.
- Balayez le corps de la main gauche à 20 cm de lui, pour sentir le corps éthérique et entendre le son des endroits qui sont en dysharmonie.
- Repérez le ou les chakras en dysharmonie ou les organes, par une sensation de picotement, de chaud ou de froid.

Une fois cela accompli avec tout l'amour et toute la patience voulus, le soin peut alors commencer.

LE REEQUILIBRAGE DES CHAKRAS

Le mauvais fonctionnement d'un chakra est à l'origine d'un grand nombre de désordres à la fois sur le plan physique et psychique puisqu'il dirige et envoie les informations aux glandes endocrines qui, elles-mêmes, les répercuteront sur les organes correspondants.

Il ne s'agit pas ici de redynamiser un chakra, ce qui est d'un domaine plus spécifique, mais de le régulariser, de l'équilibrer.

Après avoir inspiré calmement, placez trois de vos doigts : le pouce, l'index et le majeur, en contact direct sur le chakra qui présente la dysharmonie. Dans un premier temps, inspirez et gardez les poumons pleins aussi longtemps que vous le pourrez sans effort. Lorsque vous relâcherez votre souffle, faites-le progressivement en ouvrant votre main, paume largement ouverte à quelques centimètres du corps, à hauteur du corps éthérique. Gardez quelques instants cette position, poumons vides. Vous inspirerez à nouveau en joignant vos trois doigts comme précédemment.

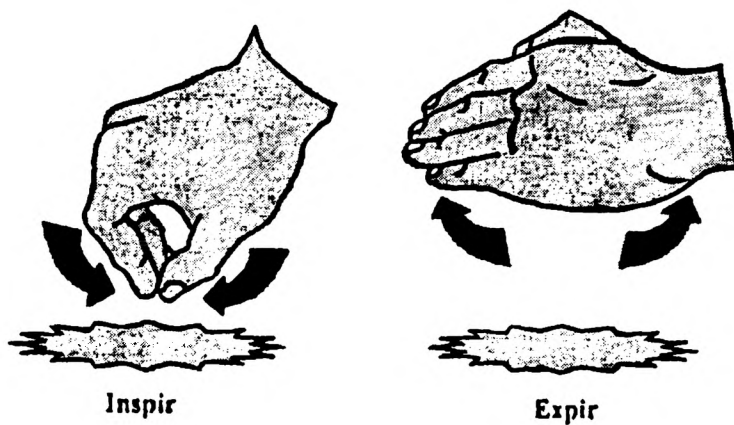
Faites cela autant de fois que nécessaire. Vous sentirez une chaleur douce ou une agréable fraîcheur lorsque le chakra sera à nouveau équilibré.

L'AMPLIFICATION D'UN SOIN

Il s'agit d'amplifier la propre force du corps qui attend un soin pour le rendre plus autonome.

Placez une main sur l'organe malade (estomac, foie, poumons, reins, cœur, rate, vésicule, organes sexuels), l'autre sur le chakra qui lui correspond. Vous serez alors simplement des intermédiaires entre le plexus et la dysharmonie.

Un organe qui souffre perd bien souvent sa capacité à capter l'énergie émise par le plexus qui lui correspond. Il vous faudra donc capter, au creux de votre main l'énergie de paix du chakra, la conduire



- Réharmonisation des chakras -
*A l'inspir les doigts se ferment et viennent en contact avec le chakra.
A l'expir la paume s'ouvre progressivement et se pose à hauteur
du corps éthérique.*

jusqu'à la paume de votre autre main en passant par votre cœur, tel un baume porteur de bienfait. L'énergie sera considérablement amplifiée si vous n'avez pas fait intervenir votre volonté et si vous avez su devenir "le soin" lui-même.

LA TONIFICATION DES NADIS

Lorsqu'un ou plusieurs nadis sont mal irrigués par le prâna, il peut s'ensuivre des maux divers allant de troubles circulatoires à des faiblesses respiratoires. Le prâna, que nous respirons à chaque instant, contient la nourriture énergétique de nos corps subtils. Si nous comparons le réseau des nadis au système circulatoire de notre corps physique et le prâna au sang véhiculé dans nos veines et nos artères, nous pouvons comprendre ce qui peut se passer sur un plan subtil lorsque des scories encombrant ce système. Nous savons, bien sûr, que ce qui se passe sur un plan plus subtil se répercutera tôt ou tard sur le plan physique. Les nadis sont un flot d'énergie, le prâna en est un plus important encore.

En redynamisant les nadis nous retonifions les circuits énergétiques du corps. Un grand nombre de troubles sur un plan physique, pourraient être considérablement amoindris ou évités si l'on parvenait à régulariser le flot prânique dans l'ensemble de l'organisme.

Les nadis peuvent apparaître en pointillé, parfois sectionnés, pollués ou grisâtres, ou encore ne pas apparaître.

Pour les retonifier, commencez par une harmonisation du deuxième chakra qui préside aux énergies éthériques. Cela facilitera votre travail en permettant une meilleure réception des énergies que vous allez envoyer.

Redynamisez ensuite ce chakra en opérant des spirales dans le sens des aiguilles d'une montre à quelques centimètres au-dessus de lui. Vous pouvez aussi le faire à même la peau avec une huile si vous le ressentez mieux ainsi.

A partir de ce moment, tracez des lemniscates (en huit) le long du nadi à tonifier jusqu'à atteindre l'organe qui se trouve au bout de son trajet s'il y en a un (*voir croquis*). Une fois arrivé là, vous allez

tonifier l'organe en question en imprimant sur la partie physique des spirales dans le sens des aiguilles d'une montre. Vous remonterez ensuite le nadis en sens inverse toujours avec des lemniscates.

Pendant ce travail, ne cherchez ni le pourquoi ni le comment, laissez-vous submerger par l'énergie de la lumière. Les questions doivent toujours être posées en dehors des pratiques afin que le mental ne puisse amoindrir la force qui pénètre en vous et à travers vous à ce moment précis.

PERTURBATION DU PLAN ETHERIQUE ET FUITES D'ENERGIE, L'EAU LUNAIRE ET LA MEMOIRE CELLULAIRE

Lorsque le plan éthérique d'un être est perturbé et qu'il présente des fuites énergétiques, soignez la rate et le deuxième plexus. Une huile de soin peut être utilisée à cet effet, mais la nature nous propose un élément plus simple encore, l'eau lunaire.

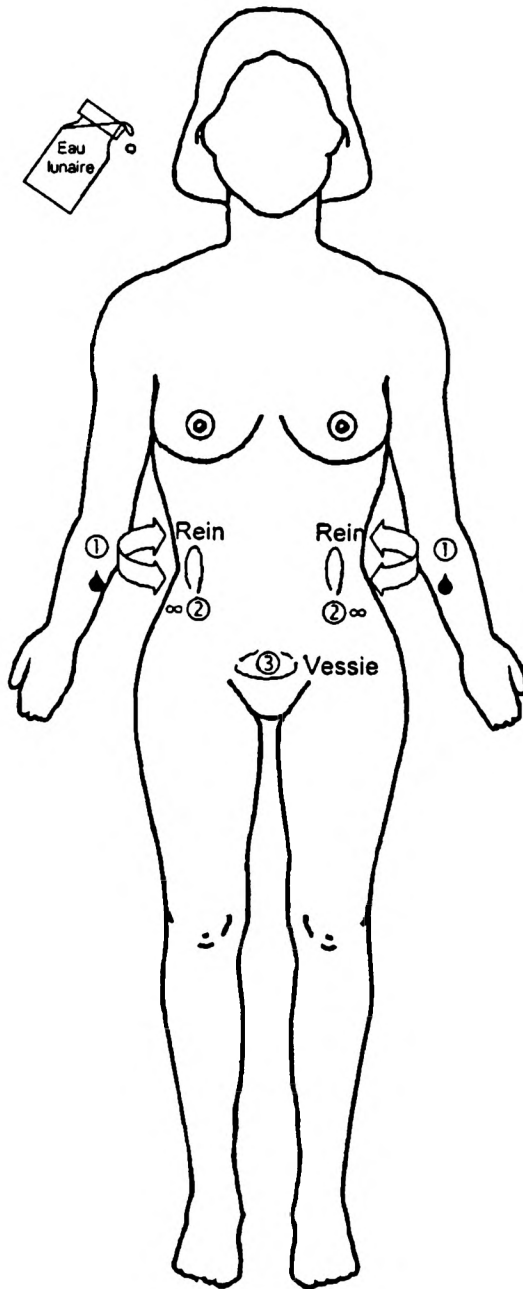
L'eau est un élément indispensable à l'équilibre du corps vital, vous pouvez donc l'utiliser comme une huile. La lune étant essentiellement en connection avec le corps éthérique, vous chargerez votre eau à chaque pleine lune en prenant la précaution de la conserver dans un récipient opaque et hermétique pour qu'elle ne soit pas en contact avec la lumière solaire.

Avec cette eau lunaire, vous masserez le deuxième chakra en lemniscates ou dans le sens des aiguilles d'une montre. Vous serez surpris des résultats obtenus.

L'eau lunaire peut aussi être utilisée pour dissoudre la mémoire cellulaire.

En effet, il arrive souvent que nous connaissions l'origine d'un trouble sans pouvoir en stopper l'avance sur le plan physique, et donc sur le plan éthérique.

Les troubles perdurent parce que leur compréhension s'est faite au niveau mental uniquement et non au niveau cellulaire. Il faut savoir qu'il n'est pas toujours facile au corps physique d'effacer une mémoire que les corps plus subtils lui ont inculquée depuis longtemps... Pour aider le corps physique à désincruster cette mémoire



- Eau lunaire et mémoire cellulaire -

cellulaire, l'eau lunaire est d'une grande efficacité. En effet l'imagination permet de mémoriser certains troubles au niveau des cellules et de les rendre persistants envers et contre tout.

L'eau lunaire va dissoudre cette porte intérieure que les corps physique et éthérique ont tant de mal à franchir.

Le blocage dans ce cas précis a lieu au niveau des reins, lieu de purification et de nettoyage.

Pour cela,

1 - Faites une application d'eau lunaire au niveau des reins à l'arrière et à l'avant du corps ;

2 - Faites de même le long des uretères jusqu'à la vessie avec des massages en lemniscates ;

3 - En dernier lieu pratiquez une imposition de lumière sur la vessie. Cette action permettra de laver la mémoire des cellules du corps si la conscience du problème est déjà sur le plan mental et émotionnel.

Il est essentiel de pratiquer ce soin plusieurs fois lors de la même séance ou à quelques jours d'intervalle. Le tout doit être pratiqué avec douceur, ce qui ne signifie pas inefficacité !

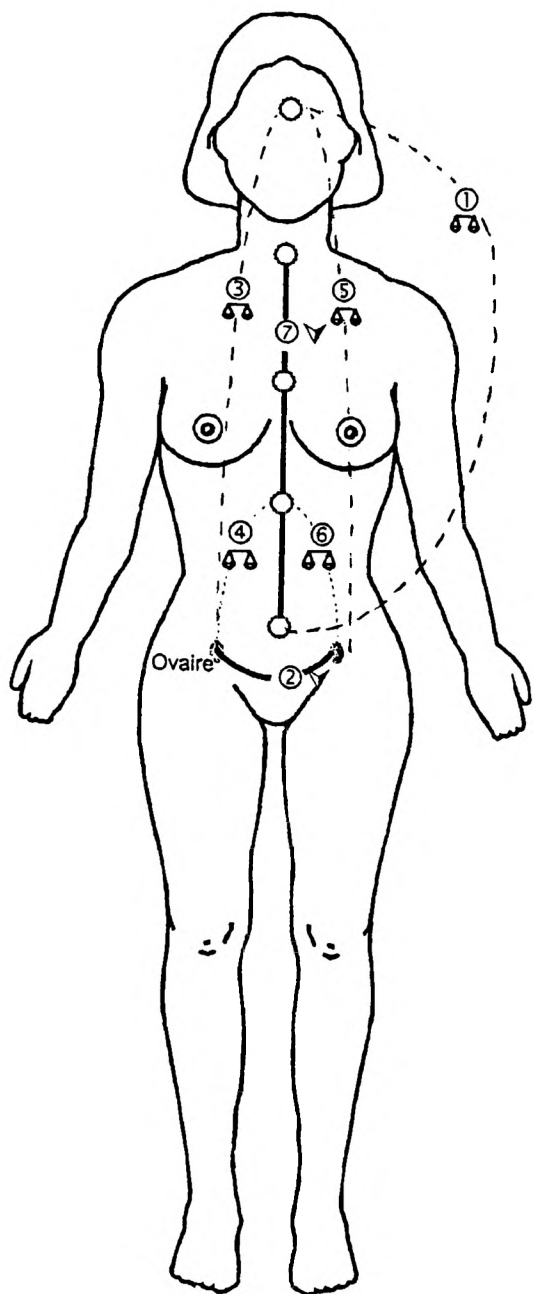
IRREGULARITE MENSTRUELLE

La polarité des corps masculins et féminins est différente sur le plan physique. Celle de l'homme sera positive et active, celle de la femme négative et réceptrice.

Sur le plan du corps éthérique, tout est inversé. L'homme possède un corps vital de polarité négative et la femme de polarité positive, créatrice, émettrice. Cela lui donne la capacité de capter l'éther ambiant en abondance, bien plus que son compagnon.

L'éther se divise en quatre parties dont l'éther vital qui est agent de reproduction, de construction et qui transmet l'information sous forme de sang. Par conséquent, l'organisme féminin produit en plus grand nombre des germes de sang jusque dans le plan physique. Les cycles menstruels sont la soupape de sécurité de ce mécanisme subtil.

Une lecture de l'aura permettra avec plus de précision de situer le niveau du trouble.



- Irrégularité menstruelle -

Lorsque pour une raison ou une autre, cela n'est pas possible il est envisageable d'enrayer le problème de la façon suivante :

1 - Posez la main gauche sur le deuxième chakra et la main droite sur le sixième. Laissez se rétablir la balance entre ces deux centres actifs dans le domaines des cycles.

2 - Faites une incision éthérique de l'ovaire droit à l'ovaire gauche, insufflez la lumière et le son comme vous l'avez appris précédemment.

3 - Posez trois doigts de la main gauche sur l'ovaire droit, trois doigts de la main droite sur le sixième chakra, doigts que vous déplacerez ensuite vers le sous-chakra, l'ombilic.

4 - Même chose avec la partie gauche du corps en inversant les mains par rapport à l'ovaire : main droite sur l'ovaire gauche, main gauche sur le sixième chakra puis vers l'ombilic.

5 - Harmonisez ensuite l'ensemble du corps en incisant, du deuxième au cinquième chakra, en envoyant plus de lumière sur les deuxième, quatrième et cinquième plexus.

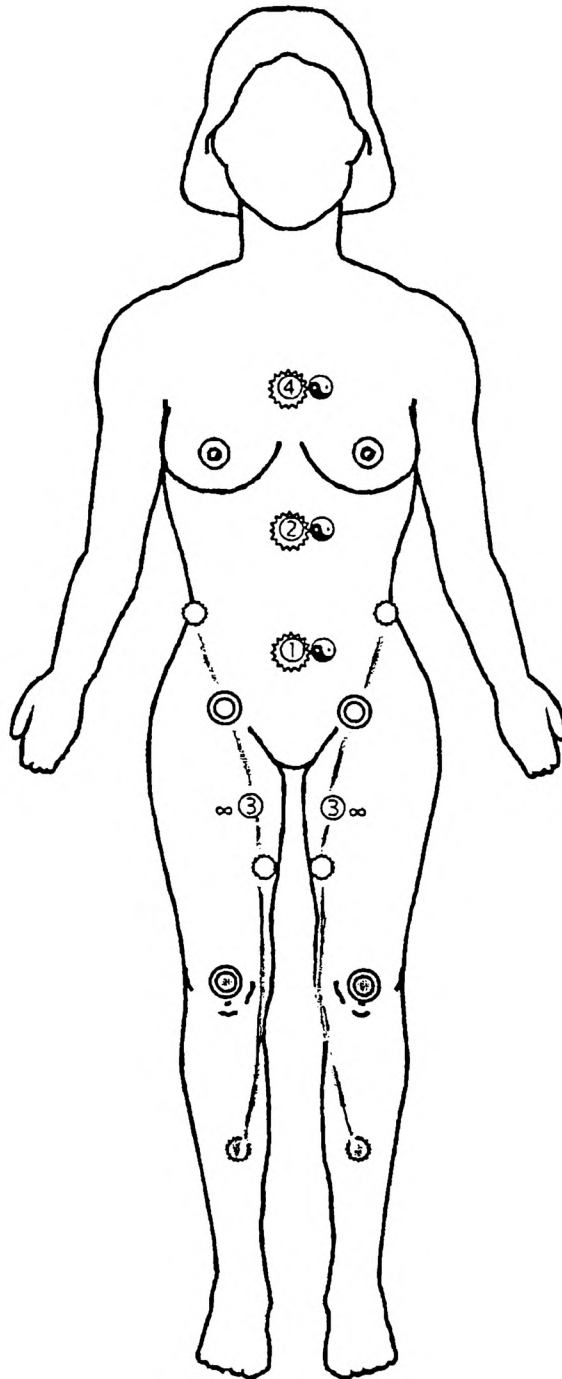
6 - Si le trouble est profondément ancré, vous poserez également les mains à l'arrière du corps sur le coccyx et sur le centre laryngé pour mettre en résonance et en harmonie ces deux chakras.

Ces quelques explications pourront vous aider à mieux comprendre le processus qui s'enclenche au moment des règles et le pourquoi de ce type de soin.

Le sixième chakra intervient énormément dans la captation de l'éther vital. Il envoie l'information d'ordre magnétique au deuxième chakra. Celui-ci se dilate et les nadis qui vont alimenter les ovaires se dilatent également et se remplissent d'énergie éthérique pour permettre l'ovulation. Si pour X raisons, les sixième, cinquième ou troisième plexus sont perturbés, cela va se reporter jusqu'au deuxième chakra qui ne dilatera pas correctement les nadis qui alimentent les ovaires. Les règles seront alors trop abondantes ou absentes... de toute façon, irrégulières.

SOINS FEMININS DU BASSIN ET DES JAMBES

Les soins concernant les femmes peuvent vous paraître nombreux mais il est vrai qu'aujourd'hui, pour s'affirmer et trouver leur place celles-ci doivent parfois faire preuve d'une combativité, d'une auto-



- Soins féminins du bassin et des jambes -

rité, qui peuvent lorsqu'elles sont excessives être à l'origine de nombre de troubles féminins.

Il s'agit de soulager l'un de ces troubles présents sur le plan éthérique et physique avant qu'il ne soit trop ancré dans la matière physique.

Les jambes et les plis de l'aine peuvent en souffrir plus particulièrement car ce besoin ressenti par les femmes de s'ancrer davantage dans la matière, de développer leur autonomie, d'affirmer leur personnalité et leur autorité, leur fait développer à l'excès le corps mental. Elles reçoivent davantage d'énergies de type cosmique mais sont comme des colosses aux pieds d'argile, car leur assise, et leur "prise de terre", qui passent par les jambes, s'affaiblissent.

Nous avons tous besoin d'un équilibre entre les énergies telluriques et les énergies cosmiques. Lorsque l'une d'elle devient faible, toutes les parties de l'organisme qui lui correspondent s'affaiblissent également et créent un déséquilibre.

Les femmes, en ce moment, bien que cherchant à s'ancrer, créent le phénomène inverse. Elles souffrent donc de problèmes circulatoires au niveau des jambes et juste au niveau du diaphragme car elles se coupent régulièrement des énergies telluriques. Les nadis des jambes ont tendance à se scléroser au pli de l'aine et parfois jusque sous les côtes, ce qui entraîne une dévitalisation du bas du corps et par là même des organes génitaux : partie la plus faible et la plus soumise aux tensions chez les femmes.

Pour débloquer cette situation et éviter que les troubles ne se manifestent plus profondément, voici ce que vous pouvez faire :

Les massages qui vont suivre doivent se faire dans le même état d'esprit et la même préparation que n'importe quel autre type de soin. C'est un acte sacré dont vous êtes le "canal".

Vous pouvez ou non utiliser une huile¹ selon vos possibilités et votre sensibilité. Les mouvements doivent être effectués de haut en bas puis de bas en haut et de façon très physique, c'est-à-dire en contact avec le corps. Des massages en lemniscates relieront un point du corps à un autre durant ce travail.

¹ - Voir le chapitre sur les huiles.

1 - Commencez par réharmoniser selon la méthode habituelle les deuxième chakra.

2 - Faites de même pour le troisième.

3 - Balayez en lemniscates le chakra qui se trouve sous la dernière côte flottante.

Faites la même chose en partant du chakra qui se trouve au niveau de la crête iliaque jusqu'au point de tension qui se trouve au pli de l'aîne. La position de ce point change d'une femme à l'autre et seule la palpation éthérique pourra vous l'indiquer avec précision.

Vous masserez ensuite un point au creux de chaque cuisse, puis au creux poplité et à l'arrière du mollet.

4 - Cela fait, il vous restera à rééquilibrer le chakra cardiaque car c'est ce plexus qui permettra à la femme de mieux comprendre ce qui se passe au niveau de l'amour et de son problème... les massages quant à eux vont permettre une circulation plus grande au niveau des nadis donc une meilleure circulation générale.

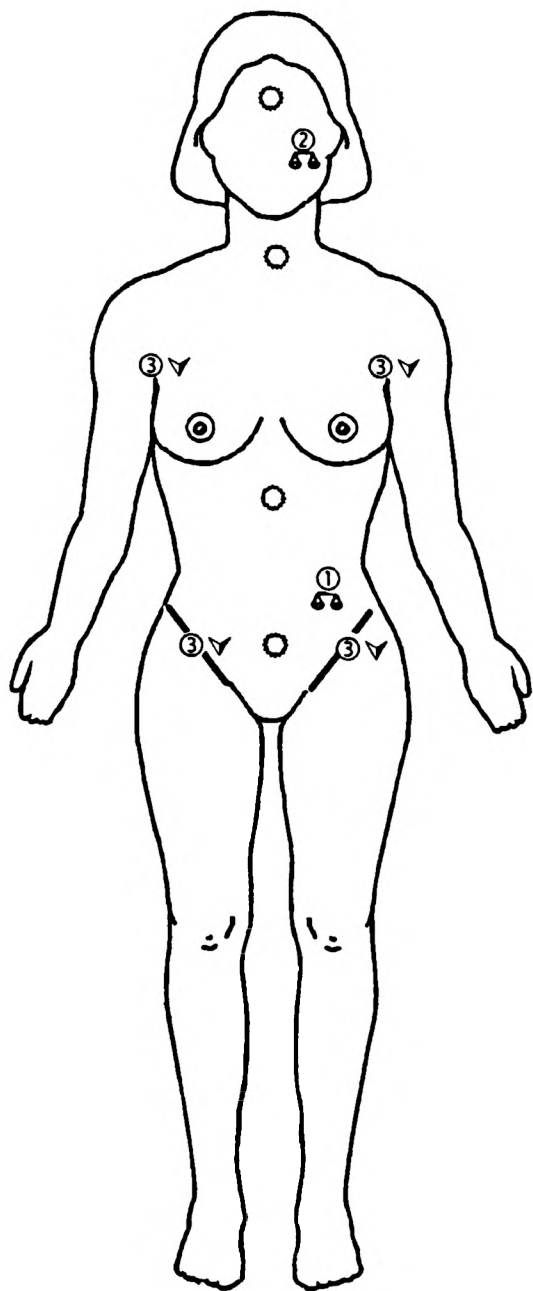
FEMMES ENCEINTES

Pour aider à rétablir les désordre énergétiques susceptibles d'apparaître sur une femme enceinte, vous pourrez vous aider de ces quelques conseils. Les circuits de distribution du prâna sont perturbés ainsi que les chakras, ceci résulte du type d'existence menée actuellement sur terre. Il est cependant simple d'y remédier.

Il arrive que de "faux chakras" naissent de chaque côté de la colonne vertébrale pendant toute la durée de la grossesse. Pendant cette période, en effet, des nadis de moindre importance peuvent se trouver stimulés et devenir des zones énergétiques sans véritable fonction.

L'important sera de rétablir un équilibre entre le deuxième et le troisième chakra, puis entre le cinquième et le sixième. Une imposition sur ces plexus deux à deux aura de belles répercussions.

Les chakras deux et trois ont des fonctions assimilatrices et dispensatrices. Ils agissent dans les sphères génitale, rénale et émotionnelle, ce qui peut expliquer qu'ils soient plus sensibles aux perturbations.



- Femmes enceintes -

Le cinquième chakra entretient l'activité mentale parfois débridée et les formes-pensées qui peuvent devenir des idées fixes. Son bon fonctionnement permettra un rétablissement plus rapide après l'accouchement, période où les idées sont parfois confuses et perturbantes.

Le sixième chakra permet à l'être qui s'incarne d'entrer en contact avec sa future mère. Son bon fonctionnement permet une communication plus aisée et une complicité nécessaire au futur de chacun.

N'oubliez pas cependant d'inciser de manière éthérique les plis de l'aîne et les aisselles où stagnent souvent les énergies usées pendant cette période.

HYPERTENSION ARTERIELLE

L'hypertension artérielle est sur un plan subtil due à des stress et une trop grande difficulté qui empêche les nadis du corps de fonctionner normalement. Ceux-ci sont le plus souvent encombrés de parasites physiques et mentaux qui se sont incrustés peu à peu.

A la lecture de l'aura l'ensemble du circuit subtil des nadis se présente en pointillé de la plante des pieds au sommet du crâne.

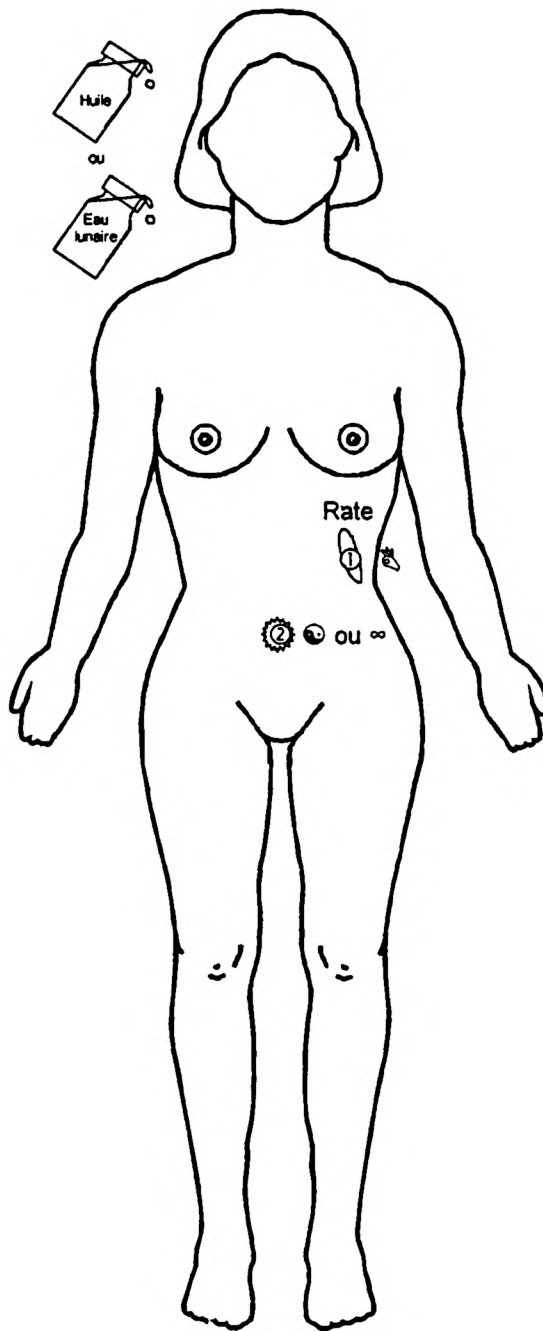
Pour rendre fluide la circulation dans les nadis, vous allez procéder comme suit :

Ce "travail" est un peu long car il vous faudra pratiquer sur les principaux nadis des incisions éthériques que vous accompagnerez du son afin de les redynamiser, de la plante des pieds jusqu'au chakra laryngé.

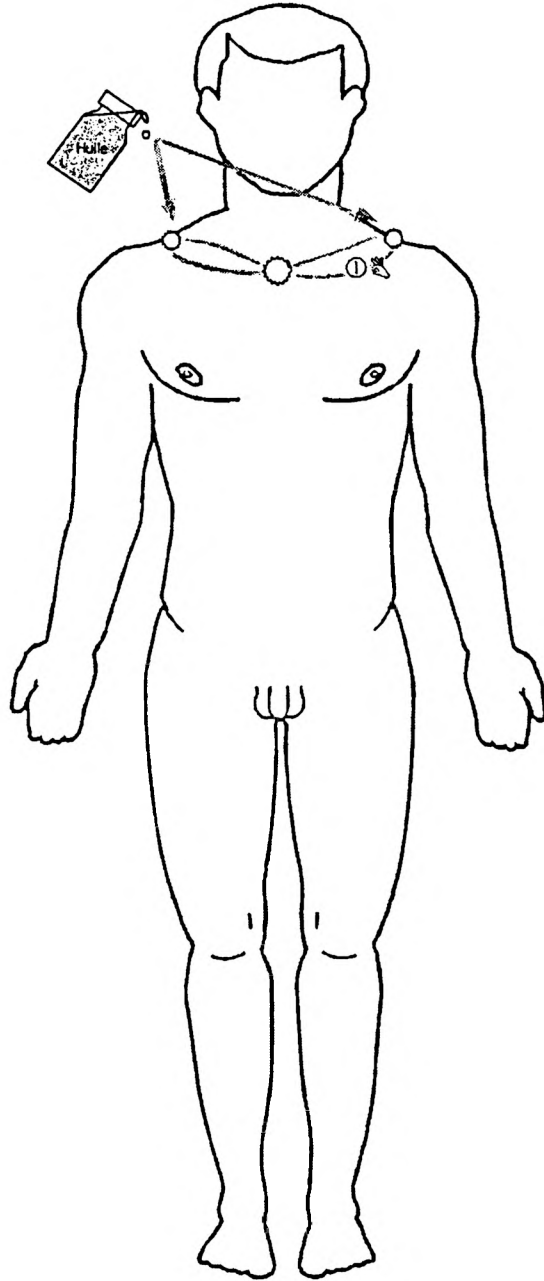
Ainsi vous allez nettoyer et redynamiser l'organisme de la personne qui a ce problème et ainsi la soulager pour un temps. Cela n'est cependant pas une situation définitive car vous ne touchez pas la racine du mal en profondeur.

FUITES D'ENERGIE

Les fuites d'énergies dévitalisent l'ensemble de l'organisme ce qui occasionne des troubles divers. Elles apparaissent le plus souvent aux plis de jonction, par exemple aux plis de l'aîne, aux creux des



- Fuites énergétiques -



- Fuites aux chakras secondaires des épaules -

épaules, au niveau des hanches, aux creux des bras, aux poignets. La coupure énergétique qu'elles entraînent occasionne un affaiblissement de la partie concernée. Néanmoins les troubles dus à ces coupures sont facilement enrayables.

Si vous le pouvez, cherchez la raison profonde de ces fuites par une lecture des corps subtils.

Un mauvais fonctionnement du chakra laryngé peut rendre poreux les nadis qui lui correspondent, ce qui entraînera tôt ou tard une fuite à la jonction de ces nadis donc, pour ce cas précis, au niveau de chacune des épaules. Cette faiblesse du plexus de la gorge peut être occasionnée par la peur ou l'impossibilité d'exprimer des problèmes ou des souhaits profonds, ce peut être également un blocage plus ancien qui remonte avant la naissance ou plus antérieurement encore... Les raisons, vous le voyez sont diverses et ne peuvent se simplifier ou se résumer trop facilement. Ce serait négliger une part importante de l'individu dont nous nous devons de tenir compte pour que le soin appliqué puisse perdurer.

A) Pour une fuite d'énergie autre que celle du chakra laryngé, vous procéderez comme suit :

Soignez tout d'abord le centre de la rate ; ensuite le deuxième plexus. Ce sont eux qui sont en rapport direct avec le corps vital

- Vous pouvez utiliser une huile selon votre ressenti, ou l'eau lunaire, car ce deuxième chakra est relié aux énergies de type lunaire. Vous le masserez ensuite en lemniscates ou dans le sens des aiguilles d'une montre.

B) Pour une fuite au niveau des deux épaules, donc en connection avec le chakra laryngé, vous agirez de la façon suivante :

- Déposez un peu d'huile, celle que vous ressentirez à ce moment là, au niveau de chacun des deux chakras secondaires des épaules.

- Réunissez ensuite ces deux chakras par un massage en lemniscates les englobant tous deux, le point central étant au niveau du chakra de la gorge. Refaites le mouvement en lemniscates durant quelques minutes pendant lesquelles vous serez en profonde communion avec la personne à laquelle vous apportez votre aide.

Une fuite d'énergie à ces endroits précis occasionne non seulement une dévitalisation de l'organisme mais aussi une faiblesse de la

cage thoracique et parfois même du système cardiaque à cause de la porosité du grand nadis allant de l'épaule à la dernière côte, en passant par le cœur.

ACTIVATION DES CENTRES DES TALONS ET DES GENOUX

Il existe deux centres importants en dehors de ceux qui sont situés le long de la colonne vertébrale. Ces deux centres sont souvent négligés et, pourtant, si leur rayonnement est affecté, l'énergie tellurique dont notre organisme subtil se nourrit pour moitié est bloquée, des nœuds subtils se forment alors et engendrent des troubles rénaux ou cardiaques.

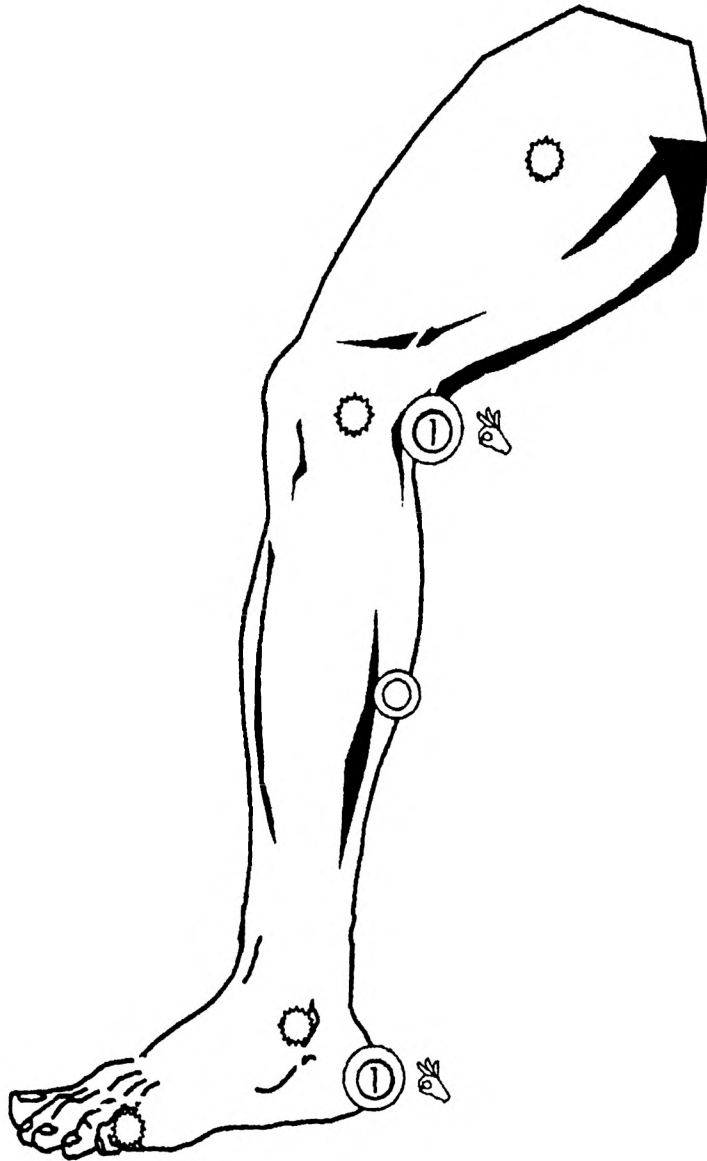
Ces deux points sont situés l'un sur la face postérieure du talon, l'autre sur la face postérieure du genou.

Lorsque vous aurez pu ressentir leur rayonnement, vous les activerez par un léger massage du pouce dans le sens des aiguilles d'une montre.

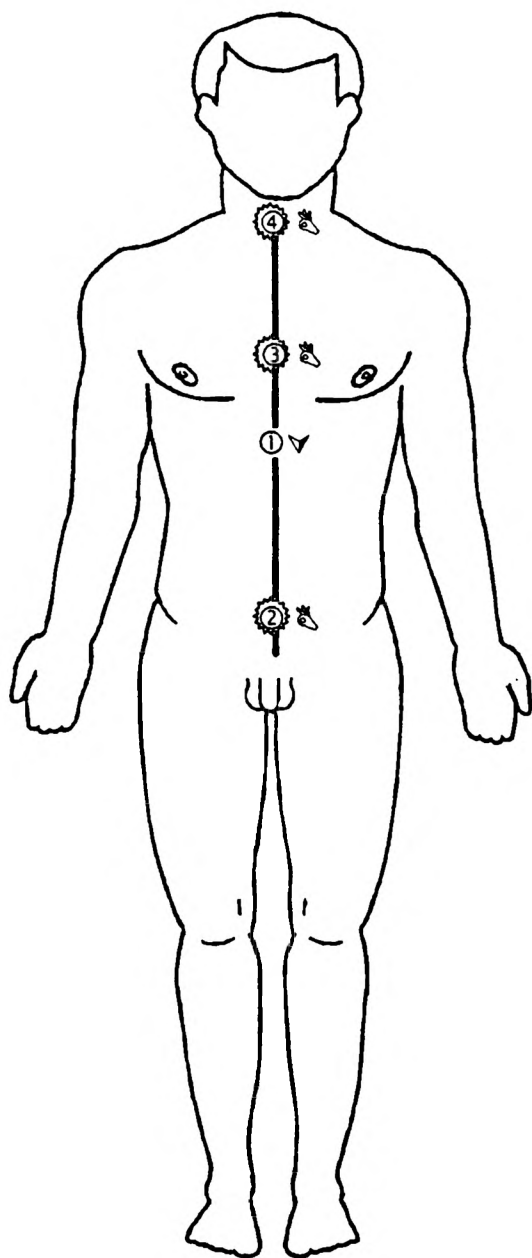
« Aimez ce que vous faites, sachez ce que vous faites... Il est temps de redevenir soi-même, au-delà des mots, au-delà des espoirs que vous vous supprimez vous-mêmes par ignorance de votre force profonde... Nous ne vous demandons pas des capacités surhumaines, des talents de guérisseurs mais simplement des qualités vraiment humaines. »

SOIN POUR ENRAYER LES GRANDES FATIGUES

N'oubliez pas avant tout de prendre le temps de vous harmoniser avec le corps qui attend votre aide. Votre cœur doit toujours être secondé par la connaissance qui n'est pas de l'à-peu-près. Communiez, vibrez d'abord avec le corps malade. Repérez ses points forts, ses fuites au creux de votre main, vous serez alors à même de redistribuer les énergies.



- Activation des centres des talons et des genoux -



- Grandes fatigues -

Lors d'une grande fatigue,

1 - vous pratiquerez l'incision éthérique du pubis à la gorge puis, une fois les lèvres éthériques créées,

2 - vous insufflerez toute la lumière dont vous êtes capable au niveau du deuxième, puis du quatrième et enfin du cinquième plexus. Vous pourrez agir de cette façon plusieurs fois, toujours dans un mouvement du bas vers le haut, afin de redynamiser l'organisme. Lorsque vous sentirez que votre "travail" est accompli, il ne vous restera plus qu'à refermer l'ouverture éthérique, à lisser le corps subtil qui a été ouvert, et à remercier l'énergie qui a présidé à votre soin.

RECENTRAGE DES ENERGIES

Le fait de se centrer sur une démarche spirituelle procure, chez une grande partie d'entre nous, l'envie de délaissier ce qui concerne la matière dense et de ne plus vouloir aborder de préoccupations autres que celles du domaine de l'esprit.

Ce phénomène, quoi que compréhensible n'aide pas, bien au contraire, celui qui souhaiterait se consacrer à autre chose qu'à sa vie quotidienne. Il est une loi immuable qui dit ceci : Il est absolument nécessaire d'harmoniser le haut et le bas. Nous sommes nourris par moitié d'énergies telluriques et d'énergies cosmiques. De même qu'il est essentiel de développer harmonieusement les différents chakras en ne privilégiant pas un domaine plutôt qu'un autre, il est important de ne pas négliger la matière au profit de l'esprit. Nous devons au contraire insuffler l'esprit dans la matière et concrétiser l'esprit en lui donnant corps. Ainsi, nous trouverons l'équilibre du haut et du bas que nous sommes tous venus réaliser sur terre.

Lors d'un décentrage, les énergies tant physiques que spirituelles sont éparpillées et les problèmes matériels nous paraissent alors beaucoup plus complexes qu'ils ne sont en réalité.

Si vous souhaitez aider au recentrage de l'âme et du corps d'êtres en difficulté mais qui souhaitent continuer à agir, voici quelques conseils :

Après la préparation habituelle et l'harmonisation indispensable vous mettrez en résonance le second et le septième plexus en posant

simplement vos mains sur l'un et l'autre. Ne projetez rien, pas même le désir d'aider ou de réussir, de bien faire ou de servir à quelque chose.

Harmonisez dans un second temps le plexus cardiaque.

Massez enfin les chakras des épaules, du dessous des côtes et de la région iliaque.

En dernier lieu et avant de terminer votre aide, vous dynamiserez l'ensemble de l'organisme en posant vos mains chacune sur la plante d'un des pieds de la personne que vous harmonisez. Ceci fait, vous enverrez dans ce même temps, le maximum de lumière et d'amour.

EMOTIVITE EXACERBEE

Pour soulager le corps physique des scories laissées par une émotivité trop envahissante, il est aisé de pratiquer de la façon suivante. Ces conseils sont simples à appliquer mais d'une extrême efficacité pour ces temps où les épreuves sont de plus en plus importantes et difficiles.

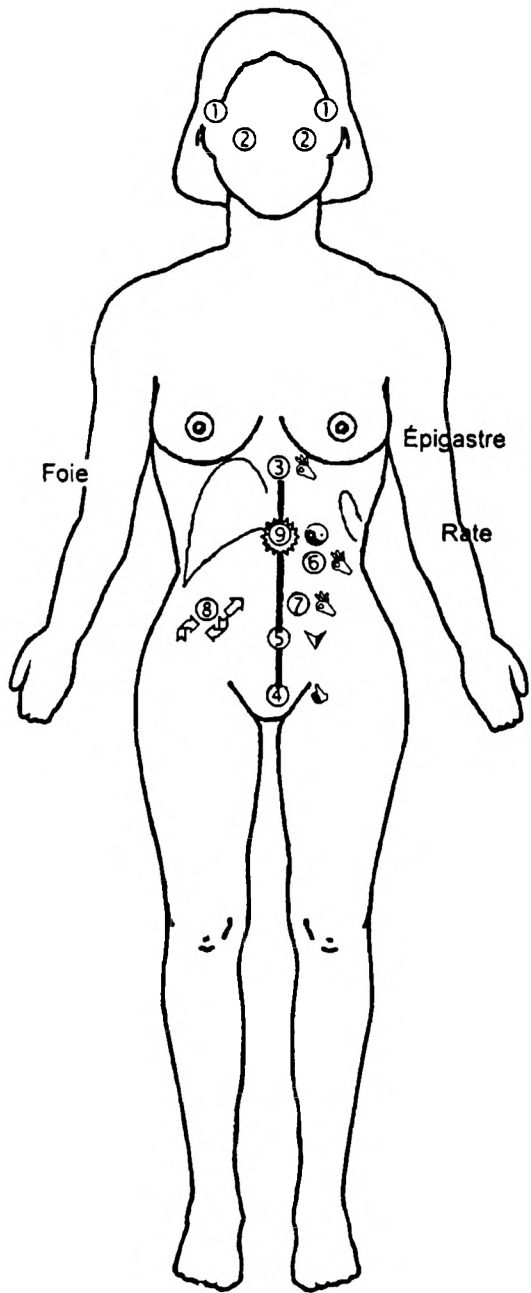
Vous ne devez pas vous débarrasser des scories mais les transmuter sur le champ. C'est le chant d'amour qui émane de vous qui va effectuer ce travail et régénérer la partie dévitalisée et les éléments prâniques pollués.

– PHASE DE PRÉPARATION –

1 - Les deux points majeurs sont situés à la racine de l'oreille, au sommet de celle-ci de chaque côté de la tête. Massez-les simplement dans le sens inverse des aiguilles d'une montre d'une manière très physique, à sec.

2 - Deux autres points, au centre de chaque joue, en contact avec la mâchoire supérieure sont à masser également en sens inverse des aiguilles d'une montre. En général, ces points sont douloureux lorsque l'émotivité est forte donc facile à repérer. Ces points agissent pour détendre le corps mental bloqué dans cet état de grande émotivité.

3 - Au-dessus du troisième chakra, au creux de l'épigastre, massez assez fortement, encore une fois dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. A cette étape, une huile sera utilisée.



- Emotivité exacerbée -

4 - Au sommet du pubis, appuyez fortement sans masser.

5 - Inciser éthériquement du troisième au quatrième chakra et insufflez de la lumière avec tout votre amour sans oublier de refermer l'incision.

– PHASE DE SOINS –

6/7 - Après avoir déposé une huile apaisante quelques centimètres sur le pourtour du troisième chakra, continuez par de grands lemniscates allant du foie à la rate.

8 - Faites des lemniscates identiques, verticalement en allant du sommet du pubis à l'épigastre.

9 - Dans la partie qui se situe entre l'estomac et l'abdomen, et saisissez dans vos doigts le surplus de matière éthérique polluée en la transmutant par l'amour, la lumière et le son que vous saurez lui envoyer, en la régénérant puis replacez-la. Nettoyez cette zone de cette manière afin qu'elle se vide de toute pollution subtile.

10 - Vous terminerez votre "travail" par l'harmonisation du troisième chakra.

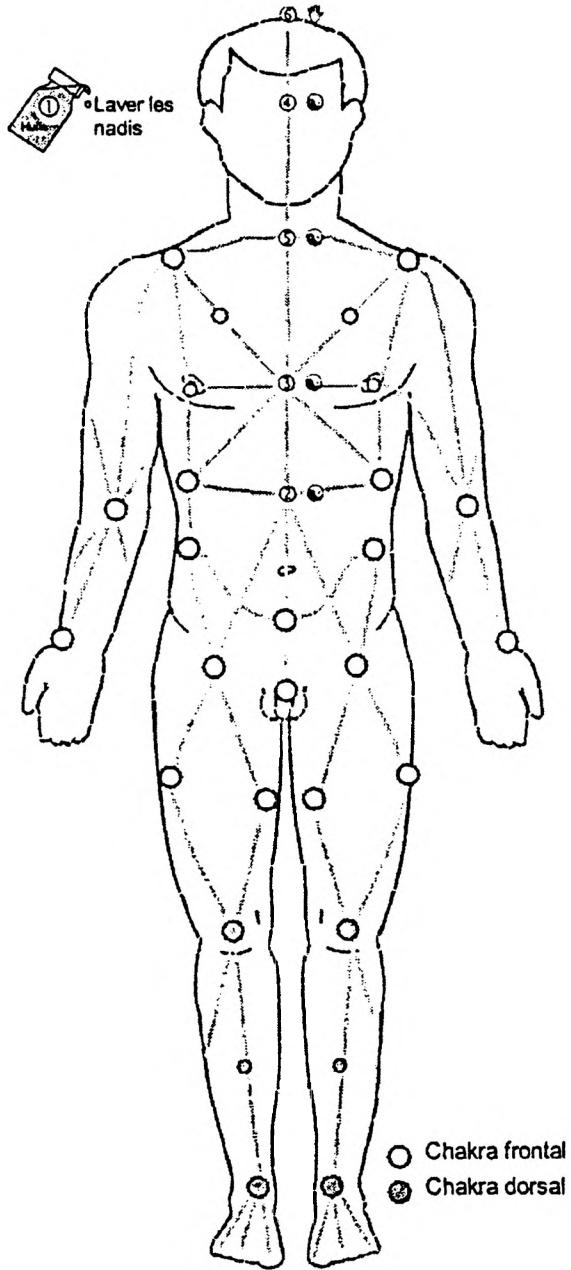
N'oubliez pas que la préparation qui est la vôtre est tout aussi indispensable ici car un véritable nettoyage ne pourra s'effectuer si vous-mêmes ne parvenez pas au calme, à la sérénité qui président à toute aide dans ce domaine.

DEPRESSION

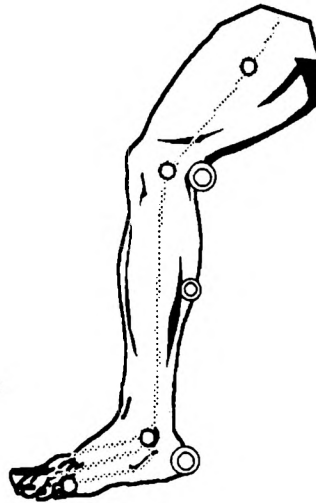
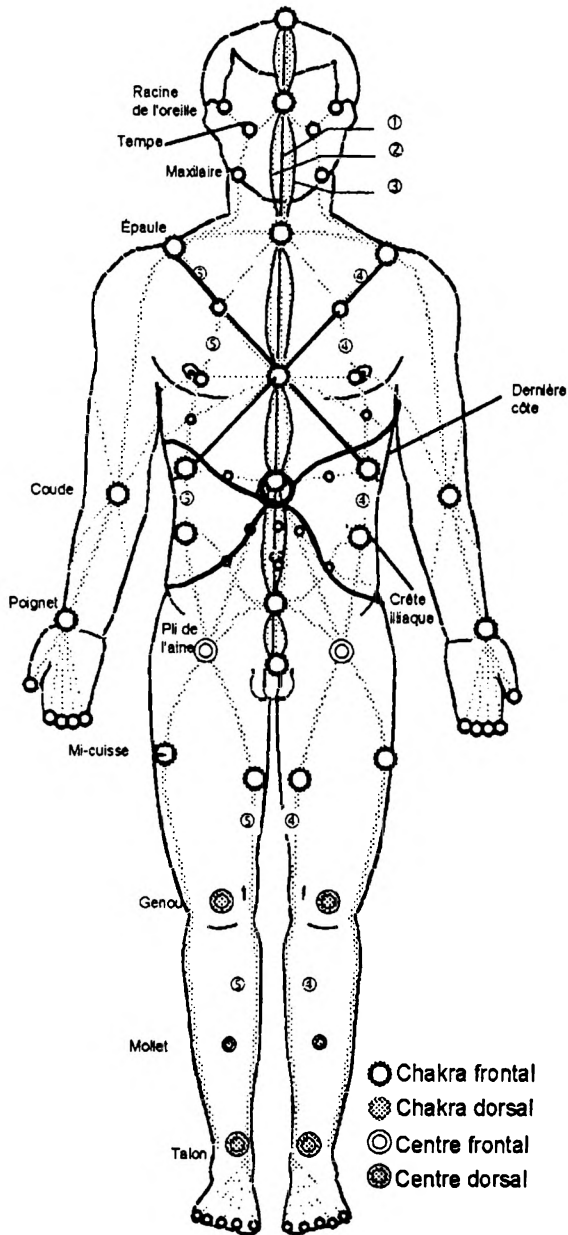
La dépression ayant des causes très variées, il n'y a pas de méthode universelle. Il est cependant possible de nettoyer l'organisme physique, éthérique et émotionnel, des scories qu'il a accumulées et qui bloquent le travail intérieur nécessaire, ainsi que de prévoir les psychothérapies qui pourront accélérer la guérison.

1 - La première action sera de laver les circuits énergétiques pour que le prâna puisse correctement irriguer les nadis. Le schéma des nadis ci-joint vous permettra de mieux les visualiser.

Massez en lemniscate, avec un peu d'huile, les nadis du bas vers le haut, afin de les dynamiser. Accentuez le massage lorsque vous arrivez au niveau du deuxième chakra et à la plante des pieds. Pour



- Dépression -



Nadis principaux:

- 1 : Sushumna
- 2 : Ida
- 3 : Pingala
- 4 : Latéral gauche
- 5 : Latéral droit

ces derniers, la planche page 170 vous aidera à trouver le circuit subtil des nadis de cette partie du corps.

Purifiez les circuits des nadis de face comme de dos.

Rééquilibrez les chakras majeurs dans un ordre bien précis :

2 - Commencez par le plexus solaire ou troisième chakra. Il est nécessaire de réancrer l'être qui déprime au niveau de son troisième chakra car, dans la majorité des cas, la corde d'argent est devenue trop tendue, ce qui peut occasionner une sortie brutale hors du corps. Il n'est jamais souhaitable que la sortie hors du corps se fasse brutalement et dans un état émotionnel important si l'on ne veut pas en subir le contrecoup par un voyage astral désastreux pour le psychisme comme pour le physique.

Le rééquilibrage du troisième plexus va permettre la réharmonisation de la corde d'argent (cordon subtil qui relie le corps physique aux autres corps toute la vie durant et ne se rompt qu'au moment de la mort du corps).

3 - Dans un second temps, il sera nécessaire de rééquilibrer le quatrième chakra.

4 - Rééquilibrez ensuite le sixième. Ils permettront d'avoir une vision plus haute et plus saine du "problème" qui préoccupe celui qui est venu demander votre aide.

5 - Le chakra laryngé, souvent mal équilibré chez la plupart d'entre nous et soumis dans ce cas à une tension plus importante, encore sera lui aussi à réharmoniser.

6 - Terminez le "travail" par une imposition des mains au niveau du septième chakra qui permettra de retrouver la connection avec les énergies cosmiques souvent bloquées par une forme-pensée dans ce cas précis.

Attention : C'est l'importance, la qualité de votre paix intérieure qui présideront à votre soin et feront que l'ensemble des véhicules soient réceptifs à une future et salutaire psychothérapie.

TROUBLES PSYCHIATRIQUES

Pour aider un être à retrouver en lui le moteur d'autoguérison qui est celui de chacun, pour lui permettre de voir se lever certains voiles,

quelques conseils pourront être utiles. Ils serviront à éclairer certains points, à désembuer les yeux de son âme à un niveau plus subtil.

Il est nécessaire de rappeler ici que chaque difficulté traversée, que chaque trouble, font aussi partie de notre cheminement. Certains d'entre eux sont des maîtres, si l'on veut bien les considérer avec un peu plus de recul.

Le thérapeute, aussi bon soit-il, ne guérit pas. Il ne peut enrayer un processus d'évolution en cours, simplement parce qu'il le veut ainsi. Il n'y a pas d'ennemi-maladie à abattre mais plutôt une réponse à un appel au secours. Le thérapeute amène les briques et le ciment pour aider à la construction ou à la reconstruction de l'être intérieur et extérieur, mais il ne peut construire à la place de qui que ce soit d'autre. Son "travail" se résume donc à faire au mieux sans se lancer un défi quel qu'il soit et sans jugement aucun.

Dans le cas d'un être qui souffre de problèmes psychiatriques, les méthodes proposées sont simples mais l'éclairage de certaines zones d'ombre peut considérablement aider celui qui souffre et le bouleverser positivement en profondeur.

- **La première façon de procéder** consiste à se réunir à heures régulières, à trois personnes au minimum qui se mettront dans un état de réceptivité. Puis, ces personnes entameront un dialogue intérieur avec la personne souffrante. Ce groupe de personnes émettra alors la prière que leur cœur leur dictera en direction de celui qui en a besoin.

C'est un baume qui sera ainsi offert à l'être atteint dans son intégrité psychique.

- **La deuxième manière d'aider** consiste à se projeter aux côtés de l'être chaque nuit. Pour ce faire, vous parlerez chaque soir à votre âme avant de vous endormir. Demandez-lui de rendre visite à la personne concernée. Si cette visite est réellement voulue en profondeur, sachez qu'elle aura véritablement lieu. Vous ne pourrez influencer le cours de la vie de la personne qui souffre mais vous serez surpris des résultats obtenus.

Important : Assurez-vous avant tout de ne pas faire cela contre la volonté de la personne et respectez point par point ses croyances. Votre simple présence d'amour peut faire beaucoup pour elle.

DEPENDANCE A LA DROGUE OU A TOUT AUTRE PRODUIT DE CET ORDRE

Je ne vous donne pas ici un secret pour éliminer les effets pernicieux de la drogue (ainsi que de tout autre produit créant une dépendance) ou pour créer une désaccoutumance complète. Les miracles sont d'un autre domaine mais un soutien tout à fait efficace peut cependant être apporté dans une maladie où les causes sont aussi complexes.

Les soins qui suivent vont essentiellement aider l'être qui les reçoit à une prise de conscience qui va activer sa volonté de désintoxication et son désir, s'il est profond, d'inverser la vapeur, d'y voir plus clair, de comprendre.

Pour ce faire, vous pourrez pratiquer de la façon suivante :

1 - Dans le cas d'une dépendance à une drogue, quelle qu'elle soit, le centre frontal est désorganisé en priorité. Il faudra donc passer un laps de temps assez long à le réorganiser.

2 - Vous mettrez en résonance le sixième centre avec le centre cardiaque.

3 - Massez ensuite de façon tonique les deux chakras secondaires des épaules dans le sens des aiguilles d'une montre.

4 - Massez de la même façon les deux chakras secondaires qui se situent au milieu de la poitrine de chaque côté du sternum à 15 cm environ sous le chakra laryngé.

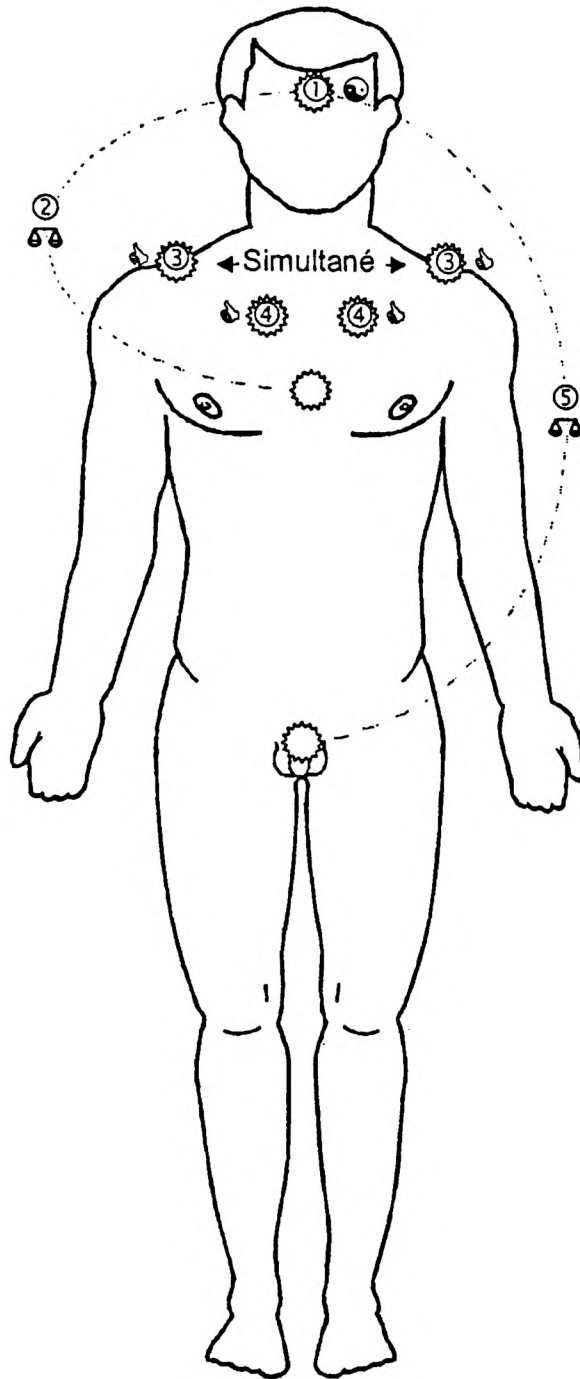
5 - Mettez en résonance le sixième chakra avec celui de base situé au coccyx.

Ce type de soins est à associer à un travail plus en profondeur, au niveau des psychothérapies entreprises. Ces aides peuvent favoriser un ancrage dans la volonté et dans la prise de conscience, mais ne font pas office de coup de baguette magique. Un rythme de soins de trois fois par semaine doit être maintenu un certain temps.

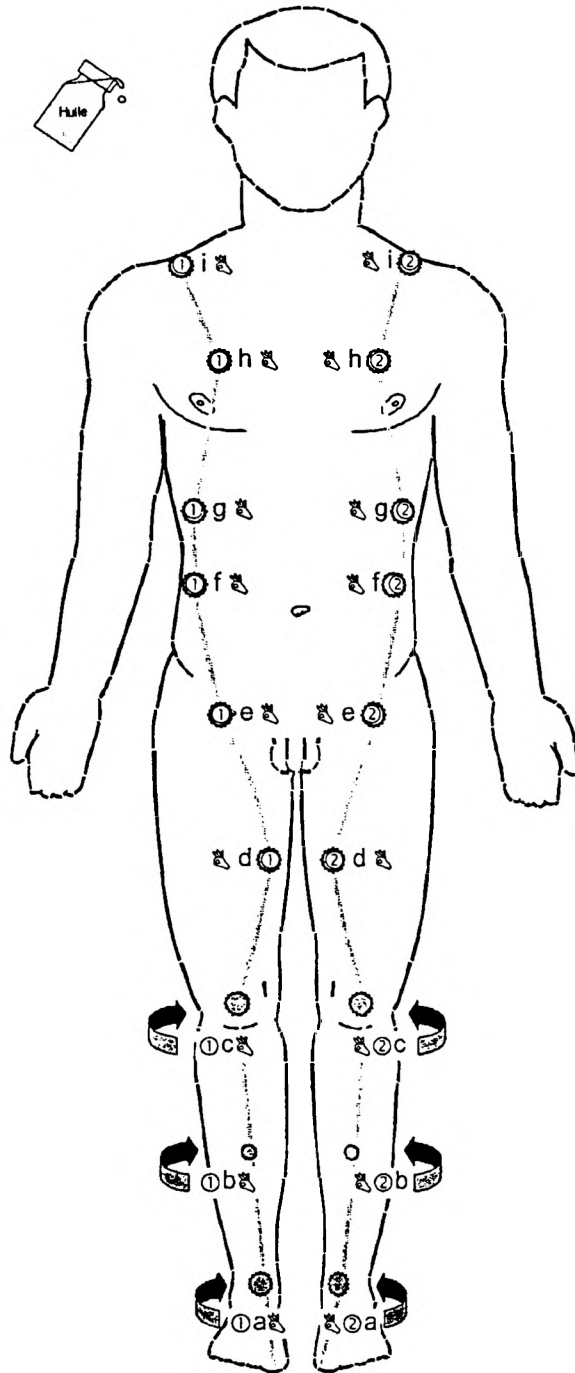
ELIMINATION DES FORMES-PENSEES PARASITES

Cette pratique permet d'éliminer les blocages produits dans l'aura mentale par les formes-pensées.

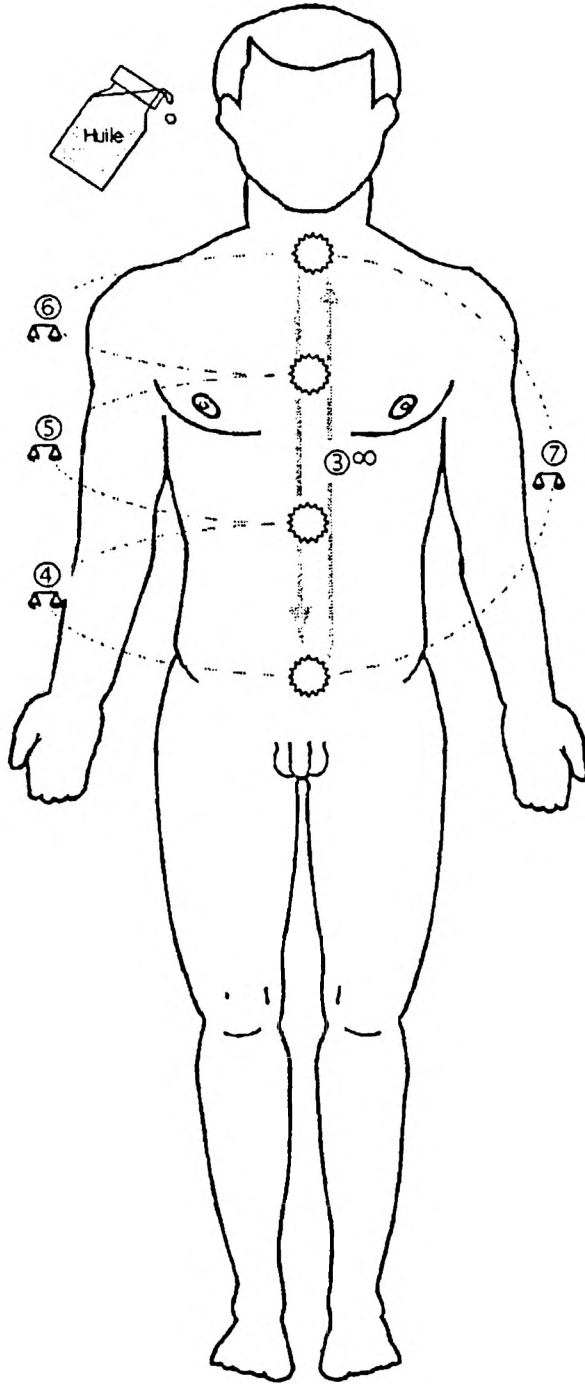
Il est nombre de personnes qui ne peuvent exprimer le problème qui est le leur. Parasitées par les formes-pensées qu'elles ont créées,



- Dépendance à la drogue -



- Formes pensées -



⑧ Respirer profondément



⑨ Prise en main des vertèbres cervicales



elles ne peuvent ni respirer au sens propre et figuré, ni trouver de solution adéquate.

Tout leur être est pollué et leur propre évolution en est souvent ralentie. Ces formes-pensées, créées au niveau du mental, sont d'une diversité extrême. Elles occasionnent des blocages dans les nadis du corps mental et cela se répercute au niveau du plan physique. En effet, le corps mental ne possède pas d'organes mais des nadis qui permettent une circulation. C'est au niveau du désencrassage des nadis que vous pourrez intervenir. Toutes les tensions devront arriver à être exprimées, pour que les êtres qui les vivent puissent enfin jouir de leur entière potentialité.

La création des formes-pensées, nous l'avons vu au début de cet ouvrage, peut survenir à n'importe quel moment de la vie et elles peuvent s'incruster insidieusement jusqu'à détériorer certaines parties de notre organisme. Elles sont créées sur le plan mental, mais leur origine peut aussi bien venir du plan émotionnel.

Voici donc quelques pratiques pour nettoyer le corps mental, rendre une fluidité aux nadis et permettre une élimination des tensions accumulées. Il ne s'agit pas, bien sûr, de faire le travail à la place de qui que ce soit, et notamment à la place de la personne concernée, mais l'aide que vous apporterez pourra cependant permettre une extériorisation des nœuds qui entravent celui ou celle que vous aidez.

Il est parfois important de connaître les formes-pensées qui préoccupent la personne que vous allez soigner. Passez donc un peu de temps avec elle, dans la plus grande écoute, afin de vous imprégner de ce qui l'inquiète.

1 - Dynamisez les chakras secondaires dans le sens des aiguilles d'une montre, lentement et assez fortement. Vous commencerez par le côté droit puis continuerez par le gauche du bas vers le haut. Vous faciliterez ainsi la circulation dans les nadis et contribuerez à une libération qui peu à peu parviendra à l'aura mentale.

Les chakras à masser sont les suivants :

- a) Le chakra du talon, à l'arrière de chaque talon, un peu au-dessus.
- b) Le chakra du mollet, à l'arrière et au milieu de chaque mollet.
- c) Le chakra du genou, au creux poplité.

- d) Le chakra situé à mi-cuisse, du côté interne.
- e) Le chakra de l'aîne ou pli de l'aîne.
- f) Le chakra de la crête iliaque.
- g) Le chakra situé sous la dernière côte.
- h) Le chakra de chaque côté du sternum, sous le chakra laryngé.
- i) Le chakra au creux de la clavicule, près de l'épaule.

2 - N'oubliez pas le côté gauche.

3 - Après cela, pour parfaire ce processus d'épuration, il faut que la personne ait la volonté d'exprimer verbalement ses blocages intérieurs. Pour ce faire, vous pourrez l'y aider de la façon suivante :

Déposez un peu d'huile du cinquième au deuxième chakra. Puis faites un massage en lemniscates toujours en allant du cinquième au deuxième chakra. Ainsi vous allez ramener à la surface l'énergie bloquée au deuxième chakra pour l'amener au cinquième afin qu'elle puisse s'exprimer. Vous referez ensuite le massage en lemniscates dans le sens inverse, du deuxième au cinquième, pour laver ainsi l'organisme sur lequel vous intervenez. Cela est primordial.

4 - Vient maintenant le travail direct sur les chakras qui va permettre une aide en profondeur. Posez votre main gauche sur le deuxième plexus, la main droite sur le troisième. Ne cherchez rien, ne désirez rien d'autre que d'émettre de l'Amour.

5 - Continuez en posant de la même façon votre main gauche sur le troisième plexus tandis que la main droite se posera sur le quatrième.

6 - Refaites ainsi sur le quatrième et le cinquième.

7 - Avec la même énergie d'amour, votre main droite restera sur le cinquième chakra tandis que la main gauche se posera sur le deuxième. Restez ainsi jusqu'à ce que vous sentiez que votre "travail" est achevé.

8 - Enfin vous arriverez à l'une des phases les plus importantes de ce soin : placez votre main gauche au niveau du troisième centre, dans le dos, votre main droite à l'avant de ce même centre. Respirez profondément, lentement, sans oublier une apnée poumons vides et une apnée poumons pleins, sans forcer de quelque façon que ce soit. Votre respiration doit être ostensible pour que l'être que vous soignez puisse s'y joindre et s'y conformer... Il devra alors peu à peu s'harmoniser à votre respiration. Faites cela le temps qui vous paraîtra juste.

9 - Pour terminer, vous vous placerez à sa tête et en mettant les paumes de vos mains de chaque côté de celle-ci, vous insufflerez le maximum d'amour et de lumière.

CANCER DU SEIN

Il n'est pas question ici de se substituer à une médecine quelle qu'elle soit mais d'aider à amoindrir le désordre sur le plan vital occasionné par un cancer du sein.

Il est nécessaire de constituer un canal énergétique parfait pendant quelques instants, mais cela semble toujours difficile par manque de centrage de notre mental qui papillonne continuellement. Pour le centrer, voici une petite aide qui pourra vous servir :

Répétez le mot "amour" à chaque fois que vous sentirez votre énergie mentale se disperser. C'est un coup de pouce qui peut paraître anodin mais qui vous permettra un recentrage chaque fois que cela s'avèrera nécessaire.

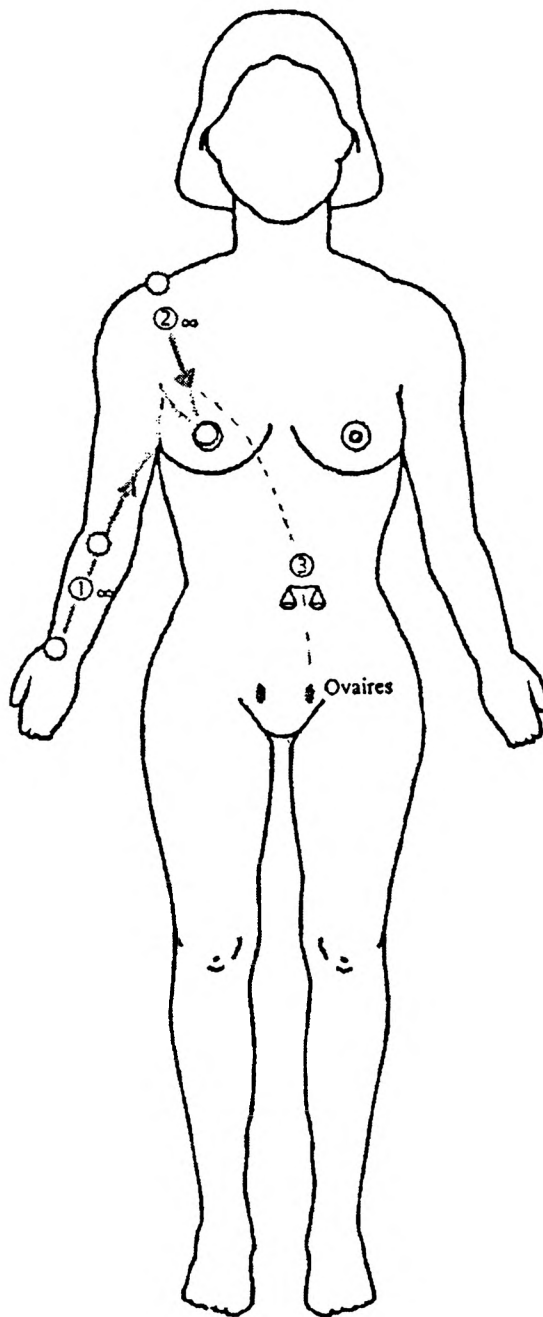
Pratique :

1 - Après la préparation habituelle, redynamisez les nadis de l'intérieur du bras le plus proche du sein concerné. Vous commencerez du poignet jusqu'à l'aisselle, en dynamisant les points de l'aisselle d'une façon plus importante, en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre.

Dynamisez ensuite le nadis qui part de l'aisselle jusqu'à l'extrémité du sein. Vous pouvez localiser ce nadis par palpation éthérique.

2 - Vous dynamiserez de la même façon le nadis qui part du creux de l'épaule jusqu'à l'extrémité du sein. Cette réénergétisation va permettre de rétablir les énergies dans cette partie du corps.

3 - Posez trois doigts d'une de vos mains dans la région de l'ovaire opposé au sein malade, et ceux de l'autre main, au creux de l'aisselle correspondant au sein atteint ; l'ovaire à soigner correspond toujours au sein situé du côté opposé du corps. *Ex. :* Dans le cas d'un cancer du sein droit, le pouce, l'index et le majeur de la main droite seront en contact avec l'aisselle droite tandis ceux de la main gauche seront en contact avec l'ovaire gauche.



- Cancer du sein -

Vous visualiserez alors un rai de lumière, partant de votre chakra coronal, passant par votre cœur et joignant vos deux mains. C'est la qualité d'amour que vous saurez mettre dans ces moments-là qui sera déterminante plus que les gestes que vous accomplirez.

Cette pratique peut enrayer l'avance du cancer, ce n'est pas une méthode pour soigner le cancer du sein. Vous pourrez cependant déjà aider grandement à la régénération des tissus, mais les causes émotionnelles et psychiques sont importantes et une thérapie devrait être entreprise de front par la personne atteinte.

C'est dans l'origine de la maladie que se trouve la solution véritable.

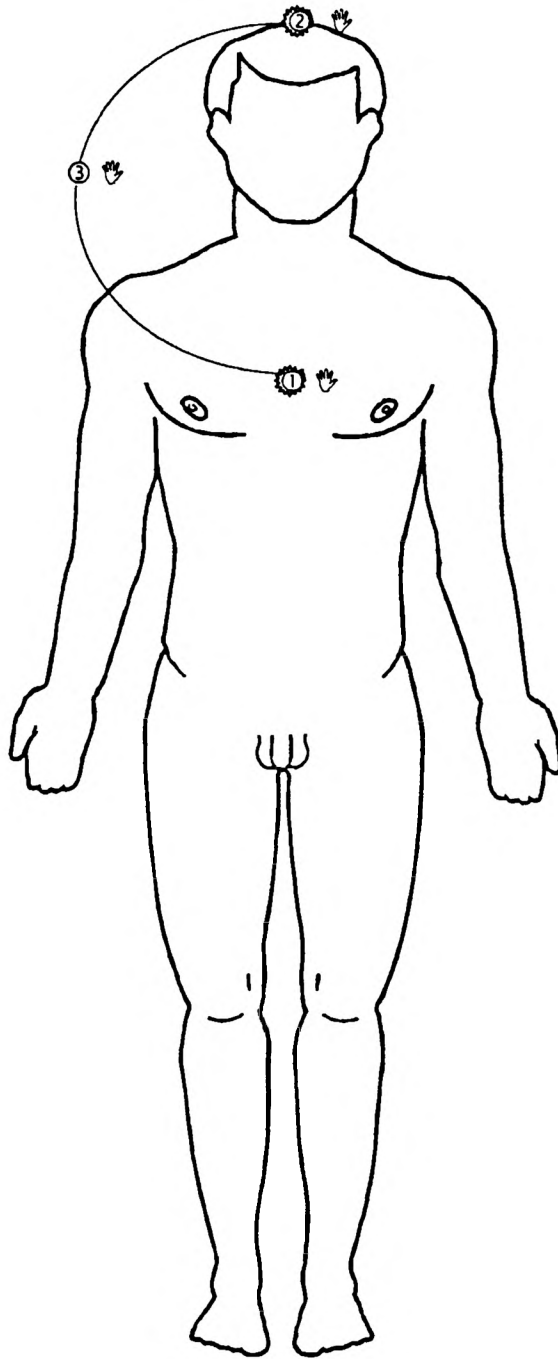
TROUBLES ATYPIQUES

Ce soin permet à l'organisme de réagir devant des troubles d'origine indéfinie que l'on range souvent sous le nom de spasmophilie ou tétanie, etc.

Vous procéderez ainsi :

- 1 - Faites une imposition sur le chakra du cœur,
- 2 - puis, une imposition sur le chakra coronal,
- 3 - enfin, envoyez le plus d'amour possible sur ces deux chakras.

Conseils : il n'y a pas de technique particulière ; devenir Amour est le seul secret.



- Troubles atypiques -

- Tableau récapitulatif des principaux soins -

	Eau lunaire Huile	Massage	Dynamisation nadis	Chakra à travailler	Mettre en résonnance	Incision éthérique	Harmonisation	Organe à soigner	Balayage éthérique
Cancer du sein			intérieur bras aisselle sein	poignet creux aisselle	creux aisselle et ovaire opposé				
Régularité menstruelle					2° et 6° plexus	ov. D ov.G 2° au 5°	3d mg / OD-OG 3d md / 6° 3d md / 2°		
Soins femmes bassin et jambes	+ -	haut ↓ ∞ ↑ bas	N jambes	2° - 3° - 4° cote flottante crête iliaque plie de l'aîne creux cuisse creux poplité et mollet		2 - 3			
Grandes fatigues				2° - 4° - 5° gouttes de cristal		pubis gorge 2° - 4° - 5°			
Fuites énergétiques	+ +	∞ ou		2° ←	liens tout particuliers avec le corps vital			→ rate	
Fuites aux chakras des épaules	+ +	∞		chakra II épaules ∞ 5°					
Troubles atypiques				imposition 4° puis 7°					
Mémoire cellulaire	rein : Ant-Post. Uretere-Vessie	∞						+	
Emotivité exacerbée	+ 3°	Gd ∞ FR EP					3°		3°
Dépression	+ +	∞	gd axes nadis face-dos-pieds	3° - 4° - 6° 5° - 7°			ancrage 3°	décontraction corde Argent	
Dépendance à à la drogue		pression forte et ↻		chakra II épaules Chakra II poitrine	6° et 4° 1° et 6°		6°		
Formes-pensées	+ +	centre talons chakra mollets genoux-cuisses	+ →	aine - iliaques côtés - sternum épaules		côtés droit puis gauche			
		∞ respirer		5° - 2° 2° - 3° - 4° - 5°	3° : av. - ar.			à la fin prendre vert. cervicales	
Hyper tension artérielle			+			sur nadis majeurs		de la plante des pieds chakra 5°	
Femme enceinte			équilibrer 2 à 2	2° avec 3° 5° avec 6°		plis aines et aisselles			

Légende : 3d mg : 3 doigts mains gauche OD : ovaire droit II : secondaire + - : avec ou sans N : nadis ↻ : sens des aiguilles d'une montre ∞ : lemniscates
FR : Foie Rate EP : Epigastre Pubis

Chapitre VII

Méditations

*“On ne se soumet pas à l’Amour vrai,
on le fait Soi.”*

“De Mémoire d’Essénien”

Les méditations et visualisations que je vais vous présenter ici ont pour but de nettoyer, de dynamiser vos corps subtils, et donc par là même de vous permettre de mieux servir de canal, pour que l’énergie de lumière qui vous traverse se diffuse avec son maximum d’efficacité.

Comme je le dis fréquemment, on oublie rarement de se laver ou de prendre une collation, mais lorsqu’il s’agit du domaine de l’esprit il s’avère souvent que le temps nous manque,... Pourquoi ? La question reste posée et chacun doit et peut y répondre, dans son être intérieur. Paresse, manque de foi dans l’efficacité de ce que l’on ne voit pas, sens extérieurs plus sollicités que nos sens intérieurs, éparpillement,... multiples peuvent être les réponses, mais aucune ne pourra vraiment nous satisfaire si l’on veut bien être sincère avec soi-même !

RITUEL DE LUMIERE

Dès votre réveil, alors que vous êtes encore entre deux mondes et que votre corps physique est en état de détente, visualisez un être dont les plantes des pieds touchent les vôtres. Il recharge ainsi votre corps physique et vous permet un ancrage à la terre plus solide.

Visualisez ensuite au-dessus de vous, le plus loin possible, un Etre de lumière. Cet Etre vous donnera l'inspiration venant de votre esprit, chaque fois que vous ferez appel à lui dans la journée. Ensuite, faites jaillir du centre de votre tête un cercle lumineux partant vers votre droite et englobant l'Etre qui se tient à l'opposé de vous (à vos pieds).

Le cercle vous englobe tous deux et se referme au centre de votre tête, d'où il était parti. Un Etre de sagesse préside ainsi à toutes les activités, physiques, mentales, spirituelles, de votre journée.

Restez ensuite quelques minutes, complètement relaxé. Terminez par des inspirations et expirations lentes et profondes. L'ensemble de ce rituel peut être effectué en très peu de temps et renouvelle les forces de tout votre être, la journée durant.

LA MEDITATION DES CHAKRAS

Ouverture des niveaux de conscience

Assis à même le sol, faites venir la paix en vous et fermez les yeux. Savourez les quelques instants de silence qui vont suivre.

Visualisez maintenant une boule de lumière, au-dessus de votre tête et voyez-la peu à peu descendre le long de votre colonne vertébrale. Sentez vibrer le bas de votre colonne. A ce moment-là prenez une lente inspiration puis, après avoir expiré, recommencez et visualisez la colonne de lumière montant jusqu'au deuxième chakra, expirez et lors de l'inspiration suivante faites s'élever l'énergie au niveau du troisième chakra... ainsi de suite jusqu'au septième.

Lorsque vous aurez terminé avec le septième chakra, vous expirez longuement et garderez quatre ou cinq secondes les poumons vides.

L'énergie que vous absorberez de cette manière a une fonction bien précise. Elle est comme un feu purificateur qui, sur son passage va dissoudre les écorces subtiles qui vous encombrant tant.

Ces sept respirations que vous accomplirez, tels les sept jours cosmiques, font de vous un créateur, votre propre divinité, et comme telle vous allez faire connaissance avec vous-même et vos propres embûches afin, peu à peu, de vous déployer sans jamais morceler ou diviser.

CETTE PRATIQUE N'EST PAS A FAIRE PLUS DE TROIS FOIS DE SUITE.

LA SPHERE BLEUE

Cette méditation va vous permettre de recontacter la Joie qui dort souvent au fond de vous et qui est le fruit inévitable, indispensable de l'Amour avec un grand A.

Fermez les yeux et sentez une sphère de lumière bleue en suspens au-dessus de votre tête. Ne cherchez pas à la visualiser car votre volonté s'y tendrait peut-être inutilement. Efforcez-vous au contraire de deviner doucement, paisiblement, lentement s'il le faut, sa présence. Car, en vérité, elle est là. Elle est la promesse de ce que vous êtes et que vous n'avez pas encore intégré. De cette sphère lumineuse tombe maintenant sur vous une pluie fine de gouttelettes d'or. Délicieusement fraîche, comme une rosée de printemps. Elle vient vous laver car elle est la caresse d'une douche après une longue traversée du désert. Sentez comme ses perles ruissellent sur vous et désincrustent les impuretés de votre être ; elles en évacuent même les écailles et vous restituent votre humilité, celle qui fait votre vraie grandeur. Sous cette pluie, rien d'autre n'existe plus que l'Union. Pressentez-vous à quel point chaque atome de votre corps est en communication avec toutes les particules de l'univers ? Tout se touche, tout respire de la même vie, tout est Un, dès que vous le pensez Un.

Vient désormais l'instant où le soleil bleu descend lentement vers vous, sur vous. Il vous pénètre par le sommet du crâne et descend en toute paix, en toute fluidité, le long de votre colonne vertébrale. Il vous inonde de sa fraîcheur et vous le sentez enfin se stabiliser un peu au-dessus de votre ombilic. Dorénavant, il est votre ancrage, votre feu sacré, régénérateur. Il est là, Celui que vous aviez évacué de votre centre, le baume profond comme l'azur...

Ne voyez-vous pas à quel point il ressemble à la Joie ?

En vérité, il est la Joie, ce moteur universel autogénérateur qui manque si souvent à vos jours et à vos nuits. Surtout ne vous imaginez pas que vous puissiez avancer ou même simplement vous affermir sans redécouvrir son véritable visage. La Joie est le premier fruit de l'Amour, son fruit nécessaire...

ENDIGUER L'EMOTION

Cette visualisation permet de rester ancré après un choc important. Il est donc possible de la faire ou de la faire faire lorsque la vie apporte une situation qui nous submerge sur le plan des émotions.

Vous commencez par placer votre main gauche sur votre troisième plexus tandis que la droite ira se loger à l'endroit du quatrième. Vous demeurerez ainsi un bon moment, les yeux clos, laissant aller votre respiration librement.

Au bout d'un certain temps, vous tenterez de visualiser, sur votre écran intérieur, l'image d'une coupe translucide qu'un léger filet d'eau emplît légèrement. Lorsque celle-ci sera pleine, c'est-à-dire lorsque votre cœur sera plein d'une onde fraîche, inspirez puis expirez totalement de tout votre être afin d'expulser la myriade de formes-pensées embryonnaires qui déjà se voyaient générées par la situation. Que chacune de vos mains, ensuite, se hausse d'un degré ; ainsi, que la gauche cherche le quatrième plexus et la droite le cinquième. Vous émettez alors le son M et vous sourirez en remerciant la vie de vous faire vivre ces instants.

N'ayez pas peur alors de lui adresser quelques phrases, quelques phrases qui seront toujours les mêmes dans cette situation et qui pourront revenir d'elles-mêmes, tel un leitmotiv. Enfin, vous joindrez les deux mains et vous ouvrirez les yeux.

Ainsi pourrez-vous procéder, mais n'oubliez pas que le bâton de pèlerin présuppose votre volonté de marcher. Ne le comparez pas à quelques pilules anesthésiantes. Son but est de vous renforcer, épreuve après épreuve, tout en vous laissant votre entière lucidité, car ce n'est pas dans l'oubli de l'émotion et de ce qui la génère que la clé se situe, mais dans le taux vibratoire avec lequel vous l'abordez puis le survolez. Vous devez aller au-delà de votre masque, non par la fuite mais par amour pour cette vie qui coule en vous et qui représente tellement plus que ce que vous imaginez. Que toute la paix dont vous avez soif soit accueillie en pleine conscience.

LA MEDITATION DU PISSENLIT

Cette méditation nous a été transmise par les Etres de Shambhalla car, pratiquée régulièrement, elle apporte un baume guérisseur extrêmement efficace à notre planète.

« Frères, nous remettons la planète aux mains de l'humanité.

« Comprenez ce que cela signifie. La Race des Hommes appelle ceux qui s'ignorent, à cheminer avec elle...

« Par ma voix, la Terre de Shambhalla vous remémore maintenant une vieille façon d'agir, utilisée autrefois chez les peuples du soleil. Ce n'est pas une technique mais un moyen d'ouvrir la nouvelle ère du Don. Nous la nommons, la Transmission du pissenlit. Elle voyagera à nouveau de poitrine en poitrine.

« Voici : lorsque l'homme et la femme auront l'âme ouverte à la Métamorphose de leur genre, ils s'assiéront à même le sol et les pieds déchaussés. Ils écouteront leur silence et sentiront la lumière de Shangri-La tourner autour d'eux. Alors ils projetteront sur l'écran de leur conscience la sphère duveteuse d'un pissenlit à essaimer. Ils en verront les mille graines dans toute leur perfection puis chargeront chacune d'elles de toutes les qualités dont la Terre a soif.

« Ainsi rayonneront la graine de l'harmonie, celle de la tolérance, de l'amour inconditionnel, de la Paix et de tous les trésors qu'un cœur peut contenir et générer.

« Lorsque la sphère duveteuse sera ainsi chargée de ses messages, l'homme et la femme, d'un même souffle intérieur, en éparpilleront les bijoux étoilés. Ils les verront se disséminer à travers les cieux des cent contrées de la Terre et y déverser leur suc. N'ignorez plus ce qu'un tel travail de la pensée peut accomplir. Le vouloir de l'Amour se déplace plus vite que je ne saurais le dire. Il revêt un corps tangible dans les mondes subtils pour se déverser telle une pluie sur la matière des hommes. »

PACIFICATION

Il s'agit ici d'une autre méditation pour guérir ou soulager la Terre-Mère de ses blessures.

A l'heure actuelle nous sommes tous responsables de la volonté d'aimer et de soigner notre planète et son humanité. Voici donc un "travail" de pacification, de guérison et d'échange avec toutes les formes de vie qui circulent à la surface de notre monde :

Asseyez-vous dans la position du lotus, les mains rassemblées, paumes vers le haut, comme pour former une coupe au centre de votre assise.

Cela accompli, placez avec toute la force de votre amour l'image intérieure de votre globe terrestre dans le creux de vos mains, l'image

de la terre baignant dans la Lumière. Lorsque celle-ci sera chargée de votre amour et de votre énergie de guérison, énergie très fluide, vous porterez vos deux mains et leur contenu subtil à l'endroit de votre cœur qui lui procurera davantage de Paix encore. Viendra ensuite le moment de poser votre front au creux de vos mains, toujours disposées de la même façon, afin que la volonté dynamise votre acte d'amour envers la Terre.

Une fois que tout cela sera accompli en parfaite conscience et en dehors de toute crispation du "vouloir-bien-faire", vous reprendrez paisiblement la position du lotus et, du centre de votre poitrine, vous laisserez jaillir un rayon de lumière aussi cristalline que vous pouvez la ressentir. Vous laisserez ce rayon voguer aussi loin de vous que possible afin qu'il accomplisse la boucle autour de la Terre et qu'enfin vous le receviez vous-même, en retour, à l'endroit de votre cœur, au milieu de votre dos, quelques instants plus tard.

Si vous êtes assis et assemblés en cercle, imaginez quel circuit de Lumière et de Paix votre travail commun peut générer en quelques instants. Imaginez quel baume réparateur vous pouvez offrir...

Agissez ainsi, chacun à votre rythme, sans hâte. C'est l'un des plus beaux présents que vous puissiez offrir à votre Mère terrestre.

Prenez conscience de cet instant car il sera sacré.

Vous retrouverez ces trois méditations dans le petit livre consacré exclusivement aux pratiques : "SOIS".

PURIFICATION DES CORPS SUBTILS ET DES NADIS

Voici maintenant un petit exercice qui a pour objet de faciliter la circulation du prâna le long de votre axe dorsal.

Après avoir inspiré profondément et surtout en conscience l'énergie de lumière, imaginez et sentez un rayon bleuté venir frapper le sommet de votre crâne et faites-le descendre jusqu'à la base de la colonne vertébrale. Vous allez alors faire travailler un potentiel d'amour incalculable.

Dans une inspiration, faire monter l'énergie bleutée jusqu'au deuxième plexus mais par l'avant du corps, puis faites-la repartir vers l'arrière du corps le long de la colonne comme si elle dépassait le

deuxième chakra par le haut. Elle fait donc une boucle au-dessus du chakra et redescend par l'arrière.

Dans une deuxième inspiration, la faire monter jusqu'au troisième chakra par l'avant du corps et la faire descendre jusqu'au chakra racine par l'arrière dans une expiration. Continuez ainsi de suite jusqu'au septième chakra.

Ce petit exercice pratiqué en toute conscience et en amour permet de purifier les corps subtils et les nadis et permet au prâna de circuler plus aisément. Cela permet de rentrer en communion d'une manière plus rapide et plus intense avec l'être que l'on souhaite soigner. Ne partez pas dans cette vie avec l'impression que vous devez travailler. Il n'y a pas de travail, mais la certitude que vous allez donner votre soleil et donner le Soleil en nourriture. Chacun d'entre vous doit être émetteur d'une onde de paix avec beaucoup de joie.

UNE MEDITATION BIEN PARTICULIERE

A l'époque essénienne, le Maître Jésus nous enseignait ce qui suit : L'homme est une variété d'arbre mais d'un arbre aux sept racines qui auraient pour nom, Racine-Mère, Racine-Terre, Vie, Joie, Soleil, Eau et Air. Cet arbre posséderait également sept branches : Père cosmique, Fluide éternel, Force créatrice, Paix, Puissance, Amour, Sagesse. Mais cet arbre bien particulier que nous sommes cherche encore à harmoniser ces deux tendances sans réellement y parvenir.

Afin de purifier et d'unifier les différents canaux de notre être, le maître Jésus nous donna les indications suivantes :

« Pendant trois lunes, vous pratiquerez deux méditations quotidiennes et vous n'absorberez rien de ce qui a péri par le feu, l'eau ou le gel ; rien de ce qui a été préparé à une température supérieure à celle du corps humain... »

Voici ensuite les sujets qui nous furent donnés par le Christ Jésus et que nous dûmes mettre en application, jour après jour.

Nous commençons nos méditations le vendredi, jour sacré dans la Fraternité essénienne.

Le vendredi matin devait être consacré à des exercices respiratoires pendant lesquels notre esprit se fixait sur l'absorption des énergies subtiles. *Le soir du même jour* notre tâche consistait à mé-

diter sur le Père cosmique et sur l'union que nous devons espérer avec ses courants créateurs.

Le samedi matin était consacré à la Racine-Mère et nous tentions de comprendre intimement l'unité de notre organisme physique ainsi que la vocation nourricière de la Nature tangible. Nous méditions essentiellement sur la base de la nourriture et sur le phénomène de l'absorption.

Durant la soirée de cette même journée nous nous penchions sur la portée de l'expression "Eternité de l'existence" et nous tentions, en état de réceptivité, de développer la prescience des événements.

Venait ensuite **le dimanche**, consacré à l'Esprit de la Terre et à tout pouvoir de génération, tant au niveau de la nature que de l'être humain. Nous percevions et essayions d'utiliser l'énergie de base appelée Kundalini ; nous en dirigions le feu dans un but de régénération personnelle en le guidant à travers chacune de nos glandes endocrines.

C'était donc le plus naturellement du monde que, **le soir de cette même journée**, notre méditation s'orientait vers l'idée de créativité et vers l'importance des arts pour le plein épanouissement de la Conscience. Nous devions rechercher l'émission du plus pur flot d'amour dont nous étions capables.

Lorsque le soleil se levait sur la journée **du lundi**, nous remercions la vie et tentions de pénétrer l'harmonie, le parallélisme du microcosme et du macrocosme. Cette réflexion, qui était aussi implicitement prière, devait se conclure par un contact prolongé avec un arbre adulte dont nous enserrions le tronc dans nos bras. On voit aujourd'hui dans cet acte un symbole mais, pour celui qui sait, c'est bien plus que cela.

Le soir arrivé, nous invoquions intérieurement l'Esprit de la Paix, lequel n'est pas non plus une idée ou un symbole mais un égrégoré dont nous pouvons espérer aide.

Le mardi matin, quant à lui, était consacré à la notion de joie par la contemplation des beautés de la nature. Notre conscience devait ainsi faire l'expérience d'un des visages de la sérénité qui nous permettait, **dans la soirée**, de nous charger de tous les influx planétaires. Nous dirigions mentalement le rayonnement des planètes vers les organes qui leur correspondent dans nos corps. Nous procédions de

même dès *les premières heures de la matinée* suivante avec le soleil dont nous nous efforcions de percevoir l'action intime sur notre peau, puis sur ce que l'on nomme les chakras.

C'était l'exercice par excellence, permettant le développement de toute capacité de guérison. Cela se concluait *dans la soirée* par une méditation sur la forme d'amour qu'est la compassion. *L'aube du jeudi* nous voyait, quant à elle, réfléchir à la circulation de l'eau dans l'univers. L'idée maîtresse était celle des cycles éternels et du renouvellement ce qui, par analogie, devait nous amener à une perception du flux sanguin dans notre corps et à une compréhension de ses lois fondamentales. Notre organisme devenait un monde parcouru par des rivières régénératrices. Il nous fallait contrôler la qualité de notre sang par l'analyse de notre âme. Cela nous amenait naturellement, le *jeudi soir*, à tenter l'expérience de la Sagesse. Le Maître attendait de nous que nous fondions notre esprit dans l'Océan cosmique.

Près de trois lunes, ainsi qu'il a déjà été dit, s'écoulèrent donc de la sorte. Nous ne devions en aucun cas "forcer" nos méditations faute de quoi le résultat eût été nul. Cette façon d'être, très proche des idéaux que Zérah avait essayé de nous faire approcher, nous métamorphosa tous avec une sûreté étonnante. Il faut cependant signaler que nous ne devions en aucun cas être reclus ; une fois les exercices achevés, nos occupations quotidiennes se poursuivaient. Nous continuions de soigner les malades qui nous arrivaient de toute la contrée et nous nous mêlions aux foules qui écoutaient de plus en plus souvent le "Rabbi" face à la synagogue ou sous les porches. Alors que nous terminions cette "mise au diapason" avec l'Esprit de la Terre survint un événement qui signifia beaucoup.

Il arrivait souvent, à la fin de nos exercices de méditation soutenue, que la perception de notre corps physique nous échappât. Nous savions concrètement que nous habitions une coque et qu'il s'en fallait de peu pour que celle-ci disparût sous nous, laissant notre âme flotter vers des rivages d'une indicible beauté. Simon et moi-même en avons fait plus d'une fois l'expérience, que ce fût lui au Krmel, ou moi en compagnie de Zérah. La Fraternité enseignait officiellement la multitude des royaumes de l'âme transcendante ou dominée encore par l'ego et nous ne trouvions là rien que de très naturel, heureux de toucher du doigt une nouvelle fois ce que les

philosophies s'efforçaient de prouver par la rhétorique. La Vérité est, nous disions-nous dans ces instants, qu'il n'y a rien à prouver mais que tout est à vivre. Ce ne fut donc pas le fait de quitter notre corps adossé à un petit muret de briques de terre qui grava dans mon esprit cette matinée du mois de Tishri.

Pendant quelque temps, mon corps de lumière flotta au-dessus des rivages du lac parmi les feuillages des oliviers.

Dans ce décor de lumière se tenait le Maître, les mains rituellement croisées sur la poitrine.

« Vois, Myriam, dit-il sans seulement entrouvrir les lèvres, ce lieu est la concrétisation de tous nos désirs de Paix. C'est un lieu de Forces, un de ces lieux où la pensée se décuple, où l'amour se multiplie à l'infini. Dorénavant, pendant votre sommeil, toi et tous ceux qui entendent l'appel de mon Père, vous vous rassemblerez ici ; je serai parmi vous et nous élaborerons le chemin. Il appartient à chaque homme de la Terre de s'édifier semblable sanctuaire où chaque nuit il peut œuvrer pour l'humanité. Il faut le vouloir, Myriam ; il n'est que l'amour et la volonté pour créer des mondes et des palais de Paix. Il est si facile de construire vraiment !

« C'est dorénavant ici tout autant que sur Terre que sera bâti le plan de ma Paix. Tu n'en auras pas toujours conscience, mais mon but vous sera enseigné ici même... Mon but n'est pas d'aider les êtres mais d'aider les êtres à s'aider eux-mêmes... cela seul les fera sortir de leur cocon ! »

Chapitre VIII

Huiles aromatiques accompagnant les soins

Huile : “Liquide offert aux Dieux”

Dans le chapitre consacré aux soins je mentionne souvent l'aide des huiles. Il est vrai que dans les thérapies esséniennes apprises il y a 2 000 ans, l'huile avait une grande importance. Elle permettait d'ouvrir les portes des corps subtils de celui qui la recevait et par sa perméabilité d'établir un contact plus étroit entre le patient et son thérapeute.

L'huile agit comme une clé qui dissout la coque mentale afin que le soin pénètre avec plus d'efficacité. Marie-Madeleine, ou Myriam de Magdala, était une des grandes thérapeutes par les huiles. Elle en parlait avec amour et connaissance, et je ne peux résister à l'envie de vous citer ses paroles d'alors, toujours actuelles :

« ...Je parle de l'huile, de celle que nous ne sommes pas encore parvenus à élaborer. Mes Frères, vous le voyez bien, nous demeurons encore au stade des huiles ; celle que je veux offrir aux hommes pour l'amour du Maître sera toutes les autres réunies plus quelque chose d'autre, d'infiniment lumineux ; elle sera le Kristos du monde végétal... »

« ...Cette huile, je vois en elle l'Eau et l'Ether. Elle est le réceptacle total de l'univers vital qui nourrit chaque manifestation de notre monde.

« La plante qui lui sert de base y met un peu de son âme et de l'âme de la terre où elle a poussé. C'est le mariage de ces deux âmes qui lui donne son apparence. Ce qu'elle propose de son âme propre, la plante le recueille auprès de ce que le soleil a de plus pesant ; ce qu'elle offre de l'âme de la terre, la plante le récolte de ce que la terre a de plus léger...

« ...Par cet art, j'ai vu que l'être qui a l'âme trop raide pour prier apprend enfin à prier ; j'ai vu aussi que face au don de l'huile, les carapaces les plus épaisses s'effritent... »

Déposer une huile sur un être s'avère donc un acte sacré d'où la méditation ne peut être absente.

Voici maintenant quelques conseils pratiques sur l'utilisation des huiles. Les huiles que vous choisirez ne seront sans doute pas "consacrées", au sens religieux du terme. Il vous appartiendra donc d'y mettre tout l'amour qui les transmutera en éléments de lumière.

A vous également, en tant que thérapeute, de choisir l'huile qui vous parle en fonction de l'action que vous souhaitez mettre en route : apaisement, dynamisation, etc.

Un petit conseil : avant d'appliquer l'huile sur la personne allongée devant vous, réchauffez-la dans le creux de votre main ! Vous prendrez ainsi contact avec elle... et éviterez les sursauts dus à la différence de température entre l'huile et le corps.

Quelques mots sur les essences de plantes

Les *essences* de plantes sont des produits huileux volatils et odorants extraits des végétaux, soit par distillation à la vapeur, soit par expression, soit par séparation à l'aide de la chaleur.

Les essences se distinguent des *huiles grasses* (huile d'amande douce, d'olive, de tournesol, d'avocat, de pépin de raisin, etc.) qui sont fixes et tachent le papier d'une manière permanente, en ce sens qu'elles se volatilisent facilement et ne tachent le papier que d'une façon passagère.

La haute diffusibilité des essences en fait d'excellents agents de pénétration (elles peuvent atteindre le noyau atomique des cellules),

mais leur action est courte à cause de leur caractère volatil. Associées à des huiles grasses, leurs propriétés pénètrent plus longuement et peuvent atteindre les organes internes. C'est donc cette composition essences/huiles grasses qui est utilisée pour les soins.

Si l'on veut conserver l'identité spécifique d'une essence pour un soin précis, il faudra tenir compte de l'huile grasse de base choisie pour accompagner l'essence. Une huile grasse d'un caractère trop prononcé annihilera les propriétés de l'essence. Pour exemple : des huiles grasses comme l'avocat ou le germe de blé se suffisent à elles-mêmes. Pour une réharmonisation des chakras, l'avocat, avec douceur et volupté, pénètre très en profondeur ; le germe de blé, plus tonique, est plus approprié pour une dynamisation. Attachons-nous donc à choisir une huile plutôt neutre comme, par exemple, les huiles d'amande douce, de tournesol, de pépin de raisin.

Quelques huiles et leurs propriétés

Les huiles de soins sont nombreuses et, en ce qui me concerne, j'ai essayé diverses huiles, mais étant donné mes nombreux déplacements, je me contente de quelques précieux flacons dont voici les principaux :

– Une *huile à base d'essence de rose* me permet d'ouvrir et d'apaiser le chakra du cœur et par là même d'ouvrir à une autre compréhension, à l'Amour, à la compassion. L'essence de rose étant très chère il est possible d'utiliser du bois de santal, de la lavande, du l'ylang-ylang par exemple.

– *L'huile de Pruche* m'est souvent d'un grand secours. Elle allège le chakra de la gorge et rend plus fluides les idées qui tournoient. Cette huile est aussi excellente pour apaiser et rendre plus "légère" une personne qui va nous quitter et n'arrive pas à lâcher prise par peur ou angoisse.

– *Le nard* est aussi une huile très particulière. Utilisée par Marie-Madeleine il y a 2 000 ans. Elle aide entre autres à désincruster les pensées de type obsessionnel.

Une huile apaisante du type géranium, lavande, melisse, bois de santal, etc., sera utile dans la plupart des cas.

N'étant guère spécialiste des huiles, je signale pour ceux que cela intéresse, l'excellent ouvrage de Shirley Price "L'Aromathérapie au quotidien", paru aux éditions Amrita.

Quant à moi, mon fournisseur préféré se trouve au Québec. Sa qualité d'être et la qualité de ses produits compensent largement l'éloignement.

Voici ses coordonnées :

Mikaël Zayat

Cp 1704 - Bromont (Québec)

JOE JLO

Tél. 00 1514 534 1671 - Fax. 00 1514 534 5294

Vous trouverez également ces produits en France distribués par la Société Wisdom, qui diffuse aussi une autre gamme d'huiles essentielles biologiques de grande qualité, dont voici l'adresse :

WISDOM

24 580 - PLAZAC

Tél. 05.53.51.64.07 - Fax. 05.53.50.58.74

Chapitre IX

Les guides

*“Amour, tolérance et espoir aussi sont contagieux...
ne le savez-vous pas ?”
“Par l’Esprit du Soleil”*

Tout au long de cet ouvrage, j’ai souvent fait mention des guides de lumière avec lesquels nous étions en contact.

Il est vrai que durant toutes ces années d’écriture nous avons toujours eu la présence d’un ou plusieurs guides à nos côtés.

Lors des soins ou des lectures d’auras, il est de même évident que plusieurs d’entre eux manifestent leur présence. Je les sens et je peux voir, dans mon être incarné, leur lumineuse silhouette auprès de moi. Parfois, l’un d’eux peut intervenir à travers ma main, mon bras, mais ils sont plus souvent simplement présence d’amour silencieuse et rayonnante, ce dont je leur suis infiniment reconnaissante.

Il m’arrive aussi de percevoir lors d’un soin d’une importance particulière, la présence du guide de la personne qui vient me voir. Ce peut être l’un de ses proches parents ou amis décédé ou tout autre être prêt à lui apporter son aide.

Durant le soin, ces êtres lumineux étendent bien souvent leurs mains vers celui ou celle qui souffre afin que l’envoi de la lumière soit décuplé, et le soin par là même intensifié.

Si je vous parle ici des guides, ce n’est pas pour vous dire que je suis un être d’exception, car des guides, nous en avons tous. C’est plutôt pour vous montrer la possibilité qui est la vôtre d’entrer en

communication avec eux, que ce soit en pleine conscience ou non. Il est bien sûr plus réconfortant pour notre ego de voir et d'entendre celui auquel on s'adresse ; pourtant, je pense aujourd'hui qu'il faut beaucoup plus de foi, de confiance et de persévérance pour s'adresser à des êtres lumineux dont nous n'avons pas la moindre perception.

Parler avec des entités des plans subtils est beau en soi, mais il arrive bien souvent et de façon imperceptible que lorsque le contact est tangible, on glisse doucement vers une dépendance non voulue par ces êtres. C'est ainsi que, peu à peu, je me trouve face à des personnes qui ont coupé le cordon ombilical avec papa et maman mais en ont accroché un autre à un niveau plus subtil. Ils sont alors dépendants des dates, des actions qui leur sont suggérées et ne savent toujours pas marcher sans béquilles. Chacun de leurs pas dépend de l'avis de "là-haut" et du papa ou de la maman des plans subtils qui les conseillent. Comme pour les personnes qui ne peuvent faire un pas sans leur pendule ou sans consulter un voyant ; ce qui pouvait être une aide non négligeable devient une véritable dépendance et un prétexte. Combien de fois n'ai-je pas entendu : *"Mon guide m'a dit..."*

Si je vous parle de cela ici, c'est parce que j'ai pu expérimenter moi-même ce que je viens de vous dire. En effet, prise par la qualité et la beauté des enseignements qui étaient transmis, il m'arrivait de vouloir en savoir toujours plus et d'être dans un état d'attente de l'étape suivante sans avoir digéré ce qui m'avait été donné. J'ai pensé moi aussi que, parfois, mes guides auraient pu me donner des renseignements plus précis sur des détails de ma vie quotidienne, détails qui, au moment même, me paraissaient de grande importance... Un voyage, des rencontres, des décisions, etc... Ils se sont volontiers prêtés à ce jeu jusqu'à ce que je me rende compte, tout à coup, que je perdais toute réelle autonomie et que j'aurais pu résoudre mes interminables questions d'une toute autre façon, beaucoup plus adulte et responsable.

Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de demander si je dois aller à droite ou à gauche pour bien faire. Je sais qu'au plus profond de moi-même, il y a un point de lumière qui sait et qui fait partie de moi. Il sait qu'il est des embranchements que l'on ne peut éviter ou que l'on ne peut rater quoi que l'on fasse, et que notre plus grande liberté ne réside pas dans le choix des obstacles qui sont sur notre

route, mais dans la façon dont nous allons réagir face à eux. Cette lumière au fond de moi sait que ce que l'homme incarné considère comme une erreur n'en est pas toujours une aux yeux du cosmos.

Aujourd'hui je préfère prendre mes décisions moi-même sans me cacher derrière mes "guides" ou les "Frères de lumière". Mes erreurs sont miennes, mes réussites aussi, et c'est par elles que je grandis, et puis, je sais au fond de moi que lorsque la route est trop mauvaise, il y a toujours un clin d'œil de ces Êtres de Lumière qui me sont si proches, un clin d'œil qui est souvent un magnifique cadeau de la vie. Lorsque je voulais faire ou agir dans le sens de ma propre volonté, je me heurtais souvent à des obstacles contre lesquels je me débattais, pour finalement arriver à mon but. J'ai remarqué, depuis qu'il est une façon beaucoup moins fatigante d'agir, et que les événements surgissent toujours au véritable bon moment, qui n'est pas toujours celui que nous croyons.

Cela dit, je ne signifie pas que vous ne deviez pas entrer en contact avec vos guides. Au contraire, parlez-leur, ils vous répondront d'une façon ou d'une autre. A vous de le percevoir. Si vous n'entendez pas directement, écoutez ce qu'une personne vient de vous dire, regardez ce qui est écrit sous vos yeux ou la scène qui se déroule devant vous ; si vous avez demandé, la réponse vous attend.

Pour ma part, je me souviens d'un jour de profonde tristesse. Je ne comprenais pas pourquoi un événement qui me touchait si profondément au point de faire basculer ma vie n'avait pu m'être évité. Je ne voulais pas, à ce moment-là, avoir de contact avec mes guides mais, bien sûr, j'avais besoin d'une réponse au plus profond de moi.

Une amie qui connaissait le problème m'accompagnait. Nous nous promenions depuis un moment le long d'une très belle plage tropicale lorsque, lasses, nous décidâmes de faire une pause dans un petit bar du bord de la mer. Les palmiers "ombrageaient" notre table et nous savourions la beauté du site en même temps que notre rafraîchissement. Tout à coup, un marchand de colifichets ambulants s'arrêta quelques instants, déposa son fardeau et nous tint un bout de conversation. J'écoutais très distraitement lorsqu'il me dit :

« De toute façon, Dieu n'envoie jamais plus d'épreuves que l'on n'est capable d'en supporter, et il nous fait grandir ainsi ! »

Il me sourit, reprit ses affaires et s'en alla. Mon amie était aussi étonnée que moi car cette réponse que, bien sûr, nous connaissons tous, m'était une fois encore apportée au moment précis où j'en avais le plus besoin.

Cela n'est qu'un exemple parmi d'autres et qui plus est, il peut vous paraître banal, mais pour l'avoir si souvent expérimenté je sais maintenant que ce qui est beau, vrai et profond, est rarement dans le spectaculaire et que les signes les plus anodins sont parfois les plus précieux.

Notre vie à tous est pleine de clins d'œil que nous ne voyons pas parce que nous attendons toujours l'événement extraordinaire, alors que c'est exactement là où nous sommes que se trouve ce que nous attendons depuis toujours. J'insiste beaucoup là-dessus car vivant des événements plus extraordinaires les uns que les autres, j'ai parfois négligé ces petites douceurs, ces clins d'œil, ces cadeaux qui sont toute la vie et que chacun a sur sa route.

Nous serions moins noués, moins malades, si nous apprenions à regarder, et non à voir tous ces signes qui nous sont offerts en abondance et que nos guides extérieurs et intérieurs nous envoient quotidiennement.

Nos guides peuvent être d'origines et de plans différents. Certains d'entre nous peuvent être guidés une partie de leur vie par un ami ou un membre de la famille décédé qui veille sur eux, d'autres par des êtres d'une autre époque, d'autres encore par des esprits non incarnés sur terre. Les uns, plus spécialisés dans un domaine, peuvent recevoir l'inspiration par des êtres reconnus autrefois comme des maîtres dans leur art... Vous le voyez, les façons de guider sont aussi innombrables que les guides. Nous pouvons aussi recevoir les conseils d'un guide pendant une période de notre vie, puis d'un autre par la suite. Il ne faut pourtant pas oublier dans tout cela ce qu'Eileen Caddy appelle "la petite voix" et qui, là aussi, peut nous aider de ses conseils sur le chemin qui est le nôtre. Ce guide intérieur, qui est une partie de nous, doit peu à peu prendre sa place en chacun, ce qui donnera une autonomie nécessaire pour ne pas tomber dans le piège des "gourous", au sens péjoratif du terme et non au sens religieux... Ces gourous qui, parce qu'ils sont supérieurs à nous dans un domaine, sont autorisés par nous à devenir maîtres de nos vies.

Cessons de passer d'une dépendance à une autre, d'une autorité à une autre. Il est bien sûr des Êtres qui sont passés maîtres dans leur art et nous pouvons les reconnaître et les aimer en tant que tels. Cela n'implique aucunement de laisser "notre pouvoir intérieur à quiconque", que ce soit matériellement, affectivement ou spirituellement.

Aujourd'hui, le plus beau cadeau que nous puissions nous faire à nous-mêmes, à ceux que nous aimons, à la Terre et à ses habitants, c'est de retrouver notre autonomie pour nous offrir en entier à l'Amour, à la Vie, à l'Amour de la Vie.

Cessons d'être des moitiés de cœur, cessons de nous servir de béquilles, de paravents, de "oui-mais", redécouvrons-nous pour que, dépouillés de tous superflus subtils, nous soyons enfin nous-mêmes... des Êtres debouts.

Chapitre X

Gratuité des soins

A l'époque essénienne, notre communauté avait basé son fonctionnement sur l'échange. Lorsque nous cheminions de village en village, nous offrions nos soins contre nourriture et hébergement.

Aujourd'hui ma pratique reste la même en ce qui concerne les soins, (ce qui est différent des formations que je propose). L'échange garde cependant une valeur importante à mes yeux pour plusieurs raisons :

- la première est que le lien de dépendance malade-thérapeute n'est plus entretenu s'il y a don de part et d'autre. Un équilibre s'établit alors entre les deux personnes concernées ;

- la seconde réside dans le fait de donner une valeur à la "volonté" de guérir.

Sur les plans subtils ces deux éléments activent le processus de santé et renforcent les auras par l'énergie qui se dégage de ces actes. Un don peut prendre diverses formes : un pain fait maison, une huile de soins, des fruits choisis, des légumes de qualité, des bougies, de l'argent, peu importe, tout cela doit être un don d'amour.

Les thérapeutes, quant à eux, achètent leurs huiles ; cela aussi reste une réalité.

Je demande et recommande toujours la gratuité des soins pour ceux dont ce n'est pas le travail. Je ne souhaite cependant pas "fermer la porte" aux thérapeutes qui, vivant de leur art, souhaiteraient y adjoindre des pratiques de soins esséniens.

Si l'échange ou la libre participation sont pour moi un idéal, je sais aussi que cette démarche demande une grande maturité de part et d'autre afin que l'échange soit "équitable".

J'ai pour ma part une grande confiance en la vie qui finalement nous apporte toujours ce qui nous est nécessaire.

Au patient et au thérapeute de faire ce qui leur semble le plus juste car la liberté est là comme ailleurs l'une des clés essentielles de la croissance intérieure.

De la même façon, c'est à chacun de faire son ou ses choix. Certains préféreront s'assurer les compétences d'un professionnel de la santé ouvert aux techniques énergétiques ; d'autres donneront leur confiance aux bénévoles. Peu importe, la décision est toujours ce qu'elle doit être et la place est pour tous.

Pour ma part, je ne cautionne personne même si j'indique parfois des professionnels de la santé en qui j'ai toute confiance.

Je souhaite simplement que ceux qui œuvrent dans les domaines de la santé puissent se découvrir des complémentarités, et non des oppositions, et que la santé soit une question d'Amour avec un grand A.

Conclusion

Savoir que nous sommes tous entourés d'émanations subtiles qui s'étendent à des mètres autour de nous, nous permet de mieux comprendre l'incidence qui est la nôtre sur notre entourage en particulier et la planète en général.

L'aura est notre passeport le plus authentique et reflète avec précision les difficultés et les beautés de notre être profond.

Il est tout à fait illusoire d'espérer que les autres ou le monde vont changer. Chacun a son rythme et nous ne sommes pas juges de cela. Nous pouvons, par contre, travailler à notre transformation et en cela seul réside l'espoir que notre planète ne soit plus un corps malade de la pensée des hommes.

Notre paix intérieure, notre transparence, notre qualité d'être sont contagieuses et mon espoir est que chacun cultive "son jardin" avec les plus belles fleurs qui soient, afin d'offrir un merveilleux bouquet à cette Terre qui nous porte depuis si longtemps et à tous les êtres qui sont nos compagnons de route depuis tellement de vies et auxquels nous sommes tous reliés sans exception.

Annexes

Commentaires des planches

PLANCHE N° 1

– La personne face à nous possède une aura éthérique bleue de dimension moyenne.

Cette aura régulière ne présente qu'une fuite d'énergie au niveau de la nuque en rapport avec la forme-pensée principale qui s'expande sur sa gauche.

– La forme-pensée située sur sa gauche affaiblit considérablement le chakra de la gorge et la nuque. Ce qui peut occasionner une faiblesse respiratoire, des maux de gorge, des problèmes de cervicales, un manque de facilité à dire ce que l'on pense, ou du moins une difficulté à s'exprimer avec sérénité.

Cette forme-pensée est du domaine de l'affectif et des non-dits relatifs aux relations liées à l'amour et à tous les autres sentiments.

– Le chakra du cœur est assez désordonné dans ses pulsations mais son rayonnement est grand.

Cela dénote une générosité, un don de soi, un désir d'aide à autrui évident. Le pourtour un peu gris souligne que cette personne se freine dans cette possibilité de don, peut-être par manque de confiance en elle et en la vie. Le centre, lui aussi, présente un blocage. Dans ce cas, l'être est restreint dans ses capacités par un problème profond et karmique non encore réglé.

– Les rayons verts sortant du bout de ses doigts sont l'évidence d'une capacité à soigner ou à soulager. Cette possibilité pourrait cependant se développer, si l'être voulait bien la mettre en pratique, car le rayonnement n'en est qu'à son début.

– Les bras ont une petite coupure d'énergie de chaque côté au niveau du chakra du coude. L'énergie ne passe donc pas avec toute la fluidité nécessaire. Cela peut être provoqué par le manque de confiance en elle.

– Le nadis de la taille apparaît en pointillé. La respiration ne se fait pas de façon complète. Il faudra, pour cela, apaiser la zone du diaphragme qui doit être bloquée.

– Cette personne a du mal à accepter son incarnation et préfère fuir dans les sphères du mental. Sur le plan de l'aura, cela se traduit par un manque de circulation du prâna, donc des énergies, dans les jambes. Les nadis des jambes apparaissent en gris, ce qui signifie qu'ils sont mal irrigués. Plus tard, cette femme peut souffrir de problèmes circulatoires au niveau des jambes.

En revanche, la sphère mentale est très développée (couleur jaune autour de la tête). Il s'agit de quelqu'un qui pense beaucoup et pour qui les idées sont déterminantes dans sa façon de concevoir la vie.

– Un dysfonctionnement de l'utérus apparaît dans le dessin par la zone grisée qui lui correspond.

– L'ensemble de l'aura est vert ; il s'agit vraisemblablement d'une personne en rapport avec le monde médical ou para-médical. Une autre forme de vert aurait pu dénoter une profession ou un talent en rapport avec la communication. Ce vert est entaché de jaune tilleul par endroits et marque ainsi une certaine tristesse ou morosité.

La fatigue est épisodique mais présente par les zones grises, sur le côté gauche. La lassitude pourrait provenir de la forme-pensée située sur l'aura mentale ; placée à cet endroit des auras, cela signifie que cette forme-pensée provient de l'idée, de la conception que cette personne s'est faites d'un événement affectif qui la touche. *“Tout est dans l'œil de celui qui regarde.”*

– Les éclairs et les points rouges sur le pourtour de la tête soulignent une capacité à se mettre en colère, une tendance à l'impulsivité. La forme-pensée contient aussi de la colère (éclair rouge qui la traverse).

- De dos nous remarquons à nouveau le blocage du 4^e chakra, les scories usées qui encombrant la nuque. Une ombre grise sur les reins dénote une fatigue à cet endroit.

– De profil la fuite d'énergie concernant l'utérus est beaucoup plus visible ainsi que le blocage au niveau du chakra de la gorge.

SOINS

- Réharmonisation du 4^e et du 5^e chakras.
- Incision sur les nadis de la taille et des jambes.
- Imposition sur l'utérus et sur la nuque.
- Envoi d'énergie par la voûte plantaire.
- Lemniscates au niveau du chakra de la gorge.
- Soins pour les formes-pensées.

Huiles utilisées : Pruche (gorge).
Rose (cœur).
Dynamisante (jambes).

PLANCHE N° 2

– L'homme face à nous possède une aura éthérique large qui dénote une bonne énergie de base.

Il doit cependant se sentir fatigué car il a de nombreuses fuites d'énergie :

- Une de chaque côté des épaules
- Une reliée à la forme-pensée sur la gauche, qui part du haut du bras
- Une de chaque côté des genoux
- Une fuite partant de chaque main.

– Le bleu et le vert sont les deux couleurs de base de cette aura. Les couleurs sont franches et toniques, ce qui souligne le caractère assuré et volontaire de la personne. Ce caractère volontaire est encore accentué par un bleu marine sortant du 7^e chakra.

– De multiples formes-pensées parcourent le pourtour de la tête, mais le mental ne prend pas ici une place prépondérante.

– Le chakra de la gorge, trop fermé, rend poreux les nadis de la cage thoracique, ce qui occasionne les fuites d'énergie aux épaules.

– Le 3^e plexus est trop ouvert ; il reçoit et absorbe les informations comme une éponge.

Il donne, de par son mauvais fonctionnement, une impulsion à la vésicule qui, par un nadis relié à l'œil gauche du sujet va affaiblir sa vision et toucher la circulation dans le bras gauche également.

Qu'est-ce que la personne ne veut pas voir (œil) sur le plan affectif et qui l'empêche d'agir (bras) ?

– Les fuites d'énergie, au niveau des genoux, entraînent une mauvaise circulation d'énergie et de circulation veineuse dans la jambe droite.

– Toutes les fuites d'énergie sont plus faciles à détecter de profil et de dos. Les croquis sont ici très explicites.

SOINS

– Réharmonisation du 5^e et du 3^e chakras.

– Soins pour les fuites aux épaules et aux jambes (imposition d'huile).

- Redynamisation du bras gauche.
- Soins sur la vésicule,
l'œil gauche et incision du nadis qui les relie.
- Soins au niveau des deux reins,
imposition.

Huiles utilisées : Pruche (gorge et nadis des épaules).
Dynamisante (nadis).

PLANCHE N° 3

– La personne de la troisième planche présente une aura éthérique plutôt large dénotant une bonne vitalité de base.

– Son aura mentale est harmonieusement développée mais les éclairs rouges qui la parcourent révèlent une impulsivité certaine qui s'étend sur les différentes auras. C'est une caractéristique de base de cette personne.

– L'aura astrale d'un vert lumineux indique une capacité vers la communication, l'échange, l'enseignement.

– De ses mains s'échappent des filets verts qui dénotent de belles possibilités pour tout ce qui est soins envers les plantes, les animaux ou les humains.

– Le 7^e chakra fuse vers le haut avec des stries bleues ; certaines d'un bleu plus foncé soulignent la volonté.

– L'aura est dans l'ensemble bien équilibrée.

– Une forme-pensée seule marque une perturbation importante au niveau du 3^e chakra et de l'ovaire.

Cette forme-pensée sur la gauche de la personne laisse entrevoir la silhouette d'un fœtus ; la personne n'ayant aucun signe pouvant indiquer qu'elle est enceinte, il s'agit d'un avortement.

La forme-pensée du fœtus créée par une culpabilité stagne dans l'aura à la limite de l'aura causale. Elle déstructure tout le bas-ventre et l'ovaire gauche sur lequel apparaît une fuite d'énergie.

SOINS

– Soins des formes-pensées.

– Rééquilibrage du 2^e et 3^e chakras.

– Soins sur l'ovaire.

Huiles utilisées : Nard (pour les formes-pensées).
Rose (pour le chakra du cœur).

PLANCHE N° 4

– Cette aura est claire, peu perturbée, bien équilibrée dans l'ensemble.

– Elle possède un corps éthérique bien développé.

– Le mélange de vert, de jaune et de mauve, indique un bon équilibre chez cette personne entre la convivialité, la communication, les soins, l'intellect et la spiritualité.

– Le 7^e chakra possède un beau rayonnement soulignant l'intérêt pour les questions spirituelles.

– L'oreille gauche présente une belle excroissance signe d'une possible clairaudience ou du moins de capacités en ce sens.

Une personne porteuse de ce type d'aura ne nécessite aucun soin précis, sauf au niveau de l'œsophage trop gris.

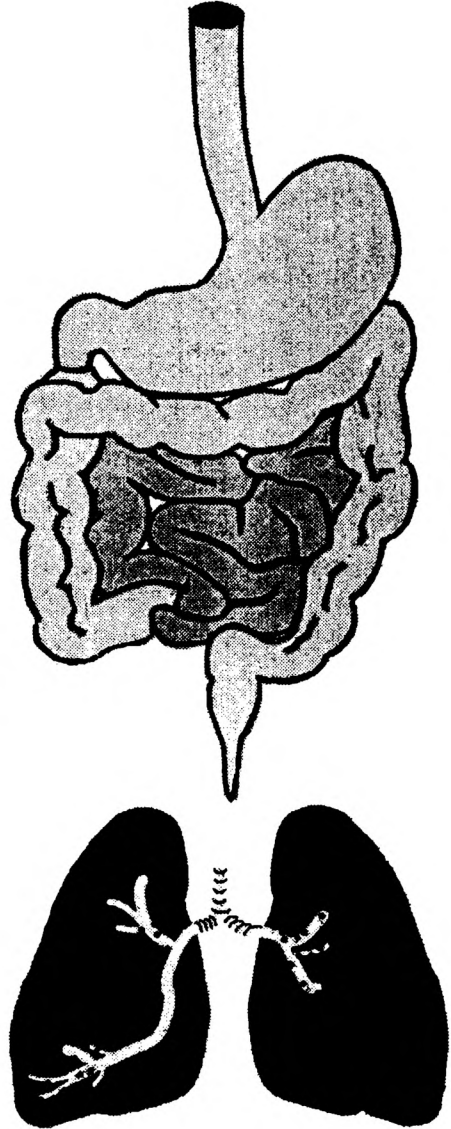
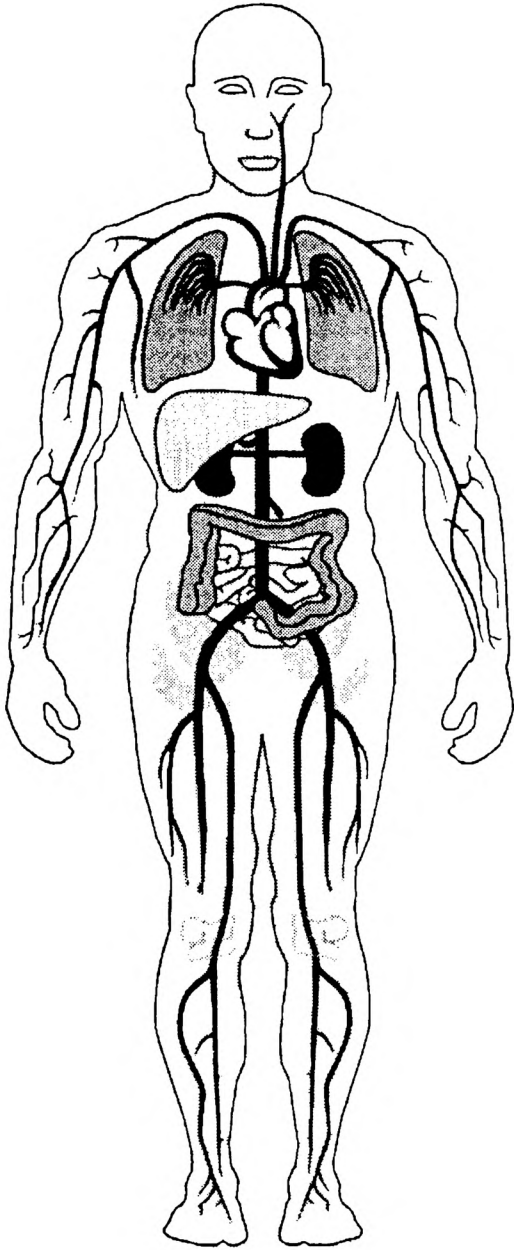
A noter : le jaune un peu vif, semblable à celui d'une personne qui vient de préparer un examen.

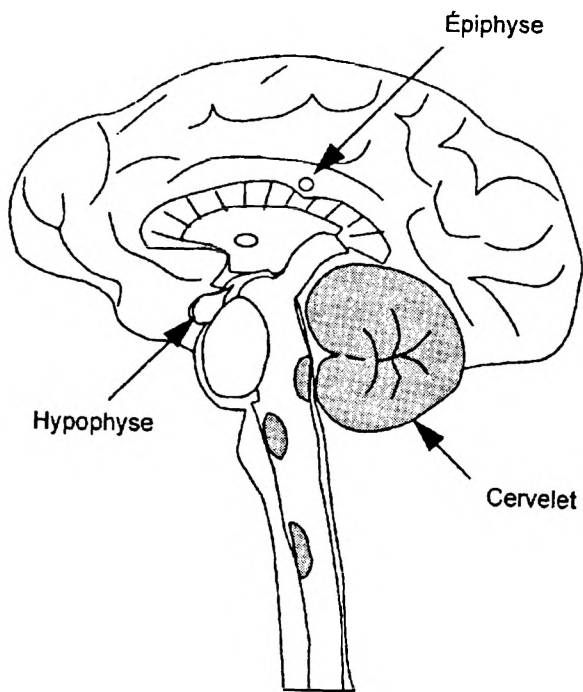
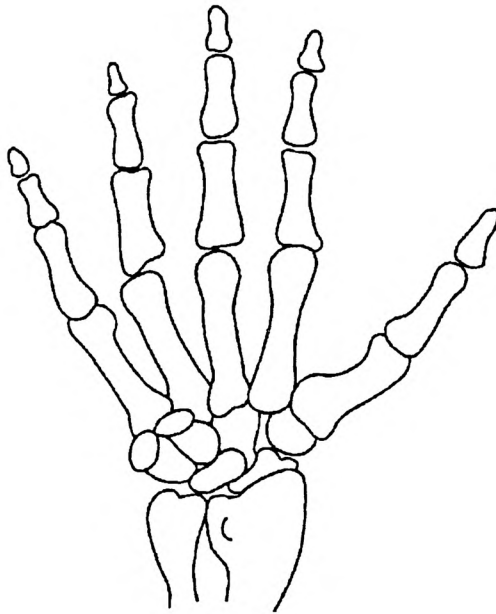
De profil :

– Une autre capacité, visible cette fois de profil, est celle de la clairvoyance (excroissance sur le front). Le sujet devrait être capable de percevoir ce qui demeure dans les plans plus subtils. Il pourrait être un bon lecteur d'auras.

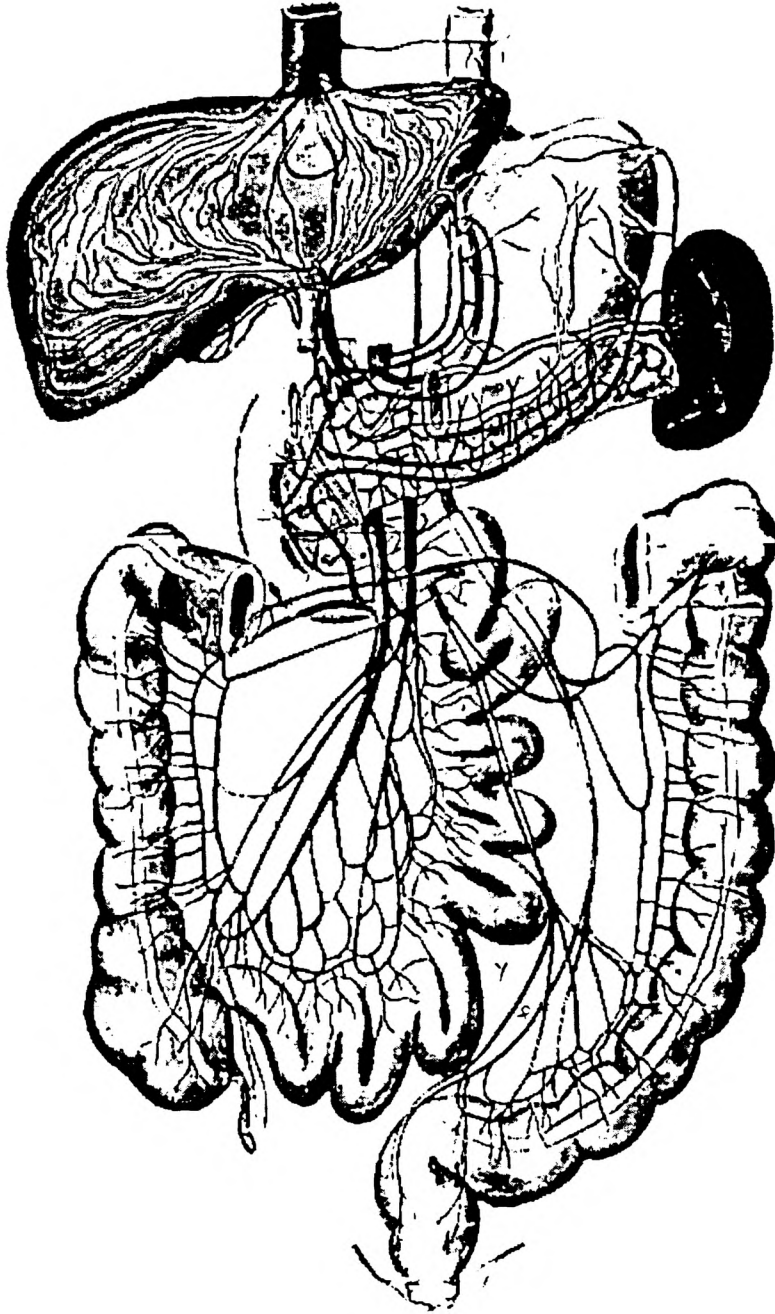
– La lecture de profil permet de mettre en évidence un problème important sur la colonne vertébrale.

Planche anatomique

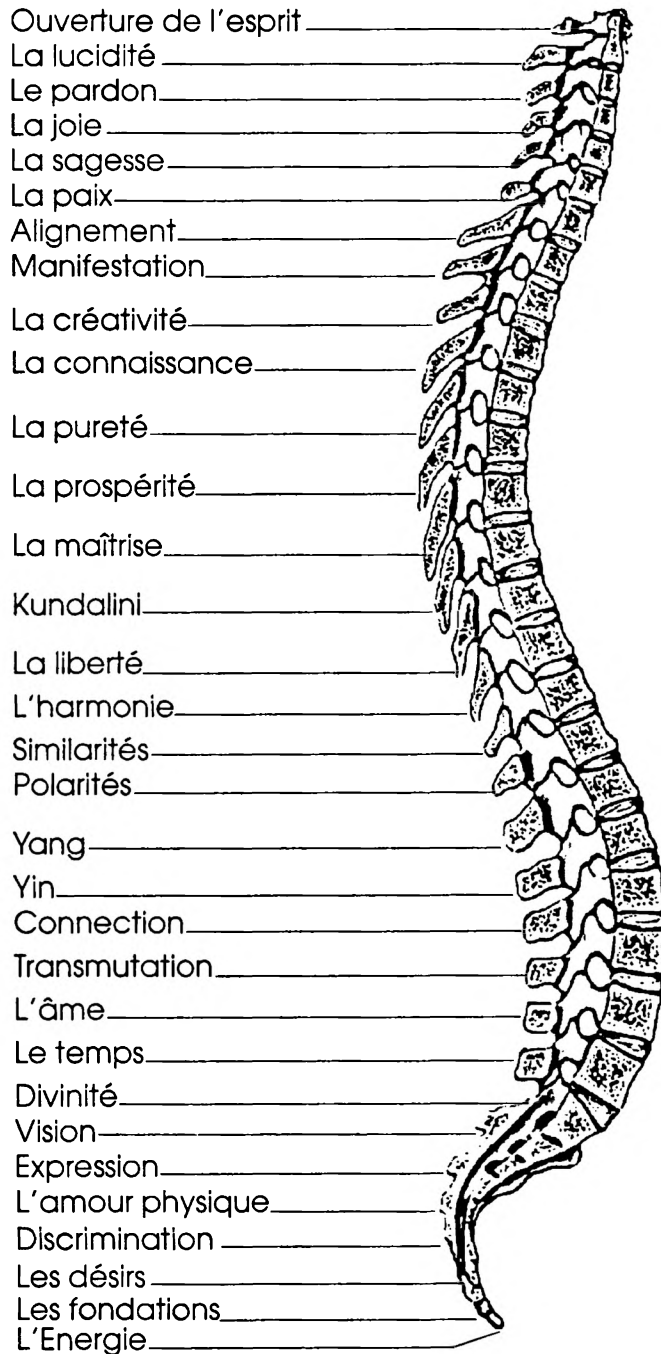




- Appareil circulatoire du tube digestif -



- Les vertèbres et leurs significations -



Bibliographie

LIVRES :

- “Chemins de ce temps-là” A. et D. Meurois-Givaudan - Ed. Amrita
- “De mémoire d’Essénien” A. et D. Meurois-Givaudan - Ed. Amrita
- “Les Robes de Lumière” A. et D. Meurois-Givaudan - Ed. Amrita
- “Sois, pratiques pour être et agir” A. et D. Meurois-Givaudan - Ed. Amrita
- “La métamédecine” Claudia Rainville - Ed. FRJ
- “Le lâcher prise” Guy Finley - Ed. le Jour
- “Manuel des chakras” S. Sharamon et B. J. Baginski - Ed. Entre Lacs
- “L’Aura, le corps de lumière” David Tansley - Ed. Albin Michel
- “L’Aromathérapie au quotidien” Shirley Price - Ed. Amrita
- “Le pouvoir bénéfique des mains ” Barbara Ann Brennan - Ed. Tchou

Pour tous renseignements concernant les stages
et les ateliers, écrire ou téléphoner

aux Editions AMRITA

24 580 - Plazac

Tél. : 05.53.50.79.54

(plusieurs niveaux de stages peuvent être envisagés)

Pour tous renseignements concernant les suivis de stages
et les groupes en France contacter :

Bernard ROUCH

25 avenue Parmentier - 75 011 Paris

Tél. : 01.48.07.17.56

*Cet ouvrage a été imprimé
sur presse Cameron
par Bussière Camedan Imprimeries
à Saint-Amand-Montrond (Cher)
en novembre 1997*

- N° d'impression : 4/1188. –
Dépôt légal : novembre 1997.

Imprimé en France

Lecture d'auras et soins esséniens

Thérapies d'hier et d'aujourd'hui

Anne MEUROIS-GIVAUDAN

Cet ouvrage vous permettra de comprendre que la maladie ne naît pas "par hasard", qu'il est possible d'en comprendre le processus et par là même, de stopper son avance, de l'enrayer et de la transformer en nous transformant. La vie nous apportera toujours les expériences et les moyens de grandir. La maladie fait partie de ces moyens.

Que vous sachiez lire les auras ou non, que vous soyez ou non thérapeute, ce livre vous aidera ou vous permettra d'aider et de comprendre ce corps qui parle à travers les maux qui l'habitent.

Nul n'est maître de la vie et de la mort mais, même si l'on ne peut reconstruire une maison à la place du propriétaire, il est toujours possible d'y apporter les briques et autres matériaux.

Des exercices et des soins précis vous aideront à retrouver votre autonomie et à savoir que "le hasard" n'est que l'invention de quelques-uns qui aiment asseoir leur puissance sur la dépendance de chacun.

Editions *AMRITA*
ISBN 2-911022-27-0

108 FF

